

L^AT_EX... pour le prof de maths !

Aide-mémoire, astuces et approfondissements

Arnaud GAZAGNES

1^{er} mai 2012



Τέχνης δεῖ τῷ μέλλοντι δρᾶν.

Celui qui se dispose à agir a besoin de connaissances techniques. (Platon)

Τὸ πράττειν τοῦ λέγειν χρεῖττον ἐστίν.

L'action vaut mieux que la parole. (Démosthène)

Sommaire

1	En guise de préambule...	14
2	Squelette	16
2.1	Commande <code>\</code> , argument <code>{}</code> et option <code>[]</code>	16
2.2	Préambule	16
2.3	<code>\documentclass</code>	16
2.4	Extensions et <code>\usepackage</code>	17
2.4.1	Principe	17
2.4.2	Encodages	17
2.4.3	D'autres extensions	17
2.5	Environnements	17
2.6	Caractères réservés et lettres accentuées	17
2.6.1	Caractères réservés	17
2.6.1.1	Le symbole de pourcentage <code>%</code>	17
2.6.1.2	Écriture des caractères réservés	18
2.6.2	Lettres accentuées et autres symboles divers	18
2.7	Hiérarchie de sectionnement	18
2.8	Inclusion de fichiers	19
2.9	Les causes d'erreur	19
3	Mise en page – Mise en forme – Mise en valeur	20
3.1	Orientation « paysage »	20
3.1.1	Document entier	20
3.1.2	Une ou quelques pages seulement	20
3.2	Page	20
3.2.1	Numéro de page	20
3.2.2	Changement de page	20
3.2.3	Marges	20
3.3	Multicolonnes	20
3.3.1	Principe	20
3.3.2	Version étoilée	21
3.3.3	Améliorations	21
3.4	Taille de l'interligne	21
3.4.1	Dans tout le document	21
3.4.2	Localement : l'extension <code>\setspace</code>	22
3.4.3	Et la taille de fonte!	22
3.5	Longueurs et espacements	22
3.5.1	Longueurs	22
3.5.2	Espacement horizontal	23
3.5.3	Espacement vertical	23
3.5.4	Espacements élastiques : <code>\hfill</code> , <code>\vfill</code> , <code>\stretch</code> ,	23
3.5.5	Affectation de valeur à une longueur	24
3.5.5.1	<code>\newlength</code> et <code>\settolenght</code>	24
3.5.5.2	Application : Texte barré	24
3.6	Boîtes	24

3.6.1	Commande <code>\mbox</code>	24
3.6.2	Commande <code>\makebox</code>	24
3.6.3	Commandes <code>\fbox</code> et <code>\framebox</code>	25
3.6.3.1	Commande <code>\fbox</code>	25
3.6.3.2	Commande <code>\framebox</code>	25
3.6.4	Commande <code>\parbox</code>	25
3.6.5	La commande <code>\raisebox</code>	26
3.6.6	La commande <code>\savebox</code>	26
3.6.7	Minipages	26
3.6.8	Boîtes de couleur	27
3.6.8.1	Commande <code>\colorbox</code>	27
3.6.8.2	Commande <code>\fcolorbox</code>	27
3.6.9	Boîtes noires	27
3.7	Paragraphe	28
3.7.1	Indentation	28
3.7.2	Retour à la ligne	28
3.7.3	Alignement	28
3.7.4	Trois points... de typographie	28
3.7.4.1	Guillemets	28
3.7.4.2	Points de suspension	29
3.7.4.3	Espace insécable	29
3.7.5	Styles classiques	29
3.7.6	Cursive	29
3.7.7	Taille des caractères	29
3.7.8	Couleurs	30
3.7.8.1	Couleurs prédéfinies	30
3.7.8.2	Définir une couleur	30
3.7.8.3	Ecrire un texte en couleur	30
3.7.9	Divers encadrements	31
3.7.10	À l'envers	31
3.7.11	Déformations	31
3.7.12	Texte penché et <code>\pstilt</code>	31
3.7.13	Trait horizontal	31
3.8	Changement de police	32
3.9	Citations	32
3.9.1	Environnement <code>quote</code>	32
3.9.2	Environnement <code>quotation</code>	32
3.9.3	Avec un nouvel environnement	32
3.10	Adresses <code>url</code>	32
3.11	Deux idées pour un QCM	33
3.11.1	En bout de ligne	33
3.11.2	Avec des multicolonnes	33
3.12	Filigrane	33
3.13	Symboles décoratifs	33
3.13.1	Des symboles dans un environnement mathématique	33
3.13.2	Dingbats et <code>pifont</code>	33
3.14	D'autres couleurs	35
4	Énumérations et compteurs	37
4.1	Énumérations	37
4.1.1	Les listes de description : l'environnement <code>description</code>	37
4.1.2	Les listes numérotées : l'environnement <code>enumerate</code>	37
4.1.2.1	Sans option	37
4.1.2.2	Avec option : changement du type de numération	37
4.1.2.3	Numéros entourés	38

4.1.3	Les listes à tirets, non numérotées : l'environnement <code>itemize</code>	38
4.1.3.1	Tirets	38
4.1.3.2	Personnalisation des items	38
4.1.3.3	Puces et autres <i>dans tout le document</i>	38
4.1.3.4	Puces et autres <i>localement</i>	38
4.1.4	Imbrication	38
4.1.5	Avec l'extension <code>enumitem</code>	39
4.1.6	Définir une liste	39
4.1.6.1	Liste non numérotée	39
4.1.6.2	Liste numérotée	39
4.1.6.3	<code>\labelwidth</code> et autres paramètres	39
4.2	Liste en colonnes	39
4.2.1	De haut en bas d'abord	39
4.2.2	De gauche à droite ensuite	40
4.3	Compteurs	40
4.3.1	Définir son propre compteur	40
4.3.2	Application 1. Exercice n°	40
4.3.2.1	Première façon	40
4.3.2.2	Seconde façon	41
4.3.3	Application 2. Interruption temporaire pour une mise en page	41
4.3.4	Application 3. Lignes de tableau	41
4.3.5	Application 4. Création d'exercices avec des nombres aléatoires	42
4.3.5.1	Idée	42
4.3.5.2	Simplifications de fractions	42
4.3.5.3	Simplifications de racines carrées	43
4.3.6	Application 5. Liste de livres	43
4.3.7	Dans un QCM	43
5	Écrire des mathématiques	44
5.1	Environnement mathématique	44
5.1.1	Expressions « en ligne » (<code>\$...\$</code>) ou « hors texte » (<code>\[...\]</code>)	44
5.1.2	Commande <code>\displaystyle</code> et autres commandes de taille de police	44
5.1.3	Texte dans un environnement mathématique.	44
5.1.3.1	Commande <code>\text{...}</code>	44
5.1.3.2	Espace	45
5.1.4	Mise en boîte	45
5.2	Les commandes de base	45
5.2.1	Écriture d'un nombre	45
5.2.2	Flèches	45
5.2.2.1	Flèches « droites »	45
5.2.2.2	Flèches « obliques »	45
5.2.2.3	Flèches « arrondies »	46
5.2.2.4	Flèches des fonctions	46
5.2.3	Indices et exposants	46
5.2.4	Fractions	46
5.2.5	Radicaux	46
5.2.6	Fonctions usuelles	46
5.2.7	Dérivées	46
5.2.8	Limites, intégrales, sommes et produits	47
5.2.8.1	Symboles et utilisation	47
5.2.8.2	Placement des « limites »	47
5.2.9	Vecteurs	47
5.2.10	Valeur absolue et norme	47
5.2.11	Complexes	47
5.2.11.1	Réels et imaginaires	47

5.2.11.2	Conjugué	47
5.2.12	Matrices	47
5.2.12.1	Matrices usuelles	47
5.2.12.2	Matrices « bordées »	48
5.2.13	Parallèles et perpendiculaires	48
5.2.14	Ensemble de nombres	48
5.2.15	Probabilités	48
5.2.16	Arithmétique	48
5.2.17	« tel que »	48
5.2.18	Accents en mode mathématique	48
5.2.18.1	En général	48
5.2.18.2	Cas de i et j	49
5.2.19	Pointillés	49
5.3	Délimiteurs	49
5.3.1	Délimiteurs classiques (, {,	49
5.3.2	Délimiteurs <code>\big</code> ,	49
5.3.3	Avec <code>\delimitfactor</code>	50
5.4	Symboles extensibles	50
5.4.1	Angle, vecteur, barre,	50
5.4.2	Accolades horizontales	50
5.4.3	Empilement : écriture de limite	50
5.4.4	Empilement : commande <code>\stackrel</code>	50
5.5	Mise en valeur	50
5.5.1	Encadrement d'une formule	50
5.5.2	Gras	51
5.5.2.1	Avec <code>\boldmath</code>	51
5.5.2.2	Avec <code>\mathversion</code>	51
5.5.2.3	Avec <code>\boldsymbol</code>	51
5.5.2.4	Avec l'extension <code>bm</code>	51
5.5.3	Polices mathématiques	51
5.5.4	Lettres calligraphiées	52
5.5.5	Barré	52
5.5.6	Fantômes	52
5.6	Présentation d'une équation	52
5.6.1	Numérotation d'une formule	52
5.6.2	Équations sur plusieurs lignes	53
5.6.2.1	L'environnement <code>eqnarray</code>	53
5.6.2.2	L'environnement <code>align</code>	53
5.6.2.3	L'environnement <code>split</code>	54
5.6.3	Insertion d'un commentaire avec la commande <code>\intertext</code>	54
5.6.4	Formule trop longue	54
5.7	Définir ses propres commandes	54
5.7.1	La commande <code>\ensuremath</code>	54
5.7.2	La commande <code>\DeclareMathOperator</code>	55
5.7.3	Utilisation de <code>\renewcommand</code>	55
5.7.3.1	Principe	55
5.7.3.2	Un « raccourci clavier »	55
5.7.3.3	Redéfinir des commandes déjà existantes	55
5.7.4	Utilisation de <code>\xspace</code>	55
5.8	Pose d'une opération	56
5.9	Lettres et symboles	56
5.9.1	Le symbole €	56
5.9.2	Un utilitaire	56
5.9.3	Lettres grecques	56
5.9.4	Symboles mathématiques	56

6 Tableaux	58
6.1 Tableaux « de base »	58
6.1.1 Structure... et aide-mémoire	58
6.1.2 Un exemple de base!	58
6.1.3 Position du tableau par rapport au texte	58
6.2 Lignes	58
6.2.1 Avec des lignes horizontales entières	58
6.2.2 Double ligne horizontale	58
6.2.3 Bordure horizontale partielle	59
6.2.4 Répétition de colonnes	59
6.2.5 Fin de ligne	59
6.3 Fixer la largeur	59
6.3.1 Commande <code>p{largeur}</code>	59
6.3.2 Alignement : <code>\centering</code> , ...	59
6.4 Cellules multicolonnes et multilignes	60
6.4.1 Cellules multicolonnes	60
6.4.2 Cellules multilignes	60
6.5 Tableau et paragraphe	61
6.5.1 Texte en paragraphe sur plusieurs lignes	61
6.5.2 Revenir à la ligne	61
6.6 Style par défaut pour une colonne	61
6.6.1 L'instruction <code>>{commandes}</code>	61
6.6.2 L'instruction <code>\newcolumnntype</code>	62
6.7 Épaisseur des filets	62
6.8 Agrandissement vertical	62
6.8.1 La commande <code>\arraystretch</code>	62
6.8.2 Avec l'insertion d'un filet	63
6.9 On tourne!	63
6.10 On scinde!	63
6.11 On réduit!	64
6.12 On note!	64
6.13 Avec l'extension <code>tabularx</code>	64
6.14 Couleurs	64
6.14.1 Colonne, ligne ou cellule	64
6.14.2 Couleurs de ligne alternées	65
6.15 Séparateur de colonne <code>@{...}</code>	65
6.15.1 Principe et exemples	65
6.15.2 Alignement de nombres sur le point décimal	65
6.16 Avec un contenu mathématique	66
6.16.1 L'extension <code>array</code>	66
6.16.2 Systèmes (et assimilés!)	66
6.16.3 Matrices et coordonnées vectorielles	66
6.16.4 Coefficient binomial	67
6.16.5 Tableaux de variations et de signes	67
6.16.6 Structures conditionnelles	67
6.16.7 Equations sur plusieurs lignes	67
6.17 Tableaux et algorithmes	67
6.18 Liste dans un tableau	68
6.19 Tableau sur plusieurs pages	68
6.20 Trois (autres) idées pour un QCM	69
6.20.1 Première idée	69
6.20.2 Seconde idée	69
6.20.3 Troisième idée	69
6.21 Nombres croisés et grilles de mots (ou de nombres)	70
6.21.1 Nombres croisés et sudoku	70

6.21.2	Grilles de mots	70
6.22	Tabulations	72
6.22.1	Principe	72
6.22.2	Syntaxe	72
6.22.3	Exemples	72
6.22.4	Positionnement du texte dans une colonne	72
6.22.5	Cas des lettres accentuées	73
6.22.6	Déplacement des marges	73
7	Références	74
7.1	Principe	74
7.2	Note de bas de page	74
7.2.1	Écrire une note en bas de page	74
7.2.2	Changer le style de numérotation	74
7.2.3	Note sur une même ligne	74
7.2.4	Dans un tableau ou une minipage	74
7.2.5	Filets de notes	75
7.3	Notes dans la marge	75
7.4	Les étiquettes	75
7.4.1	<code>\label</code>	75
7.4.2	<code>\ref</code>	75
7.4.3	<code>\pageref</code>	75
7.4.4	<code>\the...</code>	75
8	Flottants	76
8.1	Principe	76
8.2	Structure	76
8.3	Liste des flottants	76
8.4	Deux figures en une	76
9	Macros personnelles	78
9.1	Utilisation de <code>\newcommand</code>	78
9.1.1	Principe	78
9.1.2	Des exemples	78
9.1.2.1	Repère	78
9.1.2.2	Racine carrée	78
9.1.2.3	Fractions	78
9.1.2.4	Vecteurs	78
9.1.2.5	« Raccourcis clavier »	78
9.1.2.6	Surlignage	79
9.1.2.7	En début de paragraphe	79
9.1.2.8	Un arc	79
9.1.2.9	Touches et écran de calculatrice	79
9.1.2.10	Axe gradué et graduations	80
9.1.2.11	Grille de mots	80
9.1.2.12	Encadré de cours	81
9.1.2.13	PGCD de deux nombres	81
9.1.2.14	Texte barré	81
9.1.2.15	Plusieurs mêmes graphiques	81
9.1.3	Quadrillages	81
9.1.3.1	Quadrillages à petits carreaux	81
9.1.3.2	Quadrillages à gros carreaux	81
9.1.4	Avec option	82
9.1.4.1	Principe. Coucou, Céline!	82
9.1.4.2	Calculatrice autorisée	82
9.1.4.3	Des lignes de pointillés	82

9.2	Utilisation de <code>\def</code>	82
9.2.1	Une définition simple	82
9.2.2	Un exemple	83
9.2.3	Attention, néanmoins!	83
9.3	Une présentation de DS	83
9.4	Une présentation de QCM	83
10	Image	85
10.1	Insertion d'une image	85
10.1.1	Mise en place	85
10.1.2	Options	85
10.1.3	Logiciels de géométrie	85
10.2	Légende	85
10.3	Deux banques d'images	86
10.3.1	Icônes de Geogebra	86
10.3.2	Cartes à jouer	86
10.4	Site de conversion de format	86
11	Dessins avec Pstricks	87
11.1	Format	87
11.2	Unité	87
11.3	Grilles	87
11.4	Lignes	88
11.4.1	Lignes « droites »	88
11.4.2	Lignes « courbes »	88
11.4.3	Lignes « à main levée »	89
11.5	Extrémités	89
11.6	Options	89
11.6.1	Épaisseur	89
11.6.2	Style	90
11.6.3	Couleur	90
11.6.4	Points	90
11.6.5	Longueur des flèches	90
11.6.6	Double trait	90
11.7	Figures usuelles	90
11.7.1	Rectangles, polygones, etc.	90
11.7.1.1	Rectangles et polygones	90
11.7.1.2	Un triangle... eulérien	91
11.7.1.3	Pour un Sudoku	91
11.7.2	Parabole	92
11.7.3	Courbe d'interpolation	92
11.7.4	Cercles, disques et ellipses	92
11.7.5	Secteurs et arcs	92
11.7.6	La commande <code>\SpecialCoor</code>	93
11.8	La commande <code>\pscustom</code>	94
11.9	Transformations usuelles	94
11.9.1	Commandes <code>\rput</code> et <code>\uput</code>	94
11.9.1.1	Commande <code>\rput</code>	94
11.9.1.2	Commande <code>\uput</code>	95
11.9.2	Translation	95
11.9.3	Rotation et symétrie centrale	95
11.9.4	Homothétie	96
11.10	Décorations	96
11.10.1	Encadrements	96
11.10.2	On épouse	97
11.11	Utilisation de <code>\multido</code>	97

11.11.1	La commande <code>\multido</code>	97
11.11.2	Des camemberts	97
11.11.3	Un rapporteur	97
11.11.4	Un papier quadrillé	98
11.12	Divers axes gradués	98
11.12.1	Avec la commande <code>\multido</code>	98
11.12.1.1	Un seul axe gradué	98
11.12.1.2	Un repère	98
11.12.2	La commande <code>psaxes</code>	98
11.12.2.1	Deux structures	98
11.12.2.2	L'axe « horizontal » seul	99
11.12.2.3	L'option <code>arrowscale</code>	100
11.12.2.4	Les options <code>Dx</code> , <code>Ox</code> , etc.	100
11.12.2.5	Graduations et sous-graduations	101
11.13	Repères non orthogonaux et commande <code>pstilt</code>	101
11.14	Marquage	102
11.14.1	Marquage des étiquettes	102
11.14.2	Marquage des dimensions	102
11.15	Face de dé	103
11.16	D'autres extensions et des logiciels utiles	104
11.16.1	L'extension <code>pst-eucl</code>	104
11.16.2	L'extension <code>pst-ob3d</code>	104
11.16.3	Des logiciels externes	104
11.16.3.1	Geogebra	104
11.16.3.2	Pstplus	105
11.16.3.3	TeXgraph	105
11.16.3.4	Eukleides	105
11.16.3.5	LaTeXDraw	105
11.16.3.6	TikZ	105

12 Courbes représentatives de fonctions avec Pstricks 107

12.1	Des logiciels externes et de la documentation	107
12.2	Tracé de \mathcal{C}	107
12.2.1	Commande de base	107
12.2.2	Algébrique ou polonaise ?	107
12.2.2.1	Forme classique	107
12.2.2.2	Forme polonaise	107
12.3	Intersection	108
12.3.1	Images et antécédents	108
12.3.2	Affichage des ordonnées	108
12.3.3	Courbe-courbe et courbe-droite	109
12.4	Plusieurs courbes	109
12.4.1	Fonctions associées	109
12.4.2	Famille de courbes	110
12.5	Aires	110
12.5.1	Aire sous la courbe	110
12.5.2	Aire entre deux courbes	111
12.6	Tangentes en un point et fonctions dérivées	111
12.7	Suites récurrentes	112
12.8	Repères trigonométriques	112

13 Graphes et arbres pondérés	113
13.1 Graphes	113
13.1.1 Graphe non pondéré	113
13.1.1.1 Graphe non orienté	113
13.1.1.2 Graphe orienté	114
13.1.2 Graphe pondéré	115
13.1.2.1 Graphe non orienté	115
13.1.2.2 Graphe orienté	115
13.1.3 Applications	116
13.1.3.1 Illustration d'une démarche de résolution	116
13.1.3.2 Graphe probabiliste	116
13.2 Arbres	116
13.2.1 Arbres non pondérés	117
13.2.2 Avec une <code>\newcommand</code>	117
13.2.3 Arbres pondérés	118
14 Algorithmes	120
14.1 Deux premières idées de présentation	120
14.2 Le package <code>algorithmic</code>	120
14.2.1 Présentation	120
14.2.2 Quelques instructions	120
14.2.3 Francisation	121
14.2.4 Exemple	121
14.2.5 Début et fin	121
14.2.6 Numérotation des lignes	121
14.2.7 Commentaire	122
14.2.8 Indentation	122
14.3 L'environnement <code>algorithm</code>	122
14.4 Avec <code>Algobox</code>	122
15 Personnaliser son cours	124
15.1 Page de présentation	124
15.2 Changement de la numérotation des listes et des titres	124
15.2.1 Cas des listes numérotées	124
15.2.1.1 Le compteur lui-même	124
15.2.1.2 L'étiquette	124
15.2.2 Cas des titres	125
15.3 Présentation des titres de section	125
15.3.1 Police	125
15.3.2 Présentation	125
15.3.3 Numérotation dans la marge	126
15.3.4 Centrage des titres de section	126
15.4 Encadrés : définitions, résultats, textes, ...	126
15.4.1 Le package <code>bclogo</code>	126
15.4.2 Le package <code>framed</code>	126
15.4.3 Et une macro!	126
15.5 Présentation du théorème	127
15.5.1 Numérotation d'une proposition	127
15.5.1.1 La commande <code>\newtheorem</code>	127
15.5.1.2 Le nom en option	127
15.5.1.3 La numérotation du théorème	127
15.5.2 Personnalisation de la présentation	128
15.5.3 Un exemple détaillé	128
15.5.4 Encadrement	129
15.6 Hauts et bas de pages	129
15.6.1 L'extension <code>fancyhdr</code>	129

15.6.2	Cas d'un document oneside	130
15.6.3	Cas d'un document twoside	130
15.6.4	Trait horizontal	130
15.7	Autour des numéros de page	130
15.7.1	Nouveau numéro initial de page	130
15.7.2	« Page 1 sur 4 »	130
15.7.3	Tournez, SVP!	131
15.8	Table des matières et listes de figures et tables	131
15.8.1	Table des matières	131
15.8.2	Liste des figures et tables	131
15.8.3	Mini-table des matières	131
15.9	Résumé – abstract	132
15.10	Index	132
15.11	Changer les noms prédéfinis	132
15.11.1	Noms prédéfinis	132
15.11.2	Changement des noms	132
16	Des feuilles d'exercices corrigés, avec barème !	133
16.1	Corrigés à la fin	133
16.2	Corrigés en-dessous	134
16.2.1	Première méthode	134
16.2.2	Seconde méthode	134
16.3	Des indications	134
16.4	Numérotations des exercices	134
16.5	Un nom en option	134
16.6	Avec un barème	135
16.7	La classe exam	135
17	Diaporamas avec Beamer	136
17.1	Petite présentation	136
17.2	Préambule	136
17.2.1	Classe	136
17.2.2	Thème	136
17.2.3	Page de titre	136
17.2.4	Option de placement vertical	137
17.3	Transparent	137
17.3.1	Transparent « de base »	137
17.3.2	Etiquette	137
17.3.3	Titre	137
17.3.4	Sans décor	137
17.3.5	Logo	137
17.3.6	Sur deux colonnes	137
17.4	Mise en valeur	138
17.4.1	Block	138
17.4.1.1	Le block « de base »	138
17.4.1.2	Deux autres versions	138
17.4.2	Une option mathématique	138
17.5	Apparition progressive du contenu	138
17.5.1	La commande <code>\pause</code>	138
17.5.2	Action sur les couches	138
17.5.2.1	Codages	139
17.5.2.2	Variations sur la police	139
17.5.2.3	Macro <code>\onslide<></code>	139
17.5.2.4	Macros <code>\uncover<></code> et <code>\only<></code>	139
17.5.2.5	Macro <code>\alt<>{comm1}{comm2}</code>	140
17.5.2.6	Macro <code>\alert<></code>	140

17.5.2.7	Cas des listes : <code>\item<n></code> , <code>\item<n-></code> et <code>\item<n-p></code>	140
17.5.2.8	Macro <code>\alert</code> et liste	140
17.5.3	Texte caché mis en gris	141
18	Des exercices et des solutions!	142
18.1	Énoncés	142
18.1.1	Commun	142
18.1.2	Collège	143
18.1.3	Lycée	144
18.2	Solutions	146
18.2.1	Commun	146
18.2.2	Collège	148
18.2.3	Lycée	148
	Bibliographie et sitographie	151

Avant toute chose...

Avant tout, je suppose que le lecteur dispose d'un ordinateur où est installé \LaTeX , prêt à l'emploi.

Je passe de surcroît sous silence tout ce qui touche de près ou de loin aux différents formats de documents rencontrés lors de la compilation.

Merci !

Je remercie chaleureusement tous les collègues qui, directement ou indirectement, ont relu, posé leurs questions, soulevé des remarques (constructives), corrigé les erreurs et donné une solution plus pertinente que la mienne ⁽¹⁾. Ils ont permis l'enrichissement et l'amélioration de cette brochure.

Je remercie l'IREM de Lyon pour la publication en ligne de cette brochure.

Je remercie enfin mes collègues belges qui m'ont amené, pour des raisons de publications, à découvrir et utiliser \LaTeX . Le jour où je l'ai découvert est marqué d'une pierre blanche !

Ce que vous ne trouverez pas

Je n'ai pas mis des thèmes particuliers comme « comment présenter un texte poétique », « comment faire une bibliographie », « comment écrire un texte en grec ancien » ⁽²⁾, « comment faire recueil de musique avec les accords de guitare », « comment écrire un texte sous forme d'un cœur », « comment représenter un échiquier », « comment représenter une courbe donnée par ses coordonnées polaires », etc. ⁽³⁾ Soit parce que la réponse était trop longue à rédiger (!) soit parce que les différentes ressources citées donnent la solution (et je ne voulais pas paraphraser), soit parce que le thème n'est pas dans les programmes actuels de

(1). En particulier Régis Deleuze (IREM de Reims), Guy Noël (UMons - CREM, Belgique) et Luc Tiannot (IREM de la Réunion). Merci à eux !

(2). La première phrase écrite en page 2 donne, outre une pensée profonde, l'origine de \TeX , nom choisi par son créateur, D. Knuth, en 1977. \TeX se traduit par *art et savoir-faire*.

(3). Si, si ! \LaTeX sait faire tout cela sans problème !

l'enseignement secondaire. Les lecteurs curieux sauront utiliser les bibliographie et sitographie données en fin de brochure !

Il est illusoire de vouloir tout écrire sur \LaTeX dans une brochure. Ceci dit, n'hésitez pas à m'envoyer un courriel ⁽⁴⁾ si vous trouvez qu'il manque tel ou tel point. Après vous avoir répondu, j'enrichirai ce fascicule en le complétant.

Il n'y a pas d'index dans cette brochure ; le sommaire est assez détaillé pour trouver la réponse à la question qui vous intéresse.

Enfin, j'ai choisi de présenter et d'utiliser `pstricks` pour la création des dessins de la brochure, pour diverses raisons. Il n'y aura pas de mode d'emploi de `tikz`, `metapost`, ... , pour la création. C'est d'ailleurs avec cet outil que sont faits la quasi-totalité des dessins des annales de Bac (et leurs corrigés, parfois !) déposés sur le site de l'APMEP (voir [96]).

Ce que vous trouverez

Une brochure de plus sur \LaTeX ?

Celle-ci fait suite aux stages de découverte de \LaTeX que j'ai animés ici et là dans les académies de Reims et de Lyon. En ce sens, elle est un *aide-mémoire*. Elle répond aux demandes de mes collègues qui, en stage ou par courriel, m'ont posé diverses questions pratiques. En ce sens, elle fournit des *approfondissements*.

Cette brochure est donc fortement orientée et personnalisée car elle s'adresse plus particulièrement à des *enseignants de mathématiques en collège et en lycée* et se veut leur être une *aide pratique*. Elle ne remplace pas les nombreuses ressources données à la fin mais essaie de répondre aux questions les plus fréquentes que nous nous posons.

J'ai donc présenté dans cette brochure tout ce dont un enseignant du secondaire pouvait avoir besoin et seulement ceci. Il y a des commandes que le lecteur pourra ne pas utiliser personnellement ; comme elles peuvent figurer dans les sources trouvées sur l'e-toile, j'ai pris l'option de les expliquer pour que ce même lecteur se les approprie pour mieux les réinvestir.

(4). Mon adresse est : arnaud.gazagnes@ac-lyon.fr

J'ai fait le choix d'*utiliser seulement les extensions existantes dans une distribution de L^AT_EX standard* (obtenue par téléchargement ou sur un CD-Rom), ceci afin d'éviter au collègue une (parfois peu aisée) installation d'extension personnelle d'un internaute.

Le lecteur trouvera donc non seulement les outils de base (les écritures mathématiques, les tableaux, les dessins, ...) mais aussi tout ce qui pourrait enrichir ses propres documents (macros, personnalisation d'un cours, ...).

Il y a probablement des paragraphes dont vous ne verrez pas l'utilité (par exemple, comment écrire un texte en gras ou aligner un paragraphe à droite) puisqu'il y a, dans certains éditeurs, des icônes sur lesquelles il suffit de cliquer pour avoir la réponse. Mais vous verrez vite qu'il sera à terme plus rapide de taper l'instruction que de chercher l'icône plus ou moins cachée... Et vous ne serez pas gênés en passant sur un autre éditeur !

J'ai volontairement *multiplié les exemples* ; en fait, il y en a un pour chaque technique, définition, etc. pour vous permettre de mieux vous familiariser avec celle-ci. J'ai fait le choix de présenter, le cas échéant, aussi bien l'*utilisation d'une extension* existant (permettant au collègue de l'utiliser directement) que l'*utilisation d'une macro* (permettant au collègue d'en inventer une autre). N'hésitez pas à modifier les paramètres proposés pour voir comment ils agissent sur le résultat !

J'ai aussi écrit un chapitre sur la création d'un diaporama pour vous permettre de *préparer des animations dynamiques en cours* à l'aide de la classe `Beamer` (page 136).

Pour vous aider à vous tester et à progresser, cette brochure propose, au chapitre 18, *une batterie d'exercices* (page 142) *corrigés* (page 146).

Mise en ligne

Cette brochure est mise en ligne sur le site de l'IREM de Lyon pour trois raisons (au moins).

La première est de rendre possible au plus grand nombre de collègues l'accès à cette brochure. Il me paraît important de permettre et de faciliter la maîtrise de L^AT_EX et l'échange et la mutualisation de documents sources entre collègues. Je laisse les collègues libres d'utiliser ou pas L^AT_EX ⁽⁵⁾ ; je propose cette brochure pour ceux qui veulent l'adopter.

La deuxième est de pouvoir mettre à jour facilement la publication en ligne (ce qui est plus difficile pour

(5). Même si je fais le vœu pieux que tout le monde l'utilise ! Mais je ne fais aucunement d'intégrisme « pro L^AT_EX et anti tout le reste ».

une publication « papier »). La date de la dernière compilation/mise à jour se trouvant sur la première page, il vous est immédiat de savoir si vous avez la dernière édition !

La troisième est que je suis convaincu du bien-fondé et de la pertinence des IREM ⁽⁶⁾. Tout simplement !

Par ailleurs, j'ai créé un blog sur lequel j'ai placé (et je placerais) quelques codes-sources de cette brochure, pour qu'ils soient plus facilement récupérables. Son adresse url est :

<http://lewebpedagogique.com/sourceslatex>

À vous de jouer !

L'investissement au départ vous semblera peut-être énorme. C'est probablement parce que vous n'êtes pas encore habitué à L^AT_EX. Mais je peux vous assurer que ça vient tranquillement mais sûrement ! Peut-être aussi ferez-vous des erreurs (classiques) au début qui entraîneront des arrêts de compilation et vous devrez retrouver cette erreur... : ne vous découragez pas, le temps où vous ne la ferez plus viendra très vite !

Il est illusoire aussi de vouloir maîtriser L^AT_EX et d'en faire le tour complet en quelques heures. Ne serait-ce que parce que l'on veut toujours améliorer ses documents (et l'on cherche des tuyaux) ou réduire le temps passé pour la création d'un document (et l'on cherche là encore des tuyaux) ! Personnellement, j'ouvre (encore) de temps en temps mes bouquins ou surfe sur la toile pour chercher telle ou telle réponse. C'est en utilisant encore et encore L^AT_EX que l'on progresse.

Ne vous promettez pas de produire vos premiers documents « quand vous aurez le temps »... : vous risquez de ne jamais utiliser L^AT_EX ! *Commencez simplement* : cela peut-être un devoir dont vous aurez pris le fichier source sur Internet sur une des banques d'exercices ou d'annales (de brevet et de baccalauréat, par exemple) citées ⁽⁷⁾.

Je vous souhaite d'avoir autant de plaisir à lire et utiliser cette brochure que j'en ai eu à la réaliser.

C'est maintenant à vous de jouer !

Arnaud GAZAGNES

« Partager plus pour enseigner mieux. »

(6). Il y a un Institut de Recherche sur l'Enseignement des Mathématiques dans chaque académie.

(7). La mutualisation ayant le vent en poupe, toutes ces banques s'enrichissent jour après jour. Et combien il est agréable de faire un copier-coller plutôt que de tout retaper !

Détaillons un exemple :

```
\documentclass[11pt,twocolumn]{article}
\usepackage[T1]{fontenc}
\usepackage[latin1]{inputenc}
\usepackage[français]{babel}
\usepackage{amsfonts,amsmath,amssymb}
\begin{document} %Cours
\section{Bla}
Bla bla bla
\section{Blo}
\include{ch1}
\end{document}
```

2.1 Commande `\`, argument `{}` et option `[]`

La contre-oblique sert à indiquer les instructions (commandes) et les accolades, un bloc.

Les accolades ont pour fonction de grouper le texte sélectionné, appelé alors *argument* de la commande. Certaines commandes ont deux arguments ⁽¹⁾.

De plus, certaines commandes admettent des *options* écrites entre crochets et placées après le nom de la commande ⁽²⁾.

Une liste de commandes se trouve sur [28].

2.2 Préambule

Tout document L^AT_EX possède un *préambule* dans lequel figurent des informations valides pour l'ensemble du texte.

Le préambule débute à la première ligne du fichier et se termine à la *balise* `\begin{document}` (exclus).

Tout ce qui est écrit entre `\begin{document}` et `\end{document}` constitue le *corps* du document. *Rien* de ce qui est marqué ensuite n'est pris en compte.

(1). Comme la commande relative à la fraction, qui demande le numérateur et le dénominateur.

(2). Comme l'option `français` de `babel` ou comme la commande liée à la racine n -ième (n et x).

2.3 `\documentclass`

La classe du document définit sa structure physique. Chaque classe a ses propres règles de mise en page et certaines commandes particulières.

Il existe différentes classes de document :

- *article*, qui permet de créer des documents courts ;
- *letter*, qui sert (comme son nom l'indique !) à écrire des courriers ;
- *report*, qui permet de créer des documents plus longs que ceux créés avec la classe *article* ;
- *book*, qui permet d'écrire des livres ;
- *beamer*, qui permet de créer des transparents.

Ci-dessous se trouvent les options autorisées dans les classes standard et utilisées dans nos documents d'enseignement. Lorsque plusieurs sont mentionnées dans une extension, elles sont séparées par des virgules.

- **11 pt** définit un corps de caractères dont la taille standard des caractères est 11 pt. L^AT_EX propose deux autres tailles de police, 10 pt et 12 pt ⁽³⁾.
- **a4paper** définit la taille du papier utilisé (21×29,7). Les dimensions du document sont adoptées en conséquence. De même pour **a5paper**.
- **landscape** indique que le document est orienté au format « paysage » ⁽⁴⁾.
- **twocolumn** indique que le texte compilé est écrit globalement sur deux colonnes. Par défaut, le document est écrit sur une colonne (**onecolumn**).
- **oneside** indique que le document doit être traité en vue d'une impression en recto seulement ⁽⁵⁾. L'option **twoside** indique que le document doit être traité en vue d'une impression en recto-verso. En particulier, cela joue sur l'alternance des marges.

(3). La présente brochure utilise la taille 11 pt. A noter qu'un document écrit en taille 12 et réduit à 71 % (réduction de A3 en A4 souvent utilisée pour nos documents à destination des élèves!) se lit correctement.

(4). Ce format est aussi appelé « à l'italienne ».

(5). C'est l'option par défaut, sauf dans la classe **book**.

2.4 Extensions et `\usepackage`

2.4.1 Principe

La traduction de *package* est *extension*. Une extension permet d'étendre des possibilités de \LaTeX et dédié à une tâche précise.

L'ensemble des ces extensions est disponible dans tout pack d'installation. Les extensions nécessaires pour les mises en place des exemple de cette brochure seront systématiquement et explicitement données.

2.4.2 Encodages

- `\usepackage[latin1]{inputenc}` permet de taper directement à l'écran, dans le fichier `*.tex`, les caractères accentués (pour les Mac, il faut remplacer par `\usepackage[applemac]{inputenc}`).
- `\usepackage[T1]{fontenc}` permet juste d'utiliser une nouvelle norme \LaTeX concernant le codage des caractères.
- `\usepackage[français]{babel}` permet de spécifier au compilateur que l'on désire taper son document en français, ce qui donne en particulier des césures correctes.
- `\usepackage[T1]{amsfonts,amsmath,amssymb}` ⁽⁶⁾ permettent d'obtenir des caractères mathématiques (de toute beauté!).

2.4.3 D'autres extensions

Hormis les extensions présentées auparavant, les plus fréquemment utilisées sont :

`array` pour les tableaux à contenu mathématique
`cancel` pour barrer un texte
`color` pour utiliser les couleurs
`colortbl` pour colorier les cellules d'un tableau
`enumerate` pour modifier le motif d'une énumération
`eurosym` pour le symbole €
`fancyhdr` pour le titre courant (les en-tête etc.)
`geometry` pour la mise en page
`graphicx` pour l'insertion d'image
`hyperref` pour les liens hypertexte
`lscap` pour un format « paysage »
`makeidx` pour la création d'un index
`multicol` pour fusionner des colonnes d'un tableau
`multido` pour effectuer des boucles
`multirow` pour fusionner des lignes d'un tableau

(6). Ces extensions `ams...` ont été conçues par l'*American Mathematical Society*.

`ntheorem` avec les options `thmmarks` et `amsmath` pour la personnalisation des théorèmes
`url` pour les adresses éponymes
`pifont` pour les symboles « ding »
`pstricks` pour les dessins géométriques
`rotating` pour tourner du texte
`tabularx` pour les tableaux dont on fixe la longueur totale
`titlesec` pour changer la police des titres de niveaux de hiérarchie

D'autres extensions sont proposées ponctuellement dans la brochure.

2.5 Environnements

Tout *environnement* délimite une région dans laquelle une action particulière – donnée par le nom de l'environnement – est appliquée.

Cet environnement entoure cette région (avant) par un `begin` et après par un `end` explicites.

Par exemple l'environnement `center` permet de centrer un texte. Le code source

```
\begin{center}
Voici un exemple.
\end{center}
```

donnera le résultat suivant :

Voici un exemple.

De même, l'environnement `enumerate` permet d'obtenir des listes numérotées.

2.6 Caractères réservés et lettres accentuées

2.6.1 Caractères réservés

2.6.1.1 Le symbole de pourcentage %

Remarquez le `%Cours` après le `\begin{document}`. Le texte `Cours` est un commentaire; il a pour vocation d'être lu seulement par un utilisateur et non pas par \LaTeX . Le symbole `%` précède tout commentaire et *rien* de ce qui le suit sur la ligne ne sera pris en compte. Donc le texte `Cours` sera ignoré.

Pour introduire des commentaires dans votre document source, utilisez le symbole « `%` ». Lors de la compilation du document, les caractères situés après ce symbole seront ignorés. Cela permet de ne pas supprimer un texte qu'il faudrait éventuellement retaper ensuite!

Un retour chariot dans le code source équivaut à la frappe de l'espace `\` disponible grâce à la barre d'espacement. Pour qu'il n'y ait pas d'espace apparaissant sur le document compilé, on place un `%` en bout de ligne ; cela permet d'écrire sur plusieurs lignes du document compilé un code source qui, sinon, dépasserait la page. Il est donc *équivalent* d'écrire, par exemple, les deux codes sources suivants :

```
\texttt{texte en télétpe}
\texttt{%
texte en télétpe}
```

2.6.1.2 Ecriture des caractères réservés

Si l'on veut faire figurer ces caractères dans le document final, on ne peut donc pas les taper tels quels. On les appelle *caractères réservés* ; ils ont pour but de donner des instructions à \LaTeX . La liste de ces caractères est :

<code>\</code>	introduction d'une commande
<code>{</code>	ouverture d'un groupe
<code>}</code>	fermeture d'un groupe
<code>%</code>	introduction d'un commentaire
<code>#</code>	désignation d'un argument dans une macro
<code>~</code>	espace insécable
<code>\$</code>	délimiteur de mode mathématique
<code>^</code>	exposant en mode mathématique
<code>_</code>	indice en mode mathématique

On les obtient de la façon suivante :

<code>{</code>	<code>\{</code>	<code>}</code>	<code>\}</code>	<code>%</code>	<code>\%</code>
<code>#</code>	<code>\#</code>	<code>\$</code>	<code>\\$</code>	<code>_</code>	<code>_</code>
<code>^</code>	<code>\textasciicircum</code> ⁽⁷⁾				
<code>~</code>	<code>\textasciitilde</code>				
<code>\</code>	<code>\textbackslash</code> <i>ou</i> <code>\boi</code> ⁽⁸⁾				

2.6.2 Lettres accentuées et autres symboles divers

D'une part, les claviers ne permettent pas d'obtenir directement des lettres telles que `œ`. D'autre part, les codes des lettres accentuées diffèrent dans les PC et dans les Mac, ce qui donne des symboles cabalistiques inattendus sur le pdf (ce qui est gênant lors d'échanges entre collègues !) ; si vous êtes le seul destinataire du fichier source, le problème des lettres accentuées n'en sera donc pas un pour vous.

\LaTeX a un système qui permet d'accentuer n'importe quelle lettre : chaque lettre accentuée est obtenue en saisissant un `\` suivi de l'accent voulu puis de la lettre à accentuer.

Voici comment obtenir ligatures et lettres accentuées :

(7). `^` s'obtient en en mode mathématique avec `^{\wedge}`.
(8). Ou `\backslash` en mode mathématique.

<code>à</code>	<code>\'a</code>	<code>á</code>	<code>\'a</code>
<code>â</code>	<code>\~a</code>	<code>ä</code>	<code>\"a</code>
<code>ã</code>	<code>\~a</code>	<code>à</code>	<code>\.a</code>
<code>æ</code>	<code>{\ae}</code>	<code>œ</code>	<code>{\oe}</code>
<code>Å</code>	<code>{\AA}</code>	<code>ç</code>	<code>\c{c}</code>

Le mot « cœur » peut aussi bien saisi par `c{\oe}ur` que par `c\oe ur`. Dans le second cas, l'espace suivant la macro sert de séparateur entre la commande et la suite du mot n'est donc pas interprétée par \LaTeX comme une espace ; sans elle, \LaTeX chercherait une commande `\oeur` inexistante (et envoie un message d'erreur).

De même, le `æ` dans « et cætera » (qui s'abrège correctement en « etc. ») se saisit `\ae{}`.

Enfin, le symbole de paragraphe `§` s'obtient avec `\S`.

2.7 Hiérarchie de sectionnement

Les titres sont composés à l'aide de leur niveau logique, de la *partie* à la *sous-sous-section*, comme cela est indiqué ci-dessous.

Les numéros sont calculés automatiquement et les taille et graisse de la police sont gérés par \LaTeX qui, d'ailleurs, permet de tout programmer et en particulier, une autre type de numérotation ! ⁽⁹⁾

La hiérarchie et la numérotation sont les suivantes :

<code>\part{une partie}</code>	
<code>\chapter{un chapitre}</code> ⁽¹⁰⁾	
<code>\section{une section}</code>	1
<code>\subsection{une sous-section}</code>	1.1
<code>\subsubsection{une sous-sous-section}</code>	1.1.1
<code>\paragraph{un paragraphe}</code>	
<code>\subparagraph{un sous-paragraphe}</code>	

Les lignes suivantes portent sur les `\section` ; le contenu reste valable pour toutes les autres commandes de sectionnement.

Il y a la possibilité de mettre une étoile optionnelle (`\section*`) : cela permet d'obtenir une section non numérotée. Par défaut, toutes les commandes de sectionnement (mis à part les (sous-)paragraphe) produisent une numérotation.

On a ensuite un argument optionnel permettant de spécifier un titre alternatif *TitrTabMat* qui n'apparaîtra pas dans le corps du document mais seulement

(9). Voir à ce sujet page 124.

(10). N'existe pas avec la classe `article`.

dans la table des matières. Ceci peut être utile pour les sections ayant un titre très long, qui apparaîtrait sur plusieurs lignes dans la table des matières : on peut donner une version courte du titre qui perturbera moins la mise en pages de la table des matières.

On a donc la syntaxe :

```
\section[TitrTabMat]{TitrSection}
```

De plus, il n'est pas possible d'utiliser la commande `\footnote` de note de bas de page dans le titre d'une section. Pour contourner ce problème, on peut écrire par exemple :

```
\section[TitrTabMat]%
{TitrSection}\footnote{NoteBasPage}
```

La note de bas de page apparaît ainsi uniquement dans le document mais pas dans la table des matières.

2.8 Inclusion de fichiers

On peut être amené, par exemple, dans une équipe pédagogique à vouloir faire une banque d'exercices sur des thèmes différents répartis par les collègues⁽¹¹⁾ (lorsqu'il n'y a pas de manuel de classe) ou vouloir se compiler l'ensemble de ses cours dans un seul document. Mais voilà, tout taper dans un document est certes possible mais guère pratique (surtout quand on cherche une information!).

Prenons pour exemple un document qui contiendrait trois fichiers d'exercices. La procédure est la suivante :

On crée les fichiers, `ch1.tex`, `ch2.tex` et `ch3.tex` que l'on inclura dans un fichier `principal.tex` (par exemple). Les chapitres `ch1.tex`, `ch2.tex` et `ch3.tex` contiennent *seulement* le corps du texte proprement dit.

Le fichier `principal.tex` sera donc le suivant :

```
\documentclass[11pt,twocolumn]{report}
\usepackage[T1]{fontenc}
\usepackage[latin1]{inputenc}
\usepackage[french]{babel}
\begin{document}
\include{ch1} % Le th\`eme est...
\include{ch2} % Le th\`eme est...
\include{ch3} % Le th\`eme est...
\end{document}
```

Les chapitres seront appelés *sans* l'extension `.tex` dans l'inclusion.

On peut mettre du coup un % de commentaire devant telle ou telle inclusion : cela peut être pratique pour

(11). La mutualisation a du bon !

n'afficher qu'un des chapitres par exemple et pour alléger le temps de compilation.

Attention, on ne peut pas mettre un `\include` dans un fichier déjà appelé par `\include`. De surcroît, il faut veiller à bien indiquer les chemins de ces fichiers depuis le document (ce problème sera levé si tout est dans le même dossier!).

On peut passer par `\input`. La différence notable entre `\include{}` et `\input{}` est la façon dont est gérée l'inclusion. `\include{}` permet, grâce à la commande `\includeonly{ch1,ch3}` placée dans le préambule, de choisir, parmi tous les fichiers inclus (dans l'exemple, `ch1` et le `ch3` mais pas le `ch2`), ceux qui seront affichés dans le document final

Dans le même ordre d'idée, si votre préambule devient conséquent, vous pouvez aussi alléger votre document principal en créant un fichier `preambule.tex` que vous incluez `\include{preambule}`. De plus, si vous créez une nouvelle commande personnelle, il vous suffit de modifier le fichier de préambule qui portera alors sur tous vos documents.

2.9 Les causes d'erreur

L'utilisateur est parfois confronté au problème des erreurs – notamment au début⁽¹²⁾ – qui amène la console à afficher un message d'erreur après arrêt de la compilation.

Les erreurs les plus fréquentes sont les suivantes.

- Le nom de la commande est mal orthographié (lettre manquante, inversion de lettres, etc.).
- Une boîte n'a pas été fermée : une accolade fermante `}` manque. C'est souvent le cas lors d'emboîtements comme `{...{...{...}...}...}`.
- Un environnement `\begin{...}` n'est pas correctement fermé par le `\end{...}` correspondant.
- En mode mathématique, il manque le `$` terminant l'expression mathématique.
- Le chargement d'une extension nécessaire à une commande n'a pas été fait.

(12). C'est assez décourageant quand on débute... mais c'est en corrigeant ses erreurs que l'on progresse !

3.1 Orientation « paysage »

Par défaut (c'est-à-dire sans mention explicite dans le préambule), le document final est présenté au format « portrait ». On peut choisir de passer en orientation « paysage ».

3.1.1 Document entier

On met l'option `landscape` dans la déclaration du document :

```
\documentclass[landscape]{article}
```

3.1.2 Une ou quelques pages seulement

On écrit d'abord `\usepackage{lscap}` dans le préambule. Cet environnement permet de passer localement de « portrait » à « paysage » et inversement.

Par exemple, on pourra écrire :

```
Texte sur la page 1 au format portrait.
\begin{landscape}
Texte sur la page 2 au format paysage,
apr'ès un changement de page.
\end{landscape}
Texte sur la page 3 au format portrait,
apr'ès un autre changement.
```

3.2 Page

3.2.1 Numéro de page

Par défaut, les pages d'un document sont numérotées. Si l'on veut supprimer la numérotation, on écrit dans le préambule :

```
\pagestyle{empty}
```

Si l'on ne veut pas afficher la numérotation sur une seule page, on écrit au début de celle-ci :

```
\thispagestyle{empty}
```

(Attention, cela ne change pas les numérotations des pages suivantes.)

3.2.2 Changement de page

`\newpage` impose un changement de page.

Pour forcer \LaTeX à laisser une page blanche dans un document, il faut utiliser successivement les trois commandes ⁽¹⁾ :

```
\newpage
$\ $ ou \strut ou \mbox{} ou \null
\newpage
```

3.2.3 Marges

L'extension `geometry` permet de régler les marges du document.

Dans les documents américains, le texte comporte 66 caractères (en moyenne) par ligne mais, du coup, les marges sont très grandes ⁽²⁾.

Une possibilité de réglage est donner les marges du haut (`top`), du bas (`bottom`), de gauche (`left`) et de droite (`right`) :

```
\usepackage[top=2cm,bottom=2cm,left=2cm,%
right=2cm]{geometry}
```

On peut aussi les définir « à la main ». Pour cette brochure, les longueurs sont les suivantes :

```
\setlength{\paperwidth}{29.7cm}
\setlength{\paperheight}{21cm}
\setlength{\evensidemargin}{0cm}
\setlength{\oddsidemargin}{-0.5cm}
\setlength{\topmargin}{-2cm}
\setlength{\headsep}{0cm}
\setlength{\headheight}{0.7cm}
\setlength{\textheight}{25cm}
\setlength{\textwidth}{18cm}
```

3.3 Multicolones

3.3.1 Principe

`\usepackage{multicol}` placé dans le préambule permet de redéfinir localement le nombre de colonnes

(1). Il reste toutefois le numéro de page sur la page blanche. On peut donc préférer :

```
\clearpage{\pagestyle{empty}\cleardoublepage}
```

(2). Comme certaines annales mises sur le site de l'APMEP.

désirées (10 maximum).

La syntaxe est ⁽³⁾ :

```
\begin{multicols}{NbCol}%
  [TexteAvant][EspaceSupp]
Texte
\end{multicols}
```

- *NbCol* est le nombre de colonnes désiré (avec $1 \leq NbCol \leq 10$);
- *TexteAvant* est le texte précédant le passage en multicolonnage;
- *EspaceSupp* est l'espacement ajouté entre *TexteAvant* et *Texte*.

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adi- piscining elit. Sed non risus. Suspendisse lectus tortor,	dignissim sit amet, adi- piscining nec, ultricies sed, dolor. Cras elementum ultrices diam. ⁽⁴⁾
---	---

est obtenu avec :

```
\begin{multicols}{2}
Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur...
\end{multicols}
```

L'argument optionnel permet de faire figurer en mode normal, juste avant l'écriture en multicolonnage, un texte qui sera toujours sur la même page que le texte qui suit.

- Si l'on veut que le titre précédant les multicolonnages apparaisse sur une seule colonne, on écrit ce titre entre crochets après le nombre de colonnes. Par exemple, on écrit :

```
\begin{multicols}{2}[Lorem ipsum : Titre sur une seule colonne.]
```
- Si c'est le titre numéroté d'une section (par exemple) qui doit être écrit sur une seule page, on écrit :

```
\begin{multicols}{2}[\section{Titre numéroté}]
```

Pour interrompre la colonne et écrire la suite du texte dans la colonne suivante, on utilise `\columnbreak`. En revanche, si tout le document est écrit sur deux colonnes, on utilise `\newpage`.

Il est possible d'imbriquer les environnements `multicols`.

Deux commandes pour contrôler l'homogénéité de la hauteur des colonnes sont disponibles :

(3). Attention au « s »

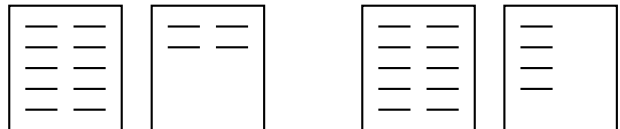
(4). Connaissez-vous l'extension `lipsum` ?

- `flushcolumns` (par défaut) indique que toutes les colonnes ont la même hauteur ;
- `raggedcolumns` (par défaut) indique que les colonnes peuvent avoir des hauteurs différentes.

3.3.2 Version étoilée

L'environnement `multicol` équilibre les colonnes sur la (dernière) page. Si l'on veut remplir les colonnes une à une, il faut utiliser la version étoilée :

`\begin{multicols}{2}{...}` est utilisé ci-dessous à gauche et `\begin{multicols*}{2}{...}` est utilisé ci-dessous à droite.



3.3.3 Améliorations

Pour qu'une ligne de séparation apparaisse entre les colonnes, il faut écrire dans le préambule, comme c'est le cas dans cette brochure ⁽⁵⁾ :

```
\setlength{\columnseprule}{0.25pt}
```

Pour redéfinir la largeur de l'espace inter-colonnes, il faut écrire dans le préambule :

```
\setlength{\columnsep}{30pt}
```

On peut « remonter » le texte en plaçant avant le `\begin{multicols}{2}` et après le `\end{multicols}` l'instruction `\vspace*{-0.3cm}`.

3.4 Taille de l'interligne

L'enseignant peut avoir besoin de changer la taille de l'interligne.

3.4.1 Dans tout le document

On peut aussi mettre directement l'option `doublespacing` dans la déclaration de la classe du document. Pour des interlignes un et demi, on utilise `onehalfspacing`. ⁽⁶⁾

`\renewcommand{\baselinestretch}{1.2}` ⁽⁷⁾ placé dans le préambule permet de doubler l'intervalle par défaut.

(5). Où l'épaisseur de la ligne vaut 0,25 pt.

(6). Par défaut, c'est `simplespacing`.

(7). Cette valeur peut être changée !

3.4.2 Localement : l'extension `\setspacing`

Pour obtenir (semi)globalement des interlignes de format un⁽⁸⁾, un et demi ou double, elle propose les commandes respectivement `simplespacing`, `onehalfspacing`, `doublespacing`.

Pour obtenir (semi-)globalement des interlignes d'un certain *coefficient*, elle propose l'environnement `spacing`, dont la syntaxe est :

```
\begin{spacing}{coefficient}
...
\end{spacing}
```

Pour revenir semi-globalement ou localement à un interligne normal, on saisit la commande `simplespacing`.

Voici quelques exemples. Le changement de forme droit/emphase est utilisé pour mettre en valeur les différents résultats.

* * * * *

Que j'aime à faire apprendre un nombre utile aux sages. Que j'aime à faire apprendre un nombre utile aux sages.

Que j'aime à faire apprendre un nombre utile aux sages. Que j'aime à faire apprendre un nombre utile aux sages.

Que j'aime à faire apprendre un nombre utile aux sages. Que j'aime à faire apprendre un nombre utile aux sages.

Que j'aime à faire apprendre un nombre utile aux sages. Que j'aime à faire apprendre un nombre utile aux sages.

Que j'aime à faire apprendre un nombre utile aux sages. Que j'aime à faire apprendre un nombre utile aux sages.

* * * * *

```
Que j'aime ... sages.\par
\doublespacing
%Par défaut, double interligne
Que j'aime ... sages.\par
\begin{spacing}{0.8}
%Début interligne 0,8
Que j'aime ... sages.\par
\end{spacing}
% Fin interligne 0,8
```

(8). Ce format est celui par défaut.

```
% À nouveau, double interligne
Que j'aime ... sages.\par
\singlespacing %
%Maintenant, interligne simple
Que j'aime ... sages.\par
```

Les `\par` donnés sont nécessaires : il faut changer de paragraphe avant d'utiliser une autre interligne, sans quoi la commande `\singlespacing` affecte tout le paragraphe qui la contient (alors que ce devrait être le suivant).

3.4.3 Et la taille de fonte !

Par ailleurs, pour réduire l'interligne d'un paragraphe (à celui de `small` par exemple) *sans* modifier la taille de la fonte on peut utiliser `\small{\normalsize texte à interligne réduit}\par`.

3.5 Longueurs et espacements

3.5.1 Longueurs

Le système de mesure utilisé par \LaTeX est constitué de diverses unités de longueur. Parmi les plus utilisées⁽⁹⁾, il y a les suivantes⁽¹⁰⁾ :

<code>pt</code>	point 1 pt = 0,35 mm
<code>mm</code>	millimètre
<code>cm</code>	centimètre
<code>in</code>	pouce 1 in = 2,54 cm
<code>ex</code>	hauteur du x (police courante)
<code>em</code>	cadratin largeur d'un M (police courante)

Pour préciser une distance, on écrit l'écrit avec l'unité collée, comme `3cm`.

Il y a des longueurs variables, qui dépendent de la configuration du document :

<code>\parindent</code>	taille de l'indentation
<code>\baselineskip</code>	distance verticale entre deux lignes
<code>\parskip</code>	espace supplémentaire entre les paragraphes
<code>\textwidth</code>	largeur d'une ligne de texte sur la page
<code>\linewidth</code>	largeur d'une ligne de texte dans l'environnement local
<code>\textheight</code>	hauteur du texte dans la page

(9). Celles que l'on retrouve dans la plupart des documents des collègues ou sur la toile !

(10). Le point est l'unité de base pour le système et l'on a : $2,54 \text{ cm} = 1 \text{ in} = 72,27 \text{ pt}$.

Par exemple, la saisie dans le préambule de la commande `\setlength{\parskip}{3cm}` permet de créer un espace entre chaque paragraphe de 3 cm.

3.5.2 Espacement horizontal

L^AT_EX se moque du nombre d’espaces⁽¹¹⁾ obtenues à l’aide de la frappe sur la barre d’espace : on obtiendra A A, que l’on tape A A ou A A ou que l’on fasse un « retour chariot » après le premier A.

Plusieurs espaces sont disponibles :

usuelle	□	A A	A A
insécable	~	A~A	A A
négative	\!	A\!A	AA
fine	\,	A\,A	A A
moyenne	\:	A\:A	A A
large	\;	A\;A	A A
cadratin	\quad	A \quad A	A A
double cadr.	\qquad	A \qquad A	A A

Il existe aussi la commande `\hspace` qui permet un espacement horizontal (`\hspace*` force l’espacement) :

`A\hspace{0.8cm}B` donne : A B

3.5.3 Espacement vertical

Il existe de même la commande `\vspace` qui permet un espacement vertical (`\vspace*` force l’espace) :

On peut aussi écrire `\\[Espacement]` : `\\[2cm]` donnera un espacement vertical de 2 cm.

Les espacements verticaux suivants sont proportionnels à la hauteur d’une ligne de texte (leur utilisation est préférable). Sauf s’ils sont précédés d’un `\end{...}`, ils sont suivis d’un saut de ligne.

<code>\smallskip</code>	saut d’un quart de ligne
<code>\medskip</code>	saut d’une demi-ligne
<code>\bigskip</code>	saut d’une ligne

Ces espacements seront particulièrement utiles dans un texte centré. Voyez par exemple la différence entre les paragraphes suivants :

bla bla
bla bla

```
\begin{center}
\emph{bla bla}
```

```
\emph{bla bla}
\end{center}
```

ble ble
ble ble

(11). En typographie, *espace* est un mot féminin.

```
\begin{center}
\emph{ble ble}\
```

```
\emph{ble ble}
\end{center}
```

bli bli

bli bli

```
\begin{center}
\emph{bli bli}\bigskip
```

```
\emph{bli bli}
\end{center}
```

Bla bla

Ble ble

Bli bli

Blo blo

Blu blu

```
\begin{center}
\emph{Bla bla}\bigskip
```

```
\emph{Ble ble}\medskip
```

```
\emph{Bli bli}\smallskip
```

```
\emph{Blo blo}
```

```
\emph{Blu blu}
\end{center}
```

3.5.4 Espacements élastiques : `\hfill`, `\vfill`, `\stretch`, ...

Ces espacements s’étendent sur toute la place disponible. Horizontalement, c’est `\hfill`. L’équivalent vertical de `\hfill` est `\vfill`.

A B

A `\hfill` B

Exercice 1 (3 points)

Exercice 1 `\hfill \textit{(3 points)}`

La commande `\hfill A \hfill \hfill $\ $`⁽¹²⁾ place A au premier tiers de la ligne.

Il y a aussi la commande `\dotfill` :

0 1/3 2/3 1

(12). On peut remplacer `$\ $` par `\null`.

```
0 \dotfill 1/3 \hfill 2/3 \dotfill 1
```

Nom : Prénom :

```
Nom :\dotfill{} Prénom :\dotfill{}
```

La commande `\stretch{n}` permet d'insérer un espacement élastique qui va s'ajuster de manière à forcer l'occupation de toute une ligne ou de toute une page. Le facteur d'élasticité n intervient dès que plusieurs commandes `\stretch` sont appelées sur la même ligne. Dans l'exemple suivant, la lettre B est placée aux 2/5 de la ligne de texte :

```
A B C
```

```
A\hspace{\stretch{2}}B\hspace{\stretch{3}}C
```

3.5.5 Affectation de valeur à une longueur

3.5.5.1 `\newlength` et `\settolength`

La déclaration d'une longueur se fait avec la commande `\newlength` et l'assignation de la valeur se fait avec `\setlength` :

```
\newlength{\malongueur}
\setlength{\malongueur}{2em}
```

créé une longueur `\malongueur` et lui donne la valeur de deux cadrats.

On peut assigner la longueur d'un mot ou d'un mot avec `\settolength` :

```
\newlength{\malongueur}
\settolength{\malongueur}{Maths}
```

donnera pour valeur à `\malongueur` la taille du mot « Maths » dans la police courante.

La longueur s'utilise ensuite à la place des valeurs dans les commandes, par exemple :

```
\hspace{\malongueur}
```

On peut ajouter une valeur à une longueur avec `\addtolength` :

```
\addtolength{\malongueur}{1em}
```

augmente la longueur `\malongueur` d'un cadratin.

3.5.5.2 Application : Texte barré

`\hspace{...}` permet aussi de superposer du texte.

Pour calculer la longueur que prend une portion de texte, il faut définir une longueur, avec `\newlength`, et calculer la longueur avec `\settowidth`.

Dans la macro `\barre` suivante⁽¹³⁾, le texte est mis dans la variable `#1`, et sa largeur est affectée dans `\textlarg`. Le texte est affiché puis le « curseur » est ramené en arrière d'une valeur de `\textlarg` (donc au début du texte en question) on affiche un rectangle situé à une hauteur de 0,5 ex de la ligne de base et de 1 pt d'épaisseur et ayant la longueur du mot (`\textlarg`).

```
\newlength{\textlarg}
\newcommand{\barre}[1]{%
\settowidth{\textlarg}{#1}
#1\hspace{-\textlarg}%
\rule[0.5ex]{\textlarg}{1pt}}
```

Exemple de ~~texte barré~~.

Exemple de `\barre{texte barr}'e`.

3.6 Boîtes

3.6.1 Commande `\mbox`

La commande `\mbox` permet à L^AT_EX de considérer son argument comme une seule entité. Elle peut ainsi empêcher la coupure d'un mot (une césure) ou d'un groupe de mots⁽¹⁴⁾ : la commande crée donc une boîte insécable autour du texte. Le texte concerné ne doit pas faire plus d'une ligne. La longueur de la boîte (du bloc) est calculée automatiquement pour être égale à la longueur du texte.

Pour qu'une formule ne soit pas coupée en fin de ligne et écrite sur deux lignes, on saisira `\mbox{formule}`. C'est par exemple le cas avec l'égalité $\sin^2 x + \cos^2 x = 1$.⁽¹⁵⁾

```
...\'fg\'e \mbox{\$\sin^2 x+\cos^2 x=1$}
```

On peut aussi s'en servir pour écrire du texte dans une formule :

$$x = 1 \text{ ou } x = 2$$

```
$x=1 \mbox{ ou } x=2$
```

3.6.2 Commande `\makebox`

La commande `\makebox` est un peu plus fournie. On peut spécifier la largeur de la boîte et la position du texte à l'intérieur par le biais de deux options de la commande. La forme générale de la commande est :

```
\makebox[Largeur][Position]{Texte}
```

(13). Les macros sont détaillées dès la page 78.

(14). Tout comme lorsque l'on crée un tableau avec l'environnement `tabular`, celui-ci est considéré comme un seul bloc et le compilateur ne le coupera jamais en plusieurs parties.

(15). Le fait de ne pas demander un retour à la ligne après « égalité » implique ces espaces blancs entre les mots sur la ligne précédant l'égalité.

Largeur est la largeur de la boîte. Elle peut être égale à une longueur usuelle (en mm, cm, in), en fonction de la longueur de texte disponible, ... ⁽¹⁶⁾

Position est la position du texte dans la boîte :

- l pour l'aligner sur la gauche de la boîte ;
- r pour l'aligner sur la droite de la boîte ;
- s pour l'aligner sur toute la longueur de la boîte.

Par défaut, si rien n'est spécifié, le texte est centré.

Ces paramètres sont *locaux* : en dehors de la commande, leur valeur n'est plus utilisable.

Texte centré

Texte à gauche

Texte à droite

Sur toute la largeur

```
\makebox[6cm]{Texte centr'e}
\makebox[6cm][l]{Texte 'a gauche}
\makebox[6cm][r]{Texte 'a droite}
\makebox[6cm][s]{Sur toute la largeur}
```

On peut s'en servir pour placer dans des textes des « trous » ⁽¹⁷⁾ que les élèves peuvent compléter :

Elle a pour paramètres _____ et _____ .
 Elle a pour paramètres et

La `\makebox[3cm]{}` a pour ...
 La `\makebox[3cm]{\dotfill}` a pour...

Propriétés à savoir par cœur :

```
\makebox[8cm][s]{Propr... c'oe ur :}
```

On peut aussi utiliser des boîtes de largeur nulle, permettant de placer du matériel à un endroit mais en agissant comme s'il n'était pas là : on peut ainsi obtenir des effets particuliers, comme le suivant.

Ligne de texte pour voir la marge.

Bah! Ce gâteau est ~~bon~~ infect.

Ligne de texte pour voir la marge.\
`\makebox[0pt][r]{Bah !} Ce g^ateau`
 est `\texttt{\makebox[0pt][l]{///}bon}` infect.

3.6.3 Commandes `\fbox` et `\framebox`

Ces deux commandes fonctionnent de la même manière que `\box` et `\makebox`, si ce n'est qu'elles ajoutent un cadre autour de la boîte. Il s'agit des commandes `\fbox` et `\framebox`. Le **f** est l'initiale de *frame*, « cadre ».

(16). On verra dans ce dernier cas des exemples (plus visibles car encadrés) avec la commande `\framebox`.

(17). Il y a une macro pour dessiner des lignes de pointillés page 82.

3.6.3.1 Commande `\fbox`

`\fbox{Vrai}` donne Vrai.

L'aspect des encadrements peut être réglé avec deux paramètres : le premier est l'espacement ajouté entre le cadre et son contenu `\fboxsep` (3 pt par défaut) et le second, l'épaisseur du filet `\fboxrule` (0,4 pt par défaut).

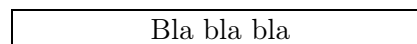


```
{\setlength{\fboxsep}{3mm}
\setlength{\fboxrule}{1mm}
\fbox{Encadr'e}}
```

Placer ces deux commandes de réglage dans le préambule affecte donc tous les encadrés. Si les paramètres doivent être changés localement, on écrit, comme écrit au-dessus, le bloc de saisie entre accolades.

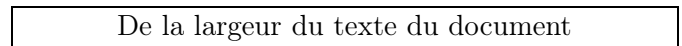
3.6.3.2 Commande `\framebox`

La boîte suivante est trois fois plus longue ⁽¹⁸⁾ que le texte contenu dedans.



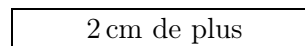
```
\framebox[2\width]{Bla bla bla}
```

La boîte suivante a pour longueur celle du texte disponible du document.



```
\framebox[\linewidth]{De la largeur...}
```

La boîte suivante a pour longueur 2 cm de plus que celle du texte.



```
\framebox[\width+2cm]{2,cm de plus}
```

3.6.4 Commande `\parbox`

Avec les boîtes précédentes, on peut seulement insérer un texte d'une seule ligne. Pour pouvoir le faire, on utilise un autre type de boîte, obtenu avec la commande `\parbox`.

La commande `\parbox` prend un paramètre qui est la largeur de la boîte.

Paragraphe 1

Paragraphe 2

Paragraphe 3

(18). Dès qu'il y a un calcul de longueur, comme c'est le cas ici, il est nécessaire que l'extension `calc` soit chargée.

G. Duhamel écrivait à juste titre que le jeu était une passerelle entre les peuples.

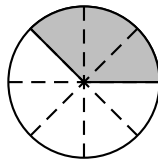
```
\begin{center}
\fbbox{\begin{minipage}{6cm}
G. Duhamel ... \end{minipage}}
\end{center}
```

G. Duhamel écrivait à juste titre que le jeu était une passerelle entre les peuples.

```
\begin{minipage}{0.65\linewidth}
G. Duhamel ...
\end{minipage}
```

La largeur de la première minipage est égale à 65 % de la largeur du texte disponible (0.65\linewidth).

La figure ci-contre traduit la fraction $3/8$ à l'aide d'une représentation dite « en camemberts ».



```
\begin{minipage}{0.65\linewidth}
La figure ...
\end{minipage}
\hfill
\begin{minipage}{3cm}
\begin{pspicture}(-1,-1) ...
\end{pspicture}
\end{minipage}
```

Pour les notes de bas de page dans une minipage, voir page 74.

Tout comme la commande `\parbox`, la commande `\minipage` a un argument de position :

```
\begin{minipage}[pos]{largeur}
texte
\end{minipage}
```

3.6.8 Boîtes de couleur

3.6.8.1 Commande `\colorbox`

La commande `\colorbox{couleur}{texte}` écrit *texte* dans un fond coloré en *couleur*.

Et voilà un **exemple** colorié!

... un `\colorbox{red}{exemple}` ...

3.6.8.2 Commande `\fcolorbox`

La commande `\fcolorbox{coul_cadre}{coul_fond}{texte}`

écrit *texte* dans un fond coloré en *coul_cadre* et la couleur du cadre est *coul_fond*.

`\fcolorbox{red}{yellow}{Vrai}` donne **Vrai**.

On peut combiner avec une minipage :

Il n'y a rien de plus sérieux qu'un enfant qui joue. Jeu après jeu, l'enfant devient « je ».

```
\fcolorbox{red}{yellow}{%
\begin{minipage}{0.675\linewidth}
Il n'y a rien de plus sérieux...
\end{minipage}}
```

Par ailleurs, `\pagecolor{couleur}` affecte une *couleur* de fond à la page.

3.6.9 Boîtes noires

On peut créer des rectangles complètement noirs. Pour cela, on utilise la commande

```
\rule[décalage]{largeur}{hauteur}
```

où

- *décalage* permet de spécifier le décalage par rapport à la ligne de texte : une valeur positive le place au-dessus alors qu'une négative, en dessous ;
- *largeur* est la largeur du rectangle ;
- *hauteur* est sa hauteur (ou épaisseur).

La taille de la boîte est précisée par les deux derniers arguments.



```
abc\rule[3mm]{5cm}{0.25cm}
```



```
\rule{2cm}{1mm} Texte \rule{4cm}{1mm}
```

Si l'on veut tracer une ligne d'épaisseur 1 mm sur toute la largeur du texte ⁽²⁰⁾, on écrit ⁽²¹⁾ :

```
\rule{\linewidth}{1mm}
```



Si l'on veut tracer une ligne d'épaisseur 1 mm, centrée sur la moitié de la largeur du texte, on écrit :



(20). Si le document est écrit sur une seule colonne, comme c'est quasiment toujours le cas, on peut aussi bien écrire `\linewidth` que `\textwidth`.

(21). Voir aussi le paragraphe 3.7.13 page 31.

```
\begin{center}
\rule{0.5\linewidth}{1pt}
\end{center}
```

Il est possible de créer une boîte noire de longueur 0 et de hauteur non nulle : elle est invisible. Elle s'appelle alors un *strut*. Elle s'utilise, entre autres, pour agrandir une ligne dans un tableau (voir page 63).

3.7 Paragraphe

3.7.1 Indentation

Par défaut, un paragraphe admet en son début un décalage par rapport à la marge de gauche. La valeur de ce décalage est représentée par une quantité appelée `\parindent`.

Cette quantité peut être modifiée à l'aide de la commande `\setlength`. Pour que toute indentation ait une valeur *décal*, on écrit dans le préambule `\setlength{\parindent}{décal}`.

Pour supprimer cette indentation localement, il faut écrire au début du paragraphe `\noindent`.

3.7.2 Retour à la ligne

Pour finir un paragraphe et aller à la ligne dans le document, il suffit, à la fin de celui-là, de choisir l'une des possibilités suivantes :

- sauter une ligne (sauf dans un mode mathématique)
- écrire `\\`
- écrire `\newline`
- écrire `\par`

La dernière de ces instructions supprime l'indentation (le paragraphe suivant est alors collé sur la marge de gauche). Par conséquent, si l'indentation est nulle, ces commandes sont équivalentes.

Attention à ne pas mettre de `\\` directement ⁽²²⁾ après un `\end{...}`. Voir ci-dessus les espaces verticaux.

3.7.3 Alignement

Par défaut, un paragraphe est justifié (c'est-à-dire aligné sur la marge de gauche et sur la marge de droite). On peut choisir trois autres alignements : sur la gauche, au centre et à droite.

Pour aligner *texte* sur la *gauche*, on a l'un des deux choix suivants ⁽²³⁾ :

(22). On peut mettre entre les deux une espace `$\ $`.

(23). Sur Texnic Center, c'est la première qui est activée.

```
\begin{flushleft} texte \end{flushleft} (24)
{\raggedright texte \par}
```

Pour centrer *texte*, on peut choisir l'une des deux commandes :

```
\begin{center} texte \end{center}
{\centering texte \par}
```

Pour aligner *texte* sur la *droite*, on peut choisir l'une des deux commandes :

```
\begin{flushright} texte \end{flushright}
{\raggedleft texte \par}
```

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit. Sed non risus. Suspendisse lectus tortor, dignissim sit amet, adipiscing nec, ultricies sed,

dolor. Cras elementum ultrices diam. Maecenas ligula massa, varius a, semper congue, euismod non, mi. Proin porttitor, orci nec

nonummy molestie, enim est eleifend mi, non fermentum diam nisl sit amet erat. Duis semper.

```
\begin{flushleft} Lorem ... \end{flushleft}
\begin{center} dolor ... \end{center}
\begin{flushright} non ... \end{flushright}
```

3.7.4 Trois points... de typographie

Sous réserve d'avoir inséré l'option `francais` de l'extension `babel` dans le préambule ⁽²⁵⁾, \LaTeX respecte la typographie française : il sait, par exemple, qu'il faut une espace insécable devant un point-virgule, deux points, un point d'interrogation ou un point d'exclamation ⁽²⁶⁾.

3.7.4.1 Guillemets

Dans notre chère typographie française, les guillemets s'écrivent « » et on les obtient avec `\og \fg{}` ⁽²⁷⁾.

À force de flatter chacun, à nous donner des boutons, il récolta le surnom de « dermagogue ».

```
... surnom de \og dermagogue \fg{}
```

(24). Les environnements `flushleft` et `flushright` font référence au côté de l'alignement, `flush` pouvant se traduire par « chasser vers ». Les commandes `\raggedright` et `\raggedleft` font référence au côté opposé ; *ragged* signifie « en lambeau ».

(25). Soit `\usepackage[francais]{babel}`.

(26). Sinon, il faut placer une espace insécable devant ces symboles.

(27). ouvrez/fermez les guillemets. L'absence de la paire d'accolades fait coller le texte suivant » au guillemet

3.7.4.2 Points de suspension

Les points de suspension s'écrivent de façon correcte ... avec `\ldots{}` (ou `\dots{}`) et non pas ... (obtenu en appuyant trois fois sur la touche `.`).

Par ailleurs, « etc » est suivi d'un point seul et non pas de points de suspension.

3.7.4.3 Espace insécable

Il est peu agréable de lire une coupure comme 2 cm dans un texte (l'unité doit être sur la même ligne). Utilisons l'espace insécable `~`, espace que l'on intercale entre deux entités qui ne doivent pas être séparés par un éventuel retour à la ligne automatique. On écrira donc 2~cm.

De même, on écrit M.~Dupont ⁽²⁸⁾ .

3.7.5 Styles classiques

Une police est caractérisée par une famille (parmi trois), une forme (parmi quatre) et une graisse (parmi deux).

Chaque élément est associée à une commande à argument (le texte à saisir) – dont la syntaxe est dans la colonne de gauche – et une commande déclarative – dont la syntaxe est colonne de droite – situées sous le nom de cet élément. La seconde commande est une bascule : si les accolades sont écrites alors elle ne portera que sur le texte entre celles-ci mais si elles ne le sont pas, elle portera sur tout le texte qui suit (jusqu'à la prochaine commande).

FAMILLES

romaine (par défaut)	
<code>\textrm{Texte}</code>	<code>{\rmfamily Texte}</code>
télétype	
<code>\texttt{Texte}</code>	<code>{\ttfamily Texte}</code>
sans empattement	
<code>\textsf{Texte}</code>	<code>{\sffamily Texte}</code>

FORMES

droit (par défaut)	
<code>\textup{Texte}</code>	<code>{\upshape Texte}</code>
<i>italique</i>	
<code>\textit{Texte}</code>	<code>{\itshape Texte}</code>
<i>incliné</i>	
<code>\textsl{Texte}</code>	<code>{\slshape Texte}</code>

(28). L'abréviation correcte de « Monsieur » est « M. » et non pas « Mr » ni « M^r », comme chez nos amis anglo-saxons.

PETITES CAPITALES	
<code>\textsc{Texte}</code>	<code>{\scshape Texte}</code>

GRAISSES

médium (par défaut)	
<code>\textmd{Texte}</code>	<code>{\mdseries Texte}</code>
gras	
<code>\textbf{Texte}</code>	<code>{\bfseries Texte}</code>

On peut aussi rajouter

Par défaut	
<code>\textnormal{Texte}</code>	<code>{\normalfont Texte}</code>

<i>Emphase</i>	
<code>\emph{Texte}</code>	<code>{\em Texte}</code>

Les commandes peuvent s'imbriquer, dans le cas général ⁽²⁹⁾ mais il ne faut pas en abuser et rester sobre. L'emphase est généralement *suffisante* pour mettre en valeur.

L'imbrication `\textbf{\textit{commande}}` a pour résultat ***commande***.

On peut imbriquer l'emphase, contrairement à l'italique : `\emph{A\emph{B}C}` donne ABC ⁽³⁰⁾ .

Enfin, on peut écrire `{\it texte}` à la place de `\itshape{texte}` et ainsi de suite.

3.7.6 Cursive

On écrit en cursive avec le package `frcursive`.

Mathématiques et jeux

est donné par :

```
\begin{cursive}Math\em...\end{cursive}
```

Un retour à la ligne s'effectue automatiquement après le `\end{cursive}`. Si l'on veut insérer le texte en cursive dans un texte « classique », on peut, par exemple utiliser une boîte, décrite plus haut... :

```
ab \mbox{\begin{cursive}cd\end{cursive}} ef
```

3.7.7 Taille des caractères

On peut modifier la taille des caractères. Les commandes suivantes donnent des tailles de texte de plus en plus grandes :

(29). Selon la police utilisée, il y a quelques impossibilités : il n'y a pas de petites majuscules en gras, pas exemple.

(30). `\textit{A\textit{B}C}` donne ABC.

<code>\tiny</code>	texte
<code>\scriptsize</code>	texte
<code>\footnotesize</code>	texte
<code>\small</code>	texte
<code>\normalsize</code>	* texte *
<code>\large</code>	texte
<code>\Large</code>	texte
<code>\LARGE</code>	texte
<code>\huge</code>	texte
<code>\Huge</code>	texte

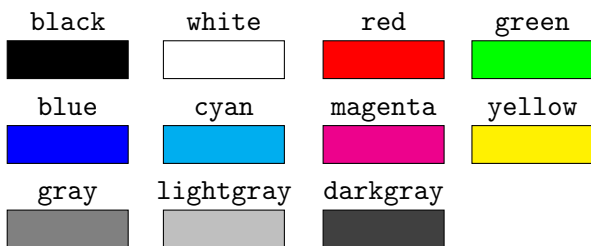
texte est obtenu avec `{\footnotesize texte}`.

L'accolade ouvrante `{` se place *avant* la commande de taille.

3.7.8 Couleurs

3.7.8.1 Couleurs prédéfinies

Les couleurs prédéfinies sont `black` (noir), `white` (blanc), `red` (rouge), `green` (vert), `blue` (bleu), `cyan`, `magenta`, `yellow` (jaune), `gray` (gris), `lightgray` (gris clair) et `darkgray` (gris foncé).



3.7.8.2 Définir une couleur

On peut définir une couleur de plusieurs façons à l'aide de la commande `\definecolor`; en voici deux.

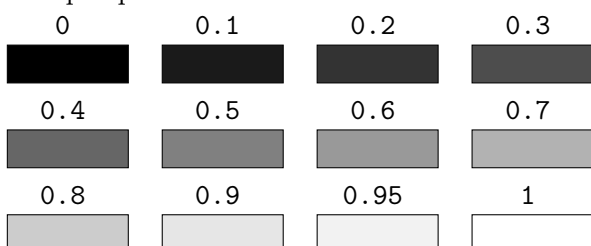
- Avec le mode `gray` et une valeur comprise entre 0 et 1, qui est le pourcentage de blanc dans le noir.

On définit, *localement ou dans le préambule*, toute *nuance* de gris sous la forme

```
\definecolor{nuance}{gray}{k}
```

où k est un nombre décimal compris entre 0 (noir) et 1 (blanc).

Voici quelques nuances :



- Avec le mode `rgb` et trois valeurs k_1 , k_2 et k_3 comprises entre 0 et 1⁽³¹⁾, séparées par des virgules, qui sont les teneurs en rouge, vert et bleu.

```
\definecolor{couleur}{rgb}{k1,k2,k3}
```

```
\definecolor{olive}{rgb}{.604,.804,.196}
```

Personnellement, je n'utilise que des différentes teintes de gris (blanc et noir compris) car mes documents sont disposés à être photocopiés pour mes élèves; je pense au meilleur rendu après un passage par l'imprimante!. Néanmoins, pour ceux qui aiment les couleurs et qui ne se contentent pas des couleurs données plus haut, je donne (pages 35 et 36) les 317 couleurs définies dans l'extension `xcolor` avec l'option `x11names`, avec les quantités de rouge, vert et bleu incluses correspondantes, dans l'ordre alphabétique. Histoire d'avoir des idées de (nouvelles) couleurs...

Si le package `xcolor` est installé, on peut gérer la transparence. Par exemple, pour obtenir un rose composé de 70% de magenta, on écrira :

```
\color{magenta!70}
```

3.7.8.3 Ecrire un texte en couleur

Pour écrire un texte en *couleur*, on utilisera

```
\textcolor{couleur}{texte}
```

Pour écrire un *texte* (dans un environnement non mathématique) sur un fond en couleur *coulfond*, on utilisera

```
\colorbox{coulfond}{texte}
```

Le `stage` offre de grandes `ouvertures`. \LaTeX est si **puissant**!

Le `\textcolor{gris2}{stage}` offre de grandes `\colorbox{gris1}{ouvertures}`. \LaTeX est si `\textcolor{red}{puissant}`!

Les gris⁽³²⁾ `gris1` et `gris2` sont donc définis et peuvent être appliqués dès qu'on les appelle. (Au passage, une macro permettant de surligner un mot – un nouveau mot dans une définition, par exemple – de façon homogène dans un texte se trouve page 79.) Il est équivalent d'employer `\textcolor{gris2}{texte}` et `\textcolor[gray]{0.2}{texte}`.

(31). Dont la somme ne fait pas obligatoirement 1!

(32). Dans les exemples suivants, `gris1` correspond à $k = 0,85$ et `gris2`, à $k = 0,65$.

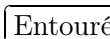
3.7.9 Divers encadrements

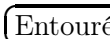
Avec `\usepackage{pstricks}` :

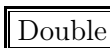
 `\psovalbox{Faux}`

Avec `\usepackage{fancybox}` :

 `\shadowbox{Ombre}`


 `\ovalbox{Entour\'e}`

 `\Ovalbox{Entour\'e}`

 `\doublebox{Double}`

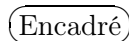
Avec `\usepackage[normalem]{ulem}` :

 `\sout{R\'eponse}`


 `\uwave{Vague}`

 `\xout{Hachur\'e}`

Comme précédemment, l'aspect de l'encadré est paramétrable avec `\fboxsep` et `\fboxsep`. On peut aussi jouer sur l'arrondi avec `\cornersize` (0,5 par défaut). Ce paramètre influe, de même, tous les encadrés si l'instruction est placée dans le préambule.



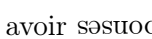
`\cornersize{2} \ovalbox{Encadr\'e}`

`\textcircled{x}` entoure le caractère `x` : on obtient ainsi .

3.7.10 À l'envers

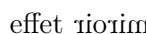
Pour écrire un texte à l'envers (une réponse, par exemple), on écrit dans le préambule ⁽³³⁾

`\newcommand{\DemiTour}[1]{%`
`\rotatebox[origin=c]{180}{#1}}`

Pour avoir  , on écrit :

... avoir `\DemiTour{R\'eponses}`, on...

Citons aussi la commande `\reflectbox` :

effet  de la boîte

effet `\reflectbox{mirorim}` de la boîte

3.7.11 Déformations

L'agrandissement ⁽³⁴⁾ d'un objet (texte, formule, dessin, etc.) est produit par la commande

`\scalebox{Cæf_h}[Cæf_v]{Objet}`

(33). `\newcommand` sera étudié plus loin.

(34). Le coefficient n'est pas formément supérieur à 1 !

où `Cæf_h` et `Cæf_v` sont les coefficients d'agrandissement/réduction horizontalement et verticalement, respectivement ⁽³⁵⁾ .

Texte

`\scalebox{5}[1.5]{Texte}`

On peut aussi utiliser la commande

`\resizebox{Long}[Larg]{Objet}`

qui effectue une déformation de l'objet telle que qu'il occupe toute la longueur `Long` et la largeur `Larg` données.

Texte

`\resizebox{5cm}{0.35cm}{Texte}`

Texte

`\resizebox{\linewidth}{0.35cm}{Texte}`

Si ! est placé à la place de l'un des deux paramètres précédents, l'objet est déformé du même coefficient horizontal et vertical.

Texte

`\resizebox{!}{0.35cm}{Texte}`

3.7.12 Texte penché et `\pstilt`

A l'aide du package `pstricks-add`, on peut pencher un texte d'un angle donné :

Texte 1 *Texte 2* *Texte 3*

`\pstilt{45}{Texte 1}`
`\pstilt{135}{Texte 2}`
`\pstilt{-45}{Texte 3}`

Cette commande `pstilt` sera à nouveau utilisée dans les dessins, page 101, plus particulièrement dans des repères non orthogonaux.

3.7.13 Trait horizontal

Pour tracer une ligne sur la longueur de texte disponible, on écrit : `\hrulefill{}`

On peut aussi écrire un texte au milieu d'une ligne horizontale :

_____ texte _____
`\hrulefill{}` texte `\hrulefill{}`

(35). Des arguments négatifs donnent des images miroir.

3.8 Changement de police

L^AT_EX utilise par défaut les fontes **Computer Modern** et **Latin Modern**. Mais on peut utiliser d'autres fontes que celles-ci. Toutefois, toutes ne contiennent peut être pas tous les symboles mathématiques...

Par exemple, la fonte **Helvetica** donne le rendu suivant :

Que j'aime à faire apprendre un nombre utile aux sages ! Immortel Archimède, artiste ingénieur, qui de ton jugement peut priser la valeur ? Pour moi, ton problème eut de pareils avantages.

```
{\fontfamily{phv}\selectfont%  
Que j'aime ... avantages.}
```

La fonte **Zapf Chancery** donne le rendu suivant :

Que j'aime à faire apprendre un nombre utile aux sages ! Immortel Archimède, artiste ingénieur, qui de ton jugement peut priser la valeur ? Pour moi, ton problème eut de pareils avantages.

```
{\fontfamily{pzc}\selectfont%  
Que j'aime ... avantages.}
```

L'extension **Fourier**, dont le caractère de base est **Adobe Utopia**, se prête très bien à un document mathématique.

C'est une fonte de famille romaine, avec des variantes grasse, italique, penchée, grasse italique. Elle ne propose pas de famille sans empattement ou à chasse fixe. Pour cela, on les complète souvent par les fontes **Helvetica** (avec une réduction d'échelle) et **Courier**.

```
\usepackage{fourier}  
\usepackage[scaled=0.875]{helvet}  
\usepackage{courier}
```

Le choix de son utilisation se fait donc pour *tout* le document.

Les annales de Bac ou de Brevet disponibles sur le site de l'APMEP ([96]) utilisent très souvent cette extension.

Pour en savoir plus sur l'utilisation de cette extension, voyez [80] et [81].

Plus généralement, pour avoir un aperçu des polices de caractères utilisables par L^AT_EX, voir [82] et [83].

3.9 Citations

Il existe deux environnements permettant d'inclure des citations, `quote` et `quotation`. Toutes les citations sont placées en retrait de l'une ou l'autre des deux marges. Les guillemets entourant les citations seont à insérer « à la main ».

3.9.1 Environnement quote

Pour faire une citation courte, ou des séries de petites citations séparées par des interlignes, on utilise l'environnement `quote`, qui n'indente pas le texte ⁽³⁶⁾ :

Si $0 + 0 = 1$ alors le Père Noël existe.

```
\begin{quote}  
Si  $0+0=1$  alors le P\'ere No\"el existe.  
\end{quote}
```

3.9.2 Environnement quotation

Pour faire une citation longue, on utilise l'environnement `quotation`, qui indente le texte :

La science est ce que nous comprenons suffisamment bien pour l'expliquer à un ordinateur. L'art, c'est tout ce que nous faisons d'autre. (D. KNUTH)

```
\begin{quotation}  
La science est ... autre. (D. \textsc{Knuth})  
\end{quotation}
```

3.9.3 Avec un nouvel environnement

Dans [20], on trouve le source suivant :

```
\newsavebox{\auteurbm}  
\newenvironment{Bonmot}[1%  
{\small\slshape%  
\savebox{\auteurbm}{\upshape\sffamily#1}%  
\begin{flushright}}  
{\ [4pt]\usebox{\auteurbm}  
\end{flushright}\normalsize\upshape}
```

La citation

*La science est ce que nous comprenons suffisamment bien pour l'expliquer à un ordinateur.
L'art, c'est tout ce que nous faisons d'autre.*
(D. KNUTH)

est alors obtenue avec :

```
\begin{Bonmot}{(D. \textsc{Knuth})}  
La science ... ordinateur.\ \L'art, ... d'autre.  
\end{Bonmot}
```

3.10 Adresses url

Pour écrire correctement une adresse web ⁽³⁷⁾, il faut utiliser l'extension `url`. Elle gère correctement les espaces et les coupures de lignes.

(36). Cela ne se voit pas sur un texte d'une ligne !

(37). Si cette extension n'est pas utilisée, le double point après `http` est suivi d'une espace, le lien n'est pas écrit en télétype et n'est pas hyperactif (lorsque le document le permet).



































































































									
			33	34	35	36	37	38	39
									
40	41	42	43	44	45	46	47	48	49
									
50	51	52	53	54	55	56	57	58	59
									
60	61	62	63	64	65	66	67	68	69
									
70	71	72	73	74	75	76	77	78	79
									
80	81	82	83	84	85	86	87	88	89
									
90	91	92	93	94	95	96	97	98	99
									
100	101	102	103	104	105	106	107	108	109
									
110	111	112	113	114	115	116	117	118	119
			‘	’	“	”			
120	121	122	123	124	125	126			
									
	161	162	163	164	165	166	167	168	169
		①	②	③	④	⑤	⑥	⑦	⑧
170	171	172	173	174	175	176	177	178	179
⑨	⑩	①	②	③	④	⑤	⑥	⑦	⑧
180	181	182	183	184	185	186	187	188	189
⑨	⑩	①	②	③	④	⑤	⑥	⑦	⑧
190	191	192	193	194	195	196	197	198	199
⑨	⑩	①	②	③	④	⑤	⑥	⑦	⑧
200	201	202	203	204	205	206	207	208	209
⑨	⑩	→	→	↔	↕	↗	→	↘	→
210	211	212	213	214	215	216	217	218	219
→	→	→	→	→	→	→	→	→	→
220	221	222	223	224	225	226	227	228	229
→	→	→	→	→	→	→	→	→	→
230	231	232	233	234	235	236	237	238	239
	→	→	→	→	→	→	→	→	→
	241	242	243	244	245	246	247	248	249
→	→	→	→	→					
250	251	252	253	254					

TABLE 3.1 – Caractères disponibles avec l’extension pifont

3.14 D'autres couleurs

AntiqueWhite1 AntiqueWhite1 1,936,.86	AntiqueWhite2 AntiqueWhite2 .932,.875,.8	AntiqueWhite3 AntiqueWhite3 .804,.752,.69	AntiqueWhite4 AntiqueWhite4 .545,.512,.47	Aquamarine1 Aquamarine1 .498,1,.83	Aquamarine2 Aquamarine2 .464,.932,.776	Aquamarine3 Aquamarine3 .4,804,.668
Aquamarine4 Aquamarine4 .27,.545,.455	Azure1 Azure1 .94,1,1	Azure2 Azure2 .88,.932,.932	Azure3 Azure3 .756,.804,.804	Azure4 Azure4 .512,.545,.545	Bisque1 Bisque1 1,.894,.77	Bisque2 Bisque2 .932,.835,.716
Bisque3 Bisque3 .804,.716,.62	Bisque4 Bisque4 .545,.49,.42	Blue1 Blue1 0,0,1	Blue2 Blue2 0,0,.932	Blue3 Blue3 0,0,.804	Blue4 Blue4 0,0,.545	Brown1 Brown1 1,.25,.25
Brown2 Brown2 .932,.23,.23	Brown3 Brown3 .804,.2,.2	Brown4 Brown4 .545,.136,.136	Burlywood1 Burlywood1 1,.828,.608	Burlywood2 Burlywood2 .932,.772,.57	Burlywood3 Burlywood3 .804,.668,.49	Burlywood4 Burlywood4 .545,.45,.332
CadetBlue1 CadetBlue1 .596,.96,1	CadetBlue2 CadetBlue2 .556,.898,.932	CadetBlue3 CadetBlue3 .48,.772,.804	CadetBlue4 CadetBlue4 .325,.525,.545	Chartreuse1 Chartreuse1 .498,1,0	Chartreuse2 Chartreuse2 .464,.932,0	Chartreuse3 Chartreuse3 .4,.804,0
Chartreuse4 Chartreuse4 .27,.545,0	Chocolate1 Chocolate1 1,.498,.14	Chocolate2 Chocolate2 .932,.464,.13	Chocolate3 Chocolate3 .804,.4,.112	Chocolate4 Chocolate4 .545,.27,.075	Coral1 Coral1 1,.448,.336	Coral2 Coral2 .932,.415,.312
Coral3 Coral3 .804,.356,.27	Coral4 Coral4 .545,.244,.185	Cornsilk1 Cornsilk1 1,.972,.864	Cornsilk2 Cornsilk2 .932,.91,.804	Cornsilk3 Cornsilk3 .804,.785,.694	Cornsilk4 Cornsilk4 .545,.532,.47	Cyan1 Cyan1 0,1,1
Cyan2 Cyan2 0,.932,.932	Cyan3 Cyan3 0,.804,.804	Cyan4 Cyan4 0,.545,.545	DarkGoldenrod1 DarkGoldenrod1 1,.725,.06	DarkGoldenrod2 DarkGoldenrod2 .932,.68,.055	DarkGoldenrod3 DarkGoldenrod3 .804,.585,.048	DarkGoldenrod4 DarkGoldenrod4 .545,.396,.03
DarkOliveGreen1 DarkOliveGreen1 .792,1,.44	DarkOliveGreen2 DarkOliveGreen2 .736,.932,.408	DarkOliveGreen3 DarkOliveGreen3 .635,.804,.352	DarkOliveGreen4 DarkOliveGreen4 .43,.545,.24	DarkOrange1 DarkOrange1 1,.498,0	DarkOrange2 DarkOrange2 .932,.464,0	DarkOrange3 DarkOrange3 .804,.4,0
DarkOrange4 DarkOrange4 .545,.27,0	DarkOrchid1 DarkOrchid1 .75,.244,1	DarkOrchid2 DarkOrchid2 .698,.228,.932	DarkOrchid3 DarkOrchid3 .604,.196,.804	DarkOrchid4 DarkOrchid4 .408,.132,.545	DarkSeaGreen1 DarkSeaGreen1 .756,1,.756	DarkSeaGreen2 DarkSeaGreen2 .705,.932,.705
DarkSeaGreen3 DarkSeaGreen3 .608,.804,.608	DarkSeaGreen4 DarkSeaGreen4 .41,.545,.41	DarkSlateGray1 DarkSlateGray1 .592,1,1	DarkSlateGray2 DarkSlateGray2 .552,.932,.932	DarkSlateGray3 DarkSlateGray3 .475,.804,.804	DarkSlateGray4 DarkSlateGray4 .32,.545,.545	DeepPink1 DeepPink1 1,.08,.576
DeepPink2 DeepPink2 .932,.07,.536	DeepPink3 DeepPink3 .804,.064,.464	DeepPink4 DeepPink4 .545,.04,.312	DeepSkyBlue1 DeepSkyBlue1 0,.75,1	DeepSkyBlue2 DeepSkyBlue2 0,.698,.932	DeepSkyBlue3 DeepSkyBlue3 0,.604,.804	DeepSkyBlue4 DeepSkyBlue4 0,.408,.545
DodgerBlue1 DodgerBlue1 .116,.565,1	DodgerBlue2 DodgerBlue2 .11,.525,.932	DodgerBlue3 DodgerBlue3 .094,.455,.804	DodgerBlue4 DodgerBlue4 .064,.305,.545	Firebrick1 Firebrick1 1,.19,.19	Firebrick2 Firebrick2 .932,.172,.172	Firebrick3 Firebrick3 .804,.15,.15
Firebrick4 Firebrick4 .545,.1,1	Gold1 Gold1 1,.844,0	Gold2 Gold2 .932,.79,0	Gold3 Gold3 .804,.68,0	Gold4 Gold4 .545,.46,0	Goldenrod1 Goldenrod1 1,.756,.145	Goldenrod2 Goldenrod2 .932,.705,.132
Goldenrod3 Goldenrod3 .804,.608,.112	Goldenrod4 Goldenrod4 .545,.41,.08	Gray0 Gray0 .745,.745,.745	Green0 Green0 0,1,0	Green1 Green1 0,1,0	Green2 Green2 0,.932,0	Green3 Green3 0,.804,0
Green4 Green4 0,.545,0	Grey0 Grey0 .745,.745,.745	Honeydew1 Honeydew1 .94,1,.94	Honeydew2 Honeydew2 .88,.932,.88	Honeydew3 Honeydew3 .756,.804,.756	Honeydew4 Honeydew4 .512,.545,.512	HotPink1 HotPink1 1,.43,.705
HotPink2 HotPink2 .932,.415,.655	HotPink3 HotPink3 .804,.376,.565	HotPink4 HotPink4 .545,.228,.385	IndianRed1 IndianRed1 1,.415,.415	IndianRed2 IndianRed2 .932,.39,.39	IndianRed3 IndianRed3 .804,.332,.332	IndianRed4 IndianRed4 .545,.228,.228
Ivory1 Ivory1 1,1,.94	Ivory2 Ivory2 .932,.932,.88	Ivory3 Ivory3 .804,.804,.756	Ivory4 Ivory4 .545,.545,.512	Khaki1 Khaki1 1,.965,.56	Khaki2 Khaki2 .932,.9,.52	Khaki3 Khaki3 .804,.776,.45
Khaki4 Khaki4 .545,.525,.305	LavenderBlush1 LavenderBlush1 1,.94,.96	LavenderBlush2 LavenderBlush2 .932,.88,.898	LavenderBlush3 LavenderBlush3 .804,.756,.772	LavenderBlush4 LavenderBlush4 .545,.512,.525	LemonChiffon1 LemonChiffon1 1,.98,.804	LemonChiffon2 LemonChiffon2 .932,.912,.75
LemonChiffon3 LemonChiffon3 .804,.79,.648	LemonChiffon4 LemonChiffon4 .545,.536,.44	LightBlue1 LightBlue1 .75,.936,1	LightBlue2 LightBlue2 .698,.875,.932	LightBlue3 LightBlue3 .604,.752,.804	LightBlue4 LightBlue4 .408,.512,.545	LightCyan1 LightCyan1 .88,1,1
LightCyan2 LightCyan2 .82,.932,.932	LightCyan3 LightCyan3 .705,.804,.804	LightCyan4 LightCyan4 .48,.545,.545	LightGoldenrod1 LightGoldenrod1 1,.925,.545	LightGoldenrod2 LightGoldenrod2 .932,.864,.51	LightGoldenrod3 LightGoldenrod3 .804,.745,.44	LightGoldenrod4 LightGoldenrod4 .545,.505,.298
LightPink1 LightPink1 1,.684,.725	LightPink2 LightPink2 .932,.635,.68	LightPink3 LightPink3 .804,.55,.585	LightPink4 LightPink4 .545,.372,.396	LightSalmon1 LightSalmon1 1,.628,.48	LightSalmon2 LightSalmon2 .932,.585,.448	LightSalmon3 LightSalmon3 .804,.505,.385

LightSalmon4 LightSalmon4	LightSkyBlue1 LightSkyBlue1	LightSkyBlue2 LightSkyBlue2	LightSkyBlue3 LightSkyBlue3	LightSkyBlue4 LightSkyBlue4	LightSteelBlue1 LightSteelBlue1	LightSteelBlue2 LightSteelBlue2
.545,.34,.26	.69,.888,1	.644,.828,.932	.552,.712,.804	.376,.484,.545	.792,.884,1	.736,.824,.932
LightSteelBlue3 LightSteelBlue3	LightSteelBlue4 LightSteelBlue4	LightYellow1 LightYellow1	LightYellow2 LightYellow2	LightYellow3 LightYellow3	LightYellow4 LightYellow4	Magenta1 Magenta1
.635,.71,.804	.43,.484,.545	1,1,.88	.932,.932,.82	.804,.804,.705	.545,.545,.48	1,0,1
Magenta2 Magenta2	Magenta3 Magenta3	Magenta4 Magenta4	Maroon0 Maroon0	Maroon1 Maroon1	Maroon2 Maroon2	Maroon3 Maroon3
.932,0,.932	.804,0,.804	.545,0,.545	.69,.19,.376	1,.204,.7	.932,.19,.655	.804,.16,.565
Maroon4 Maroon4	MediumOrchid1 MediumOrchid1	MediumOrchid2 MediumOrchid2	MediumOrchid3 MediumOrchid3	MediumOrchid4 MediumOrchid4	MediumPurple1 MediumPurple1	MediumPurple2 MediumPurple2
.545,.11,.385	.88,.4,1	.82,.372,.932	.705,.32,.804	.48,.215,.545	.67,.51,1	.624,.475,.932
MediumPurple3 MediumPurple3	MediumPurple4 MediumPurple4	MistyRose1 MistyRose1	MistyRose2 MistyRose2	MistyRose3 MistyRose3	MistyRose4 MistyRose4	NavajoWhite1 NavajoWhite1
.536,.408,.804	.365,.28,.545	1,.894,.884	.932,.835,.824	.804,.716,.71	.545,.49,.484	1,.87,.68
NavajoWhite2 NavajoWhite2	NavajoWhite3 NavajoWhite3	NavajoWhite4 NavajoWhite4	OliveDrab1 OliveDrab1	OliveDrab2 OliveDrab2	OliveDrab3 OliveDrab3	OliveDrab4 OliveDrab4
.932,.81,.63	.804,.7,.545	.545,.475,.37	.752,1,.244	.7,.932,.228	.604,.804,.196	.41,.545,.132
Orange1 Orange1	Orange2 Orange2	Orange3 Orange3	Orange4 Orange4	OrangeRed1 OrangeRed1	OrangeRed2 OrangeRed2	OrangeRed3 OrangeRed3
1,.648,0	.932,.604,0	.804,.52,0	.545,.352,0	1,.27,0	.932,.25,0	.804,.215,0
OrangeRed4 OrangeRed4	Orchid1 Orchid1	Orchid2 Orchid2	Orchid3 Orchid3	Orchid4 Orchid4	PaleGreen1 PaleGreen1	PaleGreen2 PaleGreen2
.545,.145,0	1,.512,.98	.932,.48,.912	.804,.41,.79	.545,.28,.536	.604,1,.604	.565,.932,.565
PaleGreen3 PaleGreen3	PaleGreen4 PaleGreen4	PaleTurquoise1 PaleTurquoise1	PaleTurquoise2 PaleTurquoise2	PaleTurquoise3 PaleTurquoise3	PaleTurquoise4 PaleTurquoise4	PaleVioletRed1 PaleVioletRed1
.488,.804,.488	.33,.545,.33	.732,1,1	.684,.932,.932	.59,.804,.804	.4,.545,.545	1,.51,.67
PaleVioletRed2 PaleVioletRed2	PaleVioletRed3 PaleVioletRed3	PaleVioletRed4 PaleVioletRed4	PeachPuff1 PeachPuff1	PeachPuff2 PeachPuff2	PeachPuff3 PeachPuff3	PeachPuff4 PeachPuff4
.932,.475,.624	.804,.408,.536	.545,.28,.365	1,.855,.725	.932,.796,.68	.804,.688,.585	.545,.468,.396
Pink1 Pink1	Pink2 Pink2	Pink3 Pink3	Pink4 Pink4	Plum1 Plum1	Plum2 Plum2	Plum3 Plum3
1,.71,.772	.932,.664,.72	.804,.57,.62	.545,.39,.424	1,.732,1	.932,.684,.932	.804,.59,.804
Plum4 Plum4	Purple0 Purple0	Purple1 Purple1	Purple2 Purple2	Purple3 Purple3	Purple4 Purple4	Red1 Red1
.545,.4,.545	.628,.125,.94	.608,.19,1	.57,.172,.932	.49,.15,.804	.332,.1,.545	1,0,0
Red2 Red2	Red3 Red3	Red4 Red4	RosyBrown1 RosyBrown1	RosyBrown2 RosyBrown2	RosyBrown3 RosyBrown3	RosyBrown4 RosyBrown4
.932,0,0	.804,0,0	.545,0,0	1,.756,.756	.932,.705,.705	.804,.608,.608	.545,.41,.41
RoyalBlue1 RoyalBlue1	RoyalBlue2 RoyalBlue2	RoyalBlue3 RoyalBlue3	RoyalBlue4 RoyalBlue4	Salmon1 Salmon1	Salmon2 Salmon2	Salmon3 Salmon3
.284,.464,1	.264,.43,.932	.228,.372,.804	.152,.25,.545	1,.55,.41	.932,.51,.385	.804,.44,.33
Salmon4 Salmon4	SeaGreen1 SeaGreen1	SeaGreen2 SeaGreen2	SeaGreen3 SeaGreen3	SeaGreen4 SeaGreen4	Seashell1 Seashell1	Seashell2 Seashell2
.545,.298,.224	.33,1,.624	.305,.932,.58	.264,.804,.5	.18,.545,.34	1,.96,.932	.932,.898,.87
Seashell3 Seashell3	Seashell4 Seashell4	Sienna1 Sienna1	Sienna2 Sienna2	Sienna3 Sienna3	Sienna4 Sienna4	SkyBlue1 SkyBlue1
.804,.772,.75	.545,.525,.51	1,.51,.28	.932,.475,.26	.804,.408,.224	.545,.28,.15	.53,.808,1
SkyBlue2 SkyBlue2	SkyBlue3 SkyBlue3	SkyBlue4 SkyBlue4	SlateBlue1 SlateBlue1	SlateBlue2 SlateBlue2	SlateBlue3 SlateBlue3	SlateBlue4 SlateBlue4
.494,.752,.932	.424,.65,.804	.29,.44,.545	.512,.435,1	.48,.404,.932	.41,.35,.804	.28,.235,.545
SlateGray1 SlateGray1	SlateGray2 SlateGray2	SlateGray3 SlateGray3	SlateGray4 SlateGray4	Snow1 Snow1	Snow2 Snow2	Snow3 Snow3
.776,.888,1	.725,.828,.932	.624,.712,.804	.424,.484,.545	1,.98,.98	.932,.912,.912	.804,.79,.79
Snow4 Snow4	SpringGreen1 SpringGreen1	SpringGreen2 SpringGreen2	SpringGreen3 SpringGreen3	SpringGreen4 SpringGreen4	SteelBlue1 SteelBlue1	SteelBlue2 SteelBlue2
.545,.536,.536	0,1,.498	0,.932,.464	0,.804,.4	0,.545,.27	.39,.72,1	.36,.675,.932
SteelBlue3 SteelBlue3	SteelBlue4 SteelBlue4	Tan1 Tan1	Tan2 Tan2	Tan3 Tan3	Tan4 Tan4	Thistle1 Thistle1
.31,.58,.804	.21,.392,.545	1,.648,.31	.932,.604,.288	.804,.52,.248	.545,.352,.17	1,.884,1
Thistle2 Thistle2	Thistle3 Thistle3	Thistle4 Thistle4	Tomato1 Tomato1	Tomato2 Tomato2	Tomato3 Tomato3	Tomato4 Tomato4
.932,.824,.932	.804,.71,.804	.545,.484,.545	1,.39,.28	.932,.36,.26	.804,.31,.224	.545,.21,.15
Turquoise1 Turquoise1	Turquoise2 Turquoise2	Turquoise3 Turquoise3	Turquoise4 Turquoise4	VioletRed1 VioletRed1	VioletRed2 VioletRed2	VioletRed3 VioletRed3
0,.96,1	0,.898,.932	0,.772,.804	0,.525,.545	1,.244,.59	.932,.228,.55	.804,.196,.47
VioletRed4 VioletRed4	Wheat1 Wheat1	Wheat2 Wheat2	Wheat3 Wheat3	Wheat4 Wheat4	Yellow1 Yellow1	Yellow2 Yellow2
.545,.132,.32	1,.905,.73	.932,.848,.684	.804,.73,.59	.545,.494,.4	1,1,0	.932,.932,0
Yellow3 Yellow3	Yellow4 Yellow4					
.804,.804,0	.545,.545,0					

Énumérations et compteurs

4.1 Énumérations

On peut structurer un texte avec des listes.

LaTeX dispose de trois environnements

```
\begin{description}...\end{description}
```

```
\begin{enumerate}...\end{enumerate}
```

```
\begin{itemize}...\end{itemize}
```

et prend en charge leur mise en page (numérotation, indentation et espacement).

Chaque élément d'une liste est introduit par la commande `\item`.

Les listes peuvent être imbriquées.

Le texte est justifié mais la première ligne est saillante (sauf pour le premier type).

4.1.1 Les listes de description : l'environnement `description`

L'environnement `description` permet d'associer une définition à un terme.

Voici quelques personnages du *Roman de Renart*.

Renart : le goupil espiègle, rusé, personnage principal de ces récits ;

Ysengrin : le loup, éternel ennemi de Renart, toujours dupé ;

Tibert : Tibert, le chat ;

Chantecler : le coq.

```
\begin{description}
  \item[Renart :] le goupil ...
  \item[Ysengrin :] le loup, ...
  \item[Tibert :] Tibert, le chat ;
  \item[Chantecler :] le coq.
\end{description}
```

LaTeX écrit en gras les termes entre crochets.

4.1.2 Les listes numérotées : l'environnement `enumerate`

L'environnement `enumerate` fournit les listes numérotées.

4.1.2.1 Sans option

Pour faire un quatre-quarts, il faut :

1. du beurre
2. des œufs
3. de la farine
4. du sucre.

Pour faire un quatre-quarts, il faut :

```
\begin{enumerate}
\item du beurre
\item des {\oe}ufs
\item de la farine
\item du sucre.
\end{enumerate}
```

4.1.2.2 Avec option : changement du type de numérotation

Lorsque l'environnement `enumerate` est employé, on peut utiliser ses options pour préciser le type de numérotation. Ainsi, la liste

Question 1 \diamond Donner la définition de...

Question 2 \diamond Donner l'expression de...

Question 3 \diamond Calculer...

est obtenue avec :

```
\begin{enumerate}[{Question} 1 $\diamond$]
\item Donner la d'efinition de\dots
\item Donner l'expression de\dots
\item Calculer\dots
\end{enumerate}
```

Dans la déclaration, le mot `[{Question}]` (qui contient la lettre `i`), a été mis entre accolades pour éviter qu'il ne soit interprété et que les items suivants s'appellent `Questiion`, `Questiion`, etc. On pouvait aussi écrire `[Quest{i}on]` alors que l'on peut écrire (si l'on veut réduire « Question » en « Qu. ») `[{Qu.}]` ou `[Qu.]`...

Par contre, l'espace horizontal de tabulation disparaît (et la liste est alors collée à la marge). Pour éviter cela, on peut rajouter dans l'option un `\quad` ou un `\hspace{1em}`.

Priorité 1 : Parenthèses

Priorité 2 : Multiplication

Priorité 3 : Addition

```
\begin{enumerate}[\quad\Pr{i}orit\`e] 1 :]
\item Parenth\`eses
\item Multiplication
\item Addition
\end{enumerate}
```

4.1.2.3 Numéros entourés

Avec le package `pifont`, on peut créer une autre présentation :

- ① premier ;
- ② second.

```
\begin{dingautolist}{192}
\item premier ; \item second.
\end{dingautolist}
```

- ❶ premier ;
- ❷ second.

```
\begin{dingautolist}{182}
\item premier ; \item second.
\end{dingautolist}
```

4.1.3 Les listes à tirets, non numérotées : l'environnement `itemize`

4.1.3.1 Tirets

L'environnement `itemize` fournit les listes non numérotées. En typographie française, les lignes commencent par des tirets « – » et dans l'anglaise, par une puce, « • ».

Le résultat standard est :

- Le premier élément ;
- le deuxième ;
- le troisième.

```
\begin{itemize}
\item Le premier \`el\`ement ;
\item le deuxi\`eme ;
\item le troisi\`eme.
\end{itemize}
```

4.1.3.2 Personnalisation des items

On peut changer la présentation des items :

- § Le premier élément ;
- le deuxième ;
- le troisième.

```
\begin{itemize}
\item[\S] Le premier \`el\`ement ;
\item[] le deuxi\`eme ;
\item[\textbullet] le troisi\`eme.
\end{itemize}
```

4.1.3.3 Pucés et autres *dans tout le document*

Si l'on préfère le choix de la puce (`\textbullet`) *dans tout le document*⁽¹⁾, on écrit dans le préambule :

```
\AtBeginDocument{\renewcommand{\%
\labelitemi}{\textbullet}}
```

On peut bien évidemment remplacer cette puce par ✓, par □, par ☞ ou par tout autre symbole.

Voyez la page 34 pour avoir divers symboles.

4.1.3.4 Pucés et autres *localement*

Le package `enumerate` permet de changer localement la puce, indiquée comme option.

- ✓ Le cours ;
- ✓ les exercices.

```
\begin{enumerate}[\ding{51}]
\item Le cours ;
\item les exercices.
\end{enumerate}
```

4.1.4 Imbrication

Les listes peuvent s'imbriquer sans problème.

Lors d'un vote, parmi les inscrits, il y a :

1. les abstentionnistes
2. les votants avec :
 - (a) un vote exprimé par :
 - i. « oui »
 - ii. « non »
 - (b) un bulletin blanc ou nul.

Lors d'un vote, parmi les inscrits, il y a :

```
\begin{enumerate}
\item les abstentionnistes
\item les votants avec :
\begin{enumerate}
\item un vote exprim\`e par :
\begin{enumerate}
\item \og oui \fg
\item \og non \fg
\end{enumerate}
\item un bulletin blanc ou nul.
\end{enumerate}
\end{enumerate}
```

(1). Ce qui est le cas dans cette brochure. Les tirets peuvent ne pas se voir après passage à la photocopieuse...

4.1.5 Avec l'extension `enumitem`

Une autre possibilité d'utiliser le package `enumitem` afin d'ajouter des options à `itemize`.

Attention! Il y a conflit entre `enumitem` et l'option `francais` (ou `frenchb`) de `babel` dans la gestion des puces. La solution (si `enumitem` est chargé) est de demander à `francais` de ne pas s'occuper des listes par la commande

```
\frenchbsetup{StandardLists=true}
à placer dans l'entête du source (c'est-à-dire avant le
\begin{document}).
```

Parmi les possibilités, on sait (entre autres) :

- modifier les descriptions (comme les écrire en rouge, avec une fonte en emphase et sans sériation);
- supprimer les espaces horizontaux dans une énumération (pour deux niveaux) et coller les étiquettes des questions sur la marge;
- modifier le numéro de début de l'énumération;
- entourer les étiquettes des questions par un cadre de couleur;
- modifier l'espace interligne d'une liste;
- numéroter la sous-liste suivante en reprenant la numérotation de la liste mère...

Je renvoie le lecteur intéressé à [37] et [39].

4.1.6 Définir une liste

4.1.6.1 Liste non numérotée

On peut définir un nouveau type de liste avec la commande `\newenvironment`. Pour définir `maliste`, dans laquelle tous les items commenceront par \diamond , on saisit :

```
\newenvironment{maliste}{%
\begin{list}{\diamond}{\end{list}}
```

On peut maintenant saisir

```
\begin{maliste}
\item Premier
\item Second
\end{maliste}
```

pour obtenir :

- ◊ Premier
- ◊ Second

La rédaction obtenue pour chaque item (lorsqu'elle dépasse une ligne) dans un environnement `list` est la suivante :

```
_____  - - - - -
- - - - -
- - - - -
- - - - -
```

4.1.6.2 Liste numérotée

La liste peut être numérotée. Le source précédent commence alors par :

```
\newcounter{qcounter}
\begin{list}
{Question \arabic{qcounter}:~}
{\usecounter{qcounter}}
\item Item un;
\item Item deux ;
\item Item trois.
\end{list}
```

Question 1 : Item un;
 Question 2 : Item deux;
 Question 3 : Item trois..

La numérotation peut ne pas être 1, 2, 3, ... mais A, B, C, ... : voyez les différents styles page 124.

4.1.6.3 `\labelwidth` et autres paramètres

`\labelwidth` permet de modifier l'espace entre les différents items.

Le début du code est :

```
{\begin{list}
{Question \arabic{qcounter}:~}
{\usecounter{qcounter}
\setlength\itemsep{1.2in}}
\item Item un; ...
```

Voyez d'autres paramètres de mise en forme sur [52].

4.2 Liste en colonnes

4.2.1 De haut en bas d'abord

Nous avons vu page 20 l'utilisation du package `multicol` pour écrire une liste d'éléments présentés en colonnes. Plus précisément, les éléments sont écrits de haut en bas puis de gauche à droite.

1. Item 1	3. Item 3	5. Item 5
2. Item 2	4. Item 4	

```
\begin{multicols}{3}
\begin{enumerate}
\item Item 1
\item Item 2
\item Item 3
\item Item 4
\item Item 5
\end{enumerate}
\end{multicols}
```

4.2.2 De gauche à droite ensuite

Il existe une autre possibilité quand les éléments sont courts : l'utilisation du package `tablists` et son environnement `tabenum`. Dans ce cas, les éléments sont écrits de gauche à droite puis de haut en bas.

1. Item 1
2. Item 2
3. Item 3
4. Item 4
5. Item 5

```
\tabenumitem Item 1
\tabenumitem Item 2
\tabenumitem Item 3
```

```
\tabenumitem Item 4
\tabenumitem Item 5
```

Insérer une ligne vide dans le source permet de passer à la ligne suivante de la liste.

De plus, l'option de cet environnement est identique à celle de l'environnement `enumerate` :

- 1) $y = 3x + 4$
- 2) $y = -x + 1$
- 3) $y = 5$
- 4) $y = -2x - 1$
- 5) $y = 5x$

```
\begin{tabenum}[\bfseries 1)]
\tabenumitem $y=3\,x+4$
\tabenumitem $y=-x+1$
\tabenumitem $y=5$
```

```
\tabenumitem $y=-2\,x-1$
\tabenumitem $y=5\,x$
\end{tabenum}
```

4.3 Compteurs

4.3.1 Définir son propre compteur

Un certain nombre de compteurs sont prédéfinis dans \LaTeX . Il y a ⁽²⁾ :

- les compteurs de structuration du document ;
- le compteur de page ;
- le compteur d'équation ;
- le compteur de figure et de tables ;
- le compteur de notes ;
- les compteurs de liste.

Pour définir son propre compteur, il faut utiliser la commande :

```
\newcounter{nv_cptr}[ref_cptr]
```

Lorsque qu'un compteur déjà existant est passé en argument (`ref_cptr`), le nouveau compteur `nv_cptr` sera réinitialisé à chaque incrément (via

(2). Ces compteurs sont décrits dans cette brochure.

`\stepcounter` ou `\refstepcounter`) du compteur `ref_cptr`.

Par défaut, la valeur d'un nouveau compteur est 0. On peut lui donner une autre valeur grâce à la commande `\setcounter{cptr}{val}` (`val` est un entier relatif).

Le compteur est incrémenté puis le résultat est affiché : par exemple, en modifiant le compteur de `\section` par `\setcounter{section}{3}`, la prochaine commande `\setcounter{section}{BlaBla}` affichera **4. BlaBla** .

De plus, la valeur d'un compteur peut également être incrémentée via la commande `\addtocounter{cptr}{val}`. La valeur d'un compteur peut être récupérée, dans un calcul par exemple, grâce à la commande `\value{cptr}`.

`\stepcounter{cptr}` permet d'incrémenter le compteur `cptr` et de réinitialiser tous les compteurs liés par référence (qui est l'argument `ref_cptr` de la commande `\newcounter`).

De plus, la commande `\refstepcounter{cptr}` permet la mise à jour de la valeur courante du compteur pouvant alors être appelé par un `\ref`.

`\thecptr`, où `cptr` est le nom d'un compteur, permet d'afficher sa valeur.

La commande `\addtocounter{cptr}{val}` permet d'ajouter `val` au compteur.

Dans l'exemple suivant, un compteur est créé, initialisé et diminué de 2, tout en affichant sa valeur à chaque fois.

```
\newcounter{compteur}
Cr\ 'eation : \thecompteur\
\setcounter{compteur}{5}
Initialisation : \thecompteur\
\addtocounter{compteur}{-2}
Moins 2 : \thecompteur
```

```
Création : 0
Initialisation : 5
Moins 2 : 3
```

4.3.2 Application 1. Exercice n° ...

4.3.2.1 Première façon

Pour créer une commande `\exo` qui, à chaque appel, ajoutera la présentation d'un exercice suivi d'un numéro incrémenté automatiquement ⁽³⁾, on écrit dans le préambule ⁽⁴⁾ :

(3). Cela permet d'éviter les erreurs de numérotation qui arrivent lorsque l'on remanie l'ordre des exercices!

(4). La commande `\newcommand` sera détaillée page 78.


```
\newcounter{nexo}
\setcounter{nexo}{0}
\newcommand{\exo}{%
\stepcounter{nexo}
{\textbf{$\square$ Exercice %
\arabic{thenexo} $\square$}}
}
```

Cette macro agit de la façon suivante :

- elle crée un *compteur* `\nexo`
`\newcounter{nexo}`
- ce compteur est *initialisé* à 0
`\setcounter{nexo}{0}`
- et il est *augmenté* de 1 à chaque appel
`\stepcounter{nexo}`

En écrivant dans le document

```
\exo D\’efinir la somme de deux nombres.
\exo D\’efinir le produit de deux nombres.
```

on obtiendra :

- Exercice 1** Définir la ...
 Exercice 2 Définir le

Au passage, `n°` et `N°` se saisissent respectivement par `\no` et `\No`.

4.3.2.2 Seconde façon

Pour avoir une feuille d’exercices commençant chacun par une expression du type

Exercice n° n.

(*n* initialisé à 1), voici un code source possible :

```
\newcounter{num}
\newcommand{\exo}{\addtocounter{num}{1}
\textbf{Exercice \no\thenum.}}
```

Si votre document ne contient que des exercices (éventuellement corrigés en fin de document), vous trouverez au chapitre 16, page 133, une structure vous facilitant la vie !

4.3.3 Application 2. Interruption temporaire pour une mise en page

Comparez les deux mises en page suivantes : la première est classique, avec l’indentation due à l’énumération, et la seconde fait intervenir un compteur pour supprimer cette indentation.

Texte avant la question 1.

1. Question 1
Texte non lié à la quest. 1 et avant la quest. 2.
2. Question 2
Texte lié à la question 2.

Texte après la question 2.

Texte avant la question 1.

```
\begin{enumerate}
\item Question 1\\
Texte non lié à la quest. 1 et avant...
\item Question 2\\
Texte lié à la question 2.
\end{enumerate}
```

Texte après la question 2.

1. Question 1

Texte non lié à la quest. 1 et avant la quest. 2.

2. Question 2

Texte lié à la question 2.

```
\newcounter{interr}
```

```
\begin{enumerate}
\item Question 1.
\end{enumerate}
```

Texte non li\’e \’a ...

```
\setcounter{interr}{\value{enumi}}
% prend le dernier num\’ero cr\’e\’e
\begin{enumerate}
```

```
\setcounter{enumi}{\value{interr}}
% initialise la liste avec le dernier
% num\’ero de la pr\’ec\’edente
```

```
\item Question 2.
```

```
\end{enumerate}
```

Ceci dit, je sais que des collègues préfèrent rester sur la première version et saisissent devant **Texte non lié à...** l’instruction (collée)⁽⁵⁾ `\hspace*{-2em}!` Ce qui leur donne, sans aucune utilisation de compteur :

1. Question 1

Texte non lié à la quest. 1 et avant la quest. 2.

2. Question 2

Texte lié à la question 2.

```
\begin{enumerate}
```

```
\item Question 1
```

```
\hspace*{-2em}Texte non li\’e \’a ...
```

```
\item Question 2\\ Texte li\’e \’a ...
```

```
\end{enumerate}
```

4.3.4 Application 3. Lignes de tableau

Voici, en utilisant en plus le package `array`, comment incrémenter automatiquement les différentes lignes d’une colonne dans un tableau⁽⁶⁾.

(5). En effet, le numéro de l’énumération est décalé de 1 em – largeur de la lettre M dans la police courante – par rapport à la marge de gauche et le texte lié à cette énumération, de 2 em.

(6). Les tableaux sont décrits au chapitre 6, page 58.

n°	texte
1	contenu de la ligne 1
2	contenu de la ligne 2
3	contenu de la ligne 3

```
\newcounter{ligne}
\begin{tabular}{%
>{\stepcounter{ligne}\theligne}cl}
\multicolumn{1}{c}{\no}& texte \\ \hline
& contenu de la ligne 1 \\
& contenu de la ligne 2 \\
& contenu de la ligne 3 \\
\end{tabular}
```

Notez une astuce : l'utilisation de `\multicolumn` dont le rôle est d'empêcher que la numérotation ne commence sur la première ligne ⁽⁷⁾ .

Une autre version permet de mettre en page ⁽⁸⁾ une « présentation tableur » ⁽⁹⁾ :

	G	I	I
12			
13	nombre âge	0-10	11-20
14	14 ans	6,80 %	14,97 %
15	15 ans	5,73 %	13,74 %
16	16 ans	7,36 %	19,40 %
17	17 ans	5,71 %	16,57 %
18	18 ans	6,53 %	16,32 %

```
\renewcommand{\arraystretch}{1.1}
\definecolor{gris}{gray}{0.80}
\newcounter{lignetab}
\setcounter{lignetab}{11}
\newcommand{\lignetab}{%
\emph{\stepcounter{lignetab}
\arabic{lignetab}}}
\begin{tabular}{%
|>{\columncolor{gris}}c|*{5}{c|}}\hline
\rowcolor{gris}&G&H&I\\ \hline
\lignetab&&&&\\ \hline
\lignetab&\backslash\box{\^age}{nombre}&
0--10&11--20\\ \hline
\lignetab&14 ans&6,80 \%&14,97 \%\\ \hline
\lignetab&15 ans&5,73 \%&13,74 \%\\ \hline
\lignetab&16 ans& ...
\end{tabular}
```

La commande

```
\newcommand{\lignetab}{%
\emph{\stepcounter{lignetab}
\arabic{lignetab}}}
```

(7). `\multicolumn` redéfinit le format de la cellule et donc ne prend pas en compte le descripteur.

(8). D'après le sujet Liban 2007 en Première L.

(9). Il y a bien évidemment aussi la possibilité d'insérer une copie d'écran en tant qu'image !

permet d'écrire le numéro de ligne en emphase et en nombre arabe. Il y a d'autres formats : voir page 124.

4.3.5 Application 4. Création d'exercices avec des nombres aléatoires

4.3.5.1 Idée

Le package `lcg` permet de générer des nombres (pseudo-)aléatoires et le package `calc` permet d'effectuer des calculs (avec les 4 opérations de base) sur des variables stockées dans des compteurs ; les quatre opérations seront notées dans le source `+` `-` `*` `/` (en non pas, pour les deux dernières, `\times` et `\div`). En les couplant, on peut réaliser des exercices ⁽¹⁰⁾ dont les données sont générées aléatoirement.

4.3.5.2 Simplifications de fractions

Supposons que l'on veuille créer des exercices de simplifications de fractions. L'enseignant propose à l'élève la fraction $\frac{c\text{œ}f \times num}{c\text{œ}f \times den}$ et $\frac{num}{den}$ ⁽¹¹⁾ est la réponse attendue par l'enseignant.

On va utiliser trois compteurs ⁽¹²⁾, `Num`, `Den` et `Cœf`, à valeurs entières dans `[1 ; 10]`, `[2 ; 20]` et `[2 ; 10]` respectivement. Il faut veiller à ne pas prendre les mêmes intervalles ⁽¹³⁾ .

Le code source est le suivant :

```
\newcounter{Num} \newcounter{Den}
\newcounter{Coef}
\newcommand{\FractAleat}{%
\reinitrand[first=1,last=10,counter=Num]\rand
\reinitrand[first=2,last=10,counter=Den]\rand
\reinitrand[first=2,last=12,counter=Coef]\rand
\setcounter{Num}{\value{Num}*\value{Coef}}
\setcounter{Den}{\value{Den}*\value{Coef}}
$\dfrac{\theNum}{\theDen}$}
```

Avec le source

Simplifier les fractions suivantes : `\medskip`

```
\FractAleat = \dotfill\medskip
```

```
\FractAleat =\dotfill\medskip
```

```
\FractAleat =\dotfill\medskip
```

(10). Le codage des formules mathématique est expliqué dans le chapitre suivant.

(11). Une fraction irréductible, évidemment.

(12). \LaTeX étant sensible à la casse et un compteur `num` ayant été déjà créé avant, j'ai mis une majuscule pour les différencier.

(13). Sinon, curieusement, on obtiendra les mêmes valeurs à l'arrivée (un compteur suivant ne sera pas mis en action.)

on obtient ⁽¹⁴⁾ :

Simplifier les fractions suivantes :

$$\frac{32}{28} = \dots\dots\dots$$

$$\frac{39}{65} = \dots\dots\dots$$

$$\frac{24}{42} = \dots\dots\dots$$

4.3.5.3 Simplifications de racines carrées

Supposons que l'on veuille créer des exercices de simplifications de racines carrées. L'enseignant propose à l'élève l'expression $\sqrt{B \times A^2}$ et $A\sqrt{B}$ (ou A si B est lui-même un carré parfait) est la réponse attendue par l'enseignant.

On va utiliser trois compteurs, A et B, à valeurs entières dans [2 ; 10] et [3 ; 7] respectivement.

Le code source est le suivant :

```
\newcounter{Expr}
\newcommand{\RacinAleat}{
\reinitrand[first=2,last=20,counter=A]\rand
\reinitrand[first=2,last=7,counter=B]\rand
\setcounter{Expr}{%
\value{A}*\value{B}*\value{B}}
$\sqrt{\theexpr}$}
```

La compilation de

```
Simplifier les expressions... :\
\RacinAleat=\dotfill\
\RacinAleat=\dotfill
```

donne :

Simplifier les expressions suivantes sous la forme $a\sqrt{b}$ (b le plus petit entier possible) ou a .

$$\sqrt{250} = \dots\dots\dots$$

$$\sqrt{216} = \dots\dots\dots$$

4.3.6 Application 5. Liste de livres

Voici une liste d'énumération sous forme d'un environnement appelé `livre` qui permet de dresser une liste ⁽¹⁵⁾ de livres. ⁽¹⁶⁾

```
\newcounter{opus}
\newenvironment{livre}{%
\begin{list}{\textsc{livre} \arabic{opus} :}
{\usecounter{opus}}%
```

(14). Ces valeurs sont liées à *cette* compilation !
 (15). La commande `\oldstylenums` permet d'écrire les chiffres en « style ancien ».
 (16). Je laisse le lecteur tester différentes longueurs que celles proposées.

```
\setlength{\labelwidth}{1.8cm}%
\setlength{\labelsep}{0.1cm}%
\setlength{\leftmargin}{2cm}%
\setlength{\itemindent}{0cm}}
{\end{list}}

\begin{livre}
\item \emph{Tout ce que Joseph \ 'ecrivit%
cette ann\ 'ee-1\ 'a}, Patrick Cauvin, 1986
\item \emph{Pourquoi j'ai mangé mon %
père}, Roy Lewis, 1960
\item \emph{Pantagruel}, Fran\c{c}ois%
Rabelais, 1532
\end{livre}
```

4.3.7 Dans un QCM

Voyez la section 9.4 de la page 83 : elle donne une utilisation des compteurs dans des QCM.

Les extensions `amsmath`, `amssymb` et `mathrsfs` sont nécessaires.

Un tableau des symboles usuels se trouve en page 57.

5.1 Environnement mathématique

5.1.1 Expressions « en ligne » (`...`) ou « hors texte » (`\[...]`)

La simple formule $E = mc^2$ s'insère correctement dans une ligne de texte tandis que l'équation

$$\frac{\pi}{4} = \int_0^1 \frac{1}{t^2 + 1} dt$$

a été écrite en passant à la ligne (et en centrant), ce qui la met en évidence.

Si l'on avait voulu que cette dernière équation soit simplement insérée dans la ligne courante, on aurait obtenu $\frac{\pi}{4} = \int_0^1 \frac{1}{t^2+1} dt$.

La première présentation est dite « en ligne ». Les formules sont encadrées aussi bien entre :

- `\(` et `\)`
- `$` et `$`
- `\begin{math}` et `\end{math}`

Les trois écritures `\begin{math}4x=9\end{math}`, `\(4x=9\)` et `$4x=9$` donnent les mêmes résultats. En pratique, c'est la seconde qui est utilisée.

La seconde est dite « hors ligne ». Les formules sont encadrées aussi bien entre :

- `\[` et `\]`
- `$$` et `$$` ⁽¹⁾
- `\begin{equation*}` et `\end{equation*}`

De plus, il ne faut pas faire de saut de ligne en mode mathématique sous peine d'arrêt de compilation.

(1). Même si la seconde possibilité est plus aisée à saisir, elle est, pour des raisons qui dépassent le cadre de cette brochure, nettement déconseillée.

5.1.2 Commande `\displaystyle` et autres commandes de taille de police

La taille des caractères est gérée automatiquement en fonction de leurs emplacements (exposant, exposant d'exposant, ...) et du mode texte ou hors-texte.

Il y a quatre tailles prédéfinies : hors-texte, texte, scripte et sous-scripte. La taille peut donc être forcée grâce aux macros correspondantes `\displaystyle`, `\textstyle`, `\scriptstyle` et `\scriptscriptstyle`.

Ces commandes amènent \LaTeX à gérer les indices et les exposants comme si le texte mathématique est en mode « hors ligne ». Cela peut introduire une modification locale de l'interligne.

$$2^{2^{2^2}} \quad 2^{2^{2^2}}$$

`$2^{2^{2^2}}$`

`$2^{2^{%`

`\scriptstyle {2^{2^{2^2}}}}$`

Nous retrouverons `\displaystyle` pour les fractions ⁽²⁾, les sommes, les limites ou les intégrales.

Pour que les expressions mathématiques dans un texte soient toujours écrites en taille `\displaystyle` (et donc éviter de le préciser à chaque fois), on peut introduire la demande `\everymath{\displaystyle}` qui imposera la taille voulue à toute expression qui suivra cette demande. En particulier, cette commande peut (et doit ?) être placée dans le préambule pour affecter tout le document.

5.1.3 Texte dans un environnement mathématique.

5.1.3.1 Commande `\text{...}`

Un texte ordinaire ne peut pas être inséré tel quel dans un environnement mathématique.

La saisie, par exemple, de `$x=1` et donc `y=2$` donne $x = 1$ et donc $y = 2$! \LaTeX comprend qu'il y a un produit des facteurs e , t , d , ... et c : il le traduit alors comme tel.

(2). Le « d » de `\dfrac` vient de là.

Lorsqu'il y a du texte dans un environnement mathématique, on utilise `\text{...}` ou `\textrm{...}`.

Lorsqu'il est composé d'une seule lettre, on peut utiliser `\textrm{...}` ou `\mathrm{...}` ⁽³⁾.

$x = 1$ et donc $y = 2$
 $x = 1$ et donc $y = 2$
 $x = 1$ et donc $y = 2$
 $x = 1$ et donc $y = 2$
 $x = 1$ et donc $y = 2$
 $x = 1$ et donc $y = 2$
 $x = 1$ et donc $y = 2$
 $x = 1$ et donc $y = 2$

`$x=1 \text{ et donc } y=2$`
`$x=1\textrm{ et donc }y=2$`
`$x=1\ \text{et donc}\ y=2$`
`$x=1\ \textrm{et donc}\ y=2$`
`$x=1\textrm{ et donc }y=2$`
`$x=1\ \mathrm{et donc}\ y=2$`
`$x=1\ \mathrm{ et donc } y=2$`

5.1.3.2 Espace

Dans les deux dernières lignes, les `\` après le 1 et avant le y sont nécessaires pour obtenir une espace ⁽⁴⁾.

En effet, les espaces entre deux `$` sont ignorées : elles n'ont d'autre but que de clarifier le code source (surtout quand les formules deviennent complexes). Par exemple, `$1+2=3$` donne le même résultat que `$1 + 2 = 3$`.

5.1.4 Mise en boîte

Il peut arriver qu'une expression mathématique, dans un texte, soit coupée en fin de ligne et continuée en début de ligne suivante. Pour éviter ce problème, on crée une boîte insécable *autour* de l'expression concernée grâce à la commande `\mbox` :

`\mbox{$1+x+x^2+x^3+x^4$}`

5.2 Les commandes de base

5.2.1 Écriture d'un nombre

Dans les pays anglo-saxons, la virgule est un séparateur de milliers. Par conséquent, lorsque nous tapons `$3,14$`, nous obtenons 3, 14. Pour éliminer cette espace derrière la virgule, on peut aussi bien écrire `$3{,}14$` que `$\nombre{3,14}$` ⁽⁵⁾. De même, pour avoir 1 200, on peut aussi bien écrire `$\nombre{1200}$` que `$1\,200$` ⁽⁶⁾.

(3). Cela permet d'écrire correctement la base de l'exponentielle, e , l'imaginaire pur i ou un d dans une intégrale.

(4). On peut aussi écrire : `$x=1\textrm{ et donc }y=2$`

(5). Avec `\usepackage[français]{babel}`.

(6). Le `\`, correspond à une espace fine.

On peut aussi utiliser le package `numprint`. Alors `\numprint{3,4567}` écrira correctement le nombre.

Si, de plus, ce dernier package est utilisé avec l'option `np(7)`, `\np{3,4567}` écrira correctement le nombre. `\np{6e-12}` donne $6 \cdot 10^{-12}$.

Il permet d'afficher des valeurs avec une unité, sans risque de coupure au passage à la ligne.

`\np[kg]{91}` donne 91 kg.

Une autre piste ⁽⁸⁾, consistant à faire comprendre à \LaTeX une fois pour toutes que la virgule est bien notre séparateur usuel, il *suffit tout simplement* d'écrire dans le préambule l'instruction :

`\DecimalMathComma`

5.2.2 Flèches

5.2.2.1 Flèches « droites »

Principes des commandes générant des flèches.

- toutes les commandes finissent par `arrow` (flèche) ;
- le préfixe obligatoire `left` (gauche), `right` (droite), `up` (haut) et `down` (bas) indique la direction ;
- le préfixe facultatif `long` donne une version longue ;
- la première lettre de la commande mise en majuscule rend la flèche double ;
- on peut mettre des flèches aux deux extrémités en collant les deux mots `left` et `right`.
- on obtient la négation du symbole fléché avec la préfixe `n`, sauf si c'est la « version longue ».

\rightarrow \leftarrow \Longleftarrow \Leftrightarrow \Uparrow \nrightarrow

`\rightarrow` `\Leftarrow`
 `\Longleftarrow` `\Leftrightarrow`
 `\Uparrow` `\nrightarrow`

Les macros `\Leftrightarrow` (\Leftrightarrow) et `\iff` (\iff) semblent identiques mais diffèrent en réalité sur la quantité de blanc qui les entoure.

$A \Leftrightarrow B$ $A \iff B$

`$A \Leftrightarrow B$` `$A \iff B$`

5.2.2.2 Flèches « obliques »

Les flèches « obliques », très utiles dans les tableaux de variation, sont construites avec la même idée d'orientation.

Il suffit de penser aux points cardinaux : `n` pour le nord, `w` pour l'ouest, `s` pour le sud et `e` pour l'est. Ainsi une flèche dirigée en haut à droite sera orientée « nord-est ».

(7). Donc avec `\usepackage[np]{numprint}`.

(8). Que j'utilise personnellement.



\nearrow \searrow \nwarrow \swarrow
 \nearrow \searrow
 \nwarrow \swarrow

5.2.2.3 Flèches « arrondies »

Elles peuvent servir pour indiquer le sens de rotation, notamment en trigonométrie.



\circlearrowleft \circlearrowright
 \curvearrowleft \curvearrowright

5.2.2.4 Flèches des fonctions

\mapsto \longmapsto

$f : x \mapsto 3x + 4$ $f : x \longmapsto 3x + 4$

5.2.3 Indices et exposants

Le syntaxe est : $\overset{\text{exposant}}$ et $\underset{\text{indice}}$.

Si *exposant* et *indice* ne sont formés que d'un caractère, les accolades sont inutiles.

x^2 x^{15} x^{3a} x_5

x^2 x^{15} x^{3a} x_5

Si $U_n = 2^n$, alors $U_{n+1} = 2^{n+1}$.

Si $U_n = 2^n$, alors $U_{n+1} = 2^{n+1}$.

$F_n = 2^{2^n}$ se code $F_n = 2^{2^n}$.

$x_1^2 + x_2^2$ se code $x_1^2 + x_2^2$

(la saisie de $x_1^2 + x_2^2$ donne $x_1^2 + x_2^2$).

Au passage, les accents circonflexes $\hat{}$ et \wedge sont respectivement obtenus avec \circlearrowleft ou avec \curvearrowleft (en mode mathématique pour celui-ci). On peut s'en servir pour écrire une ligne de saisie sur une calculatrice⁽⁹⁾.

5.2.4 Fractions

Le syntaxe est : $\frac{\text{num}}{\text{den}}$

$\frac{2}{3}$ (taille du symbole adapté au contexte) $\frac{2}{3}$

$\frac{2}{3}$ $\dfrac{2}{3}$

$$t_m = 1,025^{\frac{1}{12}} - 1 \approx 0,002$$

(9). Voir aussi sur ce point page 79.

$t_m = 1,025^{\frac{1}{12}} - 1 \approx 0,002$

Pour tout x non nul, $\frac{x^2}{x^2 + 1} = \frac{1}{1 + \frac{1}{x^2}} = \frac{1}{1 + x^{-2}}$.

$\frac{x^2}{x^2 + 1} = \frac{1}{1 + \frac{1}{x^2}}$
 $\frac{1}{x^2} = \frac{1}{1 + x^{-2}}$

On peut aussi bien écrire $\frac{2}{3}$ que $\displaystyle\frac{2}{3}$.

Des espaces peuvent être placées pour agrandir le trait de fraction :

$\frac{1}{x + 2}$ $\dfrac{1}{x + 2}$

Voyez aussi page une macro pour écrire autrement des fractions.

5.2.5 Radicaux

La racine carrée de x est saisie par \sqrt{x} ; la racine n -ième de x est produite par $\sqrt[n]{x}$.

$$\sqrt{49} = 7 \quad \sqrt{1 + \sqrt{2}} \quad \sqrt{2x + 1}$$

$$\sqrt{a} + \sqrt{b} \neq \sqrt{a + b} \quad \sqrt[3]{64} = 4 \quad \sqrt[6]{2} = 2^{\frac{1}{6}}$$

$\sqrt{49} = 7$ $\sqrt{1 + \sqrt{2}}$
 $\sqrt{2, x + 1}$
 $\sqrt{a} + \sqrt{b} \neq \sqrt{a + b}$
 $\sqrt[3]{64} = 4$
 $\sqrt[6]{2} = 2^{\frac{1}{6}}$

$\sqrt{1 - \frac{3}{x^2}}$ se code $\sqrt{1 - \frac{3}{x^2}}$.

Le symbole seul $\sqrt{}$ est obtenu avec \surd .

5.2.6 Fonctions usuelles

arg cos exp lim ln log max min sin tan

\arg \cos ... \tan

$$\sin(2x) = 2 \cos x \sin x \quad \cos(2x) = \cos^2 x - 1$$

$\sin(2x) = 2 \cos x \sin x$

$\cos(2x) = \cos^2 x - 1$

5.2.7 Dérivées

On utilise la commande \prime ou $'$.

$f'(x) = \exp(2x) \prime = 2 \exp(2x)$ donne :

$$f'(x) = \exp(2x)' = 2 \exp(2x)$$

Pour la dérivée seconde de f , utilisez de préférence f'' à f'' : la première donne f'' ⁽¹⁰⁾ et la seconde, f'' .

(10). Ce qui est correct d'un point de vue typographique.

5.2.8 Limites, intégrales, sommes et produits

5.2.8.1 Symboles et utilisation

`\lim` \lim `\int` \int
`\sum` \sum `\prod` \prod

En mode « en ligne » :

$\sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2}$ $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n$
 $\int_1^2 \frac{1}{t^2} dt$ $\prod_{k=1}^n f(k)$

`\sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2}`
`\int_1^2 \frac{1}{t^2} \mathrm{d}t`
`\lim_{n \to +\infty} u_n`
`\prod_{k=1}^n f(k)`

En mode « hors ligne » :

$\sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2}$ $\int_1^2 \frac{1}{t^2} dt$ $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n$ $\prod_{k=1}^n f(k)$

`\[\sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2}\]` ...

Avec la commande `\displaystyle` :

La somme $\sum_{k=1}^n \frac{1}{k(k+1)}$ est égale à $\frac{n}{n+1}$.

La somme `\displaystyle{\sum_{k=1}^n \frac{1}{k(k+1)}}` est ...

5.2.8.2 Placement des « limites »

Les styles `\displaystyle`, `\scriptstyle`, ... déterminent, entre autres, la taille des symboles, leur espacement et la place des indices et exposants. On contrôle indépendamment le placement des « limites » avec `\limits` et `\nolimits`.

Comparons ainsi :

\sum_a^b \int_a^b \sum_a^b \int_a^b \sum_a^b \int_a^b \sum_a^b \int_a^b

`\sum_a^b` `\int_a^b`
`\displaystyle \sum_a^b`
`\displaystyle \int_a^b`
`\displaystyle \sum\nolimits_a^b`
`\displaystyle \int\nolimits_a^b`
`\sum\limits_a^b` `\int\limits_a^b`

En mode texte :

$\sum_{i=1}^n f(i)$ $\sum_{i=1}^n f(i)$ $\sum_{i=1}^n f(i)$

`\sum_{i=1}^n f(i)`
`\displaystyle\sum_{i=1}^n f(i)`
`\displaystyle\sum\nolimits_{i=1}^n f(i)`

Cela s'applique aussi pour le produit `\prod`, \prod .

5.2.9 Vecteurs

La syntaxe est `\overrightarrow{vect}` ⁽¹¹⁾ ou bien `\vec{vect}`.

\overrightarrow{AB} \vec{u}

`\overrightarrow{AB}` `\vec{u}`

Lorsque l'écriture du vecteur a deux lettres, il vaut mieux utiliser la première syntaxe pour éviter un \overrightarrow{AB} !

5.2.10 Valeur absolue et norme

La valeur absolue d'un nombre est obtenue avec `|` (éventuellement avec `\vert` ⁽¹²⁾).

$|x_B - x_A| = 2$

`|x_B-x_A|=2` `\vert x_B-x_A \vert = 2`

La norme d'un vecteur est obtenue avec `\|` (éventuellement avec `\Vert`).

$\|\overrightarrow{AM}\| = 1 \Leftrightarrow M \in \mathcal{C}(A;1)$ $\|\overrightarrow{AB}\| = 2$

`\|\overrightarrow{AM}\| = 1 ...`
`\left\|\overrightarrow{AB}\right\|=2`

5.2.11 Complexes

5.2.11.1 Réels et imaginaires

On pourra écrire `\text{Re } z` pour $\text{Re } z$.

Dans l'écriture anglo-saxonne, $\Re z$ et $\Im z$ sont donnés respectivement par `\Re z` et `\Im z`.

5.2.11.2 Conjugué

Le conjugué \bar{z} de z s'obtient avec la commande ⁽¹³⁾ `\overline{z}`.

$\overline{1+4i}$ `\overline{1+4\mathrm{i}}`

5.2.12 Matrices

5.2.12.1 Matrices usuelles

L'utilisateur dispose de deux moyens pour écrire une matrice.

La première utilise l'extension `amsmath`, qui permet de définir des matrices avec des encadrements différents (entre parenthèses, crochets, etc.).

`{matrix}` : matrice sans délimiteur ;

(11). Littéralement : « flèche au-dessus orientée à droite ».
 (12). Seul `|` est un délimiteur extensible avec l'expression.
 (13). Celle-ci est à préférer à `\bar{z}`, qui donne aussi \bar{z} , surtout pour écrire le conjugué d'un nombre complexe donné. En effet, `\bar{1+4i}` donne $1 \mp 4i$, ce qui n'est pas très heureux.

`{pmatrix}` : matrice entre parenthèses (...);
`{vmatrix}` : matrice entre barres |...|;
`{Vmatrix}` : matrice entre doubles barres ||...||;
`{bmatrix}` : matrice entre crochets [...] ;
`{Bmatrix}` : matrice entre accolades {...}.

$$\begin{matrix} a & b \\ c & d \end{matrix} \quad \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \quad \begin{vmatrix} a & b \\ c & d \end{vmatrix} \\ \left\| \begin{matrix} a & b \\ c & d \end{matrix} \right\| \quad \left[\begin{matrix} a & b \\ c & d \end{matrix} \right] \quad \left\{ \begin{matrix} a & b \\ c & d \end{matrix} \right\}$$

`\begin{matrix} a&b \\ c&d \end{matrix}`
`\begin{pmatrix} a&b \\ c&d \end{pmatrix}`
`\begin{vmatrix} a&b \\ c&d \end{vmatrix}`
`\begin{Vmatrix} a&b \\ c&d \end{Vmatrix}`
`\begin{bmatrix} a&b \\ c&d \end{bmatrix}`
`\begin{Bmatrix} a&b \\ c&d \end{Bmatrix}`

La seconde utilise les délimiteurs (voir la section 5.3) et l'extension `array` qui travaille sur les tableaux mathématiques (voir la section 6.16, page 66).

De plus, les coordonnées vectorielles tout comme les coefficients binomiaux peuvent être affichés comme une matrice à 1 colonne ⁽¹⁴⁾ :

$$\begin{pmatrix} n \\ p \end{pmatrix} \quad \begin{matrix} n \\ p \end{matrix}$$

Par ailleurs, la transposée ^tA de la matrice A se code `{ }^t A$`.

5.2.12.2 Matrices « bordées »

On peut aussi écrire une matrice associée. Voici par exemple celle qui correspond au graphe probabiliste donné page 116.

$$M = \begin{matrix} & A & B & C \\ A & \begin{pmatrix} 0,6 & 0,1 & 0,3 \end{pmatrix} \\ B & \begin{pmatrix} 0,2 & 0,6 & 0,2 \end{pmatrix} \\ C & \begin{pmatrix} 0,35 & 0,05 & 0,6 \end{pmatrix} \end{matrix}$$

```
$M=\bordermatrix{
&A&B&C\cr
A&0,6 & 0,1 & 0,3\cr
B&0,2 & 0,6 & 0,2\cr
C&0,35 & 0,05 & 0,6\cr
}$
```

5.2.13 Parallèles et perpendiculaires

$D \perp D'$ se code `$D \perp D'$`.

Pour écrire le fait que les droites D et D' sont parallèles, on a plusieurs possibilités ⁽¹⁵⁾, au goût du lecteur :

(14). Voir aussi le paragraphe 6.16.4, page 67.

(15). Petit jeu avec les espaces!

$D // D'$	<code>\$D // D'\$</code>
$D // D'$	<code>\$D \ // \ D'\$</code>
$D // D'$	<code>\$D \ / \! \ / \ D'\$</code>
$D \parallel D'$	<code>\$D \parallel D'\$</code>

5.2.14 Ensemble de nombres

L'ensemble des entiers de 1 à n , noté souvent avec une paire de doubles crochets $\llbracket 1;n \rrbracket$, peut se coder `$\llbracket 1\,,n \rrbracket$`. ⁽¹⁶⁾

5.2.15 Probabilités

$A \cup B$	<code>\$A \cup B\$</code>
$A \cap B = \emptyset$	<code>\$A \cap B = \varnothing\$</code>
$\complement A$	<code>\$\complement A\$</code>
\overline{A}	<code>\$\overline{A}\$</code>
$P(A) = 0,15$	<code>\$\mathrm{P}(A)=0,15\$</code>
$P_B(A) = 0,5$	<code>\$\mathrm{P}_B(A)=0,5\$</code>
$A \setminus B$	<code>\$A \smallsetminus B\$</code>
$A \backslash B$	<code>\$A \backslash B\$</code>
$\binom{n}{p}$	<code>\$\displaystyle\binom{n}{p}\$</code>

5.2.16 Arithmétique

$a \equiv b \pmod n$	<code>\$a \equiv b \pmod n\$</code>
$a \equiv b \pmod n$	<code>\$a \equiv b \pmod n\$</code>
$a \equiv b \pmod n$	<code>\$a \equiv b \bmod n\$</code>

5.2.17 « tel que »

`\mid` est la relation « tel que ».

$\{x \in A \mid A \neq \emptyset\}$ se code `$\{x \in A \mid A \neq \emptyset\}$`

5.2.18 Accents en mode mathématique

5.2.18.1 En général

\hat{a}	<code>\$\hat{a}\$</code>	\bar{a}	<code>\$\bar{a}\$</code>
\vec{a}	<code>\$\vec{a}\$</code>	\dot{a}	<code>\$\dot{a}\$</code>

(16). C'est l'une des nombreuses possibilités. Celle-ci joue sur l'espace négative entre les deux paires de crochets. Il y a aussi, par exemple, le package `mathabx` qui donne des crochets plus marqués avec la saisie de `$\lbrack 1\,,n \rbrack$`. Néanmoins l'appel de ce package transforme certains signes mathématiques, comme \square , `\square`.

5.2.18.2 Cas de i et j

Lorsqu'elles reçoivent un symbole, les lettres i et j doivent perdre leur point. Dans ce cas, on utilise i et j pour écrire i et j : les vecteurs \vec{i} et \vec{j} sont alors donnés par $\vec{\mathit{i}}$ et $\vec{\mathit{j}}$.

5.2.19 Pointillés

Ils sont en nombre de quatre, ils sont utilisés (essentiellement) pour décrire une matrice, une somme ou un produit et un système d'équations.

- `\ldots` ... horizontaux sur la ligne de base
- `\cdots` ... horizontaux centrés
- `\vdots` : verticaux
- `\ddots` .. diagonaux

$$M = \begin{pmatrix} a_{1,1} & \cdots & a_{1,n} \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ a_{n,1} & \cdots & a_{n,n} \end{pmatrix}$$

```
\begin{matrix}
a_{1,1} & \cdots & a_{1,n} \\
\vdots & \ddots & \vdots \\
a_{n,1} & \cdots & a_{n,n}
\end{matrix}
```

$$n\bar{x} = x_1 + x_2 + \cdots + x_n$$

```
\overline{x} = x_1 + x_2 + \cdots + x_n
```

5.3 Délimiteurs

5.3.1 Délimiteurs classiques (, {, ...

La différence entre les écritures $(x + \frac{1}{2})$ et $(x + \frac{1}{2})$ est que la hauteur des parenthèses dans l'expression de droite est ajustée à l'écriture de la fraction.

La hauteur de symboles comme les parenthèses ou les valeurs absolues peut être ajustée : on fait précéder le symbole de gauche de `\left` et celui de droite de `\right`.

Il y a six paires⁽¹⁷⁾ de délimiteurs : (), | |, || ||, [], { } et []⁽¹⁸⁾.

$$\left(x + \frac{1}{2}\right) \quad \left|\frac{1}{2} + \frac{\sqrt{3}}{2}i\right| \quad \left\|\frac{1}{3}\vec{u}\right\|$$

$$\left[\frac{1}{3}, +\infty\right[\quad \left\{-\frac{b}{2a}\right\} \quad \left[x + \frac{1}{2}\right]$$

(17). Usuelles dans le Secondaire.

(18). Symboles utilisés pour la « partie entière ».

```
\left(x+\frac{1}{2}\right)
\left|\frac{12}{+}
\frac{\sqrt{3}}{2}\i\right|
\left\|\frac{1}{3}\u\right\|
\left[\frac{1}{3},+\infty\right[
\left\{-\frac{b}{2a}\right\}
\left\lfloor x+\frac{12}{2}\right\rfloor
```

$$M = \begin{pmatrix} a_{1,1} & \cdots & a_{1,n} \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ a_{n,1} & \cdots & a_{n,n} \end{pmatrix}$$

```
\begin{matrix}
a_{1,1} & \cdots & a_{1,n} \\
\vdots & \ddots & \vdots \\
a_{n,1} & \cdots & a_{n,n}
\end{matrix}
```

Il est *obligatoire* de faire suivre `\left` de `\right`. Si l'on ne veut qu'un délimiteur à gauche⁽¹⁹⁾, on fait suivre la commande `\right` d'un point⁽²⁰⁾. En revanche, les symboles de gauche et de droite peuvent être différents.

Les instructions `\lbrace` et `\rbrace` sont respectivement équivalentes à `\{` et `\}`.

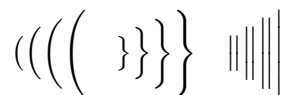
Les instructions `\lbrack` et `\rbrack` sont respectivement équivalentes à `[` et `]`.

Enfin, comparez les écritures $(x^2)^3$ et $(x^2)^3$.

```
(x^2)^3
\left(x^2\right)^3
```

5.3.2 Délimiteurs `\big`, ...

Dans certains cas, il est nécessaire d'indiquer la taille exacte des délimiteurs mathématiques à la main. On peut alors utiliser les commandes `\big`, `\Big`, `\bigg` et `\Bigg` comme préfixes des commandes qui impriment les délimiteurs :



```
\big( \Big( \bigg( \Bigg(
\big\} \Big\} \bigg\} \Bigg\}
\big| \Big| \bigg| \Bigg|
```

```
((x+1)(x-1))^2
\Big((x+1)(x-1)\Big)^2
```

(19). Comme c'est le cas pour un système.

(20). Nous verrons un exemple au paragraphe 6.16.2.

5.3.3 Avec `\delimitfactor`

La hauteur d'un délimiteur peut vous paraître trop petite. Cela se corrige avec `\delimitfactor`.

La valeur par défaut de ce paramètre est 901; si l'on lui donne la nouvelle valeur *val*, la hauteur du délimiteur est multipliée par *val*/901.

$$2(x^2 - (x - 3)^2) \quad \leftarrow \text{« sans »}$$

$$2(x^2 - (x - 3)^2) \quad \leftarrow \text{« avec »}$$

`$2\left(x^2-(x-3)^2\right)$`

`$\delimitfactor=1200`

`2\left(x^2-(x-3)^2\right)$`

5.4 Symboles extensibles

5.4.1 Angle, vecteur, barre, ...

Il y a des symboles extensibles, autant que souhaité.

\underline{AB} `\underline{AB}`

\overline{AB} `\overline{AB}`

\overrightarrow{AB} `\overrightarrow{AB}`

\widehat{AB} `\widehat{AB}`

$\overset{\frown}{AB}$ `$\overset{\displaystyle\frown}{AB}$`

Pour obtenir \widehat{ABC} , on écrit `\widehat{ABC}`.

Pour une lettre, on peut choisir \vec{u} (`\vec{u}`) ou \overrightarrow{u} (`\overrightarrow{u}`).

Il existe l'instruction `$\bar{...}` : `$\bar{x}` et `$\bar{A}` donnent respectivement \bar{x} et \bar{A} (que l'on pourra comparer à \overline{x} et \overline{A} obtenus avec `\overline`).

L'écriture $\overset{\frown}{AB}$ est obtenue avec

`$\overset{\displaystyle\frown}{AB}$`

L'insertion de la commande `\displaystyle` permet d'afficher le symbole \frown dans sa taille normale. On peut aussi utiliser la macro donnée page 79.

5.4.2 Accolades horizontales

On peut utiliser de tels symboles pour expliquer un calcul :

$$\underbrace{\cos^2 x + \sin^2 x}_{=1} + \overbrace{2 \cos x \sin x}^{=\sin 2x} = 1 + \sin 2x$$

`$\underbrace{\cos^2x+\sin^2x}_{=1} + \overbrace{2\cos x\sin x}^{=\sin 2x} + \dots$`

Toutefois, il peut y avoir des présentations peu esthétiques

comme $\left(\overbrace{AB^2 + BC^2}^{AC^2}\right)$, obtenue avec

`$\left(\overbrace{AB^2+BC^2}^{AC^2}\right)$`.

On utilise alors la méthode suivante, utilisant les commandes `\big`, `\Big`, `\bigg`, `\Bigg` (par ordre croissant).

On obtient $\left(\overbrace{AB^2 + BC^2}^{AC^2}\right)$ avec le code

`$\big(\overbrace{AB^2+BC^2}^{AC^2}\big)$`.

5.4.3 Empilement : écriture de limite

Pour un résultat avec une limite, on peut utiliser le « double fléchage » :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \ell \Leftrightarrow u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \ell$$

`$... = \ell \Leftrightarrow u_n \xrightarrow[n \to +\infty]{} \ell$`

La commande `\substack` permet d'écrire plusieurs lignes en indices (ou en exposant), qui sont délimitées par `\|` :

$$\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x > 0}} \ln x = -\infty$$

`$\lim_{\substack{x \to 0 \\ x > 0}} \dots$`

5.4.4 Empilement : commande `\stackrel`

On utilise cette commande pour empiler un premier argument au-dessus d'un second, ce dernier étant sur la ligne de base.

$$A \stackrel{\text{def}}{=} a^2$$

`$ A \stackrel{\text{def}}{=} a^2 $`

Il y a aussi les deux commandes

`\overset{expr1}{expr2}`

(resp. `\underset{expr1}{expr2}`)

qui placent *expr1* au-dessus (resp. au-dessous) de *expr2*.

`\overset{\text{def}}{=}`

`$\overset{\text{def}}{=} $`

5.5 Mise en valeur

5.5.1 Encadrement d'une formule

Pour encadrer une formule ou un résultat dans un environnement mathématique, on utilise `\boxed{...}`.

$$z = x + iy, \quad \boxed{i^2 = -1}$$

`$z=x+\mathrm{i}y,`
`\quad \boxed{\mathrm{i}^2=-1}`

Il y a un moyen d'avoir un encadrement horizontal plus grand.

blabla
$$f(x) = \int_0^\pi \cos x \, dx = 0$$
 blabla

`\setlength{\mathsurround}{20pt}`
`blabla \fbox{$ f(x)=\int_0^\pi \cos x \, dx = 0 $}`
`\cos x \, \mathrm{d}x=0 $}` blabla

On peut aussi garder l'instruction `\fbox` qui permet d'encadrer une formule⁽²¹⁾ pour pouvoir colorier un résultat :

Donc $f(x) = 3 \cos(2x)$

Donc `\colorbox{yellow}{f(x)=3\cos(2\,x)}`

5.5.2 Gras

5.5.2.1 Avec `\boldmath`

Pour écrire les formules en gras, on les écrit entre `\boldmath` et `\unboldmath`.

$$x = \sqrt{2}$$

`\boldmath $x = \sqrt{2}$ \unboldmath`

5.5.2.2 Avec `\mathversion`

Il y a aussi la possibilité d'utiliser⁽²²⁾ `\mathversion{bold}` :

$$y(x) = \cos x + x^2$$

`\mathversion{bold}$f(x)=\cos x +x^2$`

Le lecteur aura remarqué que l'instruction `\mathversion{bold}$f(x)=\cos x +x^2$` a été saisie entre accolades, pour bien signifier que seul le texte $f(x) = \cos x + x^2$ doit être mis en gras.

Si ces accolades ne sont pas écrites, on utilise la commande `\mathversion{normal}` pour obtenir un retour « à la normale » dans la suite du texte :

Une formule importante :
$$\sum_{i=0}^n i$$

et une formule moins importante :
$$\sum_{i=0}^n i^3.$$

(21). Attention à la place des \$ et des {} !

(22). Attention à la place des \$ et des {} !

Une formule importante :

`\mathversion{bold}`
`$\displaystyle\sum_{i=0}^n i$`

et une formule moins importante :

`\mathversion{normal}`
`$\displaystyle\sum_{i=0}^n i^3$`

5.5.2.3 Avec `\boldsymbol`

Il y a encore la possibilité d'utiliser `\boldsymbol` de l'extension `amsmath` :

$$f(x) = 3x^2 - 1$$

`${\boldsymbol f(x)=3\,x^2-1}$`

5.5.2.4 Avec l'extension `bm`

Il y a enfin la possibilité d'utiliser la commande `\bm` de l'extension `bm` :

$f(x) = 3x^2 - 1$ est obtenu avec

`${\bm{f(x)=3\,x^2-1}}$`

En composant la somme des entiers donnée précédemment par la commande `\bm` (autrement dit en saisissant `${\bm{\displaystyle\sum_{i=0}^n i}}$`), on obtient
$$\sum_{i=0}^n i.$$

5.5.3 Polices mathématiques

Dans le mode mathématique, les commandes de changement de police sont différentes de celles utilisées en mode texte. Pour mettre une portion de *texte* dans un des styles usuels du mode *texte*, il y a :

<code>\mathrm{texte}</code>	romaine	$x = \sqrt{2}$	$A \in \Gamma$
<code>\mathit{texte}</code>	italique	$x = \sqrt{2}$	$A \in \Gamma$
<code>\mathtt{texte}</code>	télétype	$x = \sqrt{2}$	$A \in \Gamma$
<code>\mathbf{texte}</code>	gras	$\mathbf{x} = \sqrt{2}$	$\mathbf{A} \in \Gamma$
<code>\mathsf{texte}</code>	sans-serif	$x = \sqrt{2}$	$A \in \Gamma$

Le texte `x=\sqrt{2} \quad A \in \Gamma` a été pris en exemple pour les différentes commandes.

À comparer avec le rendu de ce même texte, obtenu d'abord en environnement mathématique usuel et ensuite avec « `boldmath` » :

$$x = \sqrt{2} \quad A \in \Gamma \qquad \qquad \qquad x = \sqrt{2} \quad \mathbf{A} \in \Gamma$$

Pour avoir les majuscules grecques en italique – comme, en général, les lettres (grecques comprises) – en mode mathématique, il faut utiliser la macro `\mathnormal` : on a Γ avec `${\mathnormal{\Gamma}}$` (alors que `${\Gamma}$` donne Γ).

5.5.4 Lettres calligraphiées

Cette sous-section permet d'obtenir l'écriture des ensembles de réels ou d'ensembles de points (comme une droite, par exemple).

<code>\mathbb{...}</code>	A B C
<code>\mathcal{...}</code>	A B C
<code>\mathscr{...}</code>	A B C
<code>\mathfrak{...}</code>	A B C a b c 1 2 3
<code>\mathnormal{...}</code>	A B C a b c 1 2 3

\mathbb{D}	<code>\mathbb{D}</code>	\mathcal{D}	<code>\mathcal{D}</code>
\mathscr{D}	<code>\mathscr{D}</code>	\mathfrak{D}	<code>\mathfrak{D}</code>

À noter. La commande `\oldstylenums` permet d'écrire les chiffres en « style ancien » :

`\oldstylenums{0123456789}` donne 0123456789.

5.5.5 Barré

Pour barrer un texte dans un environnement mathématique, on utilise `\cancel{texte}`. L'extension `cancel` est à placer dans le préambule.

$$x^2 - \cancel{x} + \cancel{x} + 1 = x^2 - 1$$

`$x^2-\cancel{x}+\cancel{x}-1=x^2-1$`

5.5.6 Fantômes

Les fantômes sont invisibles mais permettent des ajustements intéressants. La commande `\phantom` permet de générer un espace blanc de la même longueur que son argument, autrement dit de permet de réserver de l'espace pour des caractères invisibles. Cela peut être utile comme le montrent les exemples suivants :

C_7^{13} à comparer à C_7^{13}

`$\textrm{C}^{\wedge}13_{7}$`
`$\textrm{C}^{\wedge}13_{7}$`

Le petit chaperon se promène.

Le petit chaperon `` se promène.

On peut ainsi l'utiliser dans des alignements verticaux d'équations (23) ou d'expressions :

$$x^2 = 3x - 2 \iff x^2 - 3x + 2 = 0$$

$$\iff (x - 1)(x - 2) = 0$$

`$x^2=3x-2 \iff x^2-3x+2=0$`
`$ \iff (x-1)(x-2)=0$`

(23). Pour ce qui est des équations, je renvoie le lecteur au paragraphe suivant. L'avantage de l'utilisation d'un fantôme ici est de pouvoir coller le texte sur la marge de gauche.

$$f(x) = \begin{cases} x^2 - 24 & -5 \leq x < -2 \\ x + 2 & -2 \leq x < 3 \end{cases}$$

```
$f(x)=\left\{\begin{array}{l}
x^2-24 \quad -5 \leq x < -2 \\
x+2 \quad -2 \leq x < 3 \\
\end{array}\right.$
```

Le fantôme a servi à aligner le 2 et le 3 (sinon le 3 aurait été sous le -).

Un autre exemple est celui de l'alignement des radicaux :

$$\sqrt{x} + \sqrt{X} + \sqrt{x}$$

`$\sqrt{x} + \sqrt{X} + \sqrt{x}$`

La différence est fine... entre les premier et troisième radicaux mais l'on constate que la composition des deux radicaux de droite est plus homogène (ils sont alignés en haut) et donc visuellement plus satisfaisante.

5.6 Présentation d'une équation

5.6.1 Numérotation d'une formule

Une équation numérotée est encadrée par

`\begin{equation}` et `\end{equation}`

(et écrite en mode `\displaymath`) :

$$x^3 - x - 1 = 0 \tag{5.1}$$

`\begin{equation} x^3-x-1=0 \end{equation}`

Cela aide pour faire des références (24) :

Soit a, b et c des réels (avec $a \neq 0$). On définit le réel Δ par $\Delta = b^2 - 4ac$.

Soit l'équation

$$ax^2 + bx + c = 0 \tag{5.2}$$

L'équation (5.2) a pour solution...

Soit a , ... $\Delta=b^2-4ac$.

Soit l'équation

```
\begin{equation}
a\,x^2+b\,x+c=0 \label{eq:SD}
\end{equation}
```

L'équation `\eqref{eq:SD}` a pour solution...

Pour imposer à la numérotation des formules de suivre celle des sections (et non celle des chapitres), il faut

(24). Les références sont expliquées en page 75.

écrire `\numberwithin{equation}{section}` dans le préambule.

En plaçant dans les options de classes de document (`\documentclass`) l'option `fleqn`, les formules mathématiques sont placées à gauche (au lieu de les centrer); avec l'option `leqno`, les formules mathématiques sont centrées et les numéros sont placés à gauche.

5.6.2 Équations sur plusieurs lignes

Lorsque l'on mène un calcul, il peut être utile de placer une suite d'égalités (ou d'inégalités, équivalences, ...) ⁽²⁵⁾ sur plusieurs lignes en alignant les symboles de relation. Voici *quelques* environnements pouvant aider à une telle présentation.

5.6.2.1 L'environnement `eqnarray`

On utilise l'environnement `eqnarray` ou sa forme étoilée `eqnarray*` dont la structure est la suivante :

```
\begin{eqnarray}
Ligne 1 \\
Ligne 2 \\ ...
\end{eqnarray}
```

Chaque ligne a une structure de la forme :

Partie gauche & Partie centrale & Partie droite

- La *partie gauche* est alignée à droite;
- la *partie centrale*, contenant la plupart du temps un signe = ou > ou ≥ ou ..., est centrée (!);
- la *partie droite* est alignée à gauche.

`eqnarray` numérote les lignes, contrairement à `eqnarray*`. Toutefois, on peut supprimer la numérotation sur une ligne particulière en écrivant la commande `\nonumber` à la fin de la ligne concernée, avant la contre-oblique `\\`.

Numéroter les lignes permet de faire référence à telle ou telle équation à l'aide de la macro `\label` ⁽²⁶⁾ .

$$(3 + 2i)^2 = 3^2 + 2 \times 3 \times 2i + (2i)^2 \quad (5.3)$$

$$= 9 + 12i - 4 \quad (5.4)$$

$$= 5 + 12i \quad (5.5)$$

$$(3 + 2i)^2 = 3^2 + 2 \times 3 \times 2i + (2i)^2$$

$$= 9 + 12i - 4$$

$$= 5 + 12i \quad (5.6)$$

(25). Même si le membre de gauche est vide!

(26). Voir la section 7.4, page 75.

$$\begin{aligned} (3 + 2i)^2 &= 3^2 + 2 \times 3 \times 2i + (2i)^2 \\ &= 9 + 12i - 4 \\ &= 5 + 12i \end{aligned}$$

```
\begin{eqnarray}
(3 + 2\,\mathrm{i})^2 &= & \\
3^2 + 2 \,\mathrm{i} &\times \dots & \\
&= & 9 + 12\,\mathrm{i} - 4 \\
&= & 5 + 12\,\mathrm{i}
\end{eqnarray}\newpage
```

```
\begin{eqnarray}
(3 + 2\,\mathrm{i})^2 &= & \\
3^2 + 2 \,\mathrm{i} &\times \dots & \nonumber \\
&= & 9 + 12\,\mathrm{i} - 4 \nonumber \\
&= & 5 + 12\,\mathrm{i}
\end{eqnarray}
```

```
\begin{eqnarray*}
(3 + 2\,\mathrm{i})^2 &= & \\
3^2 + 2 \,\mathrm{i} &\times \dots & \\
&= & 9 + 12\,\mathrm{i} - 4 \\
&= & 5 + 12\,\mathrm{i}
\end{eqnarray*}
```

On peut changer l'espacement vertical ajouté entre deux lignes dans cet environnement avec la commande `\jot` :

$$\begin{aligned} x &= 1 + 2 \\ &= 3 \end{aligned}$$

```
{\setlength{\jot}{0.35cm}}
\begin{eqnarray*}
x&=&1+2 \\
&=&3
\end{eqnarray*}
```

5.6.2.2 L'environnement `align`

On a les mêmes présentations des équations avec l'environnement `align` ou sa forme étoilée `align*` et la commande `\notag`. Les espaces autour du signe d'(in)égalité sont réduites.

La structure est :

Partie gauche & Partie droite

Le signe « = », qui est présent dans chaque ligne, sera donc écrit dans la partie droite.

$$\begin{aligned}(3 + 2i)^2 &= 3^2 + 2 \times 3 \times 2i + (2i)^2 \\ &= 9 + 12i - 4 \\ &= 5 + 12i\end{aligned}$$

```
\begin{align*}
(3 + 2\,\mathrm{i})^2 &= 3^2 + 2 \dots \ \backslash\backslash
&= 9 + \dots
\end{align*}
```

Enfin, à la page 67, se trouve un autre code source de cette présentation utilisant un tableau mathématique (`array`).

Essentiellement, `align(*)` permet l'alignement de groupes multiples d'(in)équations :

$$\begin{array}{lll} a = 1 & b = 2 & c > 3 \\ a' = 3 & b' = 0 & c' < -2 \end{array}$$

```
\begin{align*}
a&=1 & b&=2 & c&>3\backslash\backslash
a'&=3 & b'&=0 & c'&<-2
\end{align*}
```

5.6.2.3 L'environnement `split`

L'environnement `split` a une syntaxe semblable à celle d'un tableau car on détermine l'alignement avec un *unique* caractère `&` par ligne (qui est souvent placé avant le symbole de relation) et le passage d'une ligne à l'autre par la commande `\\`.

$$\begin{aligned}(3 + 2i)^2 &= 3^2 + 2 \times 3 \times 2i + (2i)^2 \\ &= 9 + 12i - 4 \\ &= 5 + 12i\end{aligned} \tag{5.7}$$

```
\begin{equation}
\begin{split}
(3 + 2\,\mathrm{i})^2
&= 3^2 + \dots + (2\,\mathrm{i})^2 \backslash\backslash
&= 9 + 12\,\mathrm{i} - 4 \backslash\backslash
&= 5 + 12\,\mathrm{i}
\end{split}
\end{equation}
```

La numérotation des formules est centrée verticalement (du bloc de formules). La version étoilée `equation*` supprime la numérotation des formules.

5.6.3 Insertion d'un commentaire avec la commande `\intertext`

Cette commande s'applique avec `align(*)`.

La compilation de

```
\begin{align*}
(3 + 2\,\mathrm{i})^2
&= 3^2 + 2 \times 3 \times 2\,\mathrm{i}
+ (2\,\mathrm{i})^2 \backslash\backslash
\intertext{Le terme $(2\,\mathrm{i})^2$ vaut}
$2^2 \times \mathrm{i}^2 = 4 \times (-1) = -4$.}
&= 9 + 12\,\mathrm{i} - 4 \backslash\backslash
&= 5 + 12\,\mathrm{i}
\end{align*}
```

donne ⁽²⁷⁾ :

$$(3 + 2i)^2 = 3^2 + 2 \times 3 \times 2i + (2i)^2$$

Le terme $(2i)^2$ vaut $2^2 \times i^2 = 4 \times (-1) = -4$.

$$\begin{aligned}&= 9 + 12i - 4 \\ &= 5 + 12i\end{aligned}$$

5.6.4 Formule trop longue

Quand une formule est trop longue pour être écrite sur une seule ligne, on peut l'écrire, sans alignement, sur plusieurs lignes grâce à l'environnement `multline` (ou `multline*` sans numérotation d'équation).

Les changements de ligne sont indiqués dans le source à l'endroit voulu par `\\`. La première ligne est alignée à gauche, la dernière ligne, alignées à droite et toutes les lignes intermédiaires, centrées.

$$\begin{aligned}(2x - 1)^8 &= 256x^8 - 1024x^7 \\ &+ 1792x^6 - 1792x^5 \\ &+ 1120x^4 - 448x^3 \\ &+ 112x^2 - 16x + 1\end{aligned} \tag{5.8}$$

```
\begin{multline}
(2x-1)^8=256\,x^8-1\,024\,x^7\backslash\backslash
+1\,792\,x^6-1\,792\,x^5\backslash\backslash
+1\,120\,x^4-448\,x^3\backslash\backslash+112\,x^2-16\,x+1
\end{multline}
```

5.7 Définir ses propres commandes

5.7.1 La commande `\ensuremath`

Pour provoquer l'utilisation d'une expression aussi bien en mode texte qu'en mode mathématique, on utilise la commande `\ensuremath`.

Par exemple, la macro ⁽²⁸⁾

```
\newcommand{\ER}{\ensuremath{\mathbb{R}}}
```

(27). Le texte écrit avec `\intertext` est collé sur la marge de gauche et n'est pas centré.

(28). `ER` comme « Ensemble de Réels » ; je présente une macro `\R` pour les racines plus loin. . . Deux macros différentes ne peuvent pas avoir le même nom ! Voir la notion de macros au chapitre 9.

affiche le symbole \mathbb{R} dans un environnement mathématique, même si l'on est dans le mode texte ⁽²⁹⁾.

\mathbb{R} est l'ensemble...
 $\forall y \in \mathbb{R}$

`\ER{}` est l'ensemble...
`\forall y \in \ER`

De la même façon ⁽³⁰⁾,

`\newcommand{\Degre}{\ensuremath{\sim\circ}}`

(à l'aide de `\circ`, mis en exposant) permet d'écrire correctement le symbole « degré » ⁽³¹⁾, que l'on soit en mode texte ou en mode mathématique.

- la température vaut 30° à 16 h
- $\cos \alpha = 0,5$ donc $\alpha = 60^\circ$

la temp'érature vaut 30\Degre\ 'a 16~h
`\cos\alpha=0{,}5` donc `\alpha=60\Degre`

5.7.2 La commande `\DeclareMathOperator`

Cette commande permet de créer de nouveaux opérateurs (donc non déjà définis). C'est en fait un raccourci pratique pour composer les opérateurs.

La syntaxe est :

`\DeclareMathOperator{commande}{texte}`

où *commande* est le nom de la commande et *texte* est le texte qui sera affiché en romain.

Par exemple, si l'on préfère écrire le sinus hyperbolique sous sa forme traditionnelle `sh` plutôt que sous la forme proposée par \LaTeX `sinh` (obtenue avec `\sinh`) ⁽³²⁾, on déclare dans le préambule :

`\DeclareMathOperator{sh}{sh}`

La saisie de `\sh x` donnera bien `sh x`.

On pourra aussi remplacer le `gcd` anglo-saxon par un PGCD obtenu à l'aide de `\DeclareMathOperator{PGCD}{PGCD}`.

La saisie de `\PGCD(x,y)` donnera `PGCD(x,y)`.

5.7.3 Utilisation de `\renewcommand`

5.7.3.1 Principe

La commande `\renewcommand` permet de redéfinir des commandes \LaTeX déjà existantes.

(29). Les accolades qui suivent `\ER` imposent une espace.

(30). \LaTeX est sensible à la casse. La commande `\degre` est déjà définie mais pas `\Degre`...

(31). A comparer avec `\degres`, qui donne °.

(32). $\forall x \in \mathbb{R}, \text{sh } x = \frac{e^x - e^{-x}}{2}$

5.7.3.2 Un « raccourci clavier »

En écrivant dans le préambule

`\renewcommand{\be}{\begin{enumerate}}`
`\renewcommand{\ee}{\end{enumerate}}`

on pourra désormais remplacer la saisie

`\begin{enumerate}`
`\item choix 1 \item choix 2`
`\end{enumerate}`

par la saisie

`\be \item choix 1 \item choix 2 \ee`

5.7.3.3 Redéfinir des commandes déjà existantes

Si l'on veut définir à nouveau une commande prédéfinie, on utilise la commande :

`\renewcommand{\commande}\operatorname{texte}`

Par exemple, on peut redéfinir \mathbb{C} ⁽³³⁾ : au lieu d'écrire à chaque fois `\mathbb{C}`, on écrit simplement `\C` après avoir écrit dans le préambule `\newcommand{\C}{\ensuremath{\mathbb{C}}}`.

Enfin, on pourra remplacer le `gcd` anglo-saxon (par défaut) par un PGCD obtenu à l'aide de `\renewcommand{\gcd}{\text{PGCD}}` ou encore de `\renewcommand{\gcd}{\mathrm{PGCD}}`.

La saisie de `\gcd(x,y)` donnera `PGCD(x,y)`.

5.7.4 Utilisation de `\xspace`

Supposons que nous ayons la macro `\newcommand\IP{imaginaires purs}`.

En saisissant L'axe des `\IP` est..., on obtient :

L'axe des imaginaires pursest...

On voit que l'espace entre la macro et le texte la suivant est supprimée.

Si l'on saisit `\newcommand\IP{imaginaires purs }`, on obtient bien

L'axe des imaginaires purs est...

Mais est situé sur l'axe des `\IP`. donne

est situé sur l'axe des imaginaires purs .

On voit que l'espace entre la macro et le point final est conservée.

(33). Que les règles typographiques en vigueur demandent pourtant d'écrire **C** (« C gras »), comme **N** ou **R**...

La bonne solution est d'utiliser un `\xspace` du package `xspace` : le `\xspace` va détecter lors de la compilation si une espace doit être ajoutée ou pas à la fin de la macro. On saisira donc :

```
\newcommand\IP{imaginaires purs\xspace}
```

5.8 Pose d'une opération

L'extension `xlop` permet de réaliser des calculs arithmétiques.

Grâce à cette extension, les opérations peuvent être « posées » ou « écrites en ligne » comme à l'école. On peut, de plus, contrôler aussi de nombreux paramètres de l'affichage.

$$\begin{array}{r} 11 \\ 356 \\ + 78 \\ \hline 434 \end{array} \qquad \begin{array}{r} 11 \\ 4 \bullet, 8 \bullet \\ + \bullet 75 \\ \hline 1 \bullet 3, 39 \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 45 \\ \times 12 \\ \hline 90 \\ 45 \cdot \\ \hline 540 \end{array} \qquad \begin{array}{r} 36 \\ - 24 \\ \hline 120 \\ - 120 \\ \hline 0 \end{array} \left| \begin{array}{l} 24 \\ 1,5 \end{array} \right.$$

Par exemple, l'addition $356 + 78$ posée ci-dessus est obtenue simplement par `\opadd{356}{78}`.

Je renvoie le lecteur intéressé à [41].

5.9 Lettres et symboles

Parmi tous les symboles disponibles par L^AT_EX, voici ceux qui sont utilisés dans l'enseignement secondaire et utiles dans nos documents.

Tous les symboles présentés sont écrits dans un environnement mathématique (entre \$).

Le lecteur pourra s'essayer à leur emploi dans les exercices donnés pages 142 et suivantes...

5.9.1 Le symbole €

Le symbole de l'euro peut être obtenu à l'aide du package `eurosym` qui fournit les commandes suivantes :

- `\euro{}` pour obtenir € ;
- `\EUR{7}` pour obtenir 7€ (on peut aussi obtenir ce résultat avec `7~\euro{}`)

Attention ! `\euro{}` donne *e*.

5.9.2 Un utilitaire

Je signale, à tout hasard, l'existence de `detexify` [90]. Le principe est de retrouver l'écriture de saisie d'un symbole en le dessinant dans la fenêtre de gauche : plusieurs possibilités s'offrent dans une fenêtre de droite. Il est alors précisé si la saisie est en mode texte ou en mode mathématique et, le cas échéant, le package nécessaire.

5.9.3 Lettres grecques

Elles sont obtenues⁽³⁴⁾ en faisant précéder leur nom d'une contre-oblique : `\alpha` donnera α , `\beta`, β et ainsi de suite, à part le omicron, obtenu avec un « o »⁽³⁵⁾. Les lettres grecques identiques aux lettres latines ne sont pas définies : le α majuscule est identique au A, le β majuscule est identique au B, ... ; les autres sont obtenues en écrivant leur nom avec leur initiale en majuscule.

La commande `\mit` permet d'obtenir les lettres majuscules en italiques : par exemple, `\mit{\Gamma}` donne *Γ*.

α	<code>\alpha</code>	β	<code>\beta</code>	γ	<code>\gamma</code>
δ	<code>\delta</code>	ϵ	<code>\epsilon</code>	ε	<code>\varepsilon</code>
ζ	<code>\zeta</code>	η	<code>\eta</code>	θ	<code>\theta</code>
ϑ	<code>\vartheta</code>	ι	<code>\iota</code>	κ	<code>\kappa</code>
λ	<code>\lambda</code>	μ	<code>\mu</code>	ν	<code>\nu</code>
ξ	<code>\xi</code>	π	<code>\pi</code>	ϖ	<code>\varpi</code>
ϱ	<code>\varrho</code>	ρ	<code>\rho</code>	σ	<code>\sigma</code>
ς	<code>\varsigma</code>	τ	<code>\tau</code>	υ	<code>\upsilon</code>
ϕ	<code>\phi</code>	φ	<code>\varphi</code>	χ	<code>\chi</code>
ψ	<code>\psi</code>	ω	<code>\omega</code>		
Γ	<code>\Gamma</code>	Δ	<code>\Delta</code>	Θ	<code>\Theta</code>
Λ	<code>\Lambda</code>	Ξ	<code>\Xi</code>	Π	<code>\Pi</code>
Υ	<code>\Upsilon</code>	Φ	<code>\Phi</code>	Ψ	<code>\Psi</code>
Ω	<code>\Omega</code>				

TABLE 5.1 – Lettres grecques

5.9.4 Symboles mathématiques

Une table des symboles utilisés dans nos cours de trouve page suivante.

D'autres exemples d'écritures mathématiques se trouvent dans le chapitre suivant, paragraphe 6.16, page 66.

(34). Il est rare d'utiliser toutes ces lettres ! Mais j'ai voulu être exhaustif sur ce point.

(35). La macro `\omicron` n'existe donc pas.

Relations binaires ⁽³⁶⁾		Caractères particuliers	
=	=	≠	\neq
<	<	>	>
≤	\geq	≥	\geq
≪	\geqslant	≫	\geqslant
≈	\approx	≈	\simeq
≡	\equiv		\mid
∈	\in	∃	\ni
⊂	\subset	⊃	\supset
∥	\parallel, \Vert	⊥	\perp, \bot
	\mid, \vert		
Opérateurs binaires		Divers	
+	+	-	-
×	\times	⋅	\cdot
÷	\div	±	\pm
^	\textasciicircum	^	\wedge
∩	\cap	∪	\cup
Opérateurs n-aires		Divers	
∑	\sum	∏	\prod
∫	\int		
Points de suspension		Divers	
...	\ldots	...	\cdots
:	\vdots	⋮	\ddots
Flèches		Divers	
↗	\nearrow	↖	\nwarrow
↘	\searrow	↙	\swarrow
↑	\uparrow	↓	\downarrow
←	\leftarrow	→	\rightarrow
↕	\updownarrow	↕	\Updownarrow
↦	\mapsto	↦	\longmapsto
↻	\circlearrowleft	↻	\circlearrowright
↷	\curvearrowleft	↷	\curvearrowright
→	\to	←	\gets
⇐	\Leftarrow	⇒	\Rightarrow
⇏	\nLeftarrow	⇏	\nRightarrow
↑	\Uparrow	↓	\Downarrow
⇐⇐	\Leftrightarrow	⇒⇒	\Rrightarrow
⇌	\Leftrightarrow	⇌	\Leftrightarrow
⇔	\iff	⇔	\Leftrightarrow
		◇	\diamondsuit
		♥	\heartsuit
		○	\circ
		□	\square
		\	\setminus
		∖	\smallsetminus
		∅	\varnothing
		∃	\exists
		¬	\neg
		□	\Box
		◇	\lozenge
		*	\star
		◇	\diamond
		△	\triangle
		⊕	\oplus
		⊗	\otimes
		⊠	\boxtimes
		⊙	\odot
		▷	\triangleright
		⊗	\circledast
		∴	\therefore
		♣	\clubsuit
		♠	\spadesuit
		•	\bullet
		■	\blacksquare
		√	\surd
		\	\backslash
		∅	\emptyset
		∀	\forall
		∁	\complement
		⊗	\boxtimes
		◆	\blacklozenge
		★	\bigstar
		*	\ast
		○	\bigcirc
		⊕	\bigoplus
		⊗	\bigotimes
		⊞	\boxplus
		⊙	\bigodot
		▶	\blacktriangleright
		✓	\checkmark
		∴	\because
		Delimitateurs	
		((
		[[, \lbrack
		{	{, \lbrace
			, \vert
		/	/
		<	<, \langle
		⌊	⌊, \lfloor
))
]], \rbrack
		}	}, \rbrace
			, \Vert
		\	\backslash
		>	>, \rangle
		⌋	⌋, \rfloor

TABLE 5.2 – Symboles utilisés dans nos cours

(36). La négation de ces relations est obtenue en préfixant ces commandes par \not.

6.1 Tableaux « de base »

6.1.1 Structure... et aide-mémoire

La structure est la suivante :

```
\begin{tabular}[opt]{motif}
col 1 & col 2 & ... & col n \\ % lig 1
col 1 & col 2 & ... & col n \\ % lig 2 ...
\end{tabular}
```

Une ligne finit par une double contre-oblique `\\` et, sur une ligne, les contenus des colonnes sont séparés par une esperluette `&`.

Le *motif* est la façon de composer chaque colonne (texte centré, aligné à gauche, ...).

<code>l</code>	texte de la colonne sur la gauche
<code>r</code>	texte de la colonne sur la droite
<code>c</code>	texte centré dans la colonne
<code>p{\ell}</code>	colonne de largeur ℓ
<code> </code>	trait vertical entre 2 colonnes
<code>@{a}</code>	suppléant a de l'espace inter colonnes

6.1.2 Un exemple de base !

Candidat	Note N	Résultat
François	9,7	Refusé
Gilbert	18,7	Admis
Jean	12,3	Admis

```
\begin{tabular}{l c r}
Candidat & Note  $N$  & Résultat \\
\hline
Fran\c{c}ois & 9,7 & Refusé \\
Gilbert & 18,7 & Admis \\
Jean & 12,3 & Admis \\
\end{tabular}
```

La saisie `{lcr}` convient aussi bien. Les espaces dans le motif n'induisent pas des espaces dans le tableau.

6.1.3 Position du tableau par rapport au texte

Par défaut, le tableau est centré sur la ligne de base. Avec `t` pour *opt*, on aura un alignement du sommet du tableau sur la ligne de base et avec `b`, un

alignement de la base du tableau.

```
Réponses :    1        2
             Carré    Cercle
```

```
R\`eponses : \begin{tabular}{cc} 1...
```

```
             1        2
Réponses : Carré    Cercle
```

```
R\`eponses : \begin{tabular}[b]{cc} 1...
```

```
Réponses :    1        2
             Carré    Cercle
```

```
R\`eponses : \begin{tabular}[t]{cc} 1...
```

6.2 Lignes

6.2.1 Avec des lignes horizontales entières

`\hline` trace une ligne horizontale couvrant toutes les colonnes du tableau.

Candidat	Note N	Résultat
François	9,7	Refusé
Gilbert	18,7	Admis
Jean	12,3	Admis

```
\begin{tabular}{l || c | r}
Candidat & Note  $N$  & Résultat \\
\hline
Fran\c{c}ois & 9,7 & Refusé \\
\hline
\end{tabular}
```

6.2.2 Double ligne horizontale

Candidat	Note	Résultat
François	9,7	Refusé
Gilbert	18,7	Admis
Jean	12,3	Admis

```
\begin{tabular}{||l|c|r|}
\hline
Candidat & Note & Résultat \\
\hline
\hline
Fran\c{c}ois & 9,7 & Refusé \\
\hline
\end{tabular}
```

6.2.3 Bordure horizontale partielle

`\cline{m-n}` trace une ligne horizontale couvrant les colonnes m et n du tableau.

Décimal	(Base 10)	37
Binaire	(Base 2)	100101
Hexadécimal	(Base 16)	25

```
\begin{tabular}{|r|r|r|}
\hline
D\'ecimal & (Base 10) & 37 \\
\cline{2-3}
Binaire & ...
```

6.2.4 Répétition de colonnes

Si n colonnes (ou groupes de colonnes) de même type *col* se suivent, on peut se servir du raccourci `*{n}{col}` :

`cccc` équivaut à `*{4}{c}` .
`|r|r|r|r|r|` équivaut à `|*{5}{r}|` .

Rang	1	2	3	4	5
Candidat	2	4	5	3	1

```
\begin{tabular}{|l|*{5}{c}|}
\hline
Rang & 1 & 2 & 3 & 4 & 5 \\
\end{tabular}
```

6.2.5 Fin de ligne

- En temps normal :
 - fin de ligne dans une cellule avec `\newline` ;
 - fin de ligne du tableau avec `\newline` ou `\\`.
- Avec ⁽¹⁾ `\raggedright`, `\centering` ou `\raggedleft` :
 - fin de ligne dans une cellule avec `\\` ;
 - fin de ligne du tableau avec (impérativement) `\tabularnewline`.

6.3 Fixer la largeur

6.3.1 Commande `p{largeur}`

`p{largeur}` dans les descripteurs de colonne permet de fixer la largeur d'une colonne. Attention, dans ce cas, par défaut, le texte est aligné à gauche. De plus, la longueur imposée est celle du texte dans la colonne.

centré	largeur de la colonne fixée à 4 cm	centré
--------	---------------------------------------	--------

```
\begin{tabular}{|c|p{4cm}|c|}
\hline
centr\'e & largeur ... & centr\'e \\
\hline
\end{tabular}
```

(1). Ces commandes seront détaillées au paragraphe 6.3.2.

La longueur n'est pas forcément donnée en centimètres (ou en pouces !) mais comme une fraction de la longueur allouée à l'environnement dans lequel se trouve le texte ⁽²⁾ . En particulier, `\textwidth` est la largeur allouée au texte dans l'ensemble du document et `\linewidth` est la largeur de la ligne courante.

A	B
---	---

```
\begin{tabular}{%
|p{0.25\linewidth}|p{0.35\textwidth}|}
\hline
A&B \\
\hline
\end{tabular}
```

La colonne de gauche occupe 25% de l'espace horizontal disponible (« `0.25\linewidth` ») et la colonne de droite, 35%.

On peut remplacer `p{4cm}` par `b{4cm}` ou par `m{4cm}` pour obtenir respectivement :

centré	largeur de la colonne fixée à 4 cm	centré
--------	---------------------------------------	--------

centré	largeur de la colonne fixée à 4 cm	centré
--------	---------------------------------------	--------

Verticalement, les cellules des *autres* colonnes seront respectivement alignées en bas et centrées par rapport aux cellules de cette colonne.

(b et m nécessitent l'extension `array`.)

6.3.2 Alignement : `\centering`, ...

Pour contourner le problème de l'alignement sur la gauche avec la commande `p{...}`, il existe trois commandes :

- `\raggedright` pour aligner à gauche ⁽³⁾ ;
- `\centering` pour centrer ;
- `\raggedleft` pour aligner à droite.

Début	14 h 25
Fin	15 h 32

```
\begin{tabular}{|c|>{\raggedleft}m{2cm}|}
\hline
D\'ebut & 14 h 25 \\
\hline
Fin & 15 h 32 \\
\hline
\end{tabular}
```

(2). Texte « classique », texte écrit sur deux colonnes, texte dans une liste, ...

(3). « Ragged right » : littéralement « en lambeau à droite ». Le texte est bien placé à gauche...

Elève	Note
Jean	12,3
François	9,7
Gilbert	18,7

```
\begin{tabular}{|>{\centering}p{2cm}|r|}
\hline
El\‘eve& Note\tablearnewline
\hline
Jean& 12,3 \tablearnewline \hline
Fran\c{c}ois & 9,7\tablearnewline \hline
Gilbert& 18,7\
\hline
\end{tabular}
```

\\ est redéfini par `tabular` et les commandes de position dans la colonne et ne peut plus être utilisé dans une colonne. Le problème est contourné avec l'utilisation de `\tablearnewline` à sa place.

Toutefois, la commande `\arraybackslash` permet d'utiliser `\\` pour changer de ligne de tableau :

Elève	Note
Jean	12,3
François	9,7
Gilbert	18,7

```
\begin{tabular}{%
|>{\centering}\arraybackslash}p{2cm}|r|}
\hline
El\‘eve& Note\
\hline
Jean& 12,3 \ \ \dots
```

Enfin, s'il n'y a qu'une seule cellule qui doit être centrée, on y utilise `\centering` devant le texte.

Elève	Note
Jean	12,3
François	9,7
Gilbert	18,7

```
\begin{tabular}{|p{2cm}|r|}
\hline
\centering El\‘eve & Note\ \hline
Jean & 12,3 \ \ \hline \dots
\end{center}
```

6.4 Cellules multicolones et multilignes

6.4.1 Cellules multicolones

La syntaxe de la commande est

```
\multicolumn{nbcol}{motif}{texte}
```

où *nbcol* est le nombre de colonnes à fusionner.

Cette commande est (surtout) utile pour composer les titres (hauts de colonne) d'un tableau. Il faut veiller toutefois à bien spécifier les filets verticaux dans les motifs : il est écrit ici, dans l'exemple ci-dessous, `|c|` et non `c`.

Cellule 1	
Cellule 2	Cellule 3

```
\begin{tabular}{|c|c|}
\hline
\multicolumn{2}{|c|}{Cellule 1} \ \ \hline
Cellule 2 & Cellule 3 \ \
\hline
\end{tabular}
```

	Note	Résultat
Jean	12,3	Admis
François	9,7	Refusé
Gilbert	18,7	Admis

```
\begin{tabular}{|l|c|r|}
\cline{2-3}
\multicolumn{1}{|c|}{ } & Note & R\‘esultat \ \
\hline
Jean & 12,3 & Admis \ \ \hline
Fran\c{c}ois & 9,7 & Refus\‘e\ \
\hline \dots
\end{tabular}
```

Cette commande permet de répondre au problème suivant : comment avoir un texte centré dans une colonne de largeur 2 cm ? Nous avons vu en effet que la commande `p{...}` compose l'entrée de la colonne au fer à gauche. La cellule en question est transformée en une fusion d'une colonne !

Elève	Note
Jean	12,3
François	9,7
Gilbert	18,7

```
\begin{tabular}{|p{2cm}|r|}
\hline
\multicolumn{1}{|c|}{El\‘eve} & Note\ \
\hline
\multicolumn{1}{|c|}{Jean} & 12,3 \ \
\hline
\multicolumn{1}{|c|}{Fran\c{c}ois} & \dots
```

6.4.2 Cellules multilignes

Admis	Non redoub.
	Redoublant

```
\begin{tabular}{|c|c|}
\hline
\multirow{2}{*}{Admis} & Non redoub. \\
\cline{2-2}
& Redoublant \\
\hline
\end{tabular}
```

6.5 Tableau et paragraphe

6.5.1 Texte en paragraphe sur plusieurs lignes

Voici un petit exemple de paragraphe sur plusieurs lignes entouré d'une bordure.

```
\begin{tabular}{|p{5cm}|}
\hline
Voici un petit exemple de paragraphe... \\
\hline
\end{tabular}
```

Ce code source est une possibilité pour réaliser cet encadrement. Toutefois, l'emploi d'une minipage encadrée est probablement plus appropriée. Je renvoie le lecteur à la page 26.

6.5.2 Revenir à la ligne

Lorsque la colonne n'a pas de largeur fixée (type `c`, `l` ou `r`), le texte est écrit sur une seule ligne, quitte à empiéter sur les marges et, voire, à sortir de la page.

Une première envie serait d'utiliser un `\\` pour revenir à la ligne (comme on pourrait le faire dans un texte) mais ce symbole est réservé pour marquer la fin d'une ligne dans un tableau : il y aura un problème si le tableau contient au moins deux colonnes.

Pour contourner ce problème, une solution est d'utiliser une colonne de largeur fixée (type `p`, `m` ou `b`) et la commande `\par` pour revenir à la ligne :

le petit chaperon rouge se promenait dans les bois pour aller voir sa mère-grand	le loup
(les gentils)	(le méchant)

```
\begin{tabular}{|p{5cm}|l|}
\hline
le petit ... bois\par pour ... -grand & le loup \\
\hline
(les gentils) & (le m\'echant) \\
\hline
\end{tabular}
```

6.6 Style par défaut pour une colonne

6.6.1 L'instruction `>{commandes}`

Le chargement de l'extension `array` permet d'utiliser l'instruction `>{commandes}` en début de cellule et `<{commandes}`, en fin de cellule.

Dans le tableau suivant, tous les termes de la première colonne sont écrits en italiques et toutes les cellules de la dernière colonne contiennent le symbole €. Cette instruction évite donc celle de mettre en italique chacune des expressions dans cette colonne.

<i>Article</i>	Prix €
<i>Article 1</i>	12 €
<i>Article 2</i>	15 €

```
\begin{tabular}{>{\itshape}l r{~\euro}}
Article & Prix \\
\hline
Article 1 & 12 \\
Article 2 & 15 \\
\end{tabular}
```

Dans le tableau suivant, tous les termes de la première colonne sont écrits en police « machine à écrire ».

Jean	12,3	Admis
François	9,7	Refusé
Gilbert	18,7	Admis

```
\begin{tabular}{>{\ttfamily}lcr} ...
```

L'instruction

```
\begin{tabular}{>{\$c<{\$} c c}
```

permet donc d'avoir trois colonnes centrées où la première est en mode mathématique et les deux dernières, en mode texte.

$$\begin{array}{c} \frac{(1) \sum_{k=0}^n k}{(2) \sum_{k=0}^n k^2} \end{array}$$

```
\begin{tabular}{c>{\$c<{\$}}
\hline
(1)&\sum_{k=0}^n k \\
(2)&\sum_{k=0}^n k^2 \\
\end{tabular}
```

Pour composer une formule mathématique centrée en style hors-texte, on remplace dans le source précédent « `>{\$c<{\$}` » par « `>{\$displaystyle}c<{\$}` ».

$$\begin{array}{c} \frac{(1) \sum_{k=0}^n k}{(2) \sum_{k=0}^n k^2} \end{array}$$

```
\begin{tabular}{c}>{\displaystyle}c<{\$}
\hline
(1)&\sum_{k=0}^n k \\ \hline
(2)&\sum_{k=0}^n k^2 \\ \hline
\end{tabular}
```

6.6.2 L'instruction `\newcolumntype`

Si un type de colonne doit être utilisé plusieurs fois, on utilise l'environnement `array` qui permet de définir un type de colonne.

La commande `\newcolumntype{car}[nb]{def}` va être utilisée. Le caractère *car* est utilisé comme spécificateur de colonnes; la façon dont la colonne doit être composée est indiquée par la chaîne *def*, celle-ci pouvant utiliser *nb* arguments.

Par exemple, on crée un type de colonne *C* dans laquelle tous les textes sont écrits en italique et en gras :

Jean	<i>12,3</i>	<i>Admis</i>
François	<i>9,7</i>	<i>Refusé</i>
Gilbert	<i>18,7</i>	<i>Admis</i>

```
\newcolumntype{C}{>{\itshape\bfseries}c}
\begin{tabular}{|l|C|C|}
\hline
Jean & 12,3 & Admis \\ \hline ...
```

Le source suivant permet d'écrire, dans la première colonne, large de 2 cm, du texte centré et, dans la seconde, des expressions mathématiques au format « hors texte » :

```
\newcolumntype{F}{|>{\displaystyle}c<{\$}|}
\newcolumntype{T}[1]{|>{\centering}m{2cm}|}
\begin{tabular}{TF}
\hline
Fonction& $f(x) = \cos x$ 
\hline
Dérivée& $f'(x) = -\sin x$ 
\hline
\end{tabular}
```

Fonction	$f(x) = \cos x$
Dérivée	$f'(x) = -\sin x$

Une nouvelle colonne peut être définie avec paramètre. Dans l'exemple suivant, le paramètre est la largeur de la colonne (dont le contenu est aligné à droite).

BLA-BLA	Bla-bla
---------	---------

```
\newcolumntype{L}[1]{>{\raggedleft}m{#1}}
\begin{tabular}{|L{2.5cm}|L{3.5cm}|}
\hline
```

```
BLA-BLA&Bla-bla
\hline
\begin{tabular}{|K{red}|c|}
\hline
BLA-BLA&Bla-bla
\hline
\end{tabular}
```

On peut de même définir une colonne colorée (avec l'extension `colortbl`).

BLA-BLA	Bla-bla
BLA-BLA	Bla-bla

```
\newcolumntype{K}[1]{>{\columncolor{#1}}c}
\begin{tabular}{|K{red}|c|}
\hline
BLA-BLA&Bla-bla
\hline
BLA-BLA&Bla-bla
\hline
\end{tabular}
```

6.7 Épaisseur des filets

Par défaut, l'épaisseur des filets est 0,4 pt. Pour que l'épaisseur de *tous* les filets du tableau soit égale à *ep*, on déclare avant le tableau :

```
\setlength{\arrayrulewidth}{ep}
```

Candidat	Note <i>N</i>	Résultat
François	9,7	Refusé
Gilbert	18,7	Admis
Jean	12,3	Admis

```
\setlength{\arrayrulewidth}{2pt}
\begin{tabular}{|l|c|r|}
\hline
Candidat & Note  $\$N\$$  & R\`esultat ...
```

Cette instruction modifie l'épaisseur de des filets de *tous* les tableaux la suivant. Elle peut donc être mise dans le préambule si l'on veut qu'elle s'applique dans tout le document. Par contre, si elle ne doit agir que pour un tableau particulier, il faut encadrer le texte de saisie par des accolades `{}` ⁽⁴⁾.

6.8 Agrandissement vertical

Comment améliorer la présentation de $\frac{\pi}{3}$ $\frac{\sqrt{3}}{2}$?

6.8.1 La commande `\arraystretch`

On augmente l'interlignage avec la commande `\arraystretch` (par défaut, elle vaut 1). L'effet obtenu est global : toutes les lignes seront affectées de la même façon.

(4). Autrement dit : `{\setlength{ ... }\end{tabular}}`.

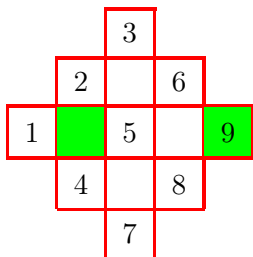
$\frac{\pi}{3}$	$\frac{\sqrt{3}}{2}$
-----------------	----------------------

```
\renewcommand{\arraystretch}{2.2}
\begin{tabular}{|c|c|}
\hline
\frac{\pi}{3} & \frac{\sqrt{3}}{2} \\
\hline
\end{tabular}
```

Candidat	Note N	Résultat
François	9,7	Refusé
Gilbert	18,7	Admis
Jean	12,3	Admis

```
\renewcommand{\arraystretch}{2}
\begin{tabular}{l||c|r}
Candidat & Note  $N$  & R\'esultat \\
\hline
Fran\c{c}ois & 9,7 & Refus\'e \\
\hline
\end{tabular}
```

Et pour la route...



```
\renewcommand{\arraystretch}{1.35}
\setlength{\arrayrulewidth}{1pt}
\arrayrulecolor{red}
\begin{tabular}{|c|*{5}{c|}}\cline{3-3}
\multicolumn{2}{c|} & 3 \\
\multicolumn{2}{c|} & 2 & & 6 \\
\multicolumn{1}{c|} & 1 & \cellcolor{green}5 & & \cellcolor{green}9 \\
\multicolumn{1}{c|} & 4 & & & 8 \\
\multicolumn{1}{c|} & & & & 7 \\
\hline
\end{tabular}
```

6.8.2 Avec l'insertion d'un filet

Un *filet* est une réglure de largeur nulle (donc invisible) ayant une certaine hauteur et une certaine profondeur. Il agit sur une seule ligne.

$\frac{\pi}{3}$	$\frac{\sqrt{3}}{2}$
-----------------	----------------------

```
\begin{tabular}{|c|c|}
\hline
\frac{\pi}{3} & \frac{\sqrt{3}}{2} \\
\hline
\end{tabular}
```

(Ici, le filet contribue⁽⁵⁾ pour 4 ex (6 + (-2)) en hauteur et 2 ex en profondeur. La réglure est invisible car elle a pour largeur 0 pt.)

6.9 On tourne !

Pour effectuer la rotation d'un texte (long) dans un tableau, on utilise `\rotatebox{angle}{texte}` où *angle* est en degrés :

	Plan.	Durée
T	23 h 56	
J	9 h 50	

```
\begin{tabular}{cc}
\rotatebox{45}{Plan.}& \\
\rotatebox{45}{Dur\'ee}& \\
T&23 h 56 \\
J & 9 h 50 \\
\end{tabular}
```

On peut aussi mettre le texte dans une boîte de taille nulle pour ne pas que soit élargie la colonne :

	Plan.	Durée
T	23 h 56	
J	9 h 50	

```
\begin{tabular}{cc}
\makebox[0cm][l]{\rotatebox{45}{Plan.}}& \\
\makebox[0cm][l]{\rotatebox{45}{Dur\'ee}}& \\
T&23 h 56 \\
J & 9 h 50 \\
\end{tabular}
```

6.10 On scinde !

L'environnement `slashbox` permet de scinder en deux une cellule en deux selon la diagonale avec `\backslashslashbox{titre_col}{titre_lig}` :

	y	1	2
x		5	6

```
\begin{tabular}{|c|c|c|}
\hline
\backslashslashbox{\$x\$}{\$y\$}&1&2 \\
\hline
4&5&6 \\
\hline
\end{tabular}
```

(5). La détermination des « bonnes » valeurs se fait par essais-erreurs...

Caract.	S	A	F	Euler
Solide				
Tétraèdre	4	6	4	$4 + 4 - 6 = 2$
Cube	8	12	6	$8 + 6 - 12 = 2$

```
\begin{tabular}{|l|*{4}{c|}}
\hline
\backslashbox{Solide}{Caract.}&S&A&F&Euler\\
\hline
Tétraèdre&4&6&4& $4+4-6=2$ \\
\hline
Cube&8&12&6& $8+6-12=2$ \\
\end{tabular}
```

6.11 On réduit !

Si l'on trouve trop grand un tableau, on le réduit avec la commande `\scalebox` de l'extension `graphicx`.

```
\scalebox{cæf}{objet}
```

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26	27	28	29

```
\scalebox{0.8}{\begin{array}{|*{10}{c|}}
\hline &1&2&3&4&5&6&7&8&9\\
\end{array}}
```

6.12 On note !

Pour les notes de bas de page liées à des contenus dans un tableau, voir le paragraphe 7.2.4, page 74.

6.13 Avec l'extension tabularx

L'environnement propose une nouvelle déclaration de colonnes, X. X se transformera automatiquement en une colonne de la largeur adéquate.

Par exemple, `|X|c|X|1|` calculera d'abord l'espace aux colonnes 2 et 4 puis répartira de façon équitable l'espace restant entre les colonnes 1 et 3.

Un petit texte dans la première colonne.	1414	Un autre petit texte dans la dernière colonne.
--	------	--

```
\begin{tabularx}{0.9\linewidth}{|X|c|X|}
\hline
Un petit ... & 1414 & Un autre ... \\
\hline
\end{tabularx}
```

Le tableau occupe 90 % de l'espace horizontal disponible (« `0.9\linewidth` »).

La deuxième colonne occupe sa largeur propre et les deux autres ont la même largeur.

x	0	0,75	1,5	10
$f(x)$	-1	0,5	2	19

```
\begin{tabularx}{0.8\linewidth}
{|c|*{4}{>{\centering \arraybackslash}X|}}
\hline
 $x$  & 0 & 0,75 & ...
```

6.14 Couleurs

Il faut ajouter dans le préambule :

```
\usepackage{color,colortbl}
\usepackage[table]{xcolor}
```

6.14.1 Colonne, ligne ou cellule

Pour colorier le fond d'une colonne, d'une ligne ou d'une cellule, on emploie les instructions respectives suivantes :

```
\columncolor{couleur}
\rowcolor{couleur}
\cellcolor{couleur}
```

Les photocopies étant souvent en noir et blanc, on utilisera des niveaux de teintes de gris. Pour la définition de ces teintes, je renvoie le lecteur à la page 30.

Objet	Qté	Prix Unit.	Prix Tot.
Obj 1	2	5,50	11,00
Obj 2	3	2,25	6,75
Obj 3	1	6,50	6,50
		TOTAL	24,25

```
\definecolor{gris1}{gray}{0.85}
\definecolor{gris2}{gray}{0.65}
\begin{center}
\begin{tabular}{|c|r|r|r|}\hline
\rowcolor{gris1}Objet& Qt\ 'e& ... \\
Obj 1& 2& 5,50 & 11,00\\
Obj 2& 3& 2,25 & 6,75\\
Obj 3& 1& 6,50 & 6,50\\
& & TOTAL & \cellcolor{gris2}24,25\\
\end{tabular}
\end{center}
```

Objet	Qté	Prix Unit.	Prix Tot.
Obj 1	2	5,50	11,00
Obj 2	3	2,25	6,75
Obj 3	1	6,50	6,50
		TOTAL	24,25

```
\begin{tabular}
{>{\columncolor{gris1}}c|r|r|r|}
\hline
Objet& Qt\ 'e& Prix Unit. & Prix Tot.
\\ \hline
```



```
Obj 1& 2& 5,50 & 11,00\\ \hline
Obj 2& 3& 2,25 & 6,75\\ \hline
Obj 3& 1& 6,50 & 6,50\\ \hline
& & TOTAL & \cellcolor{gris2}24,25\\ \hline
\end{tabular}
```

Les 4 cons du jour J :
 con- science
 con- fiance
 con- centration
 con- viction

6.14.2 Couleurs de ligne alternées

On peut avoir besoin d'une alternance de couleurs d'une ligne à l'autre. On utilise pour cela la commande `\rowcolors` (avec un *s*) de syntaxe

```
\rowcolors{deb}{coul_imp}{coul_p}
```

deb est le numéro de ligne où commence cette alternance ;

coul_imp est la couleur de ligne de rang impair ⁽⁶⁾ ;

coul_p est la couleur de ligne de rang pair.

Candidat	Note <i>N</i>	Résultat
François	9,7	Refusé
Gilbert	9,9	Refusé
Hervé	10,1	Admis
Ignace	14,7	Admis

```
\rowcolors{2}{lightgray}
\begin{tabular}{ l | c | r }
Candidat & Note $N$ & R\'esultat \\ \hline
Fran\c{c}ois & 9,7 & Refus\'e \\ \dots
```

Cette commande affecte *tous* les tableaux qui la suivent. S'il n'y a qu'un tableau sur lequel on a à appliquer cette commande, il faut mettre le bloc de saisie entre accolades ⁽⁷⁾ .

Dans la commande, `{couleur}` peut être remplacé par `[modèle]{couleur}`.

6.15 Séparateur de colonne @{...}

6.15.1 Principe et exemples

@{*symbole*} entre deux descripteurs de colonnes permet de définir *symbole* comme remplacement de l'espace inter-colonnes. Cela remplace |.

3 fois 8 est égal à 24
 6 fois 8 est égal à 48
 7 fois 8 est égal à 56

```
\begin{tabular}{%
r @{} fois 8 est \'egal \'a } r}
3 & 24 \\
6 & 48 \\
7 & 56 \\
\end{tabular}
```

(6). Si la ligne (de rang pair ou impair) n'est pas colorée (ou colorée en blanc), on ne met rien entre les accolades.

(7). Autrement dit, { avant `\rowcolors...` et } après `...\end{tabular}`.

```
Les 4 cons du jour J :\\
\begin{tabular}{>{con-- }l}
science\\ ...
\end{tabular}
```

Par conséquent, l'instruction @{} permet de coller deux colonnes (autrement dit, de rendre nul l'espace inter-colonnes).

Cela permet aussi de supprimer l'espacement dans un tableau :

avec espaces	sans espace
--------------	-------------

```
\begin{tabular}{l}
\hline avec espaces \\ \hline
\end{tabular}

\begin{tabular}{@{}l@{}}
\hline sans espace \\ \hline
\end{tabular}
```

!{*symbole*} a la même finalité que @{*symbole*} mais ne supprime pas l'espace inter-colonnes.

3 fois 8 est égal à 24
 6 fois 8 est égal à 48
 7 fois 8 est égal à 56

```
\begin{tabular}{|r !{} fois 8 est \'egal \'a } r}
3 & 24 \\
6 & 48 \\
7 & 56 \\
\end{tabular}
```

6.15.2 Alignement de nombres sur le point décimal

41,2
+ 74,93
116,13

```
\begin{tabular}{c@{} } r @{} , } l}
& 41 & 2 \\
+ & 74 & 93 \\ \hline
& 116 & 13 \\
\end{tabular}
```

Expression	Approx.
π	3,142
π^π	36,462

```
\begin{tabular}{c r @{\,} l}
Expression & \multicolumn{2}{c}{Approx.} \\
\hline
 $\pi$  & 3&142 \\
 $\pi^{-\pi}$  & 36&462 \\
\end{tabular}
```

6.16 Avec un contenu mathématique

6.16.1 L'extension array

Les tableaux suivants ne contiennent *que* des termes mathématiques : on utilise le support `array`, de l'extension éponyme `array` (support très proche de celui du tableau usuel `tabular`, sujet du chapitre 6).

$$S = \begin{cases} \Delta > 0 \\ \frac{b \pm \sqrt{\Delta}}{2a} \end{cases} \quad \Delta = 0 \quad \Delta < 0 \quad S = \begin{cases} \frac{b}{2a} \end{cases} \quad S = \emptyset$$

```
\begin{array}{ccc}
\Delta > 0 & \Delta = 0 & \Delta < 0 \\
\mathcal{S} = \left\{ \frac{b \pm \sqrt{\Delta}}{2a} \right\} & \mathcal{S} = \left\{ \frac{b}{2a} \right\} & \mathcal{S} = \emptyset
\end{array}
```

6.16.2 Systèmes (et assimilés !)

$$\begin{cases} 3x + 2y = 5 \\ 5x - 4y = 1 \end{cases}$$

```
\left\{
\begin{array}{r@{~}c@{~}l}
3\,x+2\,y & = & 5 \\
5\,x-4\,y & = & 1
\end{array}
\right.
```

On a aussi, histoire d'utiliser les délimiteurs :

$$\left. \begin{array}{l} x \in E \\ \text{ou} \\ x \in F \end{array} \right\} \iff x \in E \cup F$$

```
\left.
\begin{array}{c}
x \in E \\
\text{ou} \\
x \in F
\end{array}
\right\} \iff x \in E \cup F
```

6.16.3 Matrices et coordonnées vectorielles

$$\begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 3 & 4 \end{pmatrix} \quad \begin{pmatrix} -1 \\ 5 \end{pmatrix}$$

```
\left(\begin{array}{cc}
1 & 2 \\
3 & 4
\end{array}\right)
\left(\begin{array}{c}
-1 \\
5
\end{array}\right)
```

Pour expliquer le produit matriciel ⁽⁸⁾ :

$$\begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 3 & 4 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 5 & 5 \\ 7 & 8 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 19 & 22 \\ 43 & 50 \end{pmatrix}$$

```
\begin{array}{c@{\ }c}
\left(\begin{array}{cc}
5 & 5 \\
7 & 8
\end{array}\right)
\left(\begin{array}{c}
19 \\
22
\end{array}\right)
\end{array}
```

On peut jouer avec les `multicolumn` et les `hline` pour donner une impression d'encadrement de ligne et de colonne :

$$\begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 1 & 2 & 3 & 4 \\ \boxed{1} & \boxed{2} & \boxed{3} & \boxed{4} \\ 1 & 2 & 3 & 4 \end{pmatrix} \quad \begin{bmatrix} 1 & 2 & \boxed{3} & 4 \\ 1 & 2 & 3 & 4 \\ 1 & 2 & 3 & 4 \\ 1 & 2 & 3 & 4 \end{bmatrix}$$

```
\left[
\begin{array}{cccc}
1&2&3&4 \\
1&2&3&4 \\
\hline
1&2&3&4 \\
\hline
1&2&3&4
\end{array}
\right]
\left[
\begin{array}{ccc|c}
1&2&3&4 \\
1&2&3&4 \\
\hline
1&2&3&4 \\
\hline
1&2&3&4
\end{array}
\right]
```

(8). Les cadres sont faits « à la main ». Les valeurs indiquées peuvent donc être changées !

6.16.4 Coefficient binomial

Pour écrire un coefficient binomial correspondant au nombre de combinaisons possibles en prenant 2 objets parmi 5, on a le choix entre :

- $\binom{5}{2}$, obtenu comme cela vient d'être expliqué dans la sous-section précédente ;
- $\binom{5}{2}$, obtenu avec `\displaystyle \binom{5}{2}`⁽⁹⁾ ;
- $\binom{5}{2}$, obtenu avec `\displaystyle{5 \choose 2}`.

6.16.5 Tableaux de variations et de signes

x	-5	-2	4
$f(x)$	-1	↗ 4 ↘	0

```
\begin{array}{|c|c c c c c|}
\hline
x & -5 & & -2 & & 4 \\
& & & & & \\
f(x) & & \nearrow & & \searrow & \\
& & -1 & & & 0 \\
\hline
\end{array}
```

x	-5	-4	$+\infty$
signe de $f(x)$	+	0	-

```
\begin{array}{|c|cccc|}
\hline
x & -5 & & -4 & & +\infty \\
\text{signe de } f(x) & & + & & 0 & - & \\
\hline
\end{array}
```

On obtient une barre (partielle) verticale avec la commande `\vline` (|)⁽¹⁰⁾ et, par conséquent, une double barre verticale avec `\vline\ \vline`⁽¹¹⁾.

x	$-\infty$	0	2
$f(x)$	1	↗ $+\infty$	$+\infty$ ↘ $-\infty$

```
\begin{array}{|l|*7{c}|}\hline
x & -\infty & & 0 & & & 2 \\
& & & & & & \\
& & & & & & \\
\hline
\end{array}
```

(9). On obtient $\binom{5}{2}$ en supprimant la commande `\displaystyle`.
 (10). Cette commande est à préférer à `\vert` (|), qui ne permet pas de joindre des lignes horizontales.
 (11). On peut changer l'espace entre les deux barres.

```
f(x)\nearrow\vline\ \vline\searrow\ \\
& & & & & & \\
\end{array}
```

6.16.6 Structures conditionnelles

$$(-1)^n = \begin{cases} 1 & \text{si } n \text{ est pair} \\ -1 & \text{sinon} \end{cases}$$

```
\left\{\begin{array}{c}
1 \text{ \text{si } } n \text{ est pair} \\
-1 \text{ \text{sinon}}
\end{array}\right.
```

On peut aussi utiliser l'extension `cases` :

$$\frac{1 + (-1)^n}{2} = \begin{cases} 1 & \text{si } n \text{ est pair} \\ 0 & \text{si } n \text{ est impair} \end{cases}$$

```
\dfrac{1+(-1)^n}{2}=
\begin{cases}
1 \text{ \text{si } } n \text{ est pair} \\
0 \text{ \text{si } } n \text{ est impair}
\end{cases}
```

6.16.7 Equations sur plusieurs lignes

Nous avons vu à la page 53 comment présenter des équations sur plusieurs lignes. Voici un autre code source. Cette version ne numérote pas les différentes lignes⁽¹²⁾.

```
\begin{array}{r@{\ =\ }l}
(3 + 2i)^2 \\
& 3^2 + 2 \times \dots^2 \\
& 9 + 12i - 4 \\
& 5 + 12i
\end{array}
```

$$\begin{aligned} (3 + 2i)^2 &= 3^2 + 2 \times 3 \times 2i + (2i)^2 \\ &= 9 + 12i - 4 \\ &= 5 + 12i \end{aligned}$$

En rajoutant une troisième colonne, on peut y insérer des commentaires pédagogiques !

6.17 Tableaux et algorithmes

Il y a plusieurs façons de présenter un algorithme. Notamment en utilisant les extensions `algorithm` et `algorithmic`. On peut utiliser la possibilité d'*imbrication de tableau*, autrement dit la possibilité d'écrire un tableau dans un autre tableau. C'est l'envie d'avoir un trait vertical (délimitant bien les champs) qui nous y amène.

(12). Il faut le faire « à la main ».

Voici donc présenté⁽¹³⁾ l'algorithme de multiplication russe⁽¹⁴⁾.

saisir les entiers a et b				
m prend la valeur 0				
tant que $b \neq 0$ faire <table border="1" style="margin-left: 20px;"> <tr> <td>si b est impair alors <table border="1" style="margin-left: 20px;"> <tr> <td>m prend la valeur $m + a$</td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>a prend la valeur $2 \times a$</td> </tr> <tr> <td>b prend la valeur $E(b/2)$</td> </tr> </table>	si b est impair alors <table border="1" style="margin-left: 20px;"> <tr> <td>m prend la valeur $m + a$</td> </tr> </table>	m prend la valeur $m + a$	a prend la valeur $2 \times a$	b prend la valeur $E(b/2)$
si b est impair alors <table border="1" style="margin-left: 20px;"> <tr> <td>m prend la valeur $m + a$</td> </tr> </table>	m prend la valeur $m + a$			
m prend la valeur $m + a$				
a prend la valeur $2 \times a$				
b prend la valeur $E(b/2)$				
afficher m				

```
\begin{tabular}{|l|}
\hline
saisir les entiers $a$ et $b$ \\
\hline
$m$ prend la valeur 0\\
\hline
tant que $b \neq 0$ faire\\
\quad \begin{tabular}{|l|}
\quad \quad \quad $b$ est impair alors\\
\quad \quad \quad \quad \quad \quad $m$ prend la valeur $m+a$
\quad \quad \quad \quad \quad \quad \end{tabular}\\
\quad \quad \quad $a$ prend la valeur $2\times a$\\
\quad \quad \quad $b$ prend la valeur $E(b/2)$\\
\quad \quad \quad \end{tabular}\\
\hline
afficher $m$\\
\hline
\end{tabular}
```

6.18 Liste dans un tableau

Les tableaux ont une *propriété d'imbrication* : on peut réaliser des tableaux ou des listes dans un tableau. Toutefois, les listes ne peuvent être placées que dans des colonnes de type `p{...}`⁽¹⁵⁾.

Interdits du devoir :
<ol style="list-style-type: none"> 1. cours 2. calculatrice 3. aide du voisin

```
\begin{tabular}{|p{3.5cm}|}
\hline
```

(13). Dans le code source, j'ai ôté la mise en valeur en gras pour gagner de la place et favoriser la présentation du code source. D'autant plus facilement que l'objet de notre attention porte sur les tableaux.

(14). La condition « b est impair » se traduit sur le logiciel par l'équivalence « le reste dans la division euclidienne de b par 2 est 1 » (ou encore « la partie entière de $(b+1) \div 2$ vaut la moitié de la partie entière de b augmentée de 1 »).

(15). Ce qui, en somme toute, est assez logique.

```
Interdits du devoir : \\ \hline
\begin{enumerate}
\item cours
\item calculatrice
\item aide du voisin
\end{enumerate} \\ \hline
\end{tabular}
```

6.19 Tableau sur plusieurs pages

Un tableau est trop long pour tenir sur une seule page : on aimerait l'étendre sur plusieurs pages.

On utilise l'environnement `longtable` du package éponyme à la place de `tabular`. Il dispose des mêmes commandes. Toutefois, deux compilations sont nécessaires.

```
\begin{longtable}{Colonnes}
Lignes n'apparaissant qu'au début du tableau
\endfirsthead
% Fin du premier en-tête
Lignes apparaissant en haut de chaque page (sauf la première)
\endhead
% Fin des en-tête suivants
Lignes apparaissant en bas de chaque page (sauf la dernière)
\endfoot
% Fin de chaque pied de page
Lignes n'apparaissant qu'à la fin du tableau
\endlastfoot
% Fin des en-tête suivants
Lignes ordinaires du tableau
\end{longtable}

\pagebreak (pour forcer un saut de page) peut être utilisé à un endroit précis du tableau.

De plus, \kill est utilisable et signale une ligne utilisée pour le calcul de la largeur du tableau mais qui ne sera pas imprimée.

\begin{longtable}{|c|c|}
\hline\multicolumn{2}{|c|}{En-tête} \\
\hline Caract\`ere A & Caract\`ere B \\
\hline\endfirsthead
\multicolumn{2}{c}{%
Suite de la page pr\`ec\`edente} \\
\hline A & B \\
\hline\endhead
\hline\multicolumn{2}{c}{%
Suite page suivante} \\
```

```
\endfoot
\hline\multicolumn{2}{r}{Fin} \\
\endlastfoot
A1 & B1 \\ A2 & B2 \\ ... \\ A50 & B50 \\
\end{longtable}
```

En-tête	
Caractère A	Caractère B
A1	B1
A2	B2
...	
A25	B25

Suite page suivante

*** Saut de page***

Suite de la page précédente

A26	B26
...	
A50	B50

Fin

6.20 Trois (autres) idées pour un QCM

6.20.1 Première idée

- Énoncé.

a. Prop. 1	b. Prop. 2	<input type="checkbox"/> a. <input type="checkbox"/> b.
c. Prop. 3	d. Prop. 4	<input type="checkbox"/> c. <input type="checkbox"/> d.
- Énoncé.

a. Prop. 1	b. Prop. 2	<input type="checkbox"/> a. <input type="checkbox"/> b.
c. Prop. 3	d. Prop. 4	<input type="checkbox"/> c. <input type="checkbox"/> d.

```
\begin{enumerate}
\item \'Enonc\'e. \\
\begin{tabularx}{0.95\linewidth}{*{2}{X}|c}
\textbf{a.} Prop. 1 & & \\
\textbf{b.} Prop. 2 & & \\
\$\square\$ \textbf{a.} & & \\
\$\square\$ \textbf{b.} & & \\
\textbf{c.} Prop. 3 & & \\
\textbf{d.} Prop. 4 & & \\
\$\square\$ \textbf{c.} & & \\
\$\square\$ \textbf{d.} & & \\
\end{tabularx}
\item \'Enonc\'e. ...
\end{enumerate}
```

6.20.2 Seconde idée

(Dans l'exemple ci-dessous, la numérotation dans la première colonne est faite « à la main ».)

1.	Qu. 1.	Proposition 1	<input type="checkbox"/>
		Proposition 2	<input type="checkbox"/>
		Proposition 3	<input type="checkbox"/>
2.	Qu. 2.	Proposition 1	<input type="checkbox"/>
		Proposition 2	<input type="checkbox"/>
		Proposition 3	<input type="checkbox"/>

```
\begin{tabular}{|r|m{4cm}|m{3cm}|}\hline
\multirow{3}{*{1.}} & \multirow{3}{*{Qu. 1.}} & Proposition 1 & \hfill $\square$ \\
\cline{3-3}
& & Proposition 2 & \hfill $\square$ \\
& & Proposition 3 & \hfill $\square$ \\
\hline
\multirow{3}{*{2.}} & \multirow{3}{*{Qu. 2.}} & Proposition 1 & \hfill $\square$ \\
\cline{3-3}
& & Proposition 2 & \hfill $\square$ \\
& & Proposition 3 & \hfill $\square$ \\
\hline
\end{tabular}
```

6.20.3 Troisième idée

Il y a aussi l'extension (très pratique quand on ne veut pas se lancer dans les tableaux!) `alterqcm` [87] pour créer des QCM; la documentation (française!) se trouve sur [47].

Voici un exemple affichant un corrigé d'un QCM (pour afficher le sujet de l'élève, il suffit d'ôter l'option `correction` dans le source) :

Questions	Réponses
1. Question 1	<input type="checkbox"/> Proposition 1 <input checked="" type="checkbox"/> Proposition 2
2. Question 2	<input checked="" type="checkbox"/> Proposition 1 <input checked="" type="checkbox"/> Proposition 2 <input type="checkbox"/> Proposition 3

```
\begin{alterqcm}[lq=40mm,correction,%
symb=$\square$,corsymb=\dingchecksquare]
\AQquestion[br=2]{Question 1}
{{Proposition 1},
{Proposition 2}}
\AQquestion[br={1,2}]{Question 2}
{{Proposition 1},
{Proposition 2},
{Proposition 3}}
\end{alterqcm}
```

6.21 Nombres croisés et grilles de mots (ou de nombres)

6.21.1 Nombres croisés et sudoku

Créer une grille de mots croisés avec des tableaux est un petit jeu plutôt drôle... Néanmoins, je ne peux pas ne pas signaler l'existence du package `cwpuzzle` qui permet d'écrire des grilles de nombres croisés ⁽¹⁶⁾.

C'est avec lui que j'ai obtenu la grille de nombres – très simple – suivante, ayant pour thème les priorités de calculs :

1		2
3		

1	2	4
3		5
8	7	6

Horizontal
 1 $-(-500) - 369 - 7$
 3 $-(-500 - 369) + 7$

Vertical
 1 $297 - (541 - 382)$
 2 $297 + 541 - 382$

En fait, chaque case a un unique codage qui permet d'afficher – dans la version élève – une case noire ou une case numérotée et – dans la version professeur – la bonne lettre. Par exemple, le codage de la case « en haut à droite » est [2]4 et celui d'une case noire, *. D'autres affichages sont possibles, comme le fait de dessiner un cercle inscrit au carré représentant la case.

```
\begin{Puzzle}{3}{3}%
|[1]1 |2 |[2]4 |.
|3 |* |5 |.
|[3]8 |7 |6 |.
\end{Puzzle}
\begin{PuzzleClues}{\emph{Horizontal}}\
\Clue{1}{}{\quad $-(-500)-369-7$}\
\Clue{3}{}{\quad $-(-500-369)+7$}
\end{PuzzleClues}...
```

Le même package permet, entre autres, dans le même esprit, de dessiner des grilles de sudoku et leur solution :

	2					9	
3		1	9		6	5	2
			8		4		
	9					5	
5			2		3		6
	7					2	
			4		7		
8		2	5		1	7	3
	5					8	

```
\begin{Sudoku}
|7|*2|4|1|3|5|6|*9|8|.
|*3|8|*1|*9|7|*6|*5|4|*2|. ...
\end{Sudoku}
```

Deux documentations (dont la première est de l'auteur) de ce package sont sur [45] et [46].

6.21.2 Grilles de mots

Intéressons-nous à la grille suivante. Pour la construire, deux idées viennent à l'esprit.

La première est de placer dans un tableau qui semble vierge chacune des cases : je renvoie le lecteur pour cette idée présentée par une macro à la page 80.

La seconde, présentée ci-dessous, consiste à placer des « zones blanches » qui sont en fait des `\multicolumn` remplies de vide. L'étude (et l'appréciation!) du code ⁽¹⁷⁾ est laissée au lecteur.

(16). Il y a des grilles de mots croisés dans la brochure *Jeux 7* de l'APMEP.

(17). Les `\phantom{\ding{176}}` sont des espaces vides de la largeur de `\ding{176}`, garantissant l'égalité des largeurs de toutes les colonnes. Voir les `\phantom` page 52.

6.22 Tabulations

6.22.1 Principe

Pour aligner du texte sur plusieurs colonnes, on peut utiliser les tabulations.

Pour définir celles-ci, il faut utiliser l'environnement `tabbing` qui permet de placer des marques d'alignement (des taquets) dans un texte. Les tabulations ne sont définies que pour une portion du texte; les taquets seront « perdus » à la sortie de l'environnement.

6.22.2 Syntaxe

- On pose les taquets de tabulations grâce à la commande « `\=` ».
- On se déplace de taquet en taquet avec la commande « `\>` ».
- La commande « `\\` » permet de passer à la ligne.
- Pour ne pas afficher la ligne qui sert de référence, on utilise la commande « `\kill` » (qui remplace alors « `\\` » en fin de ligne).

6.22.3 Exemples

ceci est un petit exemple
de tabulation
par `tabbing`

```
\begin{tabbing}
ceci \= est un \= petit exemple\\
\> de tabulation\\
\> \> par tabbing\\
\end{tabbing}
```

Il faudra : – un stylo
– une paire de ciseaux
– un bâton de colle

```
\begin{tabbing}
Il faudra : \= -- un stylo\\
\> -- une paire de ciseaux\\
\> -- un b\^aton de colle\\
\end{tabbing}
```

On peut jouer avec les tabulations pour obtenir des effets.

Texte *hachuré*

```
\begin{tabbing}
\texttt{Texte} \= \kill
Texte hachuré \> \texttt{////////}
\end{tabbing}
```

On peut aussi séparer les tabulations d'une distance correspondant à 10 fois la lettre « X » majuscule :

On peut ainsi
dcaler le texte

```
\begin{tabbing}
XXXXXXXXXX\=XXXXXXXXXX\=\kill
On peut ainsi\\
\>dcaler \>le texte
\end{tabbing}
```

On peut encore remplacer la ligne muette (finissant par `\kill`) par une ligne d'espacements horizontaux obtenus au moyen des macros `\hspace` et `\hspace*`.

Tête	Famille	Nom
Valet	Carreau	Hector
Valet	Cœur	Lahire

```
\begin{tabbing}
\hspace*{3cm}\=\hspace*{3cm}\=%
\hspace*{3cm}\=\kill
T\^ete \> Famille\> Nom\\
Valet\>Carreau\>Hector\\
Valet\>C\oe ur\>Lahire\\
\end{tabbing}
```

6.22.4 Positionnement du texte dans une colonne

Dans les exemples précédents, le texte de chaque colonne était aligné sur la gauche. On peut changer ceci :

- `\'`, placé entre deux mots, permet de positionner ceux-ci à gauche et à droite de la prochaine tabulation (avec un espacement entre eux);
- `\'` justifie à droite tout le texte devant lequel il se trouve (sous réserve qu'il ne reste aucune tabulation sur la ligne).

Tête	Famille	Nom
Valet	Carreau	Hector
Valet	Cœur	Lahire

```
\begin{tabbing}
\hspace*{3cm}\=\hspace*{3cm}\=%
\hspace*{3cm}\=\kill
T\^ete \> Famille \> Nom\\
Valet \> Carreau \> Hector\\
Valet \> \> C{\oe}ur \> Lahire\\
\end{tabbing}
```

Tête	Famille	Nom	
Valet	Carreau	Hector	
Valet	Cœur		Lahire
Dame	Pique	Pallas	


```
\begin{tabbing}
\hspace*{3cm}\=\hspace*{3cm}\=%
\hspace*{3cm}\=\kill
T^ete \> Famille \> Nom\\
Valet \> Carreau \> Hector\\
Valet \> C{\oe}ur \> Lahire\\
Dame \> Pique \> Pallas\\
\end{tabbing}
```

6.22.5 Cas des lettres accentuées

En conséquence du paragraphe précédent, si vous utilisez les lettres « normalement » accentuées (é, â, ...), il n’y a pas d’attention particulière à apporter dans la saisie mais sinon (avec \’e, \’a, ...), vous devez procéder autrement.

Il faut en fait insérer un a entre le \ et la lettre à accentuer (on remplace donc \’e par \a’e, \’a par \a’a, ...).

Tête	Famille	Nom
Valet	Carreau	Hector
Valet	Cœur	Lahire
Roi	Trèfle	Alexandre
Roi	Carreau	César

```
\begin{tabbing}
\hspace*{3cm}\=\hspace*{3cm}\=%
\hspace*{3cm}\=\kill
T^ete \> Famille \> Nom\\
Valet \> Carreau \> Hector\\
Valet \> C{\oe}ur \>Lahire\\
Roi \> Tr\a’efle \> Alexandre\\
Roi \> Carreau \> C\a’esar\\
\end{tabbing}
```

Comparez les deux dernières lignes avec, d’une part,

Roi	Trefle	Alexandre
Roi	Carreau	C esar

```
Roi \> Tr\’efle \> Alexandre\\
Roi \> Carreau \> C\’esar\\
```

et, d’autre part,

Roi	Trèfle	Alexandre
Roi	Carreau	César

```
Roi \> Trèfle \> Alexandre\\
Roi \> Carreau \> César\\
```

Les explications reposent bien sur la saisie des lettres accentuées.

6.22.6 Déplacement des marges

On peut enfin jouer sur les marges.

- Avec la commande « \+ », la marge gauche avance d’une tabulation pour toutes les lignes suivantes.
- Avec la commande « \- », la marge gauche recule d’une tabulation pour toutes les lignes suivantes.

Prénom	Nom	Âge	
Harry	Cover	16	
	Laure	Eyet	17
	Guy	Tare	15
Alain	Di	16	

```
\hspace{2cm}\=\hspace{2cm}\=\hspace{2cm}%
\=\hspace{2cm}\=\kill
Pr\a’enom \> Nom \> ^Age \\
Harry \> Cover \> 16 \+ \\
Laure \> Eyet \> 17 \\
Guy \> Tare \> 15 \- \\
Alain \>Di \> 14\\
\end{tabbing}
```

On peut aussi mémoriser une ligne de taquets lorsque l’on veut la remplacer par d’autres réglages et la rétablir par la suite. On utilise à cet effet \pushtabs (qui mémorise les taquets courants) et \poptabs (qui les remet en place plus loin).

Prénom	Nom	Âge
Harry	Cover	16
Laure	Eyet	17
Guy	Tare	15
Alain	Di	16

```
\begin{tabbing}
\hspace{2cm} \= \hspace{2cm} \= \hspace{2cm}%
\= \hspace{2cm} \= \pushtabs \kill
Pr\a’enom \> Nom \> ^Age \\
Harry \> Cover \> 16 \\
Laure \> Eyet \> 17 \\
\hspace{1cm} \= \hspace{3cm} \= \kill
Guy \> Tare \> 15 \\
\poptabs
Alain \>Di \> 16\\
\end{tabbing}
```

7.1 Principe

Les *références*, ce sont les renvois à une autre partie du texte (comme les *conferatur*), à des figures, tableaux, des paragraphes, des équations, ...

L^AT_EX se charge lui-même de la numérotation des références, les notations de renvoi (les ⁽¹⁾, ⁽²⁾, ... dans ce document). Elles ne sont pas données par le rédacteur car elles sont générées lors de la compilation. Ainsi, si l'on déplace une figure, un paragraphe, ... les rappels sont changés automatiquement.

7.2 Note de bas de page

7.2.1 Écrire une note en bas de page

On utilise la commande `\footnote`, suivie, entre accolades, du texte à mettre en note.

Par exemple, pour obtenir le texte « Ici, il y a un appel de note ⁽¹⁾ en bas de page. » et sa note « C'est celle-ci ! », on écrit :

Ici, il y a un appel de note `\footnote{C'est celle-ci !}` en bas de page.

L^AT_EX gère la numérotation des appels de notes et, si besoin est, la répartition des notes très longues entre plusieurs pages.

Les appels de notes sont mises *avant* les ponctuations. De plus, il ne faut pas oublier le point final d'une phrase écrite en note en bas de page.

7.2.2 Changer le style de numérotation

Six styles de compteur de niveau sont présentés page 124 : chiffres arabes, romains, lettres, ... Ce sont les mêmes pour les appels de notes.

Pour choisir les lettres majuscules, par exemple, il faut écrire dans le préambule :

```
\renewcommand{\thefootnote}{\Alph{footnote}}
```

Pour obtenir la présentation des notes de ce fascicule, il est écrit dans le préambule :

(1). C'est celle-ci !

```
\renewcommand{\thefootnote}{%
\texttt{(\arabic{footnote})}}
```

7.2.3 Note sur une même ligne

Lorsque les notes sont courtes (du type « D'après 1a) »), il peut être intéressant de les écrire toutes les unes après les autres, dans un même paragraphe (sans retour à la ligne, donc).

Il suffit de saisir dans le préambule :

```
\usepackage[para]{footmisc}
```

7.2.4 Dans un tableau ou une minipage

Il existe également deux commandes spécifiques : `\footnotemark` (qui permet de gérer le compteur de notes) et `\footnotetext` (qui permet d'insérer le texte correspondant en bas de page).

Par exemple,

A ⁽²⁾	20%
B	80%

 est donné par :

```
\begin{tabular}{|l|l|}
\hline A \footnotemark & 20\,\%\ \hline
B & 80\,\%\ \hline
\end{tabular}
\footnotetext{Tous âges confondus.}
est
```

Si l'on emploie telle quelle l'instruction `\footnote` dans une minipage, la note est écrite en dessous :

Voici un texte écrit une minipage incluant une note ^a.

a. Note

Pour remédier à cela (c'est-à-dire pour qu'il n'y ait pas de « saut » de note), on emploiera les mêmes commandes que dans un tableau.

On ne peut pas dire que le contenu soit d'un fol intérêt mais il me permet de parler du cas de la note ⁽³⁾ de bas de page dans une minipage.

```
... cas de la note \footnotemark{} de bas
de page dans une minipage.\end{minipage}
\footnotetext{La voici...}
```

(2). Tous âges confondus.

(3). La voici, la voilà !

7.2.5 Filets de notes

Par défaut, les notes de bas de page sont séparées du reste du texte par un filet, modifiable à volonté.

Par exemple, en écrivant dans le préambule

```
\renewcommand{\footnoterule}{\%
\vspace*{0.2cm}\%
\ding{70}\hfill Notes \ding{71}\hfill\hrule}
\vspace*{0.1cm}
```

les notes sont précédées de

```
◆ Notes ◇
```

7.3 Notes dans la marge

* L'étoile dans la marge a été obtenue par :

L'étoile `\marginpar{*}` dans la marge...

L'espacement *esp* horizontal entre l'extrémité droite ou gauche du texte et une note de marge peut être réglé avec la commande

```
\setlength{\marginparsep}{esp}
```

7.4 Les étiquettes

7.4.1 \label

La référence se fait en deux temps.

On place une étiquette (*label*) à l'endroit où l'on veut faire référence. Ceci se fait par la fonction

```
\label{MotDeRappel}
```

où *MotDeRappel* est un mot ⁽⁴⁾ qui sera utilisé lors de la référence.

7.4.2 \ref

On indique la référence à cette étiquette dans le texte par la fonction

```
\ref{MotDeRappel}
```

À l'impression, la fonction `\label{}` n'apparaîtra pas et la fonction `\ref{}` sera remplacée par le numéro de sectionnement où se trouve l'étiquette. Plus précisément, si `\label{}` est placé derrière un titre de section alors `\ref{}` donne le numéro de section et si `\label{}` est placé derrière une équation alors `\ref{}` donne le numéro de l'équation.

7.4.3 \pageref

La fonction

```
\pageref{MotDeRappel}
```

indiquera le numéro de page.

(4). Il peut contenir des lettres *non* accentuées, des symboles de ponctuation ou des chiffres mais *pas* d'espace.

En revanche, il est nécessaire de compiler le texte deux fois : une première pour que \LaTeX fasse la liste des références et une seconde pour les intégrer dans le texte. Lors de la première fois, \LaTeX signalera par des points d'interrogation ?? que certaines références sont absentes (ce qui est tout à fait normal).

Par exemple, dans l'avertissement, il est fait référence à des exercices (corrigés). Les codes correspondants (pour les énoncés) sont :

```
\section{Des exercices ... }\label{Exos}
(chapitre~\ref{Exos}, page~\pageref{Exos})
```

7.4.4 \the...

Les `\the`-commandes sont définies pour de nombreux objets : `\thesection`, `\thepage`, `\thefootnote`, ...

Si l'on saisit `\thesection`, on obtiendra : 7.4, qui est bien le numéro de la section en cours.

8.1 Principe

\LaTeX définit comme flottant une portion de document pour qui il gère un emplacement adéquat : c'est, par exemple, un tableau ou une figure illustrant un texte, placé donc proche de l'endroit où il est évoqué (soit sur la même page soit une page voisine, selon l'encombrement de ces pages, afin d'éviter d'avoir des pages presque vides !) et numéroté de façon à s'y référer.

Cette possibilité de faire « flotter » permet une meilleure mise en page.

8.2 Structure

La structure est la suivante :

```
\begin{table}[pref]
*** tableau ***
\caption{Légende}
\label{Référence}
\end{table}
```

[*pref*] est une option de préférence de position :

- [h] indique que l'on aimerait que le flottant soit placé à cet endroit ;
- [b] et [t] permet à \LaTeX de placer le flottant respectivement en bas ou en haut de la feuille ;
- [p] permet à \LaTeX de placer le flottant sur une page flottante (si possible la suivante) si la page en cours est terminée ;
- [!] (comme dans [!h]) force \LaTeX à placer le flottant au plus proche endroit correspondant au reste du contenu entre crochets.

`\caption{...}` permet de donner une légende au tableau, qui est alors automatiquement numéroté.

`\label{...}`⁽¹⁾ permet de donner une référence au tableau lorsqu'il est mentionné dans le document.

Par ailleurs, la commande `\centering` peut être remplacée sans problème par l'environnement `\begin{center}...\end{center}`.

(1). Les étiquettes de référence `\label` et `\ref` sont expliquées au chapitre 7, page 74.

On a la même structure avec les images en remplaçant `table` par `figure`⁽²⁾. Il n'y a en fait aucune différence de structure. De plus, un tableau peut être placé dans un environnement `figure` (et inversement). En fait, il y a un compteur propre à chacun des deux environnements, qui sert à les lister : la première numérote sous la forme TAB. n° et la seconde, sous la forme FIG. n°.

θ	$\cos \theta$	$\sin \theta$
0	1	0
$\pi/6$	$\sqrt{3}/2$	$1/2$
$\pi/4$	$\sqrt{2}/2$	$\sqrt{2}/2$
$\pi/3$	$1/2$	$\sqrt{3}/2$
$\pi/2$	0	1

TABLE 8.1 – Lignes trigonométriques

Le tableau 8.1 donne...

```
\begin{table}[h]
\centering
$\begin{array}{ccc}
\theta&\cos \theta&\sin \theta\\ \hline
0&1&0 \\
\pi/6&\sqrt{3}/2&1/2 \\
\end{array}$
\caption{Lignes trigonom'etriques}
\label{LignTrig}
\end{table}
```

Le tableau `\ref{LignTrig}` donne...

8.3 Liste des flottants

Pour avoir la liste des flottants créés par l'environnement `table`, on écrit où l'on la veut `\listoftables` et pour ceux créés par l'environnement `figures`, on écrit où l'on la veut `\listoffigures`.

8.4 Deux figures en une

On peut aussi mettre deux figures en une⁽³⁾ !

(2). Comme celle du diagramme de Venn de la page 94 ou celle de la figure de la page 85.

(3). Pour tous les considérations propres aux images importées, voir le chapitre 10, page 85.

La volonté de l'enseignant est alors d'affecter une référence non seulement à toute la figure mais aussi à chacune des sous-figures.

Le package `subfloat` va lui donner son aide.

L'exemple suivant montre une figure avec le graphe d'une parabole sur la gauche et une hyperbole sur la droite.

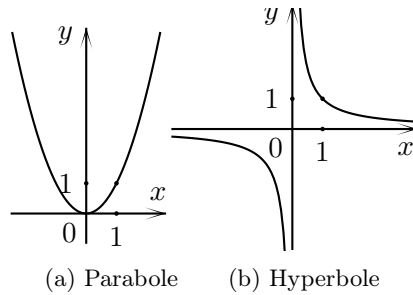


FIGURE 8.1 – Courbes représentatives

```
\begin{figure}[h]
\centering
\subfloat[Parabole]{%
\includegraphics{parabole.eps}\label{Parab}}
\subfloat[Hyperbole]{%
\includegraphics{hyperbole.eps}
\label{Hyperb}}
\caption{Courbes repr\'esentatives}
\end{figure}\label{CourbeRepr}
```

Les (sous)figures sont référencées ainsi :

La figure `\ref{CourbeRepr}` contient deux figures : la figure `\ref{Parabole}` et la figure `\ref{Hyperbole}`.

La figure `\ref{CourbeRepr}` contient deux figures : la figure `\subref{Parabole}` et la figure `\subref{Hyperbole}`.

La figure 8.1 contient deux sous-figures : la figure 8.1a et la figure 8.1b.

La figure 8.1 contient deux sous-figures : la figure (a) et la figure (b).

9.1 Utilisation de `\newcommand`

9.1.1 Principe

On peut utiliser des macros personnelles pour être plus efficace lorsqu'il s'agit de répéter un certain nombre de fois la même commande.

La macro `\newcommand` permet de définir ses propres commandes :

```
\newcommand{\nom_commande}%
[nb_arg] [def] {définition}
```

`nb_arg` définit le nombre d'arguments de la nouvelle commande et est compris entre 0 et 9. Ils sont référencés par `#no_arg` dans la définition. Les accolades autour du nom de la commande sont facultatives.

`def` permet de préciser une valeur par défaut de la variable qui sera utilisée en l'absence d'argument.

9.1.2 Des exemples

9.1.2.1 Repère

La saisie dans le préambule de

```
\newcommand\Oij{%
(\text{O}\,,;\vec{\imath},\vec{\jmath})$}
```

donne, avec l'appel de `\Oij`, l'écriture $(O; \vec{i}, \vec{j})$.

9.1.2.2 Racine carrée

Pour écrire une racine carrée, on utilisera la commande suivante ⁽¹⁾ à écrire dans le préambule :

```
\newcommand{\RC}[1]{\sqrt{#1}}
```

Ainsi, `$$\RC{2}$$` affichera $\sqrt{2}$,
`$$7\RC{12}-2\RC{75}$$` affichera $7\sqrt{12} - 2\sqrt{75}$ et
`$$\RC{x+1}$$` affichera $\sqrt{x+1}$.

(1). `RC` pour Racine Carrée. Si l'enseignant n'utilise pas dans le même document la macro qui affiche \mathbb{R} , il peut simplement remplacer le nom `RC` par `R`.

9.1.2.3 Fractions

Premier exemple

Pour les fractions, on peut de même définir :

```
\newcommand{\F}[2]{\dfrac{#1}{#2}}
```

`$$\F{3}{4}+\F{1}{2}$$` donnera $\frac{3}{4} + \frac{1}{2}$.

Second exemple

```
\newcommand{\fraction}[2]{%
\raisebox{0.5ex}{#1}%
\slash\raisebox{-0.5ex}{#2}}
```

permet d'obtenir $\frac{3}{4}$ en saisissant `\fraction{3}{4}`.

9.1.2.4 Vecteurs

Pour les vecteurs, on peut de même définir :

```
\newcommand\V[1]{\overrightarrow{#1}}
```

`$$2\V{AB}+3\V{AC}$$` donnera $2\overrightarrow{AB} + 3\overrightarrow{AC}$.

On peut préférer définir la macro `\Vect` qui remonte la flèche d'un vecteur, afin de mieux voir les primes :

```
\newcommand\Vect[1]{%
\overrightarrow{\strut#1}}
```

\overrightarrow{AB} \overrightarrow{AB} $\overrightarrow{A'B'}$ $\overrightarrow{A'B'}$

`$$\overrightarrow{AB}$$` `$$\Vect{AB}$$`
`$$\overrightarrow{AB}$$` `$$\Vect{A'B'}$$`

9.1.2.5 « Raccourcis clavier »

On peut aussi créer les « raccourcis clavier » :

```
\newcommand\R{\mathbb{R}}
```

donnera \mathbb{R} en tapant `$$\R$$`.

```
\newcommand\ssi{si et seulement si}
```

donnera si et seulement si en tapant `\ssi`.

9.1.2.6 Surlignage

On veut surligner à chaque fois le mot introduit dans une définition par le même gris et l'écrire en gras dans tout le document. On écrit dans le préambule

```
\definecolor{gris}{gray}{0.85}
\newcommand{\surl}[1]{%
\colorbox{gris}{\textbf{#1}}}
```

(Ainsi, si l'on veut changer de couleur, il n'y a qu'à changer celle-ci dans le préambule plutôt qu'à chaque mot surligné mis en gras!)

Les **facteurs** d'un **produit** de deux nombres...

Les `\surl{facteurs}` d'un `\surl{produit}`...

9.1.2.7 En début de paragraphe

Si `\newcommand{\dl}{\ding{47}\ }` est marqué dans le préambule, il suffit d'écrire au début du paragraphe un `\dl` pour qu'il affiche un =.

9.1.2.8 Un arc

Voici une macro qui permet d'écrire \widehat{AB} .

```
\newlength{\longarc}
\newcommand{\arc}[1]{\settowidth{%
\longarc}{$#1$}
\addtolength{\longarc}{-0.5em}%
\unitlength \longarc \ensuremath{%
\stackrel{\begin{picture}(1,0.2)
\qbezier(0,0)(0.5,0.2)(1,0)
\end{picture}}{#1}}}
```

La commande `\stackrel` permet de placer au-dessus de l'argument (ici AB) une courbe qui a l'allure de la notation des arcs.

La commande `\ensuremath` permet d'utiliser la macro aussi bien en mode texte qu'en mode mathématique : `\arc{AB}` et `\$ \arc{AB} \$` donnent le même résultat.

9.1.2.9 Touches et écran de calculatrice

Voilà une macro `\tc` qui permet de représenter (à l'aide de `pstricks` pour le dessin) des touches d'une calculatrice ⁽²⁾ :

```
\newcommand\tc[1]{%
{\psset{unit=0.35cm}
\begin{pspicture}(-1,-1)(1,1)
\psframe[framearc=0.5](-1,-1)(1,1)
\rput(0,0){\mathhtt{#1}}
\end{pspicture}}}
```

(2). `\uouche` `\ucren`.

La compilation de

```
\tc{\surd} \tc{5} \tc{+} \tc{4} \tc{=}
```

donne :



\wedge , 2 , x^y , Inv, $^{-1}$, sin sont obtenus avec

```
\tc{\wedge} \tc{^2} \tc{x^y}
\tc{Inv} \tc{^-1} \tc{sin}.
```

Cette macro ne demande qu'à être améliorée : couleur de fond des touches grisée, taille des caractères plus grande, etc.

On peut aussi utiliser le package `fancybox` dans lequel se trouve la commande `Ovalbox` :

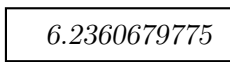
```
\newcommand{\Touche}[1]{\Ovalbox{#1}}
```

donnera $\boxed{\$}$ avec `\Touche{\$}`.

Une possibilité d'affichage de la réponse est donnée par la macro suivante :

```
\newcommand\tr[1]{%
{\psset{xunit=18ex,yunit=0.7cm}
\pspicture(1,1) \psframe(1,1)
\uput[180](0.975,0.5){\sl #1}
\endpspicture}}
```

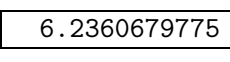
La compilation de `\tr{6.2360679775}` donne :



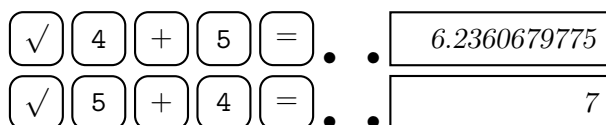
Une autre possibilité d'affichage de la réponse est donnée par une macro utilisant les tableaux ⁽³⁾ :

```
\newcommand\trr[1]{%
\begin{tabular}{|p{7em}|}
\hline
\raggedleft {\tt #1} \tabularnewline
\hline \end{tabular}}
```

La compilation de `\trr{6.2360679775}` donne :



On peut donc facilement imaginer un exercice où l'élève doit relier l'écriture en ligne et le résultat correspondant :



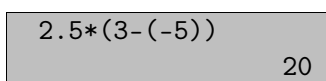
(3). La fonte télétype garantit que tous les symboles (chiffres et virgule) ont la même largeur, ce qui permet de fixer la longueur du tableau à 7 em.

```
\begin{tabular}{%
@{${\ \bullet\quad\bullet\ }$}l}
\tc{\surd} \tc{5} ... &\tr{6.2360679775}
\tc{\surd} \tc{4} ... &\tr{3}\
\end{tabular}
```

On peut aussi utiliser un tableau pour simuler un écran de calculatrice ⁽⁴⁾ :

```
\newcommand{\ecran}[2]{
\begin{tabular}{%
|>{\columncolor{lightgray}}p{10em}|}
\hline
{\tt #1} \tabularnewline
\raggedleft {\tt #2} \tabularnewline
\hline \end{tabular}}
```



La compilation de `\ecran{2.5*(3-(-5))}{20}` donne :



Par ailleurs, je signale l'existence du package `keystroke`. Après avoir inséré

```
\usepackage{keystroke}
```

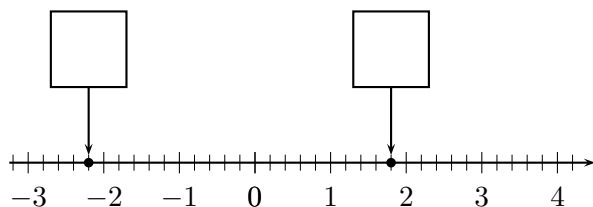
dans le préambule, il suffit d'utiliser la commande `\keystroke` :

`\keystroke{5}` et `\keystroke{Ctrl}` donneront respectivement  et .

9.1.2.10 Axe gradué et graduations

Dans le chapitre portant sur le dessin, nous verrons comment dessiner un axe gradué, de deux façons différentes.

Une macro `\GR` peut être construite pour compléter la figure ci-dessous. Cette macro a deux arguments : le premier est l'abscisse donnée à L^AT_EX et la seconde, l'abscisse donnée à l'élève (l'écriture de la première contient un point en cas d'écriture décimale).



```
\newcommand\GR[1]{\psdot(#1,0)
\psline{->}(#1,1)(#1,0.1)
\rput(#1,1){%
\psframe[fillstyle=solid](-0.5,0)(0.5,1)}}
```

(4). La couleur, en « RGB », (0.73,0.86,0.73) donne assez bien l'impression couleur d'un fond usuel.

```
\begin{pspicture}(-3.25,-1)(4.5,1.75)
\psaxes[yAxis=false,subticks=5,%
subtickcolor=black]{->}%
(0,0)(-3.25,-0.25)(4.5,0.25)
\GR{-2.2}
\GR{1.8}
\end{pspicture}}
```

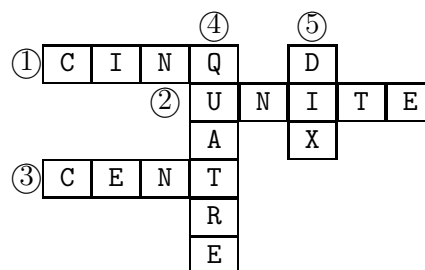
Cette macro est perfectible : on peut mettre en argument les abscisses des graduations extrêmes, le nombre de sous-graduations, l'encadré, etc.

9.1.2.11 Grille de mots

Il y a souvent dans les manuels des collégiens des grilles de mots.

Les grilles peuvent être faites à l'aide des commandes vues dans le chapitre des tableaux (et notamment les `\multicolumn`). Voici une autre piste.

La grille de mots ci-dessous



a utilisé la macro ⁽⁵⁾ `\Lettre` suivante :

```
\newcommand\Lettre[1]{%
\begin{tabular}{|c|}%
\hline \texttt{#1} \ \ \hline
\end{tabular}}
```

Le source de la grille est :

```
\begin{tabular}{c*{8}{@{c@{}}}}
&&&&\textcircled{4}&&\textcircled{5}&&\\
\textcircled{1}&\Lettre{C}&\Lettre{I}&&\\
\Lettre{N}&\Lettre{Q}&&\Lettre{D}&&\\
&&&\textcircled{2}&\Lettre{U}&\Lettre{N}&\\
\Lettre{I}&\Lettre{T}&\Lettre{E}&\\
&&&\Lettre{A}&&\Lettre{X}&&\\
\end{tabular}
```

Le fait d'imposer la famille télétype pour écrire les lettres garantit que les colonnes auront la même largeur ⁽⁶⁾ .

Pour la grille vierge donnée aux élèves, les lettres seront remplacées dans le source par une espace insécable `~`.

(5). Voir le chapitre 9.

(6). Si cela ne convient pas au lecteur, il peut procéder comme cela a été présenté plus haut pour centrer un texte dans une colonne de largeur donnée.

9.1.2.12 Encadré de cours

Il y a en page 126 une macro permettant d'obtenir un (joli) encadrement dans le cours.

9.1.2.13 PGCD de deux nombres

La macro `algoeucl` – dont le lecteur trouvera le source sur [37] – permet d'obtenir les différentes étapes du calcul du PGCD de deux nombres entiers⁽⁷⁾. Il suffit en effet de saisir `\algoeucl{125}{55}` pour obtenir⁽⁸⁾ le texte suivant :

Calculons par l'algorithme d'Euclide le PGCD des nombres 125 et 55.

$$125 = 55 \times 2 + 15$$

$$55 = 15 \times 3 + 10$$

$$15 = 10 \times 1 + 5$$

$$10 = 5 \times 2 + 0$$

Le PGCD des nombres 125 et 55 est le dernier reste non nul du procédé, c'est-à-dire 5.

9.1.2.14 Texte barré

Il y a au paragraphe 3.5.5.2, page 24, une macro permettant de barrer un texte.

9.1.2.15 Plusieurs mêmes graphiques

La macro suivante permet de dessiner quatre paraboles sur une même feuille A4.

```
\newcommand\Parabole{%
\psset{unit=1.5cm}
\begin{pspicture}(-2.5,-1)(2.5,6)
...
\end{pspicture}}
```

La réalisation se fait ensuite ainsi :

```
\vfill
\hfill \Parabole \hfill \Parabole \hfill\null
\vfill
\hfill \Parabole \hfill \Parabole \hfill\null
\vfill
```

9.1.3 Quadrillages

Il peut être utile de placer un quadrillage dans un document donné aux élèves, que ce soit pour y faire une figure ou pour leur permettre d'écrire « droit ». Les deux quadrillages proposés ont une hauteur variable, au choix de l'enseignant.

(7). La méthode utilisée est celle de l'algorithme d'Euclide. Deux packages particuliers se chargent d'effectuer les calculs intermédiaires et de mener à bien l'algorithme.

(8). Et sans erreur de calcul ou de frappe ! On imagine assez rapidement de plus la baisse du temps de frappe du corrigé !

9.1.3.1 Quadrillages à petits carreaux

La macro suivante dessine un quadrillage de longueur (modifiable) 17 cm (34 petits carreaux).

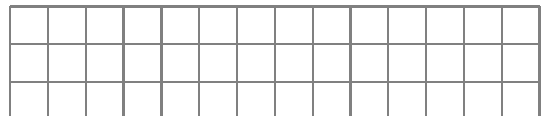
Il faut écrire dans le préambule la macro suivante :

```
\newcommand\quadri#1{%
\medbreak\textcolor{gray}
{\setlength\unitlength{5mm}
\begin{picture}(34,#1)
\multiput(0,0)(1,0){35}{\line(0,1){#1}}
\put(0,0){\line(1,0){34}}
\multiput(0,1)(0,1){#1}{\line(1,0){34}}
\end{picture}}\smallbreak
```

Pour avoir un quadrillage de 1,5 cm de haut (3 petits carreaux), on écrit à l'endroit voulu :

```
\quadri{3}
```

Cela donne (il est écrit en fait dans la macro pour *cette* illustration 7 et non pas 17) :



9.1.3.2 Quadrillages à gros carreaux

La macro suivante dessine un quadrillage de longueur 20 gros carreaux (marge comprise), longueur modifiable à souhait.

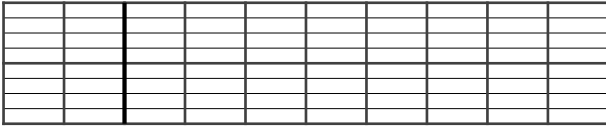
Il faut écrire dans le préambule la macro suivante :

```
\newcommand\quadrillage#1{%
\psset{unit=.8cm}
\begin{pspicture}(0,-1)(20,#1)
\multirput(0,1){#1}{%
\psline[linewidth=0.15pt]%
(0,0.25)(20,0.25)
\psline[linewidth=0.15pt]%
(0,0.5)(20,0.5)
\psline[linewidth=0.15pt]%
(0,0.75)(20,0.75)
}
\psgrid[subgriddiv=1,gridlabels=0,%
gridwidth=1pt,gridcolor=darkgray,%
subgridwidth=0.1pt,subgridcolor=gray,%
labels=none](20,#1)%
\psline[linewidth=1.2pt](2,0)(2,#1)
\end{pspicture}\smallbreak
}
```

Pour avoir un quadrillage de 2 carreaux de haut, on écrit à l'endroit voulu :

```
\quadrillage{2}
```

Cela donne (il est écrit en fait dans la macro pour *cette* illustration 10 et non pas 20) :



Sur ce modèle, on peut se créer un quadrillage de papier millimétré de m cm sur n cm...

9.1.4 Avec option

9.1.4.1 Principe. Coucou, Céline!

La valeur par défaut est toujours liée à #1.

Dans la macro suivante, les deux arguments de la commande sont les deux personnes à saluer et la valeur par défaut de la seconde personne est Céline.

```
\newcommand{\hello}[2]%
[Céline]{Coucou, #1 et #2 !}
```

La compilation de

```
\hello[Alice]{Beno\^it} \\  
\hello{Alice}
```

donne :

Coucou, Benoît et Alice!
Coucou, Céline et Alice!

De même,

```
\newcommand{\somme}[2][x]{%
#1_1+\cdots+#1_#2}
```

donnera :

avec $\$ \backslash \text{somme}\{n\} \$$:

$$x_1 + \cdots + x_n$$

avec $\$ \backslash \text{somme}\{y\}\{5\} \$$:

$$y_1 + \cdots + y_5$$

9.1.4.2 Calculatrice autorisée

Dans la macro suivante (nécessitant le package `ifthen`), les arguments indiquent si, dans une évaluation, si la calculatrice est autorisée.

```
\newcommand{\calculatrice}[1][oui]{%
\ifthenelse{\equal{#1}{oui}}
{\fbox{Calculatrice autoris\`ee.}}
{\fbox{Calculatrice non autoris\`ee.}}}
```

Les appels suivants :

```
\calculatrice \\  
\calculatrice[oui] \\  
\calculatrice[non] \\  
  
donnent :
```

```
Calculatrice autorisée.  
Calculatrice autorisée.  
Calculatrice non autorisée.
```

9.1.4.3 Des lignes de pointillés

Voici une macro pour construire une boîte ⁽⁹⁾ contenant des lignes de pointillés.

```
\newcommand{\Pointilles}[1][3]{%
\multido{#1}{%
\makebox[\linewidth]{\dotfill}\[\parskip]
}}
```

L'argument de la commande est le nombre de fois qu'on voudrait faire des lignes en pointillés et sa valeur par défaut est fixée à 3.

La compilation de `\Pointilles[4]` donnera :

```
.....  
.....  
.....  
.....
```

On peut aussi mettre la longueur en paramètre :

```
\newcommand{\Pointilles}[2][3]{%
\multido{#1}{%
\makebox[#2]{\dotfill}\[\parskip]
}}
```

`\Pointilles[4]{0.4\linewidth}`

donnera :

```
.....  
.....  
.....  
.....
```

9.2 Utilisation de `\def`

9.2.1 Une définition simple

On peut avoir besoin de faire varier, par exemple, des rayons de cercles pour que tous les cercles apparaissent dans la figure. Mais voilà, s'il y a une dizaine de cercles et que l'on cherche par essais le « bon » rayon, cela peut être long (et pas drôle!). On peut donc créer une variable avec `\def`.

Ainsi `\def\k{3}` affectera la valeur 3 à k .

(9). Voir page 24.

9.2.2 Un exemple

Les cercles définis par `\pscircle(0,0){\k}` et `\pscircle(2,1){\k}`, dans la même figure, auront pour rayon 3.

On peut, dans le même ordre d'idée, écrire :

```
\psset{unit=\k cm}
```

Ceci écrit, `\newcommand{\k}{3}` fonctionne très bien ! Il est préférable d'utiliser `\newcommand` que `\def` quand c'est possible (comme ici !).

9.2.3 Attention, néanmoins !

Le problème principal avec `\def{nom}` est qu'aucun contrôle n'est effectué quant à l'existence d'une macro de même nom. Une macro définie précédemment peut être remplacée sans *aucun* avertissement. Alors que `\renewcommand{nom}` ne peut pas être remplacée.

Si l'on saisit `\def{k}{3}` puis ensuite `\def{k}{4}`, la valeur de k sera à ce moment égale à 4.

Si l'on saisit `\renewcommand{k}{3}` puis `\renewcommand{k}{4}`, nous aurons un message d'erreur signifiant que cette commande a déjà été créée.

9.3 Une présentation de DS

Voilà la macro que j'utilise dans mes devoirs pour avoir toujours la même présentation.

Je veux, par exemple, présenter le devoir 13 portant sur les fonctions à la seconde 4, le lundi 5 mai. Le numéro du DS, le titre du DS, la classe et la date sont bien évidemment modifiables à loisir ; la gestion se fera automatiquement.

La structure de la présentation est la suivante (avec les petites fioritures usuelles) :

```
\newcommand{\ds}[4]{%
\textsc{Devoir surveillé \no #1}
\hfill \textbf{\textsc{#2}}\
#3\hfill\emph{#4}
\vspace{0.5cm}
\hrule\vspace{\baselineskip}}
```

Après compilation de

```
\ds{13}{Fonctions}{Seconde 4}{Lundi 5 mai}
```

j'obtiendrai en en-tête du devoir :

DEVOIR SURVEILLÉ N° 13
Seconde 4

FONCTIONS
Lundi 5 mai

Je laisse le collègue imaginer une présentation pour un DTL ⁽¹⁰⁾ avec en plus la date à laquelle il est donné et à laquelle il faut le rendre.

9.4 Une présentation de QCM

Voilà une nouvelle méthode ⁽¹¹⁾ pour concevoir des QCM. Elle produit deux versions du questionnaire : l'une est vierge et donnée aux élèves et l'autre est corrigée. Le package `ifthen` est requis.

Afin de pouvoir passer facilement du mode « énoncé » au mode « corrigé », définissons une variable booléenne `correction` et l'initialiser à `false` (*faux*) :

```
\newboolean{correction}
\setboolean{correction}{false}
```

Définissons aussi un compteur qui permettra de numéroter les questions :

```
\newcounter{QNumber}
```

Écrivons une macro `\Question` permettant de définir une nouvelle question. Cette macro reçoit deux arguments : le premier, facultatif, indique le caractère à placer en fin de question (le plus souvent `:`), et le second n'est autre que la question elle-même.

```
\newcommand{\Question}[2][:]{%
\stepcounter{QNumber}
\textbf{Qu. \theQNumber} -- #2~#1 }
```

Définissons aussi un environnement `Reponse` permettant d'entrer les différents choix (le ou les bonnes réponses et les distracteurs).

```
\newenvironment{Reponse}{%
\begin{list}{$\square$}{\leftmargin=5em}}{%
\end{list}\vspace{1em}}
```

Définir maintenant la macro `\Vrai` (resp. `\Faux`) pour ajouter une proposition vraie (resp. fausse).

```
\newcommand{\Vrai}{%
\item[\ifthenelse{\boolean{correction}}{%
$\blacksquare$}{$\square$}]}
\newcommand{\Faux}{\item[$\square$]}
```

Le symbole utilisé par la macro `\Vrai` dépend de l'état de la variable booléenne `correction`. Dans l'affichage du corrigé, les réponses vraies (comme les propositions initiales) sont précédées de \square et les réponses fausses, de \blacksquare , décalées de 5 em de la marge.

(10). Devoir en Temps Libre. Nos élèves internes n'aiment pas toujours (à juste titre !) l'expression « devoir à la maison ».

(11). D'après [51]. Le présent source est sur [98].

Exemple d'utilisation

La compilation de

```
\Question{\'Enonc\'e 1}  
  \begin{Reponse}  
    \Vrai R\'eponse vraie 1 ;  
    \Faux R\'eponse fausse 1 ;  
    \Faux R\'eponse fausse 2 ;  
    \Vrai R\'eponse vraie 2.  
  \end{Reponse}
```

donnera pour le sujet :

Qu. 1 – Énoncé 1 :

- Réponse vraie 1 ;
- Réponse fausse 1 ;
- Réponse fausse 2 ;
- Réponse vraie 2.

En changeant ensuite la valeur du booléen `correction`, autrement dit en mettant `\setboolean{correction}{true}`, on obtient :

Qu. 1 – Énoncé 1 :

- Réponse vraie 1 ;
- Réponse fausse 1 ;
- Réponse fausse 2 ;
- Réponse vraie 2.

Remarque. Pour gagner de la place, on peut demander les nom et prénom dans l'en-tête :

```
%Avec \usepackage{fancyhdr}  
\chead{%  
\makebox[0.45\textwidth]{Nom : \dotfill}\hfill  
\makebox[0.45\textwidth]{Pr\'enom : \dotfill}}
```

Nous venons de voir qu'utiliser des macros permet de simplifier le source et d'homogénéiser son document.

Mais n'oublions pas de transmettre ces macros lors d'un échange de documents à un collègue !

Image

10.1 Insertion d'une image

10.1.1 Mise en place

\LaTeX permet d'insérer des images dont le *seul* format accepté est le PostScript (`ps` ou `eps` ⁽¹⁾).

Il faut donc convertir toutes les images dans ce format; la dernière section du chapitre donne une adresse de site qui permet, le cas échéant, de faire cette conversion.

Toutefois, l'utilisation de `pdf\LaTeX` permet d'inclure des images de format `gif`, `jpeg`, `pdf` et `png`... mais plus au format `ps` ou `eps`!

Il faut donc faire un choix.

Dans le préambule, on demande l'extension nécessaire, `\usepackage{graphicx}`.

Pour inclure une image, on utilise l'instruction

```
\includegraphics[options]{nomdelimage}
```

Le chemin pour appeler l'image doit être correctement spécifié. Il est *conseillé* de placer l'image dans le *même* dossier que le fichier `.tex` qui l'appelle.

On peut aussi préciser le(s) répertoire(s) où chercher l'image avec la macro `\graphicspath{sous-répertoires}`.

La liste des répertoires peut comporter autant de chemins que l'on veut et chacun des sous-répertoires du répertoire courant sera écrit entre accolades.

10.1.2 Options

Les options sont les suivantes :

- `scale=cœf`
Elle est un facteur pour modifier proportionnellement les dimensions de l'image.
- `width=largeur`
Elle spécifie la largeur de l'image, pouvant être aussi bien un nombre avec une unité (`3.5cm`, `2in`, ...) qu'une proportion de la ligne en cours

(1). Encapsuled Postscript.

(comme `0.2\linewidth`, qui signifie que « la largeur du graphique sera 20 % fois celle de la largeur du texte sur la page »).

- `angle=nombre`
Elle permet de tourner l'image de *nombre* degrés.
- `height=hauteur`
Elle fixe la hauteur de l'image à *hauteur*.

Par exemple, les cinq images ci-dessous



sont liées aux lignes suivantes :

```
\includegraphics{a1.eps}
\includegraphics[width=1.5cm,angle=30]{a1.eps}
\includegraphics[scale=0.75]{a1.eps}
\includegraphics[height=2cm]{a1.eps}
\includegraphics[width=0.75cm,height=2cm]{a1.eps}
```

10.1.3 Logiciels de géométrie

Certains logiciels de géométrie dynamique permettent d'exporter une figure créée au format `eps` : il y a Geogebra, Carmetal, ...

10.2 Légende

Une image peut avoir une légende ⁽²⁾, à laquelle on peut se référer :



FIGURE 10.1 – La voiture-clé de « Embouteillages »

La numérotation 10.1 signifie que c'est la figure en position 1 dans le chapitre 10. (Bien évidemment, cette numérotation standard peut être changée!)

(2). Pour le principe de la légende, se reporter à la notion de flottant, page 76.

10.3 Deux banques d'images

10.3.1 Icônes de Geogebra

J'ai placé sur [91] et sur [92] les icônes des menus de Geogebra au format `eps`. Elles peuvent donc être insérées dans une feuille d'exercices donnée aux élèves !



```
\includegraphics[width=0.5in]{%  
mode_regularpolygon_32.eps}
```

10.3.2 Cartes à jouer

Il y a sur [93] l'ensemble des cartes d'un jeu au format `eps`. Des images utiles pour un exercice sur la symétrie centrale ou sur les probabilités !

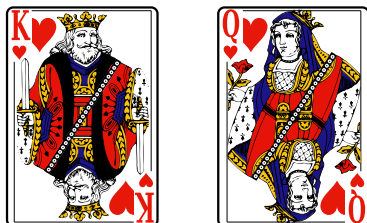


FIGURE 10.2 – Charles et Judith

```
\begin{figure}[h]  
\begin{center}  
\includegraphics[width=0.8in]{R-coeur}  
\quad  
\includegraphics[width=0.8in]{D-coeur}  
\caption{Charles et Judith}  
\label{CharlesJudith}  
\end{center}  
\end{figure}
```

10.4 Site de conversion de format

Différents sites sur le Net proposent les conversions de format d'image.

Le site pertinent

http://www.online-utility.org/image_converter.jsp
permet de convertir une image dans la plupart des formats connus, en particulier au format `eps` qui nous intéresse.

Dessins avec Pstricks

L'extension `pstricks` est à appeler dans le préambule.

Nota : Les grilles dessinées en gris clair permettent une meilleure compréhension du texte de la figure. Sous chaque figure ne sera donc écrit que le texte propre à la figure.

11.1 Format

Il faut placer les instructions dans un environnement `pspicture` (une « boîte »). La syntaxe est :

```
\begin{pspicture}(x0,y0)(x1,y1)
...
\end{pspicture}
```

le point de coordonnées (x_0,y_0) étant « en bas à gauche » et le point de coordonnées (x_1,y_1) étant « en haut à droite ».

Si le premier point a pour coordonnées $(0,0)$, on peut se contenter de (x_1,y_1) à la place de $(0,0)(x_1,y_1)$.

La forme étoilée

```
\begin{pspicture*}(x0,y0)(x1,y1)
...
\end{pspicture*}
```

permet de rogner l'image et de ne dessiner que la partie dessinée dans un rectangle d'extrémités $(x_0,y_0)(x_1,y_1)$.

11.2 Unité

L'unité graphique de PSTricks est 1 cm par défaut. Si on veut la changer, on écrit (par exemple) avant le `\begin{pspicture}` :

```
\psset{xunit=2cm,yunit=0.5cm}
```

De façon générale, tout ce qui est placé dans ce `psset` sera interprété pour l'entière figure.

Si les deux unités graphiques sont les mêmes, on peut écrire :

```
\psset{unit=2cm}
```

Si toutes les lignes ont pour épaisseur 2.5 pt, on peut écrire :

```
\psset{linewidth=2.5pt}
```

plutôt que de l'écrire pour chaque ligne.

On peut tout regrouper :

```
\psset{unit=2cm,linewidth=2.5pt}
```

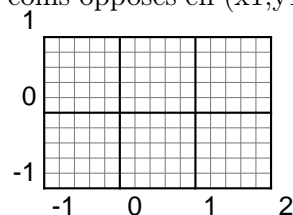
Les unités utilisables sont :

- millimètre : `mm`
- centimètre : `cm`
- pouce : `in`
- point : `pt` (0,35 mm)
- largeur d'un m : `em`
- hauteur d'un x : `ex`

11.3 Grilles

On peut dessiner des grilles.

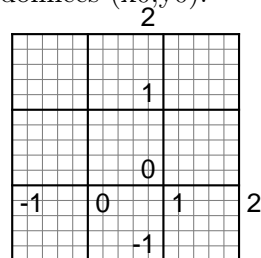
La commande `\psgrid(x1,y1)(x2,y2)` dessine une grille avec des coins opposés en (x_1,y_1) et en (x_2,y_2) .



```
\begin{pspicture}(-1,-1)(2,1)
\psgrid(-1,-1)(2,1)
\end{pspicture}
```

Si la commande `\psgrid` est donnée sans argument – c'est-à-dire sans les coordonnées – alors la grille occupe toute la figure.)

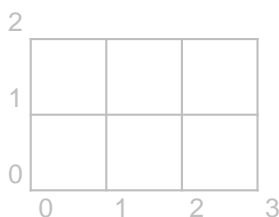
La commande `\psgrid(x0,y0)(x1,y1)(x2,y2)` dessine une grille avec des coins opposés en (x_1,y_1) et en (x_2,y_2) et dont les intervalles sont placés par rapport au point de coordonnées (x_0,y_0) .



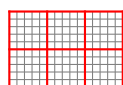
```
\psgrid(1,0)(-1,-1)(2,2)
```

Il y a plusieurs options :

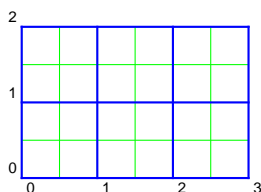
- `unit=unit` par défaut : 1cm
Longueur du côté du carreau unité
- `gridwidth=dim` par défaut : .8pt
Épaisseur des lignes principales
- `gridcolor=color` par défaut : black
Couleur des lignes principales
- `griddots=num` par défaut : 0
Si $num > 0$, les lignes sont en pointillés, avec num points par graduation.
- `gridlabels=dim` par défaut : 10pt
Taille des nombres utilisés pour graduer
- `gridlabelcolor=color` par défaut : black
Couleur des nombres utilisés pour graduer
- `subgriddiv=int` par défaut : 5
Nombre de sous-graduations de la grille.
- `subgridwidth=dim` par défaut : .4pt
Épaisseur des lignes secondaires
- `subgridcolor=color` par défaut : gray
Couleur des lignes secondaires
- `subgriddots=num` par défaut : 0
Comme `griddots`, pour les sous-graduations



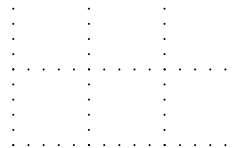
```
\begin{pspicture}(0,0)(3,2)
\psgrid[subgriddiv=0,gridcolor=lightgray,%
gridlabelcolor=lightgray](0,0)(3,2)
\end{pspicture}
```



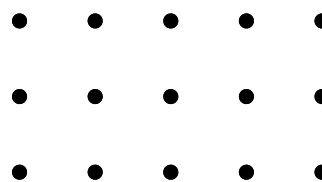
```
\begin{pspicture}(0,0)(1.5,1)
\psgrid[unit=0.5cm,gridcolor=red,%
gridlabels=0](3,2)
\end{pspicture}
```



```
\psgrid[gridcolor=blue,subgriddiv=2,%
subgridcolor=green,gridlabels=2mm]
(3,2)
```

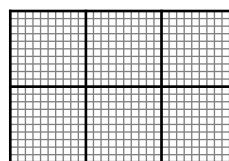


```
\psgrid[griddots=5,gridlabels=0,
subgriddiv=1](3,2)
```



```
\psgrid[griddots=1,gridlabels=0,
gridwidth=2mm,subgriddiv=1](4,2)
```

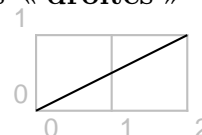
Application au papier millimétré :



```
\begin{pspicture}(0,0)(3,2)
\psgrid[subgriddiv=10,gridlabels=0,%
gridwidth=1pt,subgridwidth=0.5pt](0,0)(3,2)
\end{pspicture}
```

11.4 Lignes

11.4.1 Lignes « droites »



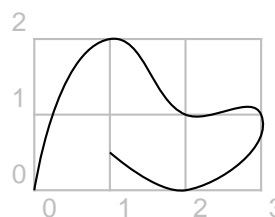
```
\begin{pspicture}(0,0)(2,1)
\psline(2,1)
\end{pspicture}
```



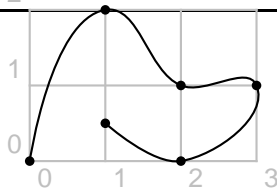
```
\psline(0,0)(2,1)(3,0.5)
```

11.4.2 Lignes « courbes »

Pour une courbe passant par des points donnés :



```
\pscurve(0,0)(1,2)(2,1)(3,1)(2,0)(1,0.5)
```

```
\pscurve[showpoints=true](0,0)(1,2)(2,1)...
```

11.4.3 Lignes « à main levée »

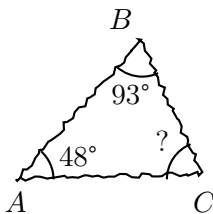
L'extension `pst-add` permet de dessiner à main levée.

Voici, par exemple, un segment :



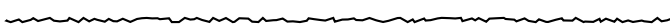
```
\begin{pspicture}(0,-0.5)(3,0.5)
\pslineByHand(0,0)(3,0)
\end{pspicture}
```

Cela permet, entre autres, de dessiner des triangles à main levée :



```
\pslineByHand(0,0)(2.5;48)(2.5;0)(0,0)
```

L'amplitude est réglée par le paramètre `varsteptol` (0,8 par défaut) et la largeur par `VarStepEpsilon` (2 par défaut) :



```
\pslineByHand(0,0)(\linewidth, 0)
```

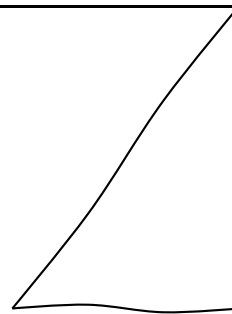


```
\pslineByHand[VarStepEpsilon=10,%
varsteptol=1](0,0)(\linewidth, 0)\
```

Il y a une autre possibilité, en utilisant la commande `pscurve` vue plus haut... mais il faut plus bidouiller ! Je laisse au lecteur deux exemples des mêmes types que ceux donnés précédemment.



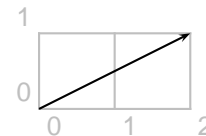
```
\pscurve(0,0)(1,0.05)(2,-.05)(3,0)
```



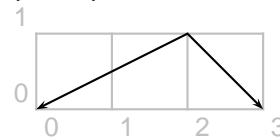
```
\begin{pspicture}(-0.5,-0)(3.5,4)
\pscurve(0,0)(1,0.05)(2,-.05)(3,0)
\pscurve(3,0)(2.95,1.33)(3.05,2.67)(3,4)
\pscurve(0,0)(1,1.25)(2,2.75)(3,4)
\end{pspicture}
```

11.5 Extrémités

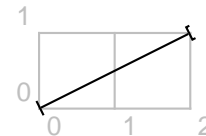
`{flèche}` permet de mettre des flèches aux extrémités des traits. Voici quelques exemples :



```
\psline{->}(0,0)(2,1)
```



```
\psline{<-}(0,0)(2,1)(3,0)
```



```
\psline{|-}(0,0)(2,1)
```



```
\psline{*-}(0,0)(2,1)
```

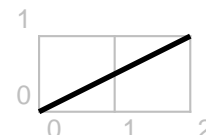
Les valeurs peuvent se combiner.

11.6 Options

`[opt]` est une option qui permet de modifier les caractéristiques des objets représentés.

11.6.1 Épaisseur

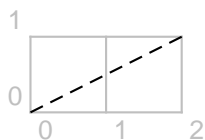
`[linewidth=largeur]` modifie l'épaisseur de la ligne.



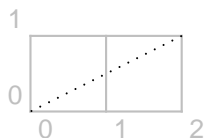
```
\psline[linewidth=2pt](0,0)(2,1)
```

11.6.2 Style

[linewidth=dashed/dotted] trace la ligne en traitillés/pointillés.



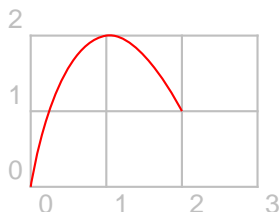
```
\psline[linestyle=dashed](0,0)(2,1)
```



```
\psline[linestyle=dotted](0,0)(2,1)
```

11.6.3 Couleur

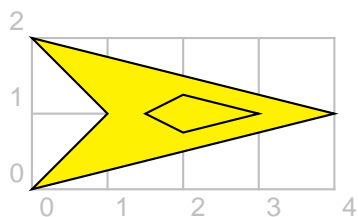
linecolor=couleur pour colorier l'objet avec une couleur.



```
\pscurve[linecolor=red](0,0)(1,2)(2,1)
```

fillcolor=couleur pour remplir l'objet avec une couleur.

fillstyle=solid permet de remplir l'objet par la couleur sollicitée au moyen de la commande fillcolor=couleur.



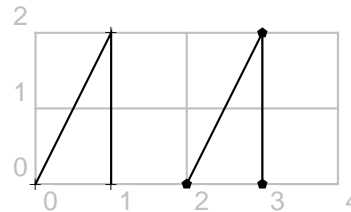
```
\begin{pspicture}(0,0)(4,2)
\pspolygon[fillstyle=solid,fillcolor=yellow]%
(0,0)(4,1)(0,2)(1,1)
\pspolygon(3,1)(2,1.25)(1.5,1)(2,0.75)
\end{pspicture}
```

Attention à l'ordre des commandes ! Commencez le dessin par les éléments de l'arrière plan et finissez par ceux du premier plan.

Comme je l'ai signalé dans un chapitre précédent, je donne (pages 35 et 36) les 317 couleurs définies dans l'extension xcolor avec l'option x11names, avec les quantités de rouge, vert et bleu incluses correspondantes, dans l'ordre alphabétique.

11.6.4 Points

On peut changer le style d'affichage des points (par défaut, un disque noir).



```
\psline[showpoints=true,dotstyle=+]%
(0,0)(1,2)(1,0)
\psline[showpoints=true,dotstyle=pentagon*]%
(2,0)(3,2)(3,0)
```

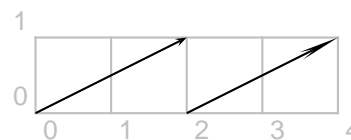
Les 10 styles sont :

o	o o o	+	+ + +
square	□ □ □	square*	■ ■ ■
*	● ● ●		
triangle	△ △ △	triangle*	▲ ▲ ▲
diamond	◇ ◇ ◇	diamond*	◆ ◆ ◆
pentagon	◇ ◇ ◇	pentagon*	● ● ●

Il ne faut pas oublier le showpoints=true.

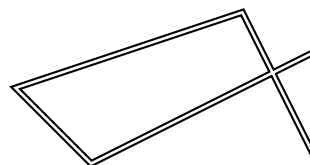
11.6.5 Longueur des flèches

arrowlength=longueur permet de changer la longueur des flèches



```
\psline{->}(0,0)(2,1)
\psline[arrowlength=5]{->}(0,0)(2,1)
```

11.6.6 Double trait



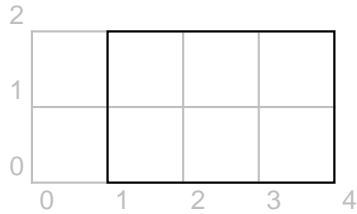
```
\psline[doubleline=true](4,1.5)(1,0)...
```

11.7 Figures usuelles

11.7.1 Rectangles, polygones, etc.

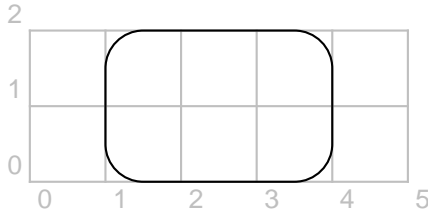
11.7.1.1 Rectangles et polygones

\psframe[opt](x₀,y₀)(x₁,y₁) permet de tracer un rectangle dont les extrémités de la diagonale ont pour coordonnées (x₀,y₀) et (x₁,y₁).



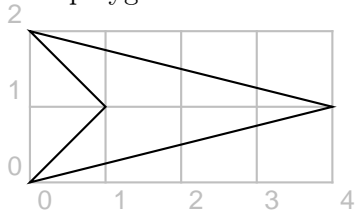
`\psframe(1,0)(4,2)`

On peut arrondir les coins du rectangle en utilisant l'option `framearc`. Ce nombre, égal à 0 par défaut, est compris entre 0 et 1. Le rayon de l'arrondi est égal à la moitié du minimum entre la longueur et la largeur multiplié par ce coefficient :



`\psframe[framearc=0.5](1,0)(4,2)`

`\pspolygon[opt](x0,y0)(x1,y1)...(xn,yn)` permet de tracer un polygone :



`\begin{pspicture}(0,0)(4,2)`
`\pspolygon(0,0)(4,1)(0,2)(1,1)`
`\end{pspicture}`

11.7.1.2 Un triangle... eulérien

Nous avons souvent besoin de triangles dans nos documents. (Un triangle est un polygone à 3 côtés, ce qui justifie sa place dans cette sous-section.)

Voici ⁽¹⁾ un triangle ABC qui a le très bon goût d'avoir la quasi-totalité de points associés à coordonnées entières, ce qui est intéressant lorsque l'on veut placer ⁽²⁾ un point particulier ou tracer une droite particulière. Il ne vous reste ensuite qu'à modifier l'échelle, effectuer une rotation, ...

(1). D'après une activité de l'IREM de Lorraine, « Le secret de Leonhard ».

(2). Parce que, entre nous, placer un centre de gravité de coordonnées qui ressemblent à $(17/15, 539/64)$... Les coordonnées de I sont approchées à 0,1.

	x	y	
A	3	56	
B	45	50	
C	21	2	
A'	33	26	milieu de $[BC]$
B'	12	29	milieu de $[AC]$
C'	24	53	milieu de $[AB]$
G	23	36	centre de gravité
H	27	44	orthocentre
O	21	32	centre du cercle circonscrit de rayon $r = 30$
E	24	38	centre du cercle d'Euler milieu de $[HO]$
I	23,6	38,8	centre du cercle inscrit

Une figure correspondante est donnée page 106. Le source est sur [98].

11.7.1.3 Pour un Sudoku

Il y a plusieurs possibilités pour dresser une grille de Sudoku. L'une d'elles consiste à utiliser un tableau... mais il faut un peu transpirer pour que le résultat soit celui voulu : cellules carrées, bordures plus ou moins épaisses, ... Une autre consiste à utiliser le très riche package `cwpuzzle` [45].

Une autre consiste à passer par un dessin ⁽³⁾.

Le lecteur remarquera l'emploi de deux `\newcommand` ⁽⁴⁾. La première définit le style de tous les nombres donnés ⁽⁵⁾, la seconde, celui de tous les nombres à trouver ⁽⁶⁾.

3	2	1	4
1	4	3	2
2	1	4	3
4	3	2	1

```
\newcommand{\CD}[1]{\large #1}
\newcommand{\CS}[1]{%
\textcolor{red}{\large #1}}
\begin{pspicture}(0.5,0.5)(4.5,4.5)
```

(3). Les coordonnées sont choisies de telle sorte que les coordonnées des centres soient entières.

(4). Voir cette notion page 78.

(5). Il n'y a pas que des nombres qui peuvent remplir des cases : voir des exemples de « Sudomath » dans la Brochure *Jeux 8* de l'APMEP.

(6). Je conseille alors de regrouper toutes les lignes de saisie des nombres à trouver : lorsqu'ils sont mis en commentaire, on a la grille de départ, à compléter.

```

\psframe[linewidth=2pt](0.5,0.5)(4.5,4.5)
\psline[linewidth=1.5pt]%
(2.5,0.5)(2.5,4.5)
\psline(1.5,0.5)(1.5,4.5) ...
\rput(1,3){\CD{1}} ...
\rput(1,1){\CS{4}} ...
\end{pspicture}

```

11.7.2 Parabole

On peut tracer un arc de parabole de direction asymptotique l'axe (Oy) avec la commande :

```
\parabola(x0,y0)(x1,y1)
```

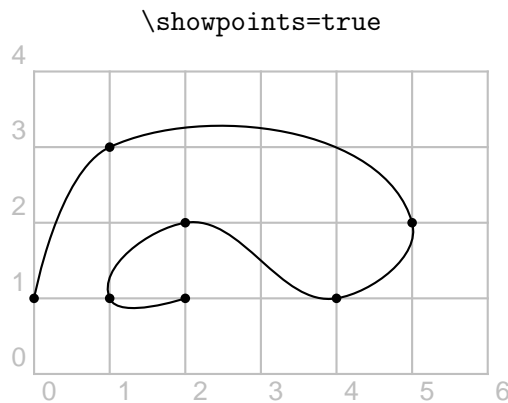
La parabole a pour sommet le point de coordonnées (x_0, y_0) et passe par le point de coordonnées (x_1, y_1) en s'arrêtant à ce point. Les deux branches de la paraboles sont (évidemment) symétriques.

11.7.3 Courbe d'interpolation

On peut tracer une courbe passant par des points donnés avec la commande :

```
\pscurve(x0,y0)(x1,y1)(x2,y2)...
```

On affiche ces points avec l'option :

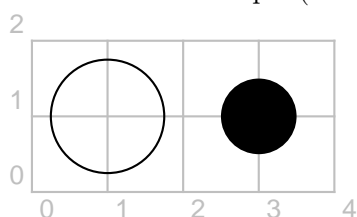


```
\pscurve[showpoints=true](0,1) ... (2,1)
```

La commande étoilée `\pscurve*` trace une surface pleine délimitée par la courbe et le segment joignant les points extrêmes.

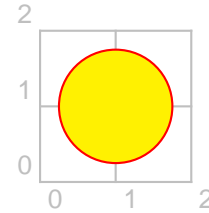
11.7.4 Cercles, disques et ellipses

`\pscircle(x0,y0){r}` permet de tracer le cercle de centre de coordonnées (x_0, y_0) et de rayon r . La version étoilée dessine le disque (en noir).



```
\pscircle(1,1){0.75} \pscircle*(3,1){0.5}
```

Le disque est obtenu à partir du cercle à l'aide de l'option `fillstyle=solid` et sa couleur, à l'aide de `fillcolor=couleur`. On peut peindre le disque et le cercle :

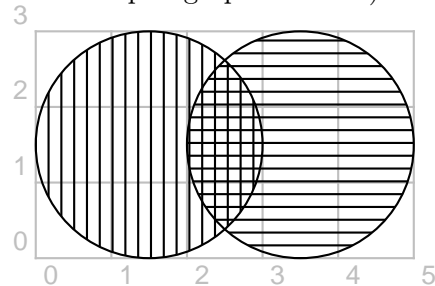


```

\pscircle[linicolor=red,%
fillstyle=solid,fillcolor=yellow]%
(1,1){0.75}

```

Les disques peuvent être hachurés (les hachures sont expliquées dans le paragraphe suivant) :



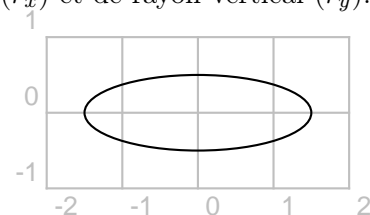
```

\pscircle[fillstyle=hlines,hatchangle=90]%
(1.5,1.5){1.5}
\pscircle[fillstyle=hlines,hatchangle=0]%
(3.5,1.5){1.5}

```

Cela peut être pratique⁽⁷⁾ lorsque l'on veut superposer deux disques points... car les couleurs ne s'associent pas! Un exemple dans ce cas est donné avec la commande `\pscustom`, page 94.

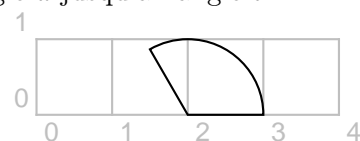
`\psellipse[opt](x0,y0)(rx,ry)` permet de tracer l'ellipse de centre de coordonnées (x_0, y_0) et de rayon horizontal (r_x) et de rayon vertical (r_y) .



```
\psellipse(0,0)(1.5,0.5)
```

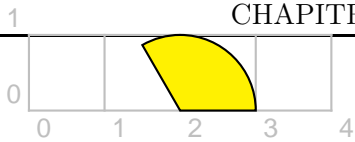
11.7.5 Secteurs et arcs

`\pswedge(x0,y0){r}{a}{b}` permet de tracer le secteur de centre de coordonnées (x_0, y_0) , de rayon r depuis l'angle a jusqu'à l'angle b .

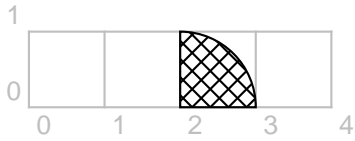


```
\pswedge(2,0){1}{0}{120}
```

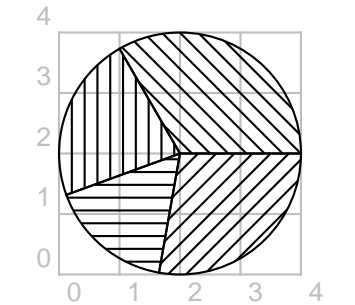
(7). Notamment lorsque l'on parle des diagrammes de Venn.



```
\pswedge[fillstyle=solid,fillcolor=yellow]%
(2,0){1}{0}{120}
```

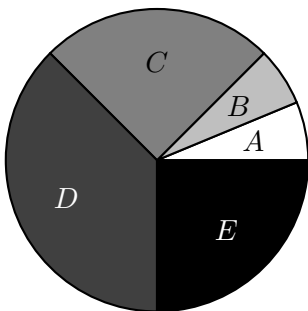


```
\pswedge[fillstyle=crosshatch](2,0){1}{0}{90}
```



```
\pswedge[fillstyle=hlines,hatchangle=135]
(2,2){2}{0}{120}
\pswedge[fillstyle=hlines,hatchangle=90]
(2,2){2}{120}{200}
\pswedge[fillstyle=hlines,hatchangle=0]
(2,2){2}{200}{260}
\pswedge[fillstyle=hlines,hatchangle=45]
(2,2){2}{260}{360}
```

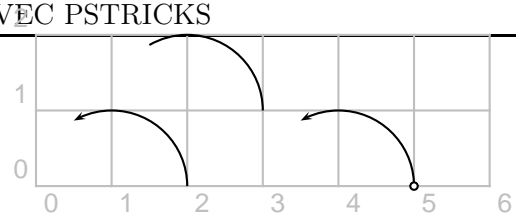
Avec l'extension `pstricks-add`.



```
\psset{unit=2cm,fillstyle=solid}
\pspicture(-1,-1)(1,1)
\pswedge{1}{0}{22.5}
\pswedge[fillcolor=lightgray]{1}{22.5}{45}
\pswedge[fillcolor=gray]{1}{45}{135}
\pswedge[fillcolor=darkgray]{1}{135}{270}
\pswedge[fillcolor=black]{1}{270}{360}
\rput(0.65;11.25){$A$} \rput(0.65;33.75){$B$}
\rput(0.65;90){$C$}
\rput(0.65;202.5){\white $D$}
\rput(0.65;315){\white $E$}
\endpspicture
```

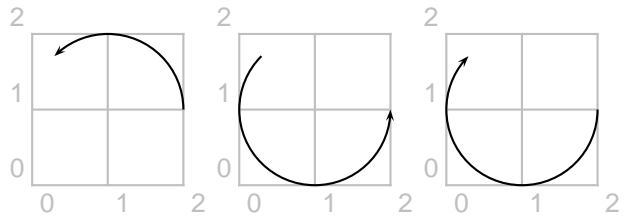
(La notation « $(0.65;11.25)$ » sera expliquée dans le paragraphe 11.7.6.)

On crée un arc de cercle de même :



```
\psarc(2,1){1}{0}{120}
\psarc{->}(1,0){1}{0}{120}
\psarc{o->}(4,0){1}{0}{120}
```

Pour dessiner un arc dans le sens indirect, on utilise l'instruction `\psarcn`.



Les arcs sont obtenus respectivement avec les instructions suivantes :

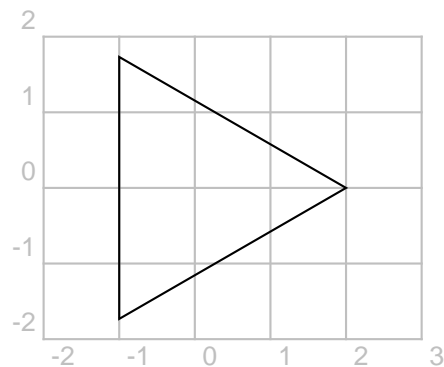
```
\psarc{->}(1,1){1}{0}{135}
\psarc{->}(1,1){1}{135}{0}
\psarcn{->}(1,1){1}{0}{135}
```

Si l'on veut juste tracer l'arc sans l'orienter, les deux dernières instructions (débarassées de `{->}`) sont semblables. En revanche, lorsque l'on veut dessiner (et peindre) une figure contenant des arcs (comme dans le paragraphe suivant), il faut savoir faire la différence.

11.7.6 La commande `\SpecialCoor`

La commande `\SpecialCoor` permet de passer en coordonnées polaires : un point de coordonnées polaires $[rayon, angle]$ est alors codé $(rayon; angle)$.

Le point de coordonnées cartésiennes $(1,1)$ est alors noté $(1.414;45)$.



```
\SpecialCoor
\pspolygon(2;0)(2;120)(2;240)
```

11.8 La commande `\pscustom`

On commence par dessiner la figure ⁽⁸⁾ ci-contre.



```
\begin{pspicture}(-1,-1)(1,0)
\psplot{-1}{0}{x 1 add 2 exp 1 sub}
\psplot{0}{1}{x 1 sub 2 exp 1 sub}
\psline(1,-1)(-1,-1)
\end{pspicture}
```

On aimerait la remplir de rouge :

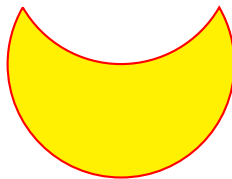


On va pour cela utiliser la commande `\pscustom` :

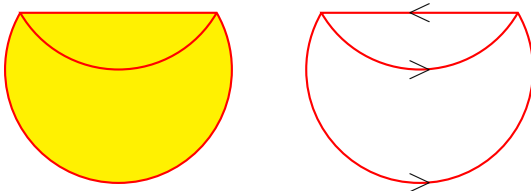
```
\begin{pspicture}(-1,-1)(1,0)
\pscustom[fillstyle=solid,%
fillcolor=red,linestyle=none]{%
\psplot{-1}{0}{x 1 add 2 exp 1 sub}
\psplot{0}{1}{x 1 sub 2 exp 1 sub}
\psline(1,-1)(-1,-1)}
\end{pspicture}
```

(Pour avoir la ligne de contour de la figure, on supprime `linestyle=none`.)

On veut dessiner maintenant la figure suivante :



Dans un premier temps, si l'on ne prend pas garde au fait que le bord se trace en une seule fois (sans lever le crayon), \LaTeX dessine la figure de gauche non seulement parce qu'il utilise les arcs dessinés sur la figure de droite mais aussi parce que, par défaut, `\pscustom` joint le point courant au début du nouveau chemin :



```
\begin{pspicture}(-1.5,-1.75)(1.5,0.75)
\pscustom[fillstyle=solid,%
fillcolor=yellow,linecolor=red]{%
\psarc(0,0){1.5}{150}{30}
\psarc(0,1.5){1.5}{210}{330}}
\end{pspicture}
```

(8). Elle est composée d'un segment, de la branche de parabole d'équation $y = (x + 1)^2 - 1$ sur $[-1; 1]$ et de la branche de parabole d'équation $y = (x - 1)^2 - 1$ sur $[0; 1]$.

La programmation correcte demande l'utilisation de `\pscustom` :

```
\begin{pspicture}(-1.5,-1.5)(1.5,0.75)
\psframe(-1.5,-1.5)(1.5,0.75)
\pscustom[fillstyle=solid,%
fillcolor=yellow,linecolor=red]{%
\psarc(0,0){1.5}{150}{30}
\psarcn(0,1.5){1.5}{330}{210}}
\end{pspicture}
```

Je laisse le soin au lecteur de comprendre comment a été construite la figure suivante ⁽⁹⁾ :

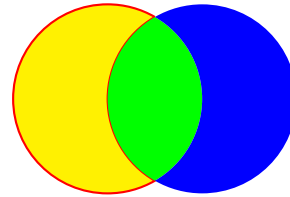


FIGURE 11.1 – Diagramme de Venn

```
\psset{unit=1.25cm}
\begin{pspicture}(0,-1)(3,1)
\pscustom[linestyle=none]{%
\psarc(1,0){1}{60}{-60}
\psarcn(2,0){1}{240}{120}
\fill[fillstyle=solid,fillcolor=yellow]
\stroke[linestyle=solid,linecolor=red]
\newpath
\psarc(1,0){1}{-60}{60}
\psarc(2,0){1}{120}{240}
\fill[fillstyle=solid,fillcolor=green]
\newpath
\psarc(2,0){1}{240}{120}
\psarcn(1,0){1}{60}{-60}
\fill[fillstyle=solid,fillcolor=blue]}
\end{pspicture}
```

11.9 Transformations usuelles

Voici quelques lignes de codes. Rien n'empêche toutefois le lecteur d'utiliser les logiciels donnés à la section 11.16.3, page 104, pour faire directement ses figures et les insérer ensuite !

11.9.1 Commandes `\rput` et `\uput`

11.9.1.1 Commande `\rput`

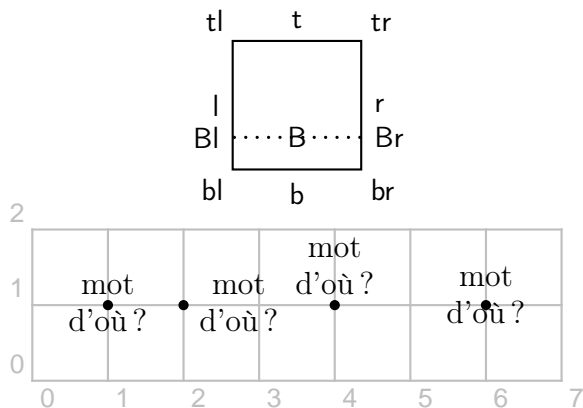
Pour placer un *objet* (figure, texte, etc.) au point de coordonnées (x,y) , on utilise une des deux commandes :

(9). Pour le principe de la légende, se reporter à la notion de flottant, page ??.

```
\rput[orig](x,y){objet}
\rput{angle}(x,y){objet}
```

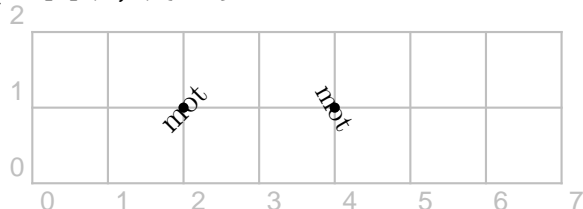
angle indique l'angle de rotation d'écriture du texte. C'est en fait une option ! Sa valeur par défaut est 0.

orig est l'origine de l'*objet* pour la commande et peut prendre l'une des onze valeurs ci-dessous. Par défaut, c'est le centre de la boîte englobante. La ligne dessinée en pointillés est la ligne de base.



(Les points ont été rajoutés, pour faciliter la compréhension des instructions.)

```
\rput(1,1){\large \begin{tabular}{c}
mot\\ d'où ?\end{tabular}}
\rput[1](2,1){...}
\rput[b](4,1){...}
\rput[B](6,1){...}
```



```
\rput{45}(2,1){\large mot}
\rput{-60}(4,1){mot}
```

11.9.1.2 Commande \uput

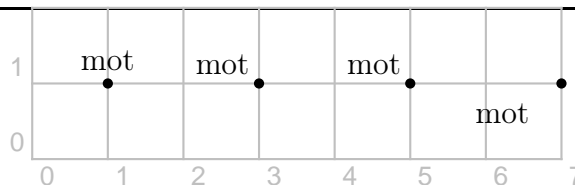
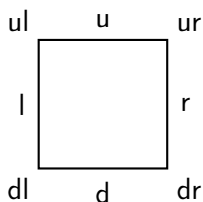
On a aussi la commande `\uput` de syntaxe suivante :

```
\uput{distance}[angle]{rotation}(x,y){objet}
```

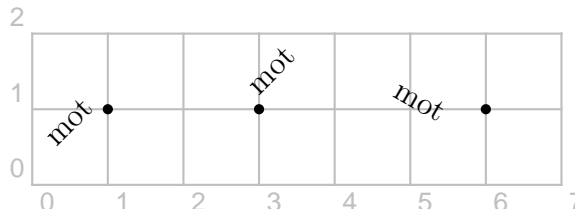
objet est placé à une *distance* du point de coordonnées (x,y) en allant dans la direction de l'*angle*. Une *rotation* – lorsqu'elle est précisée – est appliquée sur l'*objet*.

La *distance* est en fait une option...

Les directions sont les suivantes :



```
\uput[u](1,1){\large mot}
\uput[ul](3,1){\large mot}
\uput[135](5,1){\large mot}
\uput{0.5}[215](7,1){\large mot}
```

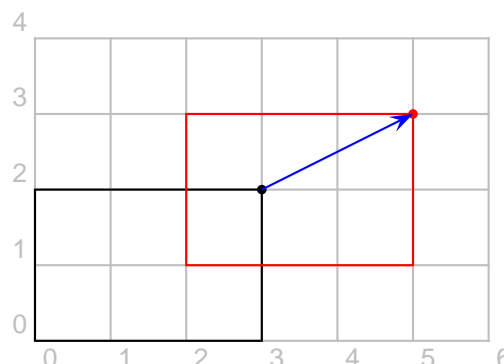


```
\uput[1]{45}(1,1){\large mot}
\uput[u]{45}(3,1){\large mot}
\uput{0.5}[1]{-30}(6,1){\large mot}
```

11.9.2 Translation

Pour effectuer une translation de vecteur $\vec{u}(a;b)$ sur un objet, on utilise la commande :

```
\rput(a,b){objet}
```



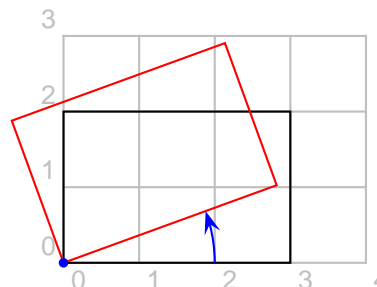
```
\rput(2,1){%
\psframe[linecolor=red](0,0)(3,2)}
```

11.9.3 Rotation et symétrie centrale

Pour effectuer une translation de centre $O(0;0)$ et d'angle *angle* (exprimé en degrés) sur un objet, on utilise la commande :

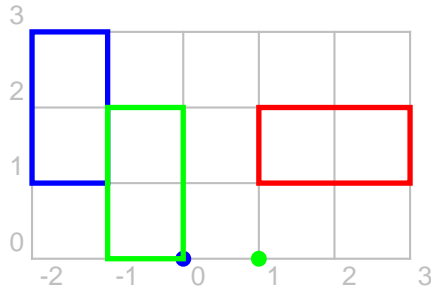
```
\rput[angle](0,0){objet}
```

Pour effectuer une symétrie centrale de centre Ω , on prend donc *angle* = 180.

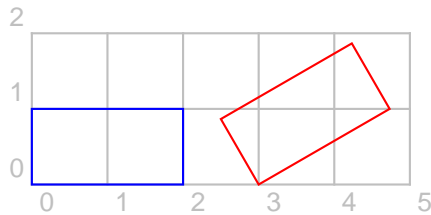



```
\rput{20}(0,0){%
\psframe[linecolor=red](0,0)(3,2)}
```

On pourrait penser, à tort, que la commande `\rput{90}(1,-1){\psframe(1,2)(3,1)}` dessine l'image du rectangle dans la rotation de centre le point de coordonnées $(1, -1)$ et d'angle 90° . \LaTeX construit en fait d'abord l'image du rectangle dans la rotation de centre le point de coordonnées $(0,0)$ puis l'image de celui-ci dans la translation de vecteur $\vec{u}(1, -1)$.



```
\psdot[linecolor=blue,linewidth=2pt](0,0)
\psdot[linecolor=green,linewidth=2pt](1,0)
\psframe(1,2)(3,1)
\rput{90}(0,0){\psframe[linecolor=blue,%
linewidth=2pt](1,2)(3,1)}
\rput{90}(1,-1){\psframe[linecolor=green,%
linewidth=2pt](1,2)(3,1)}
```

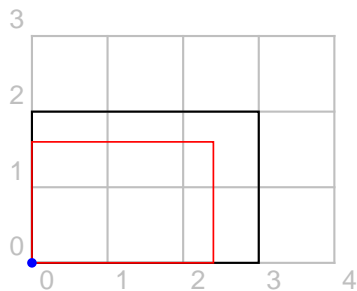


```
\psframe[linecolor=blue](2,1)
\rput{30}(3,0){\psframe[linecolor=red](2,1)}
```

11.9.4 Homothétie

Pour effectuer une homothétie de centre $O(0;0)$ et de rapport k sur un objet, on utilise la commande :

```
\scalebox{k}{objet}
```



```
\scalebox{0.8}{%
\psframe[linecolor=red](0,0)(3,2)}
```

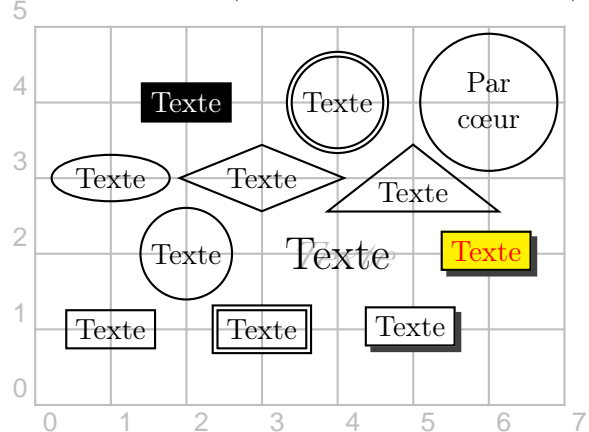
Cette commande se décline aussi en une autre, `\scalebox{kx}{ky}{objet}`.

11.10 Décorations

11.10.1 Encadrements

On dispose de divers encadrements pour le texte :

- `\psframebox{texte}`
cadre rectangulaire
- `\psdblframebox{texte}`
cadre rectangulaire à filet double
- `\psshadowbox{texte}`
cadre rectangulaire ombré
- `\psshadow{texte}`
texte ombré
- `\psciclebox{texte}`
cadre circulaire
- `\psovalbox{texte}`
cadre ovale
- `\psdiabox{texte}`
cadre losange
- `\pstribox{texte}`
cadre triangulaire (isocèle, « pointe » en haut)



```
\rput(1,1){\psframebox{Texte}}
\rput(3,1){\psdblframebox{Texte}}
\rput(5,1){\psshadowbox{Texte}}
\rput(2,2){\psciclebox{Texte}}
\rput(1,3){\psovalbox{Texte}}
\rput(3,3){\psdiabox{Texte}}
\rput(5,3){\pstribox{Texte}}
\rput(2,4){\psframebox[fillstyle=solid,%
fillcolor=black]{\textcolor{white}{Texte}}}
\rput(4,4){%
\psciclebox[doubleline=true]{Texte}}
\rput(6,4){\psciclebox{%
\begin{tabular}{c} Par\ c\oe ur
\end{tabular}}}
\rput(4,2){\psshadow{\LARGE Texte}}
\rput(6,2){\psshadowbox[fillstyle=solid,%
fillcolor=yellow]{\textcolor{red}{Texte}}}
```

On peut utiliser ces commandes dans un texte seul (c'est-à-dire sans l'environnement `pspicture` :

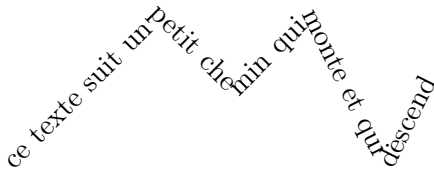
Propriétés

Les propriétés sont à connaître.

`\psshadowbox{Propriétés}` \\
 Les `\psframebox{propriétés}` sont ...

11.10.2 On épouse

L'extension `pst-text` permet à un texte de suivre une ligne obtenue avec `\psline`, `\pscircle`, etc. On utilise la commande `\pstextpath`. Pour ne pas afficher cette ligne (et avoir le texte seul), on utilise `\psset{linestyle=none}`.



```
\pstextpath{%
\psline(0,0)(2,2)(3,1)(4,2)(5,0)(6,2)}{%
ce texte ... descend}
```

Un autre exemple (un escargot et π) se trouve en page 156. Son source est sur [98].

11.11 Utilisation de `\multido`

11.11.1 La commande `\multido`

Elle permet d'effectuer des boucles. Cette commande est obtenue avec l'extension éponyme `multido`. Sa syntaxe est :

```
\multido{var=init+step}{repet}{comm}
```

répète `repet` fois les commandes `comm`. Au début de la boucle, la variable `var` est initialisée à la valeur `init` et à chaque tour, elle est incrémentée de la valeur `step`.

La première lettre de la commande servant de variable indique son type :

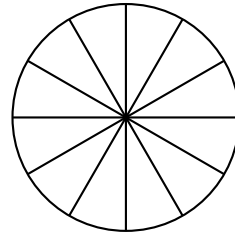
d ou D La valeur initiale et l'incrément sont des dimensions (longueurs).

i ou I La valeur initiale et l'incrément sont des nombres entiers.

n ou N La valeur initiale est un nombre à virgule et l'incrément devra obligatoirement avoir le même nombre de chiffres après la virgule.

r ou R La valeur initiale et l'incrément sont des nombres à virgule.

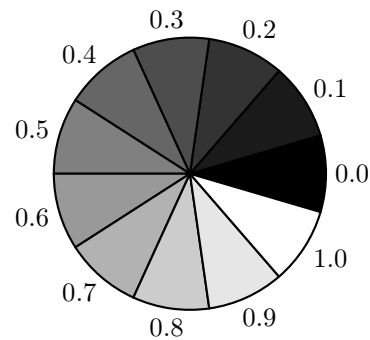
11.11.2 Des camemberts



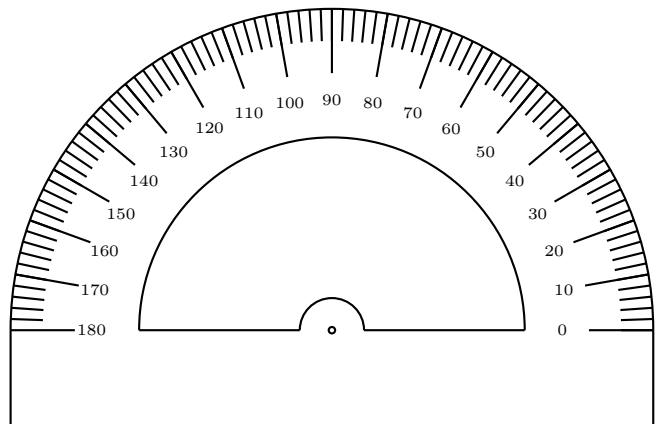
```
\pscircle(0,0){1.5}
\multido{\i=0+30}{12}{\psline(1.5;\i)}
```

Après avoir dessiné le cercle de centre le point de coordonnées (0,0) et de rayon 1,5 cm, \LaTeX va dessiner les 12 segments d'extrémités les points de coordonnées (0,0) et (1.5;*i*), pour *i* partant de 0° et augmenté de 30° à chaque itération.

On peut représenter différentes teintes de gris (comme cela a été défini en page 30) :



11.11.3 Un rapporteur



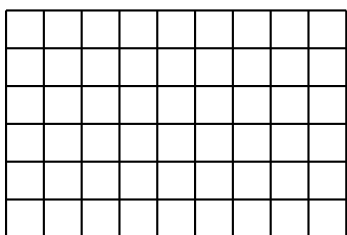
```
\begin{pspicture}(-2.5,-1.5)(2.5,4.25)
\psset{unit=0.85cm}
\SpecialCoor
\psarc(0,0){5}{0}{180}
\psline(-5,0)(-5,-1.5)(5,-1.5)(5,0)
\psarc(0,0){3}{0}{180}
\psline(0.5,0)(3,0)
\psarc(0,0){0.5}{0}{180}
\psline(-3,0)(-0.5,0)
\pscircle{.05}
```

```
\multido{\i=0+2}{90}{\psline(4.5;\i)(5;\i)}
\multido{\i=0+10}{19}{\psline(4;\i)(5;\i)}
\uput[\i](3.3;\i){\tiny{\i}}
\end{pspicture}
```

`\multido{\i=0+2}{90}` {... dessine les grandes graduations, `\multido{\i=0+10}{19}` {..., les petites; `\uput[\i](3.3;\i)` affiche les angles.

Voyez aussi [98] pour d'autres modèles de rapporteur.

11.11.4 Un papier quadrillé

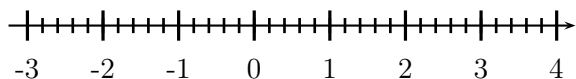


```
\psset{unit=0.5cm}
\begin{pspicture}(0,0)(9,6)
\multido{\n=0+1}{10}{\psline(\n,0)(\n,6)}
\multido{\n=0+1}{7}{\psline(0,\n)(9,\n)}
\end{pspicture}
```

11.12 Divers axes gradués

11.12.1 Avec la commande `\multido`

11.12.1.1 Un seul axe gradué



```
\psset{xunit=1cm,yunit=1cm}
\begin{pspicture}(-3.25,-0.5)(4.25,0.5)
\psline{->}(-3.25,0)(4.25,0)
\multido{\n=-3+1}{8}
{\psline[linewidth=1.2pt](\n,-0.2)(\n,0.2)}
\multido{\n=-3+0.2}{35}
{\psline[linewidth=1pt](\n,-0.1)(\n,0.1)}
\multido{\n=-3+1}{8}
{\uput[d](\n,-0.27){\n}}
\end{pspicture}
```

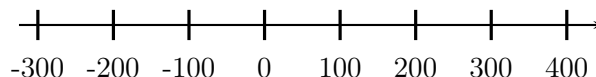
`\multido{\n=-3+1}{8}{\psline...}` va dessiner les grandes graduations;
`\multido{\n=-3+0.2}{35}{\psline...}` va dessiner les petites graduations;
`\multido{\n=-3+1}{8}{\uput[...]}` va écrire les abscisses.

Notez que l'on peut regrouper les premier et troisième « `\multido` » :

```
\multido{\n=-3+1}{8}{%
\psline[linewidth=1.2pt](\n,-0.2)(\n,0.2)%
\uput[d](\n,-0.27){\n}}
```

Un autre code source sera donné page 101.

Si l'on veut un axe gradué de -300 à 400 avec un pas de 100 :

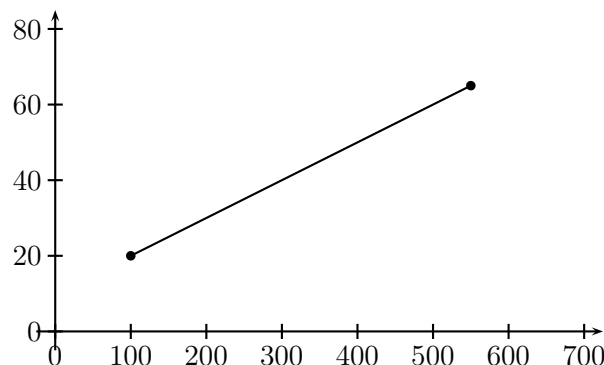


```
\psset{xunit=0.01cm,yunit=1cm}
\begin{pspicture}(-325,-0.5)(450,0.5)
\psline{->}(-325,0)(450,0)
\multido{\n=-300+100}{8}
{\psline[linewidth=1.2pt](\n,-0.2)(\n,0.2)}
\uput[d](\n,-0.27){\n}}
\end{pspicture}
```

La présence du 0.01cm provient du fait que, puisque 1 cm représente 100 unités, 1 unité est représentée par $1 \div 100 = 0,01\text{ cm}$.

11.12.1.2 Un repère

On fait de même pour un autre axe ⁽¹⁰⁾ :



```
\psset{xunit=0.01cm,yunit=0.05cm}
\begin{pspicture}(-25,-5)(725,85)
\psline{->}(-25,0)(725,0)
\psline{->}(0,-5)(0,85)
\multido{\n=0+100}{8}
{\psline(\n,-2)(\n,2)}
\uput[d](\n,-0.27){\n}}
\multido{\n=0+20}{5}
{\psline(-10,\n)(10,\n)}
\uput[l](-0.27,\n){\n}}
\psline{*-}(100,20)(550,65)
\end{pspicture}
```

11.12.2 La commande `psaxes`

11.12.2.1 Deux structures

La création d'axes gradués peut aussi se faire à l'aide de l'extension `psstricks-add` qui fournit la

(10). Un autre code source de la figure est donné page 100.

commande `\psaxes` ⁽¹¹⁾ .

Deux codes existent.

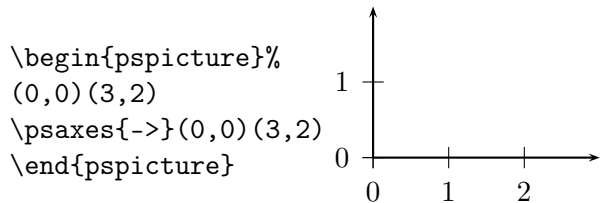
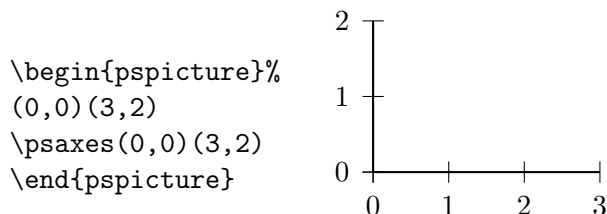
Le premier est du type

```
\psaxes{(xmin,ymin)(xmax,ymax)}
```

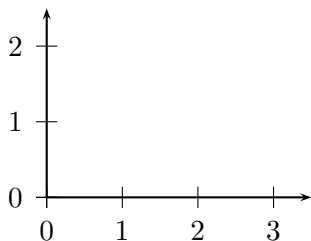
ou

```
\psaxes{flèche}{(xmin,ymin)(xmax,ymax)}
```

La *flèche* joue sur la présence de la graduation située à l'extrémité.



Si l'on veut les graduations 3 et 2, il faut ruser en augmentant les longueurs :



```
\begin{pspicture}(0,0)(3,2)
\psaxes{->}(0,0)(3.5,2.5)
\end{pspicture}
```

La seconde est du type

```
\psaxes{(x0,y0)(xmin,ymin)(xmax,ymax)}
```

ou

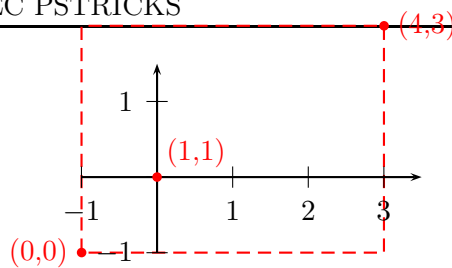
```
\psaxes{flèche}{%
(x0,y0)(xmin,ymin)(xmax,ymax)}
```

(x_0, y_0) sont les coordonnées du point d'intersection des axes (qui n'est alors plus marqué).

Dans l'exemple ci-dessous, la couleur rouge facilite la compréhension.

```
\begin{pspicture}(0,0)(4,3)
\psaxes{->}(1,1)(0,0)(4.5,2.5)
\end{pspicture}
```

(11). `\psaxes` existe dans la version de base de `pstricks`, mais `pstricks-add` ajoute des fonctionnalités



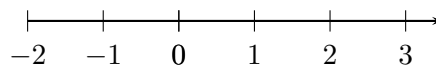
Pour avoir la représentation ci-dessus avec une intersection en $(0,0)$, on saisit le code :

```
\begin{pspicture}(-1,-1)(3.5,1.5)
\psaxes{->}(0,0)(-1,-1)(3.5,1.5)
\end{pspicture}
```

On peut rajouter la ligne `\uput[d1](0,0){0}` pour afficher un « 0 » à l'intersection ⁽¹²⁾ .

11.12.2.2 L'axe « horizontal » seul

Pour avoir ce seul axe `xAxis`, on demande de ne pas afficher l'autre axe `yAxis` avec la l'instruction `yAxis=false`.



est obtenu avec l'un ou l'autre des deux codes source suivants :

```
\begin{pspicture}(-2,-0.5)(3,0.5)
\psaxes[yAxis=false]%
{->}(0,0)(-2,-0.5)(3.5,0.5)
\end{pspicture}
```

```
\begin{pspicture}(-2,-0.5)(3,0.5)
\psaxes[yAxis=false,0x=-2]%
{->}(-2,-0.5)(3.5,0.5)
\end{pspicture}
```

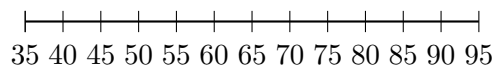
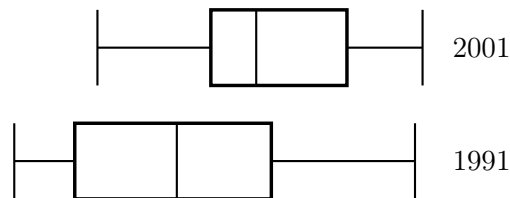
On fait évidemment de même avec `yAxis` si l'on veut seulement un axe « vertical ».

Ne nous gênons pas pour dessiner ⁽¹³⁾ des diagrammes en boîte ⁽¹⁴⁾ !

(12). Les coordonnées $(0,0)$ peuvent être modifiées pour que le 0 s'aligne avec les autres graduations.

(13). `Pstplus` [58] permet d'en dessiner facilement.

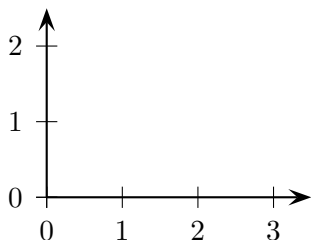
(14). Les diagrammes dessinés représentent les séries des taux d'alphabétisme en Inde relevés lors des recensements de 1991 et 2001. *Source* : Epreuve anticipée de maths-info, Première L, La Réunion, Juin 2007.



```
\psset{xunit=0.1cm}
\begin{pspicture}(30,-0.5)(105,4)
\psaxes[Ox=35,Dx=5,yAxis=false](35,0)(95,0)
\psframe(45,1)(71,2) ...
\end{pspicture}
```

11.12.2.3 L'option arrowscale

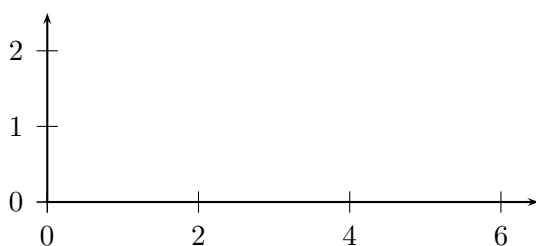
Elle permet d'agrandir la flèche.



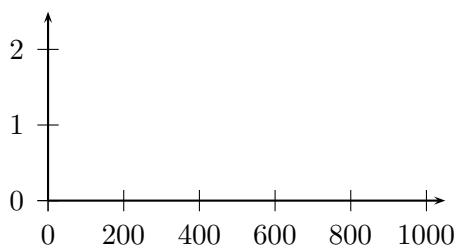
```
\psaxes[arrowscale=2]{->}(0,0)(3.5,2.5)
```

11.12.2.4 Les options Dx, Ox, etc.

Les options $Dx = valeur$ et $Dy = valeur$ permettent de définir le pas entre deux graduations.



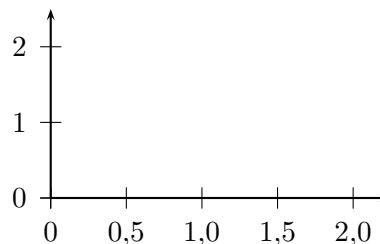
```
\begin{pspicture}(0,0)(6,2.5)
\psaxes[Dx=2]{->}(0,0)(6.5,2.5)
\end{pspicture}
```



```
\psset{xunit=0.005cm}
\begin{pspicture}(0,0)(1000,3)
\psaxes[Dx=200]{->}(0,0)(1050,2.5)
\end{pspicture}
```

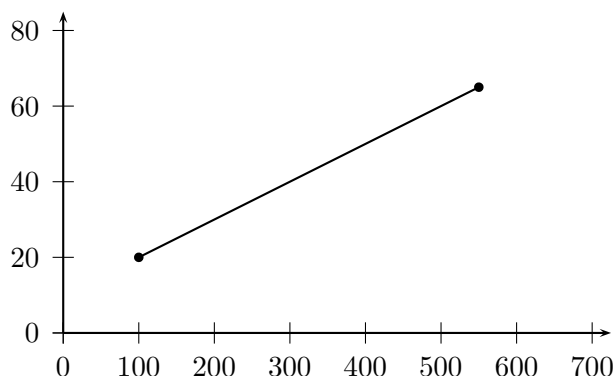
(1 cm représente 200 unités donc l'unité graphique est $1/200 = 0,005$ cm.)

Par défaut, à cause de la notation anglo-saxonne, le point est le séparateur décimal. Si l'on préfère la virgule, on utilise l'option `comma` (mais il y aura une espace derrière la virgule).



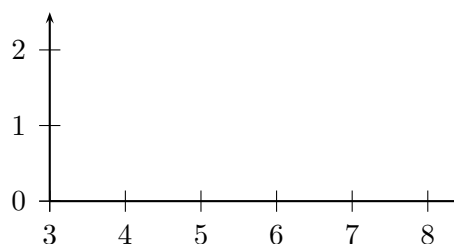
```
\psset{xunit=2cm}
\begin{pspicture}(0,0)(2,3)
\psaxes[comma,Dx=0.5]{->}(0,0)(2.25,2.5)
\end{pspicture}
```

En utilisant ces outils, on peut obtenir un autre code source de la figure page 98 :



```
\psset{xunit=0.01cm,yunit=0.05cm}
\begin{pspicture}(-25,-5)(725,85)
\psaxes[Dx=100,Dy=20]{->}(0,0)(725,85)
\psline{*-}(100,20)(550,65)
\end{pspicture}
```

Les options $Ox = valeur$ et $Oy = valeur$ permettent de donner la valeur initiale de graduation :

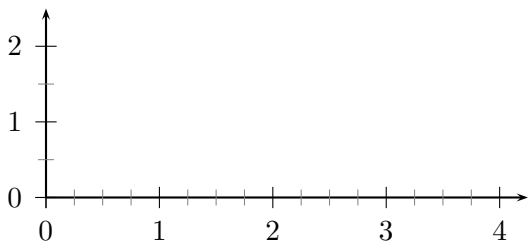


```
\begin{pspicture}(0,0)(5,3)
\psaxes[Ox=3]{->}(0,0)(5.5,2.5)
\end{pspicture}
```

11.12.2.5 Graduations et sous-graduations

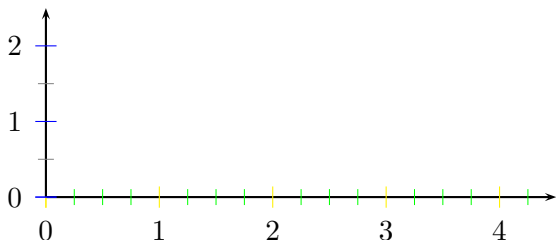
Les graduations s'appellent des *ticks*, les sous-graduations s'appellent des *subticks*. On peut même distinguer *xticks* et *yticks* pour les graduations sur les deux axes. De même pour les sous-graduations, avec *xsubticks* et *ysubticks*.

On définit en option le nombre de sous-divisions voulues par `subticks = nombre`.



```
\psset{xunit=1.5cm}
\begin{pspicture}(0,0)(4.25,2.5)
\psaxes[xsubticks=4,ysubticks=2]%
{->}(0,0)(4.25,2.5)
\end{pspicture}
```

Les graduations principales sont représentées en noir par défaut. On peut changer leur couleur avec la commande `tickcolor = couleur`. On peut distinguer les graduations horizontales des verticales avec `xtickcolor` et `ytickcolor`. De même, les sous-graduations, représentées en gris clair par défaut, peuvent changer de couleur avec la commande `subtickcolor = couleur`.

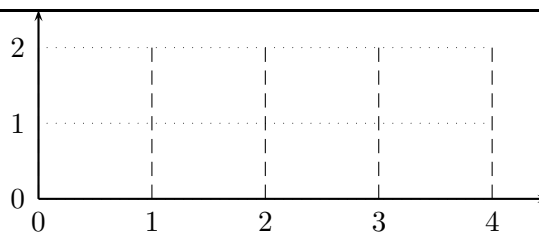


```
\psaxes[xsubticks=4,ysubticks=2,%
xtickcolor=yellow,ytickcolor=blue,%
xsubtickcolor=red,xsubtickcolor=green]%
{->}(0,0)(4.5,2.5)
```

Dans tout ce qui suit, une caractéristique sur l'entité `tick` est adaptable aux entités `xtick`, `ytick`, `subtick`, `xsubtick` et `ysubtick`.

Le style du trait de graduation est changé par `ticklinestyle=option` où *option* peut être *dashed*, *dotted*, *solid* ou *none*.

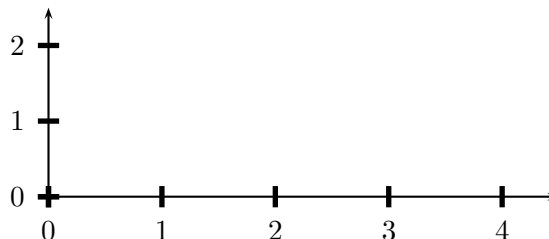
La longueur du trait de graduation est changée par `ticksize=longueur`.



```
\psset{xunit=1.5cm}
\begin{pspicture}(0,-0.5)(4.5,2.5)
\psaxes[xticklinestyle=dashed,%
yticklinestyle=dotted,%
xticksize=2cm,%
yticksize=6cm]{->}(0,0)(4.5,2.5)
\end{pspicture}
\end{center}
```

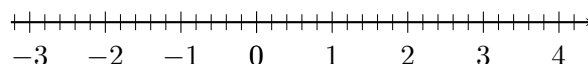
(La longueur 6 cm provient de $1,5 \times 4$ (à cause de la longueur `xunit`.)

L'épaisseur du trait de graduation est changée par `tickwidth=épaisseur`



```
\psaxes[tickwidth=2pt]{->}(0,0)(4.5,2.5)
```

Par conséquent, avec toutes ces informations, on peut obtenir un nouveau code source⁽¹⁵⁾ pour un axe gradué :



```
\begin{pspicture}(-3.25,-0.5)(4.5,0.5)
\psaxes[yAxis=false,subticks=5,%
subtickcolor=black]{->}%
(0,0)(-3.25,-0.25)(4.5,0.25)
\end{pspicture}
```

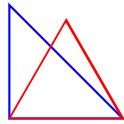
11.13 Repères non orthogonaux et commande `pstilt`

On va utiliser la commande `pstilt` (déjà rencontrée page 31), cette fois-ci dans un dessin.

Plutôt qu'un grand discours, je donne une illustration et son source. J'ai dessiné ci-dessous deux triangles dont les coordonnées de sommets sont $(0, 0)$, $(1, 0)$ et $(1, 0)$. Toutefois,

(15). Un code a déjà été donné page 98.

- le bleu est dessiné dans un repère orthonormal ;
- le rouge est dessiné dans un repère dans lequel les deux axes forment un angle de 60° .

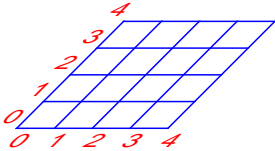


```
\pspolygon[linecolor=blue](1,0)(0,1)(0,0)
\pstilt{60}{%
\pspolygon[linecolor=red](1,0)(0,1)(0,0)}
```

Sans cette commande `pstilt`, il faudrait remplacer la dernière ligne de commande une ligne du type

```
\pspolygon(1,0)(0.5,0.866)(0,0)
```

Cette commande « penche » tout :



```
\pstilt{45} {\psgrid[unit=0.5cm,
subgriddiv=0,gridcolor=blue,
gridlabelcolor=red](4,4)}
```

11.14 Marquage

11.14.1 Marquage des étiquettes

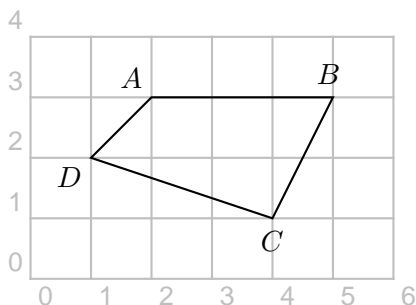
Pour attacher un texte à un point de coordonnées (x,y) : donner un nom, placer une légende sur une figure, ... , la syntaxe est

```
\uput{s}[d]{r}(x,y){nom}
```

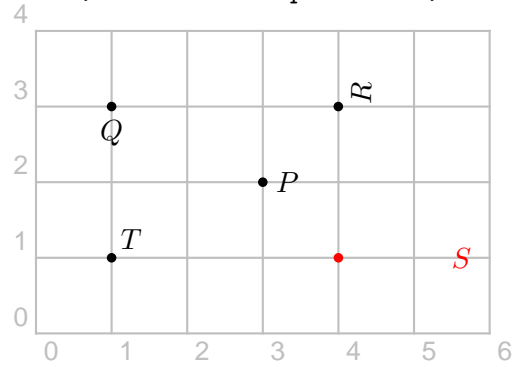
- s : paramètre d'espacement (`labelsep`) entre (x,y) et le nom ;
- d : paramètre obligatoire de direction autour de (x,y) pour le nom ;
- r : paramètre de rotation du nom.

Le paramètre de direction peut être :

- un angle (en degrés) ;
- une combinaison de `u d l r` (`up` (haut), `right` (bas), `left` (gauche) et `down` (bas)).



```
\uput[u](2,3){$A$} \uput[100](5,3){$B$}
\uput[d](4,1){$C$} \uput[d1](1,2){$D$}
```



```
\begin{pspicture}(0,0)(6,4)
\psdot(3,2) \uput[0](3,2){$P$}
\psdots(1,3)(4,3)(1,1)
\psdot[linecolor=red](4,1)
\uput[-90](1,3){$Q$}% direction du nom
\uput[30]{90}(4,3){$R$} % rotation du nom
\uput{1.5}[0](4,1){\red $S$} %
espacement 1,5 cm
\uput[ur](1,1){$T$} % direction uldr du nom
\end{pspicture}
```

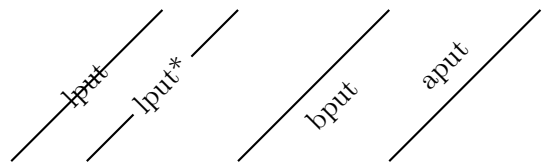
11.14.2 Marquage des dimensions

Avec l'extension `pstricks-add`.

Afin de positionner des dimensions, on dispose de trois commandes :

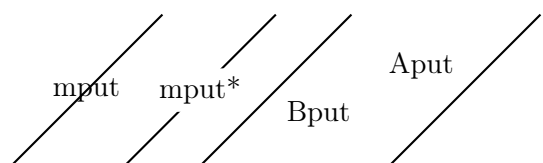
- `\lput{:U}{texte}` pour positionner *texte* sur la connexion entre deux points ;
- `\aput{:U}{texte}` pour positionner *texte* en dessous (above) de la connexion ;
- `\bput{:U}{texte}` pour positionner *texte* au dessus (below) de la connexion.

Notez qu'il faut écrire ici `\pcline` (*c* pour connexion) et non `\psline`.

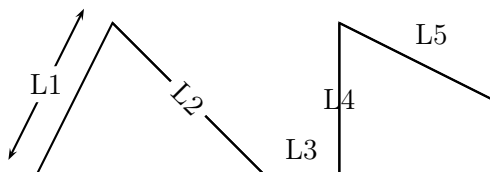


```
\pspicture(7,2)
\pcline(0,0)(2,2) \lput{:U}{\lput}
\pcline(1,0)(3,2) \lput*{:U}{\lput*}
\pcline(3,0)(5,2) \bput{:U}{\bput}
\pcline(5,0)(7,2) \aput{:U}{\aput}
\end{pspicture}
```

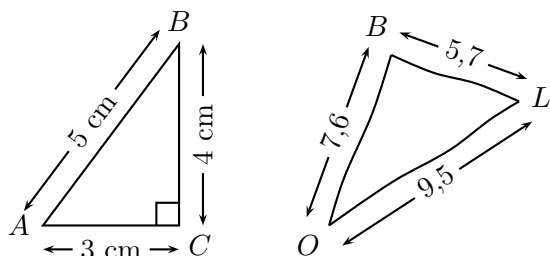
Ces commandes existent aussi sans l'argument de l'angle : `\mput`, `\mput*`, `\Aput` et `\Bput` :



```
\pcline(0,0)(2,2) \mput{mput}
\pcline(1.5,0)(3.5,2) \mput*{mput*}
\pcline(2.5,0)(4.5,2) \Bput{Bput}
\pcline(5,0)(7,2) \Aput{Aput}
\endpspicture
```



```
\pspicture(7,2)
\psline(1,0)(2,2)(4,0)(5,0)(5,2)(7,1)
\pcline[offset=12pt]{<->}(1,0)(2,2)\mput*{L1}
\pcline(2,2)(4,0)\lput*{:U}{L2}
\pcline(4,0)(5,0) \Aput{L3}
\pcline(5,0)(5,2)\mput{L4}
\pcline(5,2)(7,1) \Aput{L5}
\endpspicture
```



```
{\psset{unit=0.6cm}
\begin{pspicture}(-0.5,-1)(3.5,5)
\pspolygon(0,0)(3,0)(3,4)
\psline(2.5,0)(2.5,0.5)(3,0.5)
\uput[180](0,0){$A$} \uput[90](3,4){$B$}
\uput[315](3,0){$C$}
\pcline[offset=9pt]{<->}(0,0)(3,4)
\lput*{:U}{5 cm}
\pcline[offset=-9pt]{<->}(3,0)(3,4)
\lput*{:U}{4 cm}
\pcline[offset=-9pt]{<->}(0,0)(3,0)
\lput*{:U}{3 cm}
\end{pspicture}}
```

```
{\psset{unit=0.6cm}
\begin{pspicture}(-0.5,-1)(3.5,5)
\rput{-20}(0,0){%
\pscurve(0,0)(-0.05,1)(0.05,2.7)(0,4)
\pscurve(0,0)(1,1.4)(1.95,2.5)(2.6,3.5)(3,4)
\pscurve(0,4)(1,3.95)(2,4.05)(3,4)
\pcline[offset=9pt]{<->}(0,4)(3,4)
\lput*{:U}{5,7}
\pcline[offset=9pt]{<->}(0,0)(0,4)
\lput*{:U}{7,6}
\pcline[offset=-9pt]{<->}(0,0)(3,4)
\lput*{:U}{9,5}}
\uput[225](0,0){$0$}\uput[315](4.25,3.25){$L$}
\uput[110](1.25,3.875){$B$}
\end{pspicture}}
```

11.15 Face de dé

Le package `pstricks-add` permet de dessiner des dés.

La commande `\psdice` crée une face de dé. La face est le seul paramètre.

Diverses options, comme la couleur, peuvent être données comme usuellement.

Le résultat est une boîte de dimension 0 et est placé au point courant. On utilise alors la commande `\rput` pour le placer ailleurs.

Un argument d'agrandissement peut être donné; par défaut, le dé a pour dimensions 1 cm × 1 cm.



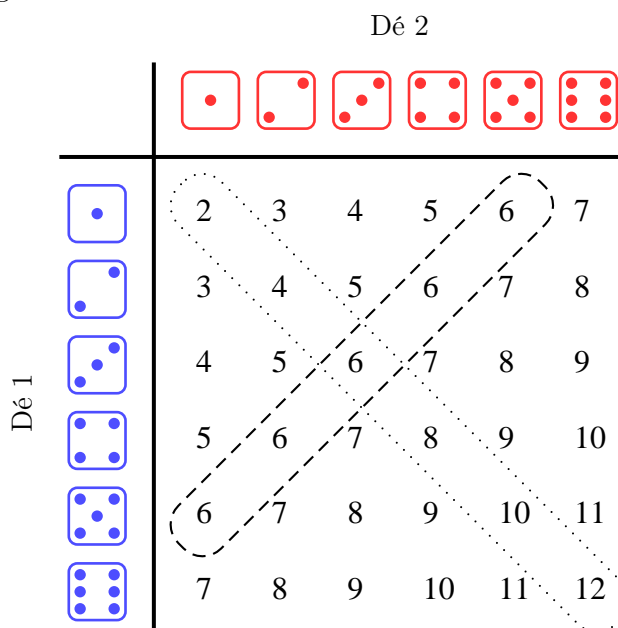
```
\psdice{5}\
```

```
a\rpsdice[unit=0.75,linecolor=blue]{3}b%
\rput(3,0.5){\psdice{6}\}
```



```
*\multido{\iA=1+1}{6}{\rput(\iA,0){%
\psdice[unit=0.75,linecolor=red]{\iA}}}
```

Avec le package `pst-func`, on peut dessiner⁽¹⁶⁾ une grille de dés :



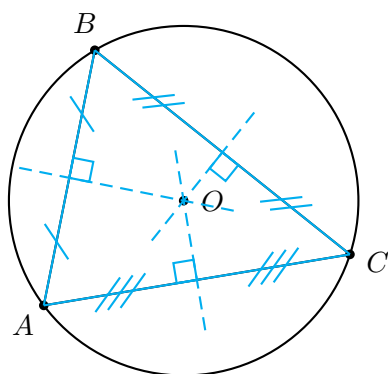
(16). Le source est sur [98].

11.16 D'autres extensions et des logiciels utiles

11.16.1 L'extension pst-eucl

L'extension `pst-eucl` permet de faire de jolis dessins en géométrie euclidienne en spécifiant des contraintes mathématiques⁽¹⁷⁾. L'emploi des coordonnées est donc limité aux points de départ qui paramètrent en quelque sorte le dessin⁽¹⁸⁾.

Des documentations complètes se trouvent, entre autres, sur [68] (site de l'auteur), [69], [70] et [71].



```
\begin{pspicture}(-5,-5)(3,3)
\pstTriangle(-4,-3){A}(-3,2){B}(2,-2){C}
\pstCircleABC[CodeFig=true]{A}{B}{C}{O}
\end{pspicture}
```

Pour construire le centre du cercle circonscrit au triangle ABC , on définit d'abord le triangle ABC avec les coordonnées des sommets⁽¹⁹⁾. On définit ensuite le cercle avec la commande `\pstCircleABC` en indiquant les trois sommets puis le nom du centre. L'option `CodeFig=true` permet de tracer les médiatrices.

On peut bien évidemment construire tous les points remarquables d'un triangle⁽²⁰⁾ vus en collège ou en lycée⁽²¹⁾ et manipuler toutes les transformations usuelles.

Je laisse, pour le plaisir des yeux, deux figures qui ont réalisées avec cette extension⁽²²⁾.

(17). Voir par exemple l'illustration page ??.

(18). Par conséquent, il n'est pas obligatoire d'avoir une énorme bibliothèque d'images due au fait que le changement d'un point modifie la position d'autres points (et qu'il faille redonner les nouvelles coordonnées de ces derniers!) : il suffit de changer les coordonnées des points de base!

(19). En option, on peut ajouter une couleur, préciser la marque des points, préciser l'angle entre la marque et le nom du point, etc.

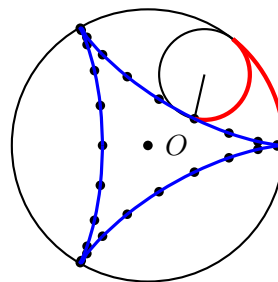
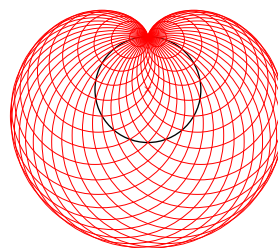
(20). Voir le triangle particulier donné en page 91.

(21). Pour se limiter à ceux-là!

(22). Le lecteur retrouvera les codes sources dans les diverses documentations référencées.

Sur la première, une roue de rayon $r = 1$ roule à l'intérieur d'un cercle de rayon $R = 3$: on obtient une *deltoïde*.

Sur la seconde, la *cardioïde* est l'enveloppe des cercles centrés sur un cercle et passant par un point fixé de ce cercle.



11.16.2 L'extension pst-ob3d

Le package `pst-ob3d` permet de dessiner des objets dans l'espace (cubes, pavés et dés). Je renvoie le lecteur intéressé à [72].

11.16.3 Des logiciels externes

Après la découverte de ces quelques pages de codes, certains auront quelques sueurs froides... Je les rassure : il existent des logiciels externes qui peuvent exporter en code tex et qui, par conséquent, leur facilitera la vie. A partir de vos renseignements, ils génèrent un code LaTeX/Pstricks à copier-coller ensuite dans votre document source.

Toutefois, ces « assistants » ne vous feront pas tout le travail : vous aurez probablement à modifier telle ou telle ligne de code pour obtenir exactement ce que vous voudrez. Leur premier but est de vous aider à obtenir le plus gros du code source de dessin désiré.

Leur adresse de téléchargement se trouve dans les pages de ressources, en fin de brochure.

11.16.3.1 Geogebra

Ressource : [55], [56] et [57]

Une fois que le dessin est fini, il y a deux possibilités pour l'avoir dans un document compilé.

La première est de convertir la figure en fichier `*.eps` de la façon suivante et de l'inclure⁽²³⁾.

(23). Voir le chapitre 10, page 85.

- dans `Fichier`, choisir `Exporter` ;
- choisir `Feuille de travail en tant que Image`.

La seconde est de demander à Geogebra de générer le code Pstricks de la façon suivante, avant de le copier-coller dans le fichier `*.tex` :

- dans `Fichier`, choisir `Exporter` ;
- choisir `Feuille de travail en tant que PSTricks` ;
- choisir `Générer le code PSTricks` ;
- copier ce dont on a besoin ;
- coller où l'on veut dans le `*.tex`.

11.16.3.2 Pstplus

Ressource : [58]

Pstplus fonctionne sur linux, unix, macosx⁽²⁴⁾ et windows.

Pstplus fournit un assistant pour les types de graphique suivants :

- Courbes d'équation $y = f(x)$
- Tableaux de variations/Tableaux de signes
- Figures géométriques (dans le plan)
- Arbres pondérés
- Graphes orientés et/ou pondérés
- Suites récurrentes du type $U_{n+1} = f(U_n)$
- Figures géométriques (dans le plan)
- Histogrammes
- Diagrammes en boîte
- Surfaces 3D
- Repères dans l'espace

11.16.3.3 TeXgraph

Ressource : [59]

TeXgraph est un logiciel permettant la création de graphiques mathématiques (comme les droites, les cercles, les courbes, les surfaces, etc.).

Il permet la création d'éléments graphiques, de variables globales et de macros. L'utilisateur peut créer ses propres éléments.

11.16.3.4 Eukleides

Ressource : [61]

Eukleides est un langage de dessin de figures en géométrie euclidienne. Il permet aussi la conversion de figures dans divers formats. Très souvent, l'utilisateur n'a pas besoin de coordonnées cartésiennes.

(24). Je le souligne !

11.16.3.5 LaTeXDraw

Ressource : [60]

11.16.3.6 TikZ

Ressources : [73], [90], [75] et [76]

TikZ permet la compilation en PdfLaTeX.

Par ailleurs, les collègues l'utilisant sont de plus de plus nombreux.

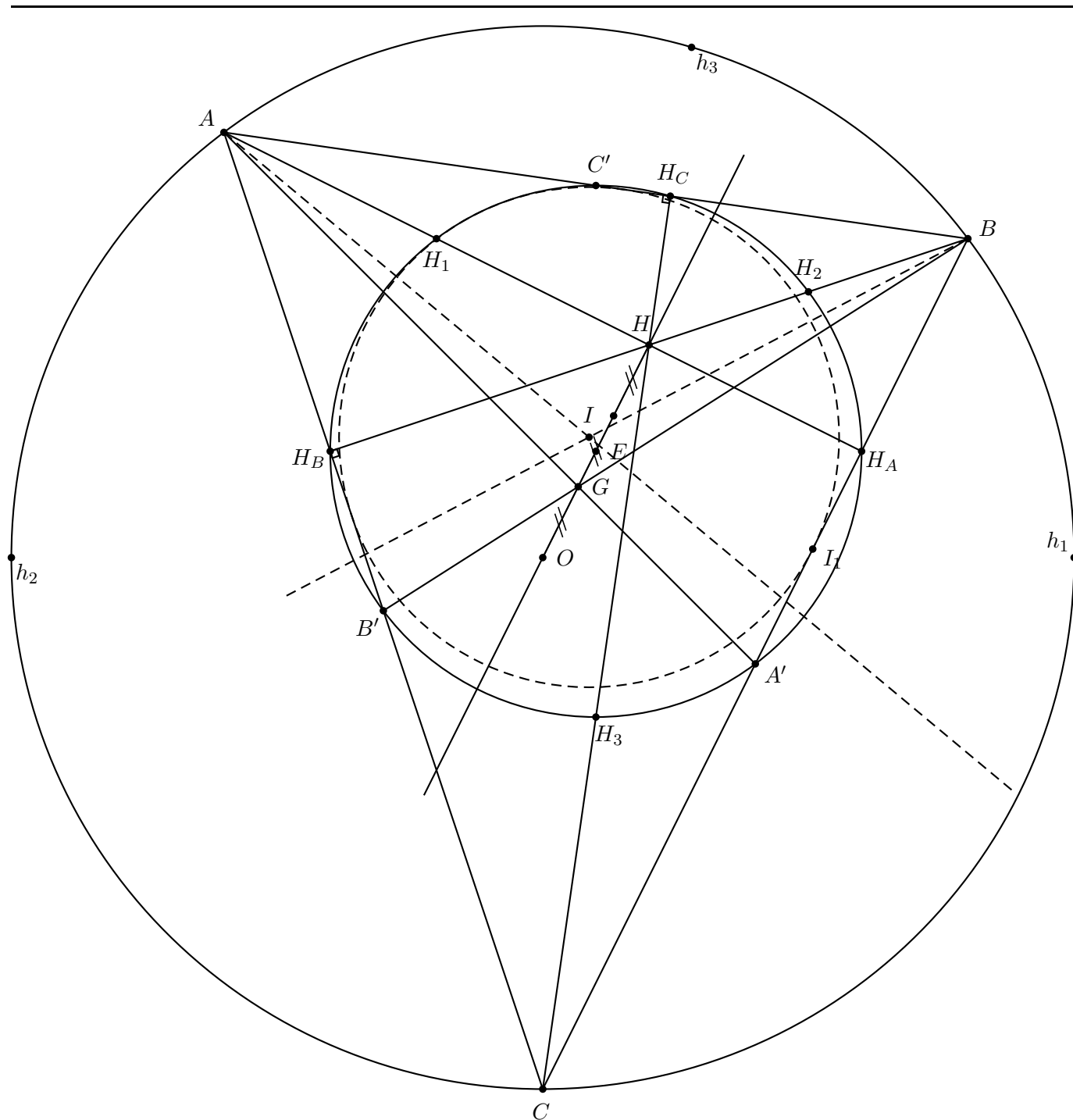


FIGURE 11.2 – « Cercle et droite d’Euler... et autres constructions »

Soit un triangle ABC .⁽²⁵⁾

Soit G , H , I et O respectivement son centre de gravité, son orthocentre, son centre du cercle inscrit et son centre du cercle circonscrit (de rayon r). Alors G , H et O sont alignés sur une même droite, appelée « droite d’Euler du triangle ABC ». De plus, $3\overrightarrow{OG} = \overrightarrow{OH}$.

Les trois symétriques h_1 , h_2 et h_3 de H par rapport aux trois côtés appartiennent au cercle circonscrit.

Les trois milieux A' , B' , C' , les trois symétriques H_1 , H_2 et H_3 de H par rapport aux trois côtés et les trois pieds des hauteurs H_A , H_B et H_C appartiennent à un même cercle, appelé « cercle d’Euler du triangle ABC » (ou « cercle des 9 points ») de centre E , milieu de $[OH]$, et de rayon $r/2$.

(25). La figure a été réalisée avec l’extension `pst-eucl`. Les coordonnées des points A , B et C sont données au paragraphe 11.7.1.2, page 91. Le source est sur [98].

Chapitre 12

Courbes représentatives de fonctions avec Pstricks

Les extensions supplémentaires `pstricks-add` et `pst-plot` sont à appeler dans le préambule.

Je renvoie le lecteur au chapitre précédent pour retrouver le mode d'emploi de toutes les commandes alors définies (`psaxes`, ...).

De plus, toutes les représentations graphiques peuvent être enrichies en plaçant une origine, des vecteurs unitaires, le nom de la courbe, ...

12.1 Des logiciels externes et de la documentation

Il n'est pas impossible que nous ayons à donner une représentation graphique d'une fonction. Comme nous l'avons indiqué dans le chapitre portant sur `Pstricks`, il existe les logiciels `Geogebra` [55], `Pstplus` [58] et `TexGraph` [59] permettant de nous faciliter la vie. Là encore, ils peuvent nous servir !

Je renvoie donc le lecteur intéressé sur ces logiciels mais il ne m'en voudra pas d'expliquer comment les lignes de commandes obtenues fonctionnent !

Je renvoie aussi le lecteur à la bibliographie : il y a plein de ressources pour ce thème.

12.2 Tracé de \mathcal{C}

12.2.1 Commande de base

Pour tracer, sur l'intervalle $[x_{min}; x_{max}]$, la courbe représentative de la *fonction*, la commande de base est :

```
\pst-plot[options]{xmin}{xmax}{fonction}
```

12.2.2 Algébrique ou polonaise ?

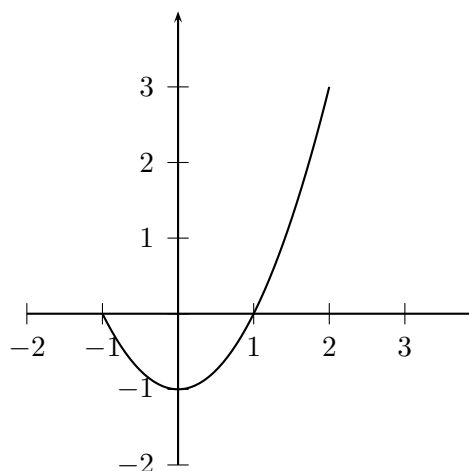
Il y a deux façons de définir une fonction : l'une utilise la forme classique $f(x)$ et l'autre la notation polonaise inverse (RPN)⁽¹⁾.

(1). *Reverse Polish Notation*. Les utilisateurs des calculatrices HP dans les années 90 l'ont beaucoup utilisée !

12.2.2.1 Forme classique

Dans ce cas, on mentionne explicitement la demande `algebraic=true`.

Prenons pour exemple le tracé de la courbe représentant la fonction $x \mapsto x^2 - 1$ sur $[-1; 2]$.



Un code source est :

```
\begin{pspicture}(-2,-2)(4,4)
\psset{algebraic=true}
\psaxes{->}(0,0)(-2,-2)(4,4)
\psplot{-1}{2}{x^2-1}
\end{pspicture}
```

12.2.2.2 Forme polonaise

La fonction précédente s'écrit en notation polonaise inverse `x 2 exp 1 sub` : le logiciel calcule d'abord x^2 (`x 2 exp`) puis retranche 1 au résultat précédent (`... 1 sub`).

Un autre code source est :

```
\begin{pspicture}(-2,-2)(4,4)
\psaxes{->}(0,0)(-2,-2)(4,4)
\psplot{-1}{2}{x 2 exp 1 sub}
\end{pspicture}
```

Voici quelques opérateurs :

Opér.	Symbole	Exemple	Résultat
add	+	3 2 add	5
sub	-	3 2 sub	1
mul	×	3 2 mul	6
div	÷	3 2 div	1,5
exp	^	3 2 exp	9
abs		-2 abs	2
neg	-	2 neg	-2
sqrt	√	2 sqrt	√2
ln	ln	2 ln	ln 2
sin	sin	2 sin	sin 2°
cos	cos	2 cos	cos 2°

Une liste complète se trouve sur [94].

Le lecteur peut s'entraîner avec les expressions suivantes ⁽²⁾ :

- $3x^2 + 1$ x 2 exp 3 mul 1 add
- $(2x)^3 + 1$ x 2 mul 3 exp 1 add
- $\sqrt{x^2 - 4}$ x 2 exp 4 sub sqrt
- $1/x + 2$ 1 x div 2 add
- xe^{-x} x 2.718 x neg exp mul

Pour ce qui est des fonctions trigonométriques :

- $\tan x$ est défini par x sin x cos div
- Pour tracer la sinusoïde correspondant à $x \mapsto \sin x$ sur $[0; 2\pi]$, il y a deux possibilités :
 - `\psplot{0}{6.28}{sin(x)}`
 - `\psplot{0}{6.28}{%
x 180 mul 3.1416 div sin}` ⁽³⁾

12.3 Intersection

Penchons-nous sur les intersection de courbes.

Le premier paragraphe portera sur les lectures graphiques d'images et d'antécédents ⁽⁴⁾ .

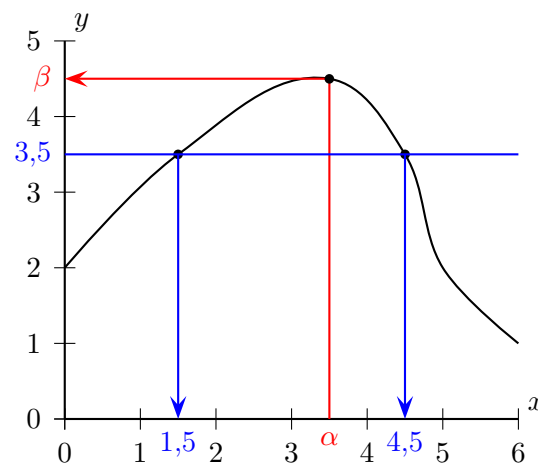
Le second porte sur des intersections de deux courbes, d'une courbe et d'un point. On peut reprendre le même type de tracé que précédemment (et l'utilisateur doit se débrouiller pour trouver une valeur approchée des coordonnées) ou bien utiliser l'extension `pst-eucl`. Dans ce cas, la notation RPN est *nécessaire*.

(2). Attention à l'ordre!

(3). Ou encore : x 59.296 mul sin

(4). Cette partie aurait pu très bien être dans le chapitre précédent.

12.3.1 Images et antécédents



12.3.2 Affichage des ordonnées

L'extension `pst-func` doit être utilisée.

La courbe de $f : x \mapsto x^2/4$ est dessinée sur $[-2; 5]$.

```
\newcommand\f[1]{#1 2 exp 4 div}
\begin{pspicture}(-2,-1)(5,7.5)
\psaxes{->}(0,0)(-2,-1)(5,7.5)[$x$, -90] [$y$, 180]
\psplot[linecolor=red]{-2}{5}{\f{x}}
\end{pspicture}
```

La commande `\psPrintValue` donne une approximation d'une valeur. Ainsi `\psPrintValue{1.2 3 exp}` donne pour valeur approchée de $1,2^3$: 1.728

x donné, on veut afficher $f(x)$ sur la courbe.

On construit une macro :

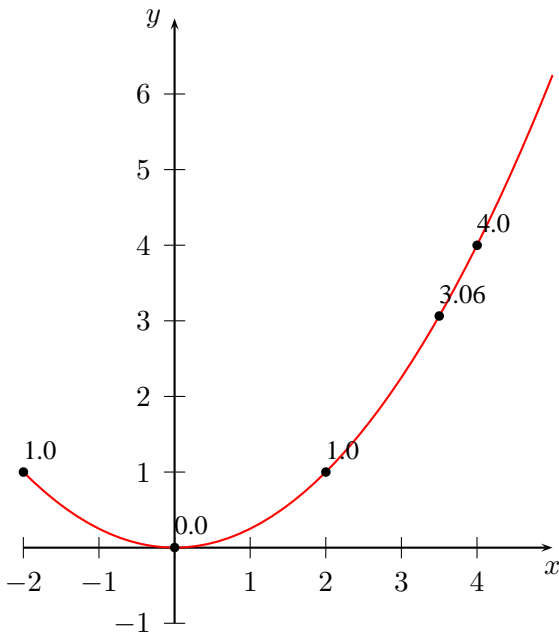
```
\newcommand\ordon[1]{%
\psdots(!#1 \space \f{#1})
\uput[90](!#1 \space \f{#1})%
{\psPrintValue{\f{#1} 100 mul round 100 div}}
```

Elle permet de placer au dessus du point de coordonnées $(\backslash i ; f(\backslash i))$, l'expression calculée par `\psPrintValue` arrondie à deux chiffres après la virgule ⁽⁵⁾ .

On affiche la valeur de $f(3,5)$ avec `\ordon{3.5}`.

On affiche la valeur de $f(i)$, pour $i \in \{-2, 0, 2, 4\}$ avec `\multido{\i=-4+2}{5}{\ordon{\i}}`

(5). En calculant : `arrondi(100f(x))/100`



12.3.3 Courbe-courbe et courbe-droite

Sous réserve d'utiliser l'extension `pst-eucl`, pour obtenir le point d'intersection entre la courbe représentant la fonction f et la droite (AB) , on utilise la commande :

```
\pstInterFL[option]%
{fonction}{A}{B}{abscisse}{nom du point}
```

Pour obtenir le point d'intersection entre la courbe représentant la fonction f et celle représentant la fonction g , on utilise la commande :

```
\pstInterFF[option]%
{fonction f}{fonction g}{abscisse}{nom du point}
```

L'*abscisse* n'est pas forcément l'abscisse précise (6) du point d'intersection mais une valeur approchée (qui permettra d'obtenir une meilleure, calculée avec l'algorithme de Newton).

Je renvoie le lecteur à [69], [70] et [71] pour y trouver divers exemples.

12.4 Plusieurs courbes

12.4.1 Fonctions associées

On peut aussi définir la fonction par la commande `\def\nom_fonction{expression}`.

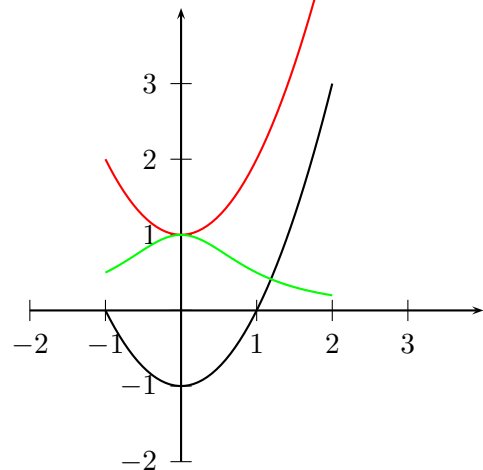
Le premier code source de ce chapitre se réécrit alors :

(6). Il est vrai que nous avons souvent utilisé des valeurs approchées pour placer des points : l'adjectif « précis » peut donc étonner. Dans le cas de l'emploi de cette commande, cela nous évite d'avoir à la déterminer.

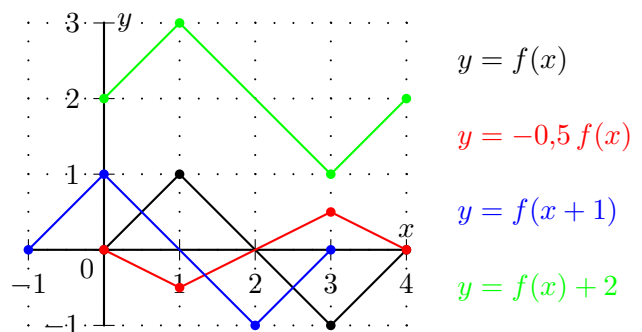
```
\begin{pspicture}(-2,-2)(4,4)
\psset{algebraic=true}
\def\f{x^2-1}
\psaxes{->}(0,0)(-2,-2)(4,4)
\psplot{-1}{2}{\f}
\end{pspicture}
```

Cela permet de définir une fonction g (h , etc.) en fonction de f :

```
\begin{pspicture}(-2,-2)(4,4)
\psset{algebraic=true}
\def\f{x^2-1}
\def\g{\f+2}
\def\h{1/(\f+2)} % h=1/g
\psaxes{->}(0,0)(-2,-2)(4,4)
\psplot{-1}{2}{\f}
\psplot[linecolor=red]{-1}{2}{\g}
\psplot[linecolor=green]{-1}{2}{\h}
\end{pspicture}
```



Toujours est-il que l'on peut représenter les courbes des fonctions associées f même sans la donnée explicite de $f(x)$:



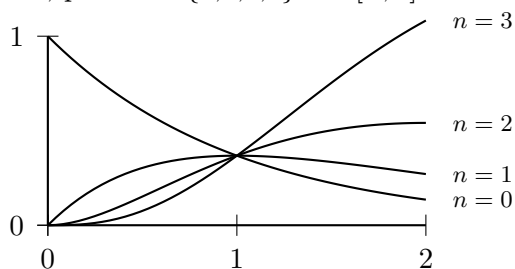
```
\begin{pspicture}(-1,-1)(7,3)
\psset{unit=1cm,showpoints=true}
\psgrid[gridlabels=0,subgriddiv=0,%
griddots=4](-1,-1)(4,3)
\psaxes(0,0)(-1,-1)(4,3)
\uput[d1](0,0){0}
\uput[u](4,0){$x$} \uput[r](0,3){$y$}
\psline(0,0)(1,1)(3,-1)(4,0)
```

```
\psline[linecolor=red](0,0)...
\uput[r](4.5,-0.5){%
\textcolor{green}{\$y=f(x)+2\$}}...
\end{pspicture}
```

12.4.2 Famille de courbes

On peut bien évidemment construire une famille de courbes.

Ci-dessous sont représentées les courbes des fonctions $x \mapsto x^n e^{-x}$, pour $n \in \{0,1,2,3\}$ sur $[0;2]$.

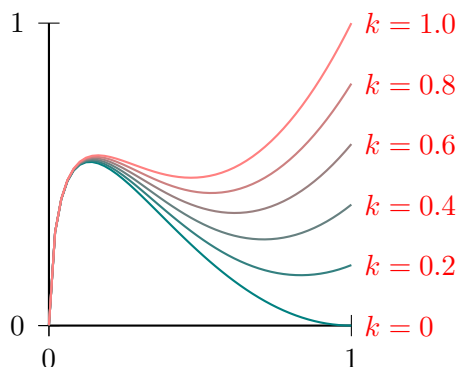


```
\psset{algebraic=true,unit=3cm}
\begin{pspicture}(0,0)(2,1)
\psaxes(0,0)(0,0)(2,1)
\multido{\n=0+1}{4}{%
\psplot{0.001}{2}{x^{\n*2.718}(-x)}}
\rput(2.3,0.135){\footnotesize \$n=0\$}}...
\end{pspicture}
```

- L'abscisse initiale est 0,001 et non 0 pour ne pas avoir d'arrêt de compilation pour $n = 0$ ⁽⁷⁾.
- Les affichages des paramètres « $n = \dots$ » ont été faits « à la main » ⁽⁸⁾.

On peut aussi colorier une famille de courbes avec des couleurs différentes.

Les fonctions f_n sont définies sur $]0; 1]$ par : $f_n(x) = (\ln(x)^2 + nx)x$ avec $n = 0, 0,2, \dots, 1$



```
\psset{algebraic=true,unit=4cm}
\begin{pspicture}(0,0)(1,1)
\psaxes(0,0)(0,0)(1,1)
\multido{\n=0+0.2}{6}{%
```

(7). On peut choisir de prendre 0 et de tracer la courbe liée à $n = 0$ à part.

(8). Néanmoins, les hauteurs correspondent aux valeurs approchées des images de 2 par ces fonctions. Les abscisses sont toutes égales (à 2,3).

```
\definecolor{couleur}{rgb}{\n,0.5,0.5}
\psplot[linecolor=couleur]{0.00001}{1}{%
x*(ln(x)^2+\n*x)}
\uput[r](1,\n){\color{red}{\$k=\n\$}}
\end{pspicture}
```

12.5 Aires

12.5.1 Aire sous la courbe

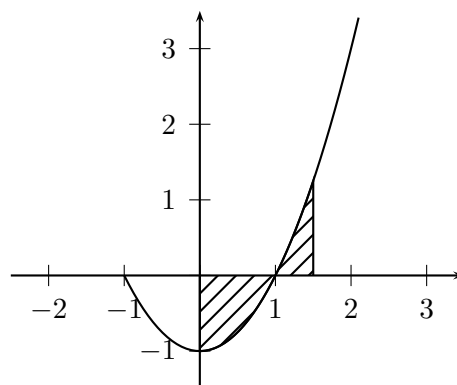
Une fonction f étant donnée, on veut donner la représentation graphique de $\int_a^b f(x) dx$, autrement dit l'aire comprise entre la courbe \mathcal{C} de f , l'axe des abscisses et les deux droites d'équations respectives $x = a$ et $x = b$.

On utilise la commande suivante :

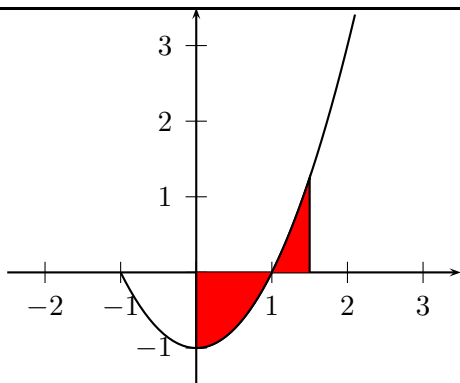
```
\pscustom[options]{%
\psline(a,0)(a,f(a)){%
\psplot{a}{b}{expression de f(x)}{%
\psline(b,f(b))(b,0)}
```

L'ordre des trois dernières lignes et celui des termes dans celles-ci est important !

Voilà comment représenter $\int_0^{1,5} (x^2 - 1) dx$:



```
\begin{pspicture}(-2.5,-1.5)(3.5,3.5)
\psset{algebraic=true}
\psaxes{->}(0,0)(-2.5,-1.5)(3.5,3.5)
\psplot{-1}{2}{x^2-1}
\pscustom[fillstyle=hlines]{%
\psline(0,0)(0,-1)
\psplot{0}{1.5}{x^2-1}
\psline(1.5,1.25)(1.5,0)}
\end{pspicture}
```



```
\pscustom[fillstyle=solid,fillcolor=red]{%
```

12.5.2 Aire entre deux courbes

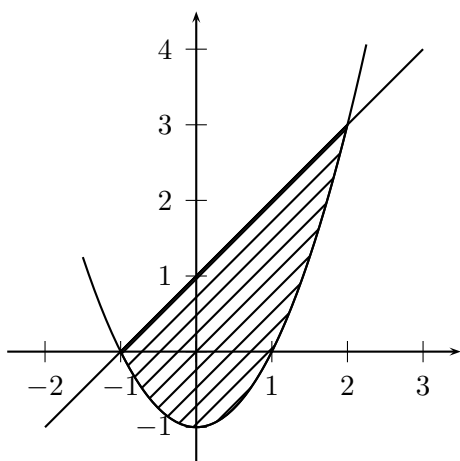
Deux fonctions f et g étant données, on veut donner la représentation graphique de $\int_a^b [f(x) - g(x)] dx$, autrement dit l'aire comprise entre les deux courbes sur l'intervalle $[a; b]$.

On utilise la commande suivante :

```
\pscustom[options]{%
\psplot{a}{b}{expression de f(x)}{%
\psplot{a}{b}{expression de g(x)}
```

Voilà comment représenter l'intégrale

$$\int_{-1}^2 [(x^2 - 1) - (x + 1)] dx :$$

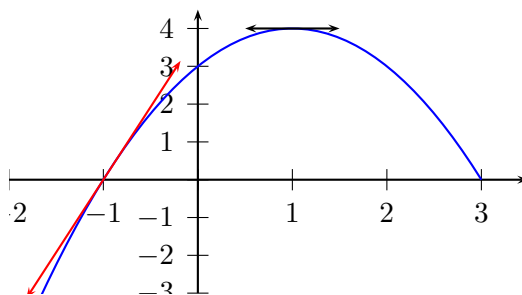


```
\begin{pspicture}(-2.5,-1.5)(3.5,4.5)
\psset{algebraic=true}
\psaxes{->}(0,0)(-2.5,-1.5)(3.5,4.5)
\psplot{-1.5}{2.25}{x^2-1}
\psplot{-2}{3}{x+1}
\pscustom[fillstyle=hlines]{%
\psplot{-1}{2}{x^2-1}\psplot{-1}{2}{x+1}
\end{pspicture}
```

12.6 Tangentes en un point et fonctions dérivées

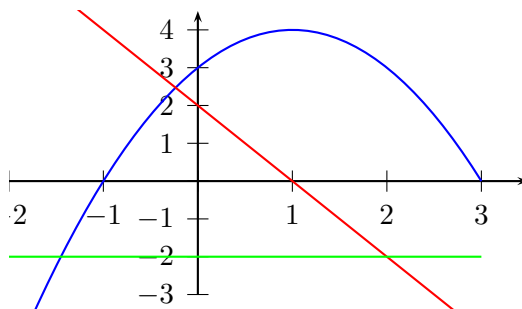
`\psplotTangent{x}{long}{fonct}` permet de tracer une tangente de longueur $long$ à la courbe représentative de la fonction $fonct$ au point d'abscisse x via un calcul d'un calcul de taux d'accroissement sur un intervalle de rayon $5 \cdot 10^{-5}$ autour du point spécifié.

On peut aussi donner explicitement l'expression de la fonction dérivée et spécifier l'option `Derive`.



```
\psset{algebraic=true,%
xunit=1.25cm,yunit=0.5cm}
\begin{pspicture*}(-2,-3)(3.5,4.5)
\psaxes{->}(0,0)(-2,-3)(3.5,4.5)
\def\f{3+2*x-x^2}
\psplot[linecolor=blue]{-2}{3}{\f}
\psplotTangent[arrows=<->]{1}{0.5}{\f}
\psplotTangent[linecolor=red,arrows=<->,%
Derive={2-2*x}]{-1}{1.5}{\f}
\end{pspicture*}
```

La commande `Derive`⁽⁹⁾ permet de tracer les courbes représentatives des dérivées successives d'une fonction. Elle doit être néanmoins utilisée avec l'option `algebraic` :



```
%\usepackage{pstricks-add}
\psset{algebraic=true,%
xunit=1.25cm,yunit=0.5cm}
\begin{pspicture*}(-2,-3.5)(3.5,4.5)
\psaxes{->}(0,0)(-2,-3)(3.5,4.5)
\def\f{3+2*x-x^2}
\psplot[linecolor=blue]{%
```

(9). Toujours incluse dans `pstricks-add`.

```

{-2}{3}{\f} %Courbe de f
\psplot[linecolor=red]%
{-2}{3}{Derive(1,\f)} %Courbe de f'
\psplot[linecolor=green]%
{-2}{3}{Derive(2,\f)} %Courbe de f''
\end{pspicture*}

```

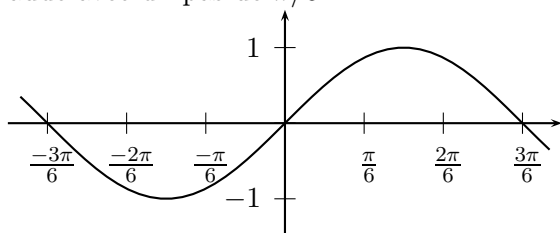
12.7 Suites récurrentes

Pour tracer des spirales, escargots et autres animaleries liées à une suite récurrente de type $U_{n+1} = f(U_n)$, je renvoie aussi bien à l'utilisation de `Pstplus` [58], à celle de la macro proposée par des collègues [86] ou à la modification du fichier source donné en exemple sur [67].

12.8 Repères trigonométriques

L'extension `pstricks-add` permet de tracer des repères trigonométriques.

Voici une représentation graphique de la fonction sinus sur l'intervalle $[-3,5; 3,5]$. L'axe des abscisses est gradué avec un pas de $\pi/6$.



```

%\usepackage{pstricks-add}
\pspicture(-4,-1.5)(4,1.5)
\psaxes[trigLabels=true,%
trigLabelBase=6,%
xunit=\pstRadUnit]%
{->}(0,0)(-3.5,-1.5)(3.5,1.5)
\psplot{-3.5}{3.5}{x RadtoDeg sin}
\endpspicture

```


Graphes et arbres pondérés

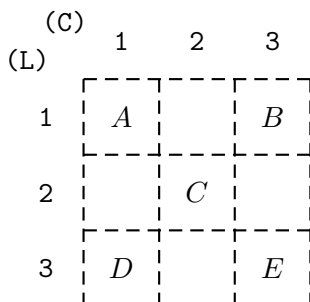
13.1 Graphes

L'extension `pst-node` est nécessaire.

13.1.1 Graphe non pondéré

13.1.1.1 Graphe non orienté

On va utiliser un environnement `\psmatrix`. On prépare le dessin du graphe en plaçant les différents éléments dans une matrice. Dans l'exemple ci-dessous, la lettre *B* est dans la ligne 1 et dans la colonne 3 : ce sera l'élément noté $\{1,3\}$.



On obtient alors le support suivant :

```

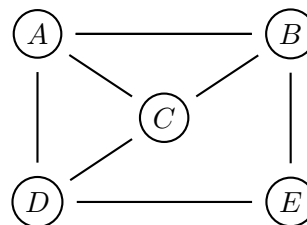
 $\begin{psmatrix}$ 
  A & & B \\
  & C & \\
  D & & E \\
 $\end{psmatrix}$ 

```

Le lecteur remarquera que, dans la deuxième ligne, il ne faut pas de `&` après le *C* : sa présence induit un espace vide (comme si l'on avait écrit un `{}`) et fait apparaître un cercle (`o`) dans le résultat.

Pour dessiner un segment entre deux nœuds, on utilise la commande `\ncline`. Plus particulièrement, pour dessiner un segment allant de *B* (élément $\{1,3\}$) vers *E* (élément $\{3,3\}$), on saisit la commande `\ncline{1,3}{3,3}`.

Les segments ont leurs options propres (`linestyle`, `linewidth`, etc.). On peut donc saisir une commande telle que `\ncline[linecolor=red]{3,1}{2,2}`.



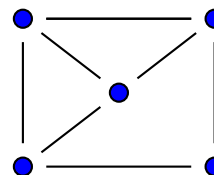
```

 $\begin{psmatrix}[mnode=circle,%
colsep=1,rowsep=0.4]
  A & & B \\
  & C & \\
  D & & E \\
 $\end{psmatrix}$ 
 $\psset{nodesep=5pt}$ 
 $\ncline{1,1}{1,3}$   $\ncline{1,3}{1,1}$ 
 $\ncline{1,1}{2,2}$   $\ncline{1,1}{3,1}$ 
 $\ncline{1,3}{3,3}$   $\ncline{2,2}{1,3}$ 
 $\ncline{3,1}{2,2}$   $\ncline{3,1}{3,3}$$ 
```

On peut avoir quelques envies décoratives...

- L'option `[mnode=circle]` permet d'encercler le nom du nœud.
- L'instruction `nodesep=5pt` signifie qu'il y a un espace de 5 pt entre le cercle et la plus proche extrémité de la flèche.
- Par défaut, la dimension d'une ligne ou d'une colonne est 1,5. On les change avec les paramètres `rowsep=...` et `colsep=...` respectivement.

Si les lettres ne sont pas désirées, on peut les remplacer par des cercles ou des disques (éventuellement coloriés) en mettant à leur place un « `{}` » ⁽¹⁾ :



```

 $\begin{psmatrix}[mnode=circle,%
fillstyle=solid,fillcolor=blue]$ 
```

(1). En fait, c'est un espace vide qui est encerclé!

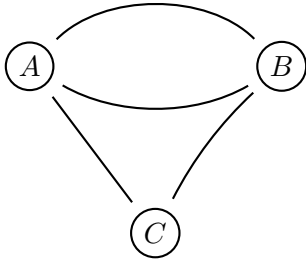
```

{} & & {} \\
& {} \\
{} & & {}
\end{psmatrix} ...

```

On peut rajouter ⁽²⁾, éventuellement, dans la commande `\psset{...}` l'instruction `arrows=-`.

Les nœuds ne sont pas forcément reliés par des segments : on peut, entre autres, utiliser des arcs. La commande `\ncarc[arcangle=angle]` indique l'*angle* de départ (et d'arrivée) de la jonction par rapport au segment reliant les deux nœuds.



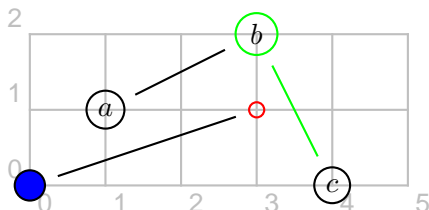
```

$\begin{psmatrix}[mnode=circle,colsep=1]
A & & B \\
& & C
\end{psmatrix}$
\psset{arrowscale=2,arrows=-}
\ncarc[arcangle=45]{1,1}{1,3} % A->B
\ncarc[arcangle=30]{1,3}{1,1} % B->A
\ncarc[arcangle=-10]{1,3}{2,2} % B->C
\ncline{2,2}{1,1} % C->A

```

Il existe une autre façon de construire un graphe pondéré, utilisant les coordonnées des nœuds.

- La commande suivante pose le nœud en (x,y) . Ce nœud est un cercle de *rayon* précisé.
`\cnode[options](x,y){rayon}{nom}`
- La commande suivante pose le nœud en (x,y) . Ce nœud a un *nom* permettant de le repérer et il porte une *légende*.
`\cnodeput[options](x,y){nom}{légende}`



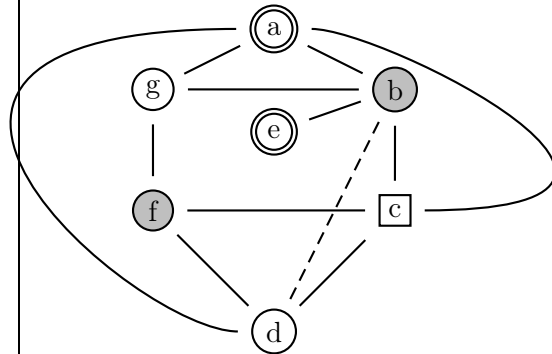
(2). C'est pratique quand on fait des copier-coller : il n'y a qu'à choisir entre - et -> du graphe orienté.

```

\begin{pspicture}(5,2)
\cnodeput(1,1){A}{$a$}
\cnodeput[linecolor=green](3,2){B}{$b$}
\cnodeput(4,0){C}{$c$}
\ncline{A}{B}
\ncline[linecolor=green]{B}{C}
\cnode[fillstyle=solid,%
fillcolor=blue](0,0){2mm}{D}
\cnode[linecolor=red](3,1){1mm}{E}
\ncline{D}{E}
\end{pspicture}

```

On peut aussi construire un graphe coloré :



```

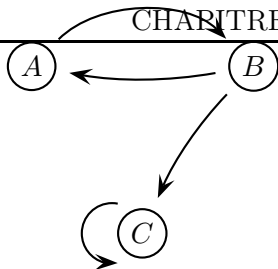
\psset{unit=8mm}
\begin{pspicture}(-2,0)(5,6.5)
% définition des noeuds
\cnodeput[doubleline=true](2,6){A}{a}
\cnodeput[fillstyle=solid,fillcolor=%
lightgray](4,5){B}{b}
\rput(4,3){\rnode{C}{\psframebox{c}}}
\cnodeput(2,1){D}{d}
\cnodeput[doubleline=true](2,4.3){E}{e}
\cnodeput[fillstyle=solid,fillcolor=%
lightgray](0,3){F}{f}
\cnodeput(0,5){G}{g}
% définition des arêtes
\ncline{A}{B} \ncline{A}{G} \ncline{B}{E}
\ncline{B}{C} \ncline{D}{F} \ncline{F}{G}
\ncline{B}{G} \ncline{C}{D} \ncline{C}{F}
\nccurve[ncurvB=3]{A}{C}
\nccurve[angle=-180,ncurvA=3]{A}{D}
\ncline[linestyle=dashed]{B}{D}
\end{pspicture}

```

13.1.1.2 Graphe orienté

Pour obtenir une flèche, on met dans les paramètres la demande `arrows=->`.

La commande `\nccircle[angleA=angle]{->}{nœud}{rayon}` permet de relier un *nœud* à lui-même avec un arc de cercle de *rayon* précisé.



```
\begin{psmatrix}[mnode=circle,colsep=1]
  A & & B \\
  & & C \\
\end{psmatrix}
```

```
\psset{arrowscale=2,arrows=->}
\ncarc[arcangle=45]{1,1}{1,3}
\ncarc[arcangle=10]{1,3}{1,1}
\ncarc[arcangle=-10]{1,3}{2,2}
\ncircle[angleA=90]{2,2}{0.5}
```

Les deux lignes

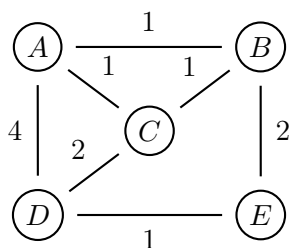
```
\ncarc[arcangle=-10]{1,3}{2,2}
\ncarc[arcangle=10]{2,2}{1,3}
```

sont équivalentes.

13.1.2 Graphe pondéré

13.1.2.1 Graphe non orienté

Pour placer un poids ⁽³⁾, on ajoute dans les paramètres `shortput=nab` et au bout de la ligne de commande du segment l’instruction `~{poids}` ou `_poids` selon que l’on veuille placer celui-ci au-dessus ou en-dessous du segment ⁽⁴⁾.



```
\begin{psmatrix}[mnode=circle,%
colsep=1,rowsep=0.5]
  A & & B \\
  & & C \\
  D & & E \\
\end{psmatrix}
```

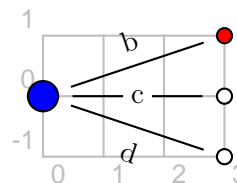
```
\psset{shortput=nab}
\ncline{1,1}{1,3}~{1}
\ncline{1,1}{2,2}~{1}
\ncline{1,1}{3,1}_4
\ncline{1,3}{3,3}~{2}
```

(3). En fait, cette valeur numérique peut être un texte.

(4). Le sens du segment est donc important.

```
\ncline{2,2}{1,3}~{1}
\ncline{3,1}{2,2}~{2}
\ncline{3,1}{3,3}_1
```

Reprenons notre version « coordonnées des nœuds ». On peut, là aussi, construire un graphe pondéré :



```
\begin{pspicture}(0,-1)(3,1)
\psset{fillstyle=solid,nrot=:U}
\cnode[fillcolor=blue](0,0){2mm}{A}
\cnode[fillcolor=red](3,1){1mm}{B}
\cnode(3,0){1mm}{C} \cnode(3,-1){1mm}{D}
\ncline{A}{B}\naput{b}
\ncline{A}{C}\ncput*{c}
\ncline{A}{D}\nbput{d}
\end{pspicture}
```

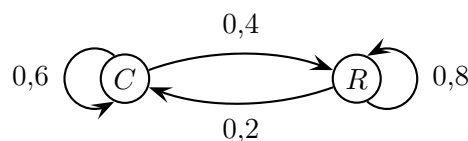
La commande `nrot=:U` permet d’écrire parallèlement au segment reliant deux nœuds. Par défaut, le texte est écrit horizontalement.

Les diverses commandes du type `\naput` sont expliquées à la page 102.

13.1.2.2 Graphe orienté

Un graphe pondéré orienté est un graphe *et* pondéré *et* orienté : il a donc les caractéristiques de chacun de ces deux graphes.

Voici un exemple pouvant illustrer un problème de probabilités ⁽⁵⁾ :



```
\begin{psmatrix}[mnode=circle,colsep=3]
  C & R \\
\end{psmatrix}
```

```
\psset{nodesep=0pt,arrows=->,shortput=nab}
\ncarc[arcangle=20]{1,1}{1,2}~{0,4}
\ncircle[angleA=90]{1,1}{0.5}_0,6
\ncarc[arcangle=20]{1,2}{1,1}~{0,2}
\ncircle[angleA=-90]{1,2}{0.5}_0,8
```

(5). Et autres phénomènes stochastiques ! Par exemple : « Au début d’une étude démographique portant sur les 1200 personnes d’une île, le quart de la population vivait dans la capitale. Depuis, chaque année, 40 % des habitants de la capitale quittent celle-ci pour aller vivre dans le reste de l’île tandis que 20 % des habitants du reste de l’île viennent habiter dans la capitale. Etc. »

13.1.3 Applications

13.1.3.1 Illustration d'une démarche de résolution

Premier exemple

$$(x^2 + 3x + 4) \times (2x + 5)$$

$$(x^2 + 3x + 4) \times (2x + 5)$$

`\psset{nodesep=0.5mm,linecolor=red}`

```
$(\rnode{1}x^2+3x+4) \times (2\rnode{a}x
+\rnode{b}5)$
\ncurve[angleA=-45,angleB=-135]{->}{1}{a}
\ncurve[angleA=-45,angleB=-135]{->}{1}{b}
```

```
$(\rnode{1}x^2+\rnode{2}3x+\rnode{3}4)
\times(2\rnode{a}x+\rnode{b}5)$
\ncurve[angleA=-45,angleB=-135]{->}{1}{a}
\ncurve[angleA=-45,angleB=-135]{->}{2}{a}
\ncurve[angleA=-45,angleB=-135]{->}{3}{a}
```

Second exemple

Développement de $(2x + 1) \left(\frac{3}{2}x + 4\right)$:

- provient de $2x \times \frac{3}{2}x$

$$E = 3x^2 + \frac{19}{2}x + 2$$

- provient de $2x \times 4 + 1 \times \frac{3}{2}x$
- provient de 1×2

Développement de ... :

```
\begin{itemize}
\item provient de %
\rnode{a}{\$2\times \dfrac{3}{2}\$}
\l[0.25cm]
\def\xstrut{\vphantom{\dfrac{11}{2}}}
[E =
\rnode[t]{ae}{%
\psframebox*[fillcolor=lightgray]{%
\xstrut 3\,x^2}} +
\rnode[t]{be}{%
\psframebox*[fillcolor=green]{%
\xstrut \dfrac{11}{2}\,x}} +
\rnode[t]{ce}{%
\psframebox*[fillcolor=cyan]{\xstrut 2}}
}\l[0.25cm]
\item provient de \rnode{b}{%
\$2\times 2+1\times\dfrac{3}{2}\$}
```

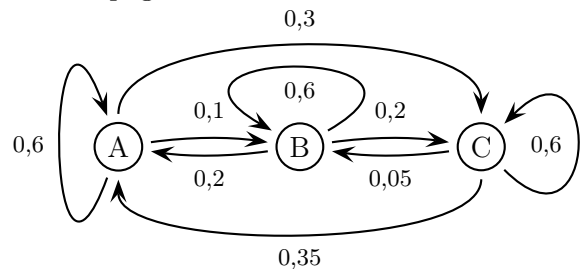
```
\item provient de \rnode{c}{%
\$1\times 2\$}
\end{itemize}
\psset{nodesep=3pt}
\ncurve[angleA=0,angleB=90]{->}{a}{ae}
\ncurve[angleB=-90]{->}{b}{be}
\ncurve[angleA=-45,angleB=-90]{->}{c}{ce}
```

Le `\xstrut{\vphantom{\dfrac{19}{2}}}` donne à toutes les boîtes la même hauteur, celle de la boîte qui contient $\frac{19}{2}$ ⁽⁶⁾. Sinon, on aurait :

$$E = 3x^2 + \frac{11}{2}x + 2$$

13.1.3.2 Graphe probabiliste

Voici un graphe probabiliste, dont la matrice associée est donnée page 48.



```
\psset{xunit=24mm}
\begin{pspicture}(-0.5,-1)(2.5,3)
\cnodeput(0,1){A}{A}
\cnodeput(1,1){B}{B}
\cnodeput(2,1){C}{C}
{\footnotesize
\ncarc->{A}{B}\Aput{0,1}
\ncarc->{B}{A}\Aput{0,2}
\ncarc->{B}{C}\Aput{0,2}
\ncarc->{C}{B}\Aput{0,05}
\ncurve[ncurv=0.5,angle=90]%
->{A}{C}\Aput{0,3}
\ncurve[ncurv=0.4,angle=-90]%
->{C}{A}\Aput{0,35}
\ncurve[ncurv=6,angleA=-110,angleB=110]%
->{A}{A}\Aput{0,6}
\ncurve[ncurv=6,angleA=30,angleB=150]%
->{B}{B}\Aput{0,6}
\ncurve[ncurv=6,angleA=-45,angleB=45]%
->{C}{C}\Aput{0,6}
}\end{pspicture}
```

13.2 Arbres

L'extension `pst-tree` est nécessaire.

Les arbres n'ont pas besoin d'être insérés dans un environnement `picture`.

(6). Les fantômes sont détaillés page 52.

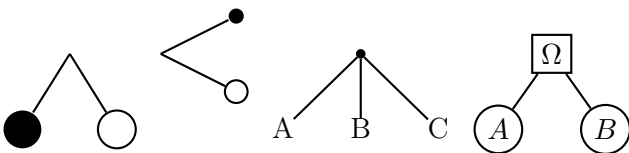
13.2.1 Arbres non pondérés

Pour construire un arbre reliant une racine donnée aux feuilles f_1, f_2 , etc., on utilise la commande `\pstree[opt]{racine}{f1}{f2}{...}`

Pour indiquer la direction dans laquelle l'arbre doit grandir, on utilise la commande `treemode=dir` où *dir* a pour valeur L (gauche), R (droite), U (haut) ou D (bas) ⁽⁷⁾.

La distance horizontale entre deux nœuds voisins ⁽⁸⁾ est modifiée avec `treeseq=val`. Si l'on ne tient pas compte des largeurs des légendes des nœuds, cette distance ⁽⁹⁾ est modifiée avec `treenodesize=val`.

La distance verticale entre une racine/nœud et ses feuilles ⁽¹⁰⁾ est modifiée avec `levelsep=val`. L'espace entre une racine et l'extrémité du segment qui la lie à la feuille est `nodesep=val`.



```
\psset{nodesep=0pt,levelsep=1cm}
\pstree{\Tp}
{\TC* \TC}
```

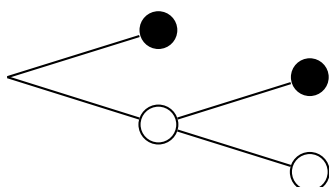
```
\psset{treemode=R,nodesep=0pt,levelsep=1cm}
\pstree{\Tp}
{\TC*{1mm}\TC{1.5mm}}
```

```
\psset{treemode=D,nodesep=0pt,levelsep=1cm}
\pstree{\Tdot}
{\TR{A} \TR{B} \TR{C}}
```

```
\psset{nodesep=0pt,levelsep=1cm}
\pstree{\Tr{\psframebox{\$Omega$}}}
{\Tcircle{A$} \Tcircle{B$}}
```

La commande `\Tp` place un espace vide au nœud vide. La commande `\Tdot` place un petit point.

Quand, à une feuille, il y a de nouveau un arbre, on utilise la commande précédente de façon récursive ⁽¹¹⁾.



(7). Pour *Left*, *Right*, *Up* et *Down*.

(8). 0,75 cm par défaut.

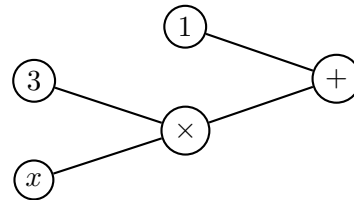
(9). -1 pt par défaut.

(10). 2 cm par défaut.

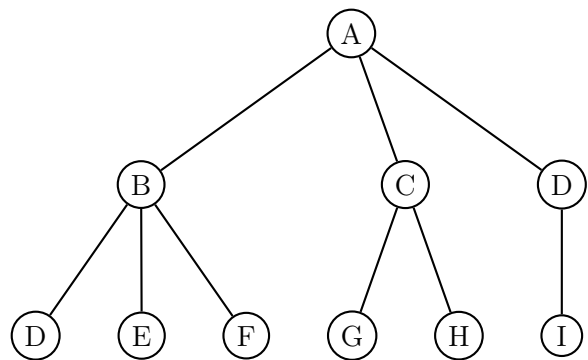
(11). Une petite organisation des données s'impose alors !

```
\psset{treemode=R,levelsep=2cm}
\pstree{\Tp}{%
\TC*
\pstree{\TC}{%
\TC* \TC
}
}
```

Voici comment on pourrait construire un arbre lié au calcul de $3x + 1$ ⁽¹²⁾ :



```
\psset{treemode=L,levelsep=2cm}
\pstree{\Tcircle{+$}}
{\Tcircle{1$}
\pstree{\Tcircle{$\times$}}
{\Tcircle{3$}\Tcircle{x$}} }
```



```
\psset{treemode=D}
\pstree{\Tcircle{A}}
{\pstree{\Tcircle{B}}
{\Tcircle{D} \Tcircle{E} \Tcircle{F}}
\pstree{\Tcircle{C}}
{\Tcircle{G} \Tcircle{H}}
\pstree{\Tcircle{D}}
{\Tcircle{I}}}
```

13.2.2 Avec une \newcommand

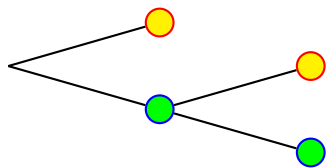
On peut aussi utiliser une `\newcommand` pour définir un type de nœud qui servira plusieurs fois et dont on voudrait soit éviter de saisir à chaque fois la ligne complète de saisie soit pouvoir changer facilement l'un des paramètres « à la base » sans avoir à changer chaque ligne dans chaque apparition.

On définit ainsi, par exemple, deux nœuds, « jaune » (J) et « vert » (V), de la façon suivante :

(12). Ceci est à rapprocher de la notation en polonaise inverse $3 \times \text{mul } 1 \text{ add}$.

```
\newcommand{\J}{\Tcircle[fillstyle=solid,%
fillcolor=yellow,linecolor=red]{ }}
\newcommand{\V}{\Tcircle[fillstyle=solid,%
fillcolor=green,linecolor=blue]{ }}
```

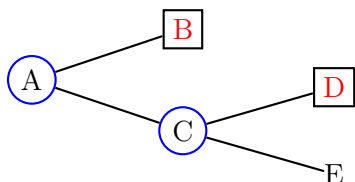
L'arbre ci-dessous précède ses lignes de code.



```
\psset{treemode=R}
\pstree{\Tp}{\J \pstree{\V}{\J \V} }
```

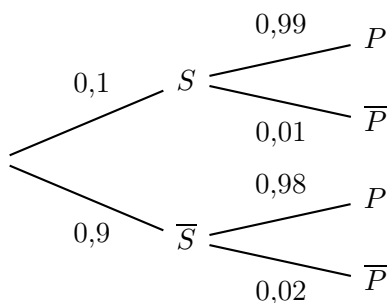
Voici un autre exemple ⁽¹³⁾ :

```
\pstree[treemode=R]{\C{A}}
{\K{B}
 \pstree{\C{C}}
 {\K{D} \N{E}}
}
```



13.2.3 Arbres pondérés

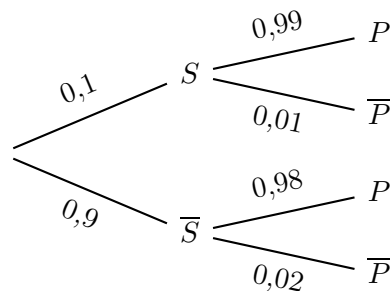
Pour placer un *{poids}* sur une branche, on ajoute après la définition du nœud l'instruction \sim{poids} ou $_poids$ selon que l'on veuille placer celui-ci au-dessus ou en-dessous de la branche.



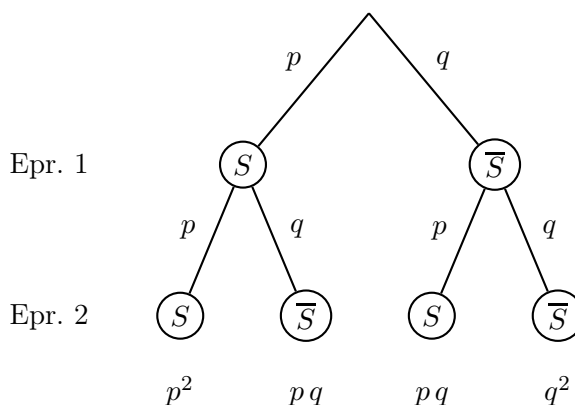
```
\pstree[treemode=R,nodesep=5pt,%
levelsep=2.5cm]{\Tp}{%
 \pstree{\TR{$$$}\sim{0,1}}{%
 \TR{P$}\sim{0,99}
 \TR{\overline{P}}\_0,01}}
 \pstree{\TR{\overline{S}}\_0,9}{%
 \TR{P$}\_0,98}
 \TR{\overline{P}}\_0,02}}
```

(13). Les lettres *K*, *C* et *S* correspondent respectivement à un habillage avec un carré, un habillage avec un cercle et un habillage nul.

Par défaut, le texte est écrit horizontalement. Tout comme dans un graphe, on peut utiliser les commandes `nrot=:U` et `\naput` pour écrire parallèlement au segment reliant deux nœuds.



```
\pstree[treemode=R,nodesep=5pt,
levelsep=2.5cm,nrot=:U]{\Tp}{%
 \pstree{\TR{$$$}\naput{0,1}}{%
 \TR{P$}\naput{0,99}
 \TR{\overline{P}}\nbput{0,01}}
 \pstree{\TR{\overline{S}}\nbput{0,9}}{%
 \TR{P$}\naput{0,98}
 \TR{\overline{P}}\nbput{0,02}}
}
```



Le texte « Epr. 1 » est en fait la légende d'une feuille d'un arbre (dirigé vers le bas) à une branche et le texte « Epr. 2 », celle d'une feuille de l'arbre à une branche de racine la feuille précédente. Ces branches ne sont pas dessinées, comme le demande l'option `edge=none`.

```
\pstree[treemode=D,edge=none,%
levelsep=2cm]{\Tp}{%
 \pstree{\TR{Epr. 1}}{\TR{Epr. 2}}}
```

Dans le même ordre d'idée, les probabilités p^2 , pq et q^2 sont des feuilles d'arbres à une branche, de longueur 1 cm.

```
\psset{nodesep=0mm,levelsep=20mm,%
treesep=10mm}
\pstree[treemode=D]{\Tp}
{
 \pstree
```

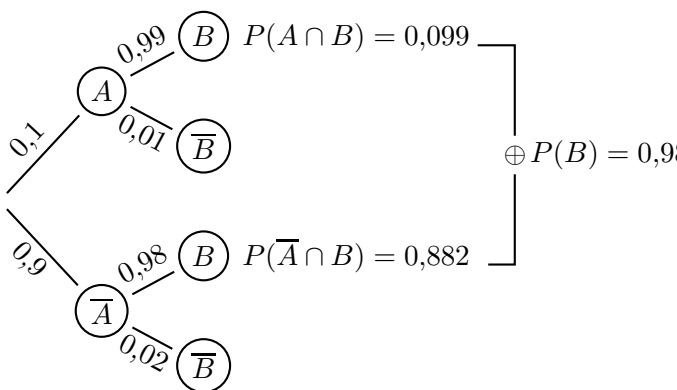
```

{\Tcircle{SS}\nbput{\$p\$}}
{
\pstree[edge=none,levelsep=1cm]
{\Tcircle{SS}\nbput{\$p\$}}
{
\TR{\$p^2\$}}
\pstree[edge=none,levelsep=1cm]
{\Tcircle{\$\overline{S}\$}\naput{\$q\$}}
{
\TR{\$p\,q\$}}
}
}
\pstree
{\Tcircle{\$\overline{S}\$}\naput{\$q\$}}
{
\pstree[edge=none,levelsep=1cm]
{\Tcircle{SS}\nbput{\$p\$}}
{
\TR{\$p\,q\$}}
}
\pstree[edge=none,levelsep=1cm]
{\Tcircle{\$\overline{S}\$}\naput{\$q\$}}
{
\TR{\$q^2\$}}
}
}
}

```

L'arbre portant les deux textes et l'arbre probabilisé sont espacés d'un \qqquad, le tout est placé dans un environnement \center.

On peut utiliser un arbre pour calculer une probabilité :



```

\psset{nrot=:U}
\pstree[treemode=R,levelsep=1.35cm,%
labelsep=2pt]{\Tr{}}
{\pstree{\Tcircle{A}\naput{\$0{,}1\$}}
{\Tcircle{B}\~[tnpos=r]{%
\$P(A\cap B)=0{,}099\$}
\node{noeud1}{}}\naput{\$0{,}99\$}
\Tcircle{\$\overline{B}\$}
\nbput{\$0{,}01\$}}
\pstree{\Tcircle{\$\overline{A}\$}}

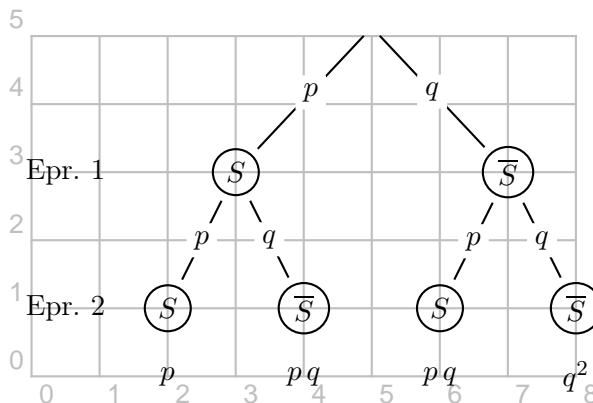
```

```

\nbput{\$0{,}9\$}}
{\Tcircle{B}\~[tnpos=r]{%
\$P(\overline{A}\cap B)=0{,}882\$}
\node{noeud2}{}}\naput{\$0{,}98\$}
\Tcircle{\$\overline{B}\$}
\nbput{\$0{,}02\$}} }
\ncbar{noeud1}{noeud2}\ncput*{\$\oplus\$}
\naput[nrot=0]{\$P(B)=0{,}981\$}

```

Première remarque. Les arbres peuvent être dessinés avec l'extension \pstricks seule où à l'aide de l'extension pst-node.



```

\psset{unit=0.9cm}
\begin{pspicture}(0,0)(8,5)
\psgrid[subgriddiv=0,gridcolor=lightgray,%
gridlabelcolor=lightgray](0,0)(8,5)
\rput(0.5,1){\Rnode{E2}{Epr. 2}}
\rput(0.5,3){\Rnode{E1}{Epr. 1}}
\rput(5,5){\Rnode{A}{\Tp}}
\cnodeput(3,3){B}{SS\$}
\cnodeput(7,3){C}{\$\overline{S}\$}
\cnodeput(2,1){D}{SS\$}
\rput(2,0){\Rnode{p1}{\$p\$}}
\cnodeput(4,1){E}{\$\overline{S}\$}
\rput(4,0){\Rnode{p2}{\$p\,q\$}}
\cnodeput(6,1){F}{SS\$}
\rput(6,0){\Rnode{p3}{\$p\,q\$}}
\cnodeput(8,1){G}{\$\overline{S}\$}
\rput(8,0){\Rnode{p4}{\$q^2\$}}
\ncline{A}{B}\ncput*{\$p\$}
\ncline{A}{C}\ncput*{\$q\$}
\ncline{B}{D}\ncput*{\$p\$}
\ncline{B}{E}\ncput*{\$q\$}
\ncline{C}{F}\ncput*{\$p\$}
\ncline{C}{G}\ncput*{\$q\$}
\end{pspicture}

```

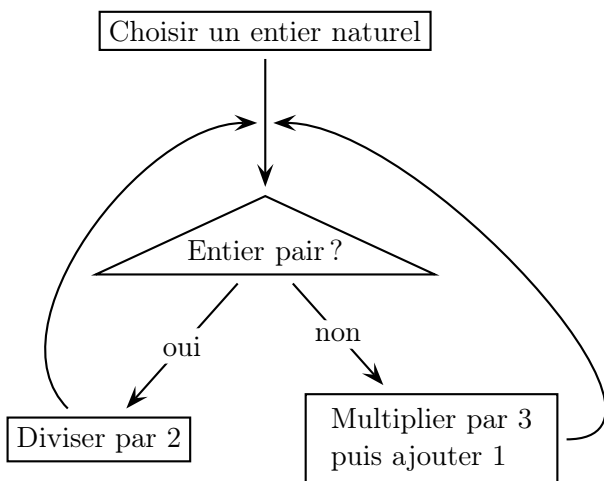
Seconde remarque. Le logiciel Pstplus [58] pourra être d'une grande utilité dans la création d'arbres! Il demande seulement à l'utilisateur de cliquer sur les boutons Ajouter Branche et Ajouter Sous Branche puis de nommer les nœuds correspondants, affectés de leur poids. Puis il fait lui-même tout le travail de structuration!

Remarque. Il s'agit ici de voir comment écrire un algorithme qui sera adapté au langage de programmation utilisé en classe (Python, Scratch, Algobox, ...). En particulier, ces lignes verront apparaître une instruction comme « a prend pour valeur 0 » mais pas une telle que « $a := 0$ » ou « $a \leftarrow 0$ ».

14.1 Deux premières idées de présentation

Pour présenter un algorithme, on peut être amené à le présenter avec un tableau (voyez par exemple celui ci-dessous qui est l'algorithme de la multiplication russe, page 67) – et dont le code source ne montre *aucunement* une présence d'algorithme – ou par un organigramme (celui ci-dessous représente la « suite de Syracuse ») :

saisir les entiers a et b
m prend la valeur 0
tant que $b \neq 0$ faire
si b est impair alors
m prend la valeur $m + a$
a prend la valeur $2 \times a$
b prend la valeur $E(b/2)$
affiche m



14.2 Le package algorithmic

14.2.1 Présentation

L^AT_EX fait bien les choses puisqu'il permet d'obtenir des présentations en utilisant les packages `algorithmic` et `algorithm`.

Le premier connaît toutes les instructions de programmation usuelles. Les plus utilisées sont décrites ci-dessous. Le lecteur trouvera la documentation complète du package sur [85]. Il y a systématiquement des exemples.

Le second permet de créer la présentation sous forme de flottant ; nous y reviendrons au paragraphe 14.3.

14.2.2 Quelques instructions

- Saisies
`\REQUIRE <Saisies>`
- Résultats
`\ENSURE <Résultats>`
- Etat
`\STATE <Texte>`
- Condition
`\IF <Condition><Texte> \ENDIF`
`\IF <Condition><Texte1>`
`\ELSE <Texte2> \ENDIF`
`\IF <Condition1><Texte1>`
`\ELSIF <Condition 2><Texte2>`
`\ELSE <Texte3> \ENDIF`
- Pour
`\FOR <Condition><Texte> \ENDFOR`
`\FORALL <Condition><Texte> \ENDFOR`
`\TO (1) <Valeur>`
- Tant que
`\WHILE <Condition><Texte> \ENDWHILE`

(1). Le « à » dans « de ... à ... »

- Boucle
`\LOOP <Condition><Texte> \ENDLOOP`
- Répétition
`\REPEAT <Condition><Texte> \UNTIL`
- Connexions logiques
`<Expression1> \AND <Expression2>`
`<Expression1> \OR <Expression2>`
`<Expression1> \XOR <Expression2>`
`\NOT <Expression>`
- Affichage
`\PRINT <Texte>`
- Commentaire
`\COMMENT <Commentaire>`

14.2.3 Francisation

Le lecteur et ses élèves (!) préféreront probablement une version francisée de l’algorithme. Dans ce cas, on place dans le préambule les commandes données en page 123 ⁽²⁾.

14.2.4 Exemple

Voici un algorithme qui donne la liste des diviseurs d’un entier n strictement supérieur à 1.

Entrée(s) n entier, $n > 1$
 a prend pour valeur n
pour d prenant les valeurs entières de 2 à $E\left(\frac{n}{2}\right)$
faire
 tant que d divise a **faire**
 afficher la valeur de d
 a prend pour valeur $\frac{a}{d}$
 fin du tant que
fin du pour

Sortie(s) les diviseurs de n

```
\begin{algorithmic}
\REQUIRE $n$ entier, $n>1$
\STATE {$a$ prend pour valeur $n$}
\FOR {$d$ prenant les ... 2 \TO ...}
\WHILE {$d$ divise $a$}
\STATE {afficher la valeur de $d$}
\STATE {$a$ prend pour valeur $\dfrac{a}{d}$}
\ENDWHILE
\ENDFOR
\ENSURE les diviseurs de $n$ \\
\end{algorithmic}
```

(2). Elles sont récupérables sur mon blog, [98].

14.2.5 Début et fin

On peut ajouter les encadrés `\Début` et `\Fin` dans un algorithme en ajoutant dans le préambule

```
\newcommand{\BEGIN}{\STATE \fbox{D'ebut}}
\newcommand{\END}{\STATE \fbox{Fin}}
```

`\Début`

Entrée(s) n entier

a prend pour valeur n

pour p prenant les valeurs entières de 0 à n **faire**
 afficher la valeur de p^2

fin du pour

Sortie(s) les $n + 1$ premiers carrés

`\Fin`

```
\begin{algorithmic}
\BEGIN
\REQUIRE $n$ entier
...
\ENSURE les $n+1$ premiers carrés
\END
\end{algorithmic}
```

14.2.6 Numérotation des lignes

On peut choisir la fréquence de la numérotation : en écrivant `\begin{algorithmic}[n]`, chaque $n^{\text{ième}}$ ligne sera numérotée.

Entrée(s) n entier

a prend pour valeur n

2: **pour** p prenant les valeurs entières de 0 à n **faire**
 afficher la valeur de p^2

4: **fin du pour**

Sortie(s) les $n + 1$ premiers carrés

```
\begin{algorithmic}[2]
\REQUIRE $n$ entier ...
```

Cela permet, avec $n = 1$ plus particulièrement, de repérer les références créées...

Entrée(s) n entier

1: a prend pour valeur n

2: **pour** p prenant ... **faire**

3: afficher la valeur de p^2

4: **fin du pour**

Sortie(s) les $n + 1$ premiers carrés

La ligne 3 demande d’afficher...

```
\begin{algorithmic}[1]
\REQUIRE $n$ entier
\STATE $a$ prend pour valeur $n$
\FOR {$p$ prenant ...}
\STATE {afficher la ...}\label{ligne}
```

```
\ENDFOR
\ENSURE les $n+1$ premiers carrés
\end{algorithmic}
```

La ligne `\ref{ligne}` demande...

On peut changer la présentation de la numérotation à l'aide des paramètres `linenosize` et `linenodelimiter`.

Par exemple,

```
\algsetup{linenosize=\normalsize,%
linenodelimiter=$\diamondsuit$}
```

appliqué au code source précédent donne :

Entrée(s) n entier
1◇ a prend pour valeur n
2◇ **pour** p prenant les valeurs entières de 0 à n **faire**
3◇ afficher la valeur de p^2
4◇ **fin du pour**
Sortie(s) les $n + 1$ premiers carrés

14.2.7 Commentaire

Il peut être utile d'afficher des commentaires... Il suffit d'écrire dans le préambule ⁽³⁾ :

```
\renewcommand{\algorithmiccomment}{\STATE //}
```

La saisie dans le source de l'algorithme de
`\COMMENT Texte de commentaire`
donnera :

```
//Texte de commentaire
```

14.2.8 Indentation

On peut choisir une indentation ; elle vaut par défaut 1 em. Il suffit d'écrire dans le préambule
`\algsetup{indent=lenght}`

Dans l'exemple suivant ⁽⁴⁾, `lenght` vaut 2 em.

Entrée(s) les entiers a et b
 m prend la valeur 0
tant que $b \neq 0$ **faire**
 si b est impair **alors**
 m prend la valeur $m + a$
 fin du si
 a prend la valeur $2 \times a$
 b prend la valeur $E(b/2)$
fin du tant que
Sortie(s) m

(3). Par défaut, un commentaire est écrit dans le document compilé entre accolades.

(4). J'ai écrit « prend la valeur » en gras. Ce n'est pas une commande du package.

14.3 L'environnement algorithm

Le package `algorithm` affiche l'algorithme sous forme de flottant.

On mettra dans le préambule l'instruction

```
\floatname{algorithm}{Algorithme}
```

pour avoir le mot « Algorithme » dans l'étiquette.

Reprenons l'algorithme de la multiplication russe.

Algorithme 1 MULTIPLICATION RUSSE

Entrée(s) les entiers a et b
 m prend la valeur 0
tant que $b \neq 0$ **faire**
 si b est impair **alors**
 m prend la valeur $m + a$
 fin du si
 a prend la valeur $2 \times a$
 b prend la valeur $E(b/2)$
fin du tant que
Sortie(s) m

```
\begin{algorithm}
\caption{\textsc{Multiplication russe}}
\label{alg1}
\begin{algorithmic}
\REQUIRE {les entiers $a$ et $b$}
...
\ENSURE $m$
\end{algorithmic}
\end{algorithm}
```

14.4 Avec Algotex

Je signale juste que le logiciel `Algotex` ⁽⁵⁾ permet d'exporter le code vers un document `LATEX`.

Par exemple, il est aisé d'afficher l'algorithme de calcul de l'hypoténuse d'un triangle rectangle.

```
1  VARIABLES
2    x EST_DU_TYPE NOMBRE
3    y EST_DU_TYPE NOMBRE
4    h EST_DU_TYPE NOMBRE
5  DEBUT_ALGORITHME
6    LIRE x
7    LIRE y
8    h PREND_LA_VALEUR sqrt(x*x+y*y)
9    AFFICHER "h = "
10   AFFICHER h
11  FIN_ALGORITHME
```

(5). Il y en a d'autres...

Commandes francisées

```
\renewcommand{\algorithmicrequire}{\textbf{Entrée(s)}}
\renewcommand{\algorithmicensure}{\textbf{Sortie(s)}}
\renewcommand{\algorithmicwhile}{\textbf{tant que}}
\renewcommand{\algorithmicdo}{\textbf{faire}}
\renewcommand{\algorithmicendwhile}{\textbf{fin du tant que}}
\renewcommand{\algorithmicend}{\textbf{fin}}
\renewcommand{\algorithmicif}{\textbf{si}}
\renewcommand{\algorithmicendif}{\textbf{fin du si}}
\renewcommand{\algorithmicelse}{\textbf{sinon}}
\renewcommand{\algorithmicelsif}{\textbf{fin du sinon}}
\renewcommand{\algorithmicthen}{\textbf{alors}}
\renewcommand{\algorithmicfor}{\textbf{pour}}
\renewcommand{\algorithmicforall}{\textbf{pour tout}}
\renewcommand{\algorithmicto}{\textbf{\`a}}
\renewcommand{\algorithmicendfor}{\textbf{fin du pour}}
\renewcommand{\algorithmicdo}{\textbf{faire}}
\renewcommand{\algorithmicloop}{\textbf{boucler}}
\renewcommand{\algorithmicendloop}{\textbf{fin de la boucle}}
\renewcommand{\algorithmicrepeat}{\textbf{r\'ep\'eter}}
\renewcommand{\algorithmicuntil}{\textbf{jusqu'\`a}}
\renewcommand{\algorithmicprint}{\textbf{afficher}}
```

Dans ces quelques pages, il est expliqué comment obtenir une présentation de cours personnelle.

15.1 Page de présentation

Ne nous gênons pas pour demander à L^AT_EX de créer une page de présentation !

On commence par lui renseigner les commandes suivantes dans le préambule :

```
\title{titre du document}
\author{auteur(s) du document}
\date{date précisée du document} (1)
\thanks{note} (2)
```

On place au début du corps du document la commande `\abstract{résumé du document}`.

Ensuite, nous écrivons (dans le corps du document, donc) la commande `\maketitle` qui va imprimer toutes les informations données.

Par ailleurs, le symbole © se code `\copyright{}`.

15.2 Changement de la numération des listes et des titres

Voici ce qu'il faut faire pour que les listes et les titres dans un même document (un cours, par exemple) aient la même structure.

15.2.1 Cas des listes numérotées

Les instructions ci-dessous porteront sur le premier niveau (et s'adaptent facilement aux suivants).

(1). Par défaut, L^AT_EX affiche la date du jour, que l'on peut par ailleurs obtenir avec la commande `\today`. On peut aussi mettre la date à laquelle sera effectivement présenté le cours ! On peut supprimer la mention de la date avec `\date{}`.

(2). Eventuellement. Elle est placée à l'intérieur de l'argument de l'une des trois commandes précédentes et produisant une note de bas de page où peuvent être affichés des remerciements ou une adresse ou...

Il y a un compteur par niveau (le premier niveau correspond à « 1. », le deuxième à « (a) », le troisième à « i. », ...). Ces compteurs s'appellent respectivement `enumi`, `enumii`, `enumiii` et `enumiv`. On peut redéfinir ces niveaux.

Les styles de compteurs sont :

```
\arabic{cptr}      1 2 3 ...
\roman{cptr}      i ii iii ...
\Roman{cptr}      I II III ...
\alph{cptr}       a b c ...
\Alph{cptr}       A B C ...
\fnsymbol{cptr}   * † ‡ § ¶ || ** †† ‡‡
```

`\Roman` s'applique pour moins de 20 notes et `\fnsymbol` a ces seuls 9 symboles.

Voilà comment modifier l'aspect du compteur du premier niveau (la structure proposée est la même pour les autres niveaux).

15.2.1.1 Le compteur lui-même

Il faut marquer dans le préambule `\renewcommand{\theenumi}{\Alph{enumi}}` pour avoir la liste A. B. C. D. etc.

Il faut marquer dans le préambule `\renewcommand{\theenumi}{\arabic{enumi}}` pour avoir la liste 1. 2. 3. 4. etc.

15.2.1.2 L'étiquette

Il faut marquer dans le préambule `\renewcommand{\labelenumi}{\theenumi)}` pour avoir la liste 1) 2) 3) etc.

Il faut marquer dans le préambule `\renewcommand{\labelenumi}{Prop \theenumi}` pour avoir la liste Prop 1 Prop 2 Prop 3 etc.

Il faut marquer dans le préambule `\renewcommand{\labelenumi}{\%$ \blacksquare$ \theenumi$ \square$}` pour avoir la liste ■ A □ ■ B □ ■ C □ etc.

Cette nouvelle présentation est alors alignée sur le fer à droite (et peut donc dépasser dans la marge de gauche).

15.2.2 Cas des titres

Les titres sont notés suivant leur ordre usuellement par 1 puis 1.1 puis 1.1.1 etc., comme c'est le cas ici.

La commande dans le préambule

```
\renewcommand{\thesection}{\Roman{section}}
```

donnera la numérotation I, II, III, etc. pour les sections.

De même, en remplaçant `thesection` par `thesubsection` (resp. `thesubsubsection`) et `section` par `subsection` (resp. `subsubsection`), on changera la numérotation des autres niveaux.

La manipulation précédente n'affiche plus que le niveau correspondant avec sa police. Elle donne par exemple I pour un niveau de section et A pour un niveau de sous-section. Si l'on veut avoir une sous-section affichée sous la forme complète I A, on écrit la commande ⁽³⁾ :

```
\renewcommand{\thesubsection}{%
\thesection~\Alph{subsection}}
```

15.3 Présentation des titres de section

L^AT_EX permet à l'utilisateur de tout programmer, en particulier la présentation des titres de section. Dans les lignes suivantes, nous allons nous intéresser à leur mise en page; pour ce qui est de la modification de leur numérotation, je renvoie le lecteur à la page 124.

On insère `\usepackage{titlesec}` dans le préambule, extension dont on utilisera les deux commandes `\titleformat` et `\titleformat*`, à placer, elles aussi, dans le préambule.

Par ailleurs, le symbole usuel représentant un paragraphe, §, se code `\S{}`.

15.3.1 Police

On utilise la commande `\titleformat*` qui a deux arguments : le premier porte sur le niveau de section à modifier (`chapter`, `section`, `subsection`, ...) et le second, sur le format de la police ⁽⁴⁾. Cette commande porte aussi sur la numérotation des titres.

Si l'on veut que les titres des sections soient écrites en italique et en gras, on écrit :

```
\titleformat*{\section}{\bfseries\itshape}
```

(3). La commande pour afficher le niveau de section en romain majuscule est supposée appelée.

(4). Voir l'ensemble des possibilités page 29.

15.3.2 Présentation

On utilise la commande `\titleformat` qui a les principales caractéristiques

```
\titleformat{sect}[pres]{format}{presnum}
{esp}{av}{apr}
```

`sect` est le niveau de section : `\subsection`, ...

`pres` est la présentation : `display` (paragraphe séparé), `frame` (encadré), `hang` (par défaut), ...

`format` est le formatage de tout le titre (numéro inclus), qui peut être précédé de commandes à placer *avant* le titre.

`presnum` est la présentation du numéro du niveau : `\thesection`, `\thesubsection`, ...

`esp` est l'espace (longueur) entre le numéro du niveau et le titre.

`av` est une commande à exécuter avant le titre de la section (numéro inclus).

`apr` est une commande à exécuter avant le titre de la section (souvent aucune).

Par exemple, pour cette brochure, j'ai déclaré :

```
\titleformat{\section}[frame]%
{\titleline[r]{} \normalfont}%
{\filright%
\texttt{~Chapitre \thesection~}}%
{5pt}{\Large\bfseries\filcenter}{}
```

Quelques explications :

- `section` indique que la présentation porte sur le niveau de hiérarchie `section`.
- `frame` indique que la présentation est en encadré.
- `\filright` indique que le texte `Chapitre 1` est écrit à gauche.
Si j'avais voulu qu'il soit centré ou justifié à droite, j'aurais remplacé `filright` respectivement par `filcenter` ou `filleft`.
- `\texttt{~Chapitre \thesection~}` indique que le titre de toutes les sections dans le fichier source sera remplacé par le numéro de ce niveau, précédé de « Chapitre », le tout écrit en télétype.
L'espace insécable `~` (modifiable) permet de ne pas coller le texte au trait.
- `5pt` indique que l'espace entre le titre de la section et le texte `Chapitre ...` vaut 5 pt .
- `\Large\bfseries\filcenter` indique que le titre de la section sera écrit en taille « Large », en gras et au centre de l'encadré.

Par ailleurs, je signale l'existence du package `fncychap` qui offre des possibilités de personnalisation des titres des chapitres.

15.3.3 Numérotation dans la marge

Voici les instructions à saisir dans le préambule afin d'avoir les numérotations des subdivisions produites dans la marge et les titres des en-têtes alignés alignés sur la marge de gauche ⁽⁵⁾ .

```
\makeatletter
\renewcommand{\@hangfrom}[1]{%
\setbox\@tempboxa\hbox{{#1}}%
\hangindent\wd\@tempboxa\noindent\llap{{#1}}%
\makeatother
```

15.3.4 Centrage des titres de section

Voici les instructions à saisir dans le préambule afin d'avoir ⁽⁶⁾ les titres des sections centrées. ⁽⁷⁾

```
\makeatletter
\renewcommand\section{\@startsection%
{section}{1}{\z@}%
{-3.5ex \@plus -1ex \@minus -.2ex}%
{2.3ex \@plus .2ex}%
{\centering\normalfont\Large\bfseries}}
\makeatother
```

15.4 Encadrés : définitions, résultats, textes, ...

15.4.1 Le package bclogo

Il existe le package `bclogo` qui permet la création de boîtes colorées avec un logo, un titre et une couleur de fond, ...

Il est aisé d'obtenir



Hypoténuse

Dans un triangle rectangle, l'*hypoténuse* est le côté opposé à l'angle droit.

Je renvoie le lecteur intéressé à [43].

15.4.2 Le package framed

Le package `framed` permet d'avoir des encadrés plus classiques mais tout aussi efficaces ⁽⁸⁾ .

(5). Par défaut, c'est la numérotation et non pas le titre qui est alignée sur la marge.

(6). D'autres exemples de présentations sont, par exemple, sur [15] et sur [88].

(7). Pour que ceux-ci soient alignés sur la marge de droite, on remplace `\centering` par `\raggedleft`.

(8). Le package `xcolor` doit être appelé pour le dernier exemple.

Théorème :
Texte du théorème

```
\begin{framed}Th\'eor\`eme :
```

```
Texte du th\'eor\`eme\end{framed}
```

Théorème :
Texte du théorème

```
\begin{leftbar}Th\'eor\`eme :
```

```
Texte du th\'eor\`eme\end{leftbar}
```

Théorème :
Texte du théorème

```
\definecolor{shadecolor}{gray}{0.9}
\begin{shaded}Th\'eor\`eme :
```

```
Texte du th\'eor\`eme\end{shaded}
```

15.4.3 Et une macro !

On va définir une macro `Cadre` ⁽⁹⁾ .

```
\newcommand{\Cadre}[3]{\begin{center}
\boxput*(0,1){\colorbox{green}{#1}}
{\setlength{\fboxsep}{8pt}
\colorbox{red}{yellow}{\begin{Bflushleft}
\begin{minipage}{#2}
\vspace{2mm}\par#3
\end{minipage}
\end{Bflushleft}}}}
\end{center}
}
```

L'encadrement de

Définition

Développer un produit signifie...

est obtenu avec

```
\Cadre{\emph{Définition}}{0.8\linewidth}{%
\textbf{Développer} un ...}
```

La position du cadre supérieur est donnée par `\boxput*(0,1)` et peut donc être changée facilement ⁽¹⁰⁾ . Le `\vspace{2mm}\par` permet de décaler le texte pour ne pas qu'il soit en collision avec le

(9). Les couleurs proposées sont là uniquement pour faciliter la lecture du source...

(10). Le coin « en haut à gauche » est donnée par la position $(-1, 1)$, celle « en bas à droite », par la position $(1, -1)$, etc.

cadre supérieur. La minipage est nécessaire lorsque la longueur du texte dépasse une ligne.

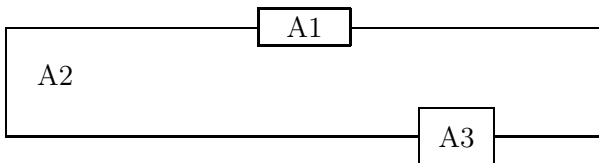
Si l'encadré est voué à avoir toujours la même largeur (par exemple, 0.8\linewidth) une variable peut être supprimée dans la macro :

```
\newcommand{\Cadre}[2]{\begin{center}
\boxput*(0,1){\colorbox{green}{#1}}
{\setlength{\fboxsep}{8pt}
\fcolorbox{red}{yellow}{\begin{Bflushleft}
\begin{minipage}{0.8\linewidth}}
\vspace{2mm}\par#2
\end{minipage}
\end{Bflushleft}}}
\end{center}
}
```

Et le cadre obtenu le sera avec

```
\Cadre{\emph{D'efinition}}{%
\textbf{D'evolopper} un produit signifie...
}
```

La commande `\boxput*` encapsule le cadre et donc ne peut être utilisée qu'une fois avec un cadre donné. Voici un source (modifiable à volonté) et la réalisation correspondante avec deux cadres de bordure :



```
\boxput*(0,1){\setlength{\fboxsep}{3pt}
\fcolorbox{black}{white}{~~A1~~}} {%
\boxput*(0.5,-1){\setlength{\fboxsep}{7pt}
\fcolorbox{black}{white}{A3}}
{\setlength{\fboxsep}{8pt}
\fcolorbox{black}{white}{%
\begin{minipage}{.4\textwidth}
\vspace{2mm}\par A2\vspace{4mm}
\end{minipage}}}}
```

15.5 Présentation du théorème

15.5.1 Numérotation d'une proposition

15.5.1.1 La commande `\newtheorem`

La commande `\newtheorem` permet de créer des styles de théorème ou d'énoncés similaires.

Créons, par exemple, un environnement `{Prop}` pour les propositions et un environnement `{Dem}` pour les démonstrations en plaçant dans le préambule :

```
\newtheorem{Prop}{Proposition}
\newtheorem*{Dem}{Démonstration}
```

En compilant

```
\begin{Prop}
Le nombre  $\sqrt{2}$  est irrationnel.
\end{Prop}
```

```
\begin{Dem}
Raisonnons par l'absurde...
\end{Dem}
```

on obtient :

Proposition 1 *Le réel $\sqrt{2}$ est irrationnel.*

Démonstration *Raisonnons par l'absurde...*

On peut créer de même un corollaire, une définition, une notation, etc.

Le contenu de la proposition et de la démonstration est écrit en italique. La proposition est numérotée dans leur ordre d'appel de la commande (1, 2, 3, etc.), contrairement à la preuve, comme le demande la version étoilée.

Voilà pour la présentation par défaut.

15.5.1.2 Le nom en option

On peut mettre le nom d'un théorème en option en l'écrivant entre crochets ⁽¹¹⁾ :

Proposition 2 (Murphy) *Tout ce qui peut tourner mal ira mal.*

```
\begin{Prop}[Murphy]
Tout ce qui peut tourner mal ira mal.
\end{Prop}
```

15.5.1.3 La numérotation du théorème

Enfin, on peut ajouter, en argument optionnel de `\newtheorem` un *compteur de référence*. Par exemple, si l'on veut que *toutes* les propositions soient numérotées au sein d'une sous-section, on écrit dans le préambule

```
\newtheorem{Prop}{Proposition}[section]
```

La proposition de Murphy est la seconde de la section 11.3 (numérotation standard ⁽¹²⁾). Elle sera alors numérotée 11.3.2.

(11). L'option sera écrite entre parenthèses dans le document à imprimer.

(12). Si l'on change de style de numérotation pour les niveaux de section, celle de la proposition va évidemment s'adapter au nouveau style!

De même, si l'on remplace **section** par **subsection**, elle sera numérotée 11.3.1.2⁽¹³⁾ ; si l'on remplace **subsection** par **chapter**, elle sera numérotée 11.3.

Cette numérotation indique bien l'endroit où le « théorème » se situe ; cela évite en particulier de lire, par exemple, une proposition 5 (ou un exercice 5) pour débiter une section !

15.5.2 Personnalisation de la présentation

Pour modifier la présentation du théorème, on insère dans le préambule

```
\usepackage[thmmarks,amsmath]{ntheorem}
```

On dispose maintenant des commandes suivantes, qui doivent être écrites avant le `\ntheorem` correspondant.

`\theoremstyle{style}` définit le style du théorème (*plain* correspond aux valeurs par défaut et *break* permet d'avoir un retour à la ligne, *margin* et *margin-break* sont similaires avec la différence de placer le numéro dans la marge) ;

`\theoremheaderfont{police}` : elle définit la police du titre de *tous* les « théorèmes » liés à l'environnement ;

`\theorembodyfont{police}` : elle définit la police du texte ;

`\theoremnumbering{style}` : elle définit le style du numéro ;

`\theoremprework{avant}` : elle définit l'élément devant tout théorème ;

`\theoremwork{après}` : elle définit l'élément venant après tout théorème ;

`\theoremsymbol{objet}` : elle définit l'objet à la fin de chaque environnement théorème⁽¹⁴⁾ ;

`\theoremseparator{séparateur}` : elle définit l'élément situé entre le numéro et le texte du théorème.

15.5.3 Un exemple détaillé

Supposons que nous voulions arriver à la présentation⁽¹⁵⁾ suivante :

Définition 1 \bar{z} est appelé **conjugué de z** .

(13). Cela faire rire surtout l'enseignant ! Dans un document donné aux élèves où il utilise la numérotation des théorèmes, définitions, ..., il peut se limiter à **chapter** !

(14). Cette possibilité nécessite l'option `thmmarks` à l'appel de l'extension `ntheorem`.

(15). Cette présentation a pour seul but de montrer comment se servir des possibilités présentées.

PROPOSITION 2.3.4 — Pour tout z dans \mathbb{C} , on a : $z\bar{z} = \|z\|^2$

Démonstration On utilise la notation $z = x + yi$: $z\bar{z} = (x + yi)(x - yi) = x^2 - (yi)^2 = \dots$ □

Remarque IV Cela implique : $z\bar{z} \geq 0$

On va donc personnaliser la présentation des définitions, propositions, démonstrations et remarques⁽¹⁶⁾.

C'est-à-dire que, dans *tous* les cours que j'imprime, je veux retrouver les conditions de présentation suivantes, qui sont traduites⁽¹⁷⁾ ici aussitôt⁽¹⁸⁾ :

• *Pour les propositions* :

★ le texte « Proposition » est écrit en rouge et en petites majuscules⁽¹⁹⁾ ;

```
... \textcolor{red}{Proposition}}
theoremheaderfont{\scshape}
```

★ la proposition est numérotée selon son apparition dans la section ;

```
... [section]
```

★ il y a le séparateur — ;

```
\theoremseparator{ ---}
theoremheaderfont{\scshape}
```

★ il y a un retour à la ligne avant le début du texte de la proposition ;

```
\theoremstyle{break}
```

★ avant le théorème, il y a un trait horizontal de longueur 60 % de celle de la ligne en cours et d'épaisseur 0,5 pt ;

```
\theoremprework{%
\rule{0.6\linewidth}{0.5pt}}
```

★ après le théorème, il y a le même trait horizontal mais aligné à droite⁽²⁰⁾.

```
\theoremwork{\hfill%
\rule{0.6\linewidth}{0.5pt}}
```

(16). Auxquelles on peut rajouter corollaires, méthodes, exemples, ...

(17). Le texte de saisie de la solution peut être tapé sur une seule ligne (après avoir ôté les \$).

(18). Comme je l'ai suggéré page 19, il peut être pertinent de tout mettre dans un fichier `preambule.tex`. Cela vous permettra évidemment d'avoir dans tous vos documents la même présentation mais (surtout) d'avoir à changer une seule ligne dans ce fichier de préambule qui est inclus dans tous les `.tex` plutôt que de faire la modification dans chacun de vos fichiers !

(19). Pour les différentes possibilités pour les polices, voir page 29 et suivantes.

(20). Si on veut le centrer, il faut rajouter `\hfill\null` après `{0.5pt}`.

Pour que ces commandes ne portent que sur les propositions (et non pas sur les preuves, ...), on écrit tout ce bloc entre accolades.

Au final, cela donne :

```
{%
\theoremstyle{break}
\theoremprework{%
\rule{0.6\linewidth}{0.5pt}}
\theoremshapework{\hfill%
\rule{0.6\linewidth}{0.5pt}}
\theoremheaderfont{\scshape}
\theoremseparator{ ---}
\newtheorem{Prop}{%
\textcolor{red}{Proposition}}[section]
}
```

• *Pour les démonstrations :*

- * la démonstration n'est pas numérotée ;
- * le mot « Démonstration » et le texte de la démonstration sont écrits en taille `small` ⁽²¹⁾ ;

```
\theorembodyfont{\small}
```

- * à la fin du texte, il y a le symbole \square .

```
\theoremsymbol{\square}
```

Au final, cela donne :

```
{%
\theorembodyfont{\small}
\theoremsymbol{\square}
\newtheorem*{Dem}{Démonstration}
}
```

• *Pour les définitions :*

- * la définition est numérotée de façon basique, dans l'ordre d'apparition ;

```
\newtheorem{Def}{Définition}
```

- * le mot « Définition » est écrit en sans-serif et en gras et le texte de la définition ⁽²²⁾, en sans-serif ;

```
\theoremheaderfont{\sffamily\bfseries}
\theorembodyfont{\sffamily}
```

Au final, cela donne :

```
{%
\theoremheaderfont{\sffamily\bfseries}
\theorembodyfont{\sffamily}
\newtheorem{Def}{Définition}
}
```

• *Pour les remarques :*

(21). Le fait de changer de taille va amener les deux textes à être écrits, par défaut, en romain.

(22). Pour le surlignage, voir page 79.

- * la remarque est numérotée en Roman ;

```
\theoremnumbering{Roman}
```

- * le mot « Remarque » et le texte de la définition sont écrits en romain, police courante.

```
\theorembodyfont{\normalfont}
```

Au final, cela donne :

```
{%
\theoremnumbering{Roman}
\theorembodyfont{\normalfont}
\newtheorem{Rem}{Remarque}
}
```

15.5.4 Encadrement

On peut vouloir encadrer un théorème, une définition, etc. et désirer que cet encadrement ⁽²³⁾ occupe 75 % de la largeur du texte.

On crée alors une macro `\encad` définie par :

```
\newcommand{\encad}[1]{%
\fbbox{\begin{minipage}[t]{0.75\linewidth}%
#1\end{minipage}}}
```

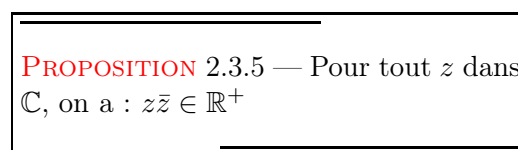
Dans le code source du cours, on saisit alors :

```
\encad{\begin{Prop} prop \end{Prop}}
```

En gardant la même présentation des propositions donnée plus haut ⁽²⁴⁾ et avec le code

```
\encad{\begin{Prop}%
Pour tout  $z$  dans  $\mathbb{C}$ , on a :
 $z \bar{z} \in \mathbb{R}^+$  \end{Prop}}
```

on aura l'affichage suivant :



15.6 Hauts et bas de pages

15.6.1 L'extension fancyhdr

La modification des hauts et des bas de page se fait très facilement avec l'extension `fancyhdr`.

Celle-ci divise l'en-tête et le pied de page en trois parties, la gauche, le centre et la droite.

(23). Pour ce qui est de la couleur du bord et du fond de l'encadré, je renvoie le lecteur à la page 25.

(24). Bien évidemment, le lecteur peut changer cette présentation pour ne garder plus que l'encadrement !

<i>haut gauche</i>	<i>haut centre</i>	<i>haut droite</i>
Corps du texte		
<i>bas gauche</i>	<i>bas centre</i>	<i>bas droite</i>

On écrit dans le préambule :

```
\usepackage{fancyhdr}
```

puis

```
\pagestyle{fancy}
```

Rappelons-nous qu'un document peut être imprimé en recto seulement ou en recto-verso ⁽²⁵⁾. On va donc s'intéresser à ces deux possibilités.

15.6.2 Cas d'un document oneside

Puis on insère les lignes suivantes ⁽²⁶⁾ :

```
\lhead{haut de page à gauche}
\chead{haut de page au centre}
\rhead{haut de page à droite}
\lfoot{pied de page à gauche}
\cfoot{pied de page au centre}
\rfoot{pied de page à droite}
```

haut de page gauche désigne le texte écrit dans l'en-tête en haut à gauche.

Si l'on ne veut rien y écrire, soit on met la commande en commentaire (pour éviter de la supprimer) soit on écrit `\lhead{}`.

15.6.3 Cas d'un document twoside

On utilise les macros ⁽²⁷⁾ suivantes :

```
\fancyhead[emplacement]{texte}
\fancyfoot[emplacement]{texte}
```

L'*emplacement* est un couple de lettres désignant l'endroit où se situe le *texte* qui peut être

[LO] [CO] [RO] [LE] [CE] [RE]

avec les significations suivantes :

L gauche (*left*)
C centre (*center*)
R droite (*right*)
O page de droite (impaire, *odd*)
E page de gauche (paire, *even*)

(25). Voir la page 16.

(26). On retrouve l pour *left* (gauche), c pour *center* (centre), r pour *right* (droit); head est la tête et foot, le pied.

(27). On retrouve head (*tête*) pour le haut de page et foot (*pied*), pour le bas.

Si l'on ne précise pas la lettre E ou O alors les deux pages sont concernées. De plus, on peut insérer plusieurs emplacements dans une même commande.

Si, de plus, on veut placer le nom du chapitre courant (resp. le nom de la section courante) en haut ou en bas de page, il faut placer à l'emplacement voulu la commande `\leftmark` (resp. `\leftmark`).

Par exemple, pour cette brochure :

```
\pagestyle{fancy}
\fancyhf{}
\fancyhead[CE]{\leftmark}
\fancyhead[CO]{\rightmark}
\fancyfoot[CE,CO]{\thepage}
\fancyfoot[RE]{IREM de Lyon}
\fancyfoot[LO]{\LaTeX{}\ldots{}}%
pour le prof de maths}
```

15.6.4 Trait horizontal

On peut tracer un trait de séparation de largeur 0,4 pt (par défaut) en haut de la feuille. On ajoute à cet effet :

```
\renewcommand{\headrulewidth}{0.4pt}
```

Si l'on veut supprimer le trait, soit on supprime l'instruction (ou la mettre en commentaire), soit on écrit 0 pt.

De même avec, pour le bas de feuille,

```
\renewcommand{\footrulewidth}{0.4pt}
```

15.7 Autour des numéros de page

15.7.1 Nouveau numéro initial de page

Un enseignant peut avoir à commencer la numérotation de son cours à partir de la page 7 (et non plus 1), par exemple ⁽²⁸⁾.

Il lui suffit d'écrire au début de la page qui prend un nouveau numéro initial la commande

```
\setcounter{page}{n}
```

où *n* est le nouveau numéro initial.

15.7.2 « Page 1 sur 4 »

Pour faire référence au nombre total de pages du document et obtenir un compteur de pages du type 1/4, 2/4 et 3/4 et 4/4, on écrit dans le préambule :

(28). C'est le cas lorsqu'un cours d'une année entière est déposé par chapitres sur un réseau.

```
\usepackage{lastpage}
```

puis, dans l'un des champs de l'en-tête, on insère la commande :

```
\thepage/\pageref{LastPage}
```

On peut préférer :

```
Page \thepage sur \pageref{LastPage}
```

15.7.3 Tournez, SVP !

Au lieu de numéroter chaque page d'un devoir, l'enseignant veut d'inscrire « en bas de page à droite » le message « Tournez, SVP ! » tant que la page en cours n'est pas la dernière et « Fin » sur la dernière page.

Voici une procédure à insérer dans le préambule, donnant la solution. Elle utilise, au passage les packages `lastpage` (comme précédemment) et `ifthen` ⁽²⁹⁾ .

```
\rfoot{\ifthenelse{\equal{\thepage}{%
\pageref{LastPage}}}{Fin}{Tournez, SVP !}}
```

15.8 Table des matières et listes de figures et tables

15.8.1 Table des matières

L^AT_EX s'occupe de tout ! Il suffit de placer à l'endroit où l'on veut la voir ⁽³⁰⁾ la commande

```
\tableofcontents
```

Pour avoir un titre français comme « Sommaire », il faut écrire dans le préambule

```
\renewcommand{\contentsname}{Sommaire}
```

Il faut veiller à compiler le document *deux fois* pour que la table soit correctement mise à jour.

On peut spécifier son niveau, c'est-à-dire jusqu'à quel type de sous-entrée il faut descendre. Ce niveau est réglé par le compteur `tocdepth`. Ainsi, pour lister les sections, il faut écrire avant `\tableofcontents` :

```
\setcounter{tocdepth}{2} (31)
```

15.8.2 Liste des figures et tables

On insère ces listes (indépendamment) respectivement avec `\listoffigures` et `\listoftables` où l'on veut les voir affichées.

(29). Ainsi que l'extension `fancyhdr` et `\pagestyle{fancy}`.

(30). Encore que... En début d'ouvrage, il s'agit d'un sommaire et, en fin, d'une table des matières.

(31). 1 pour les chapitres, 3 pour les sous-sections, ...

15.8.3 Mini-table des matières

Le package `minitoc` [53] permet de construire une mini-table des matières (autrement dit, une table des matières locale) *au début* de chaque chapitre (où cela est spécifié) sous les classes `book` et `report`.

Pour l'utiliser, il faut appeler les commandes `\dominitoc` avant la commande `\tableofcontents` habituelle.

`minitoc` sait faire les tables des matières (liste des figures ou des tables) par partie, par chapitre (classes `book` et `report`) et par section (classe `article`).

Par contre, `minitoc` ne fait pas les tables des matières par section (et en dessous) pour les classes `book` et `report`, ni les tables des matières par sous-section (et en-dessous) pour la classe `article`.

On peut de même avec la liste ⁽³²⁾ des figures ou des tables (et en pouvant choisir pour chaque chapitre). Voici un exemple complet :

```
\documentclass[...]{book}
\usepackage{minitoc} ...
\setcounter{minitocdepth}{2}

\begin{document} ... \input{../../Publications}

\dominitoc \dominilof \dominilot
\tableofcontents
\listoffigures \listoftables

\chapter{Chapitre 1}
\minitoc \minilof \minilot
\section{Section 1}
Texte
\subsection{Sous-section 1}
...
\chapter{...} \minitoc

\end{document}
```

La commande `\faketableofcontents` permet de ne garder que les tables des matières locales et remplace alors la commande `\tableofcontents`.

Le compteur `minitocdepth` permet de fixer la profondeur des tables des matières désirées.

Pour avoir les numérotations correctes, il peut être demandé jusqu'à trois compilations enchaînées.

(32). Les `toc`, `lot` et `lof` dans les `minitoc` et équivalents signifient « Table of contents », « List of tables » et « List of figures ».

15.9 Résumé – abstract

En début de chapitre, on peut en écrire un résumé à l'aide de l'environnement `abstract`. Il est généralement composé différemment du reste du texte, centré par défaut, et écrit avec une police légèrement plus petite.

```
\begin{abstract}
résumé
\end{abstract}
```

Pour écrire un résumé sur une colonne dans un document « `twocolumn` », on saisit :

```
\twocolumn[\begin{@twocolumnfalse}
\begin{abstract}
résumé
\end{abstract}
\end{@twocolumnfalse}]
```

15.10 Index

Pour écrire un index, on utilise l'extension `makeidx`.

Dans le préambule, on écrit la commande `\makeindex` et on écrit la commande `\printindex` à l'endroit où l'on veut avoir l'index.

On compile avec \LaTeX puis avec `makeindex` puis (une fois encore) avec `makeindex`.

L'index contient le nom de l'entrée suivi du ou des numéros des pages concernées.

La structure est `entrée \index{entrée}`.

On aura par exemple :

le module `\index{module}` de z est...

On peut placer plusieurs indexations

le module `\index{module}\index{complexe}` ...

Il faut veiller à avoir toujours la même écriture : `\index{équation}` et `\index{Equation}` donnent deux entrées dans l'index !

Enfin, on peut faire référence à un autre mot comme dans `\index{module|see{complexes}}`.

15.11 Changer les noms prédéfinis

15.11.1 Noms prédéfinis

Certaines commandes amènent un texte prédéfini, affiché automatiquement, dépendant de la langue choisie en option dans `babel` (dans le préambule).

Par exemple, `\chapter` (associé à la commande `\chaptername`) se traduira automatiquement en français par `Chapitre`.

Les commandes et leurs textes associés sont donnés dans le tableau suivant :

<code>\abstractname</code>	Résumé
<code>\alsoname</code>	<i>voir aussi</i>
<code>\appendixname</code>	Annexe
<code>\bibname</code>	Bibliographie
<code>\ccname</code>	Copie à
<code>\chaptername</code>	Chapitre
<code>\contentsname</code>	Table des matières
<code>\enclname</code>	P.J.
<code>\figurename</code>	FIGURE
<code>\glossaryname</code>	Glossaire
<code>\indexname</code>	Index
<code>\listfigurename</code>	Table des figures
<code>\listtablename</code>	Liste des tableaux
<code>\pagename</code>	page
<code>\partname</code>	partie
<code>\prefacename</code>	Préface
<code>\proofname</code>	Démonstration
<code>\refname</code>	Références
<code>\seename</code>	<i>voir</i>
<code>\tablename</code>	TABLE

15.11.2 Changement des noms

Pour remplacer « Bibliographie » par « Bibliographie et sitographie », il suffit de renommer `\bibname` de l'une des deux façons suivantes :

- après `\begin{document}`

```
\renewcommand{\bibname}{%
Bibliographie et sitographie}
```

- avant `\begin{document}` (*de préférence*)

```
\renewcommand{\bibname}{%
Bibliographie et sitographie}
\addto\captionsfrench{%
\renewcommand{\bibname}{%
Bibliographie et sitographie}}
```

Et ainsi de suite pour les autres changements.

Chapitre 16

Des feuilles d'exercices corrigés, avec barème!

Et, pour finir en beauté, voici la structure que j'utilise pour gérer des feuilles d'exercices corrigés (en cours, en devoir, ...).

Bien sûr, et c'est la moindre des choses que l'on puisse demander à \LaTeX ⁽¹⁾, la numérotation des exercices et des corrigés se fait automatiquement.

Avec la présentation de DS proposée à la page 83 en plus, je ne doute pas que vous réalisiez de très jolis sujets de DS!

Le package `answers` est indispensable pour faire tourner la structure.

Le source écrit au premier paragraphe est disponible sur [98].

16.1 Corrigés à la fin

Le gros point, c'est que cette structure permet d'insérer à la saisie le corrigé des exercices directement dans le squelette de l'exercice et que sur le document `.pdf final`, les premières feuilles porteront les énoncés et les dernières, les corrigés.

Il faut toutefois que tout exercice soit tapé sous la structure suivante (et sous celle-ci seulement) :

```

\exo{}
  Énoncé de l'exercice
\begin{correction}
  Corrigé de l'exercice
\end{correction}
\finexo

```

S'il n'y a pas de corrigé pour cet exercice, on peut supprimer (ou mettre en commentaire) la partie structurelle du corrigé.

Les lignes suivantes sont à placer dans le préambule :

(1). Un exemple basique se trouve au chapitre 5.7.3, page 55. Mais la gestion des corrigés est alors très peu évidente. Sans parler des oublis de quelques corrigés dans des malheureux « copier-coller » ...

```

\newtheorem{Exc}{EXERCICE}
\Newassociation{correction}{Soln}{mycor}
\renewcommand{\Solnlabel}[1]{CORRIGE #1}
\def\exo#1{%
\futurelet\testchar\MaybeOptArgmyexoo}
\def\MaybeOptArgmyexoo{
\ifx[\testchar \let\next\OptArgmyexoo
\else \let\next\NoOptArgmyexoo \fi \next}
\def\OptArgmyexoo[#1]{%
\begin{Exc}[#1]\normalfont}
\def\NoOptArgmyexoo{%
\begin{Exc}\normalfont}
\newcommand{\finexo}{\end{Exc}}
\newcommand{\flag}[1]{%
\newcommand{\entete}[1]

```

Les textes EXERCICE et CORRIGE⁽²⁾ (et seulement ceux-ci) peuvent être modifiés.

La ligne suivante est à placer juste après le `\begin{document}` :

```
\Opensolutionfile{mycor}[ficcorex]
```

Les lignes suivantes sont à placer juste avant le `\end{document}` :

```

\newpage
\setcounter{page}{1}
\Closesolutionfile{mycor}
\Readsolutionfile{mycor}

```

Mettre en commentaire les trois dernières lignes ci-dessus en commentaire empêche l'affichage de l'ensemble du corrigé. Cela peut être pratique pour un collègue qui, par exemple, veut mettre une feuille d'exercices sur le réseau sans permettre à l'élève de voir le corrigé.

Le `\setcounter{page}{1}` indique que la première page du corrigé sera numérotée à partir de 1 (si l'utilisateur numérote les pages).

(2). Rapidement... Un corrigé est donné, de façon passive, sur une feuille (ou autre) que l'élève lit tandis qu'une correction est donnée de façon active.

16.2 Corrigés en-dessous

Cette section propose d'afficher⁽³⁾ dans la « version élève » les énoncés uniquement et dans la « version prof » les énoncés suivis chacun de leur corrigé.

16.2.1 Première méthode

Il suffit de prendre l'option `nosolutionfiles` du package `answers`. On écrit donc dans le préambule :

```
\usepackage[nosolutionfiles]{answers}
```

16.2.2 Seconde méthode

Les lignes suivantes sont à placer dans le préambule⁽⁴⁾ :

```
\newtheorem{Exc}{EXERCICE}
\Newassociation{correction}{Soln}{mycor}
\renewcommand{\Solnlabel}[1]{CORRIGE #1}
\def\exo#1{%
\futurelet\testchar\MaybeOptArgmyexoo}
\def\MaybeOptArgmyexoo{
\ifx[\testchar \let\next\OptArgmyexoo
\else \let\next\NoOptArgmyexoo \fi \next}
\def\OptArgmyexoo[#1]{%
\begin{Exc} [#1] \normalfont}
\def\NoOptArgmyexoo{%
\begin{Exc} \normalfont}
\newcommand{\finexo}{\end{Exc}}
\newcommand{\flag}[1]{}
\newif\ifprof
\newcommand{\entete}[1]
```

Au début du document, on écrit :

```
\proftrue
```

Cette commande soit être placée en commentaire pour ne pas afficher les corrigés.

La structure de tout exercice est la suivante :

```
\exo{}
  Énoncé de l'exercice
\ifprof\
\emph{Corrigé'e}\
\else
\begin{correction}
\fi
  Corrigé de l'exercice
\ifprof\else
\end{correction}
\finexo
```

(3). Merci Guy!

(4). Par rapport à la section précédente, l'avant-dernière ligne a été rajoutée.

De même qu'auparavant, les lignes suivantes sont à placer juste avant le `\end{document}` :

```
\setcounter{page}{1}
\Closesolutionfile{mycor}
\Readsolutionfile{mycor}
```

16.3 Des indications

Un collègue peut avoir besoin de pages « Indications », où seront donnés des pistes ou des éléments de réponses.

Dans le source du paragraphe 1, on écrit les lignes

```
\Newassociation{correction}{Soln}{mycor}
\Newassociation{indication}{Indi}{myind}
```

au lieu de

```
\Newassociation{correction}{Soln}{mycor}
```

De même, on écrit :

```
\Opensolutionfile{mycor}[ficcorex]
\Opensolutionfile{myind}[ficind]
```

et :

```
\newpage\setcounter{page}{1}
\Closesolutionfile{myind}
\Readsolutionfile{myind}
\newpage\setcounter{page}{1}
\Closesolutionfile{mycor}
\Readsolutionfile{mycor}
```

16.4 Numérotations des exercices

Supposons avoir à placer un exercice – qui sera numéroté 4 – dans la sous-section⁽⁵⁾ 3 de la section 2.

Par défaut, l'exercice est numéroté 4.

Si l'on veut qu'il soit numéroté 2.4, il faut écrire dans la structure de l'exercice :

```
\newtheorem{Exc}{Exercice}[section]
```

Si l'on veut qu'il soit numéroté 2.3.4, il faut écrire dans la structure de l'exercice :

```
\newtheorem{Exc}{Exercice}[subsection]
```

16.5 Un nom en option

La structure d'un tel exercice est la même que celle d'un théorème. En particulier, on peut mettre un texte en option (le texte sera alors écrit entre parenthèses et en gras) :

Exercice 1 (Cours) Citer...

(5). Traduction de « subsection » !

`\exo{}[Cours] Citer...\finexo`

16.6 Avec un barème

Une première solution est d'utiliser des notes de marge pour préciser le barème d'un devoir : il suffit de placer les points attribués en note de marge de chaque question avec `\marginpar`⁽⁶⁾ (en prenant soin de réduire au besoin la taille des caractères et les marges).

Une deuxième solution ? Vous trouverez sur [97] les fichiers sources nécessaires pour produire une évaluation qui affichera non seulement le barème question par question (que vous aurez vous-même spécifié) mais aussi le barème total pour chaque exercice, total calculé par l'ordinateur.

16.7 La classe exam

Il y a sur [48] un descriptif de la classe `exam`.

Celle-ci permet de générer des examens. En particulier, il est aisé de mettre en page les énoncés (et les numérotations des questions!), ainsi que de gérer leurs corrigés, l'affichage du barème des questions, le compte total des points automatiquement...

Petit ambigramme pour le plaisir⁽⁷⁾ :

formules

(6). Pour la commande `\marginpar`, voir le paragraphe 7.3, 75.

(7). Dessiné par Gilles Esposito-Farèse pour la revue littéraire éponyme.

Dans ces quelques pages, il est expliqué comment obtenir un diaporama permettant une animation dynamique en cours.

17.1 Petite présentation

Beamer est une classe permettant la création de diaporamas (présentations) au format `.pdf`. Ce chapitre explique comment construire de tels diaporamas (n'utilisant pas de lien hypertexte).

Beamer est basé sur un environnement de pages (*frame*) représentant un transparent; celle-ci a la possibilité d'être affichée en plusieurs étapes par une succession de couches (*slides*).

- Beamer affiche des icônes qui permettent de passer d'une page à une autre.
- La taille de la police influence l'ensemble des éléments (titres des présentations et des diapositives, par exemple).
- Avec `beamer`, la page est créée au format paysage et a pour dimensions 12,6 cm × 9,6 cm (avec un ratio de 4:3). L'agrandissement lors de la projection relève de la compétence du logiciel de lecture du `.pdf`.

Historiquement, on a connu les classes `slides` et `seminar`, beaucoup trop basiques. Est apparue ensuite la classe `prosper`, beaucoup plus évoluée. Dernièrement est venue la classe `beamer`, qui remporte actuellement le plus d'adeptes.

L'utilisateur peut, comme dans tout document \LaTeX , changer la mise en forme des éléments (couleurs, symboles des puces des listes, etc.) ⁽¹⁾. Je renvoie le lecteur intéressé à la documentation référencée en fin de brochure.

(1). Personnellement, je n'en éprouve pas le besoin. Les modèles proposés me plaisent bien!

17.2 Préambule

```
\documentclass[11pt]{beamer}
\usepackage[latin1]{inputenc}...
\usetheme{Warsaw}
```

17.2.1 Classe

Commençons par la classe et les extensions usuelles.

```
\documentclass[11pt]{beamer}
\usepackage[latin1]{inputenc}...
```

17.2.2 Thème

Le *thème de présentation* définit le jeu de couleurs et la présentation de la page. Il n'y a donc rien à faire en ce qui concerne l'apparence ⁽²⁾!

```
\usetheme{Warsaw}
```

Dans ce diaporama, le thème de présentation sera ici `Warsaw`. Il en existe d'autres ⁽³⁾ : `Antibes`, `Berlin`, `Copenhagen`, `Goettingen`, etc. Une liste se trouve sur [77] et on y trouve des thèmes

- sans barre de navigation;
- avec un arbre de navigation;
- avec un sommaire latéral;
- avec un mini-cadre de navigation;
- avec un sommaire des (sous-) sections.

On peut tout à fait insérer les niveaux de hiérarchie `\section`, `\subsection` et `\subsubsection`. Certains thèmes – le `Warsaw`, par exemple – affichent une mini-table des matières dans un panneau : l'utilisateur peut naviguer facilement à travers le document en cliquant dessus.

17.2.3 Page de titre

La page de titre se construit avec un `\titlepage`.

Dans le préambule, on déclare ⁽⁴⁾ :

(2). Comme d'habitude, on peut demander à \LaTeX de faire des changements!

(3). Je laisse le lecteur choisir son préféré!

(4). Rappelons que tout texte entre crochets est en option.


```
\title[le titre court]{le titre long}
\subtitle{le sous-titre}
\author[l'auteur court]{l'auteur long}
\date{la date de l'exposé}(5)
```

Le *titre long* est écrit sur la première diapositive et le *titre court* est dans les bas de page sur toutes les autres.

C'est le même principe avec l'auteur : *auteur long* est écrit sur la première diapositive et *auteur court*, sur toutes⁽⁶⁾.

Dans le corps du document, on écrit :

```
\frame{\titlepage}
```

17.2.4 Option de placement vertical

Par défaut, tous les éléments de la page sont centrés verticalement. Si l'on ajoute l'option [t] dans la déclaration de classe, ils seront tous alignés vers le haut (*top*). De même avec l'option [b] pour les aligner vers le bas (*bottom*) et [c] (par défaut) pour les centrer.

17.3 Transparent

17.3.1 Transparent « de base »

Un transparent admet deux syntaxes⁽⁷⁾ :

```
\begin{frame} texte \end{frame}
\frame{texte}
```

Les niveaux de hiérarchie doivent être placés en dehors des environnements `frame`.

17.3.2 Etiquette

On peut donner une étiquette (*label*) au transparent ; elle permettra d'y faire référence.

```
\begin{frame}[label=étiquette]
texte
\end{frame}
```

17.3.3 Titre

Un transparent peut avoir un titre :

```
\begin{frame}
\frametitle{titre}
texte du transparent
\end{frame}
```

(5). La date de la compilation est obtenue avec `\today`.

(6). Cela permet de différencier la personne qui présente l'exposé de celles qui ont travaillé sur le sujet exposé.

(7). La page, dans le premier cas, est définie comme un environnement.

17.3.4 Sans décor

On peut être amené à placer une grande figure sur un transparent et à vouloir alors supprimer les en-têtes, les pieds de page et les diverses barres de menu : on utilise l'option `\frame[plain]`.

```
\begin{frame}[plain]
texte
\end{frame}
```

17.3.5 Logo

Il est possible d'avoir un logo *image*⁽⁸⁾ présent sur tous les transparents⁽⁹⁾ :

```
\logo{includegraphics{image.eps}}
```

Ceci dit, le logo en tant que tel peut être aussi bien une image qu'un texte.

17.3.6 Sur deux colonnes

Un texte ou un texte accompagné d'un graphique (ou d'une image) peut être écrit sur plusieurs colonnes.

Pour une disposition sur deux colonnes, la syntaxe est la suivante :

```
\begin{columns}[options]
  \begin{column}[placement]{largeur}
    contenu de la colonne
  \end{column}
  \begin{column}[placement]{largeur}
    contenu de la colonne
  \end{column}
\end{columns}
```

Les *options* sont les suivantes :

b aligne les colonnes sur la ligne du bas ;

t aligne les colonnes sur la ligne de base de la première ligne ;

T aligne les colonnes sur le haut de la première ligne ;

c centre les colonnes l'une par rapport à l'autre ;

`onlywidth` demande aux colonnes d'occuper toute la largeur du texte (`textwidth`) ;

`totalwidth=largeur` exige des colonnes d'occuper la *largeur* indiquée.

(8). Voir le chapitre 10, page 85, pour tout ce qui concerne l'inclusion d'images.

(9). À un endroit dépendant du thème choisi.

17.4 Mise en valeur

17.4.1 Block

17.4.1.1 Le block « de base »

Pour mettre des éléments en valeur, Beamer propose différents environnements de `blocks`, qui sont en fait des boîtes (sur la largeur de page disponible) où

- sur la première ligne (et sur un fond de couleur bleue) est écrit le titre ;
- et, sur la seconde ligne, est écrit un texte (et sur un fond de couleur dépendant du thème choisi).

```
\begin{block}{Titre}
Texte
\end{block}
```

17.4.1.2 Deux autres versions

Il y a la version `alertblock` qui écrit sur un fond rouge le titre et la version `exampleblock`, sur un fond vert.

```
\begin{alertblock}{Titre}
Texte
\end{alertblock}
```

```
\begin{exampleblock}{Titre}
Texte
\end{exampleblock}
```

17.4.2 Une option mathématique

Les environnements `definition`, `example`, `proof` et `theorem`⁽¹⁰⁾ permettent une mise en valeur de parties du texte (mathématique).

```
\begin{frame}

\begin{definition}
voici la définition
\end{definition}

\begin{example}
voici l'exemple
\end{example}

\begin{proof}
voici la preuve
\end{proof}

\begin{theorem}
voici le théorème
\end{theorem}

\end{frame}
```

(10). Il y a aussi les moins utilisés `corollary`, `definitions`, `examples`, `fact` et `lemma`.

17.5 Apparition progressive du contenu

Il peut être pertinent de faire apparaître, lors d'une (bonne) présentation (dynamique), les éléments *au fur et à mesure*. On veut donc afficher le contenu d'un transparent en créant plusieurs couches (*slides*).

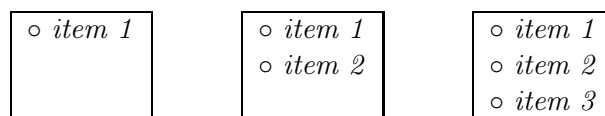
Dans ce qui suit, les différents contenus des items sont des textes. Mais rien n'empêche de placer des figures : on peut ainsi, par exemple, expliquer la résolution d'un système d'inéquations linéaires à deux inconnues, système que nous rencontrons en programmation linéaire dans des exercices économiques⁽¹¹⁾.

17.5.1 La commande `\pause`

Pour voir l'un après l'autre les éléments d'une liste, on peut utiliser une pause.

```
\begin{itemize}
\item item 1
\pause \item item 2
\pause \item item 3
\end{itemize}
```

Les vues successives seront les suivantes :



Cela s'applique aussi à un texte :

```
blabla
\pause bleble
\pause blibli
```

On peut aussi utiliser `\pause` pour faire apparaître successivement les *lignes* du tableau suivant :

```
\begin{tabular}{c|ccc}
& a & b & c \\ \hline
A & Aa & Ab & Ac \\ \pause \\
B & Ba & Bb & Bc \\ \pause \\
C & Ca & Cb & Cc
\end{tabular}
```

17.5.2 Action sur les couches

Pour mettre tel ou tel élément en valeur ou pour faire apparaître (ou disparaître) tel ou tel élément à un moment donné, on va utiliser des macros suivies d'un spécificateur de couche : les macros `\alert<>`, `\uncover<>`, `\only<>`, etc. Entre les `<>`, on indique la ou les numéros de couche sur lesquelles jouent les différents éléments.

(11). Voir un exemple plus bas.

17.5.2.1 Codages

- <1-> agit de la couche 1 à la dernière
- <2-> agit de la couche 2 à la dernière
- <-3> agit jusqu'à la couche 3
- <4> agit sur la couche 4 seulement
- <5-6> agit de la couche 5 à la couche 6
- <7,8> agit sur la couche 7 et la couche 8

Beamer construira lui-même les diapositives en nombre nécessaire. Le décompte des diapositives est réinitialisé pour chaque nouvelle `frame`.

17.5.2.2 Variations sur la police

Le code source

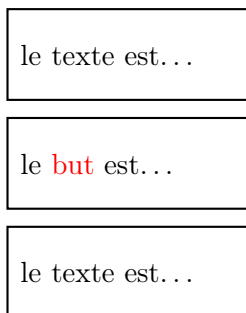
Un `\emph<2>{texte}` mis en emphase

va donc créer deux couches pour ce transparent. Sur la première, le mot `texte` sera écrit de façon usuelle⁽¹²⁾ et sur la seconde (et celle-ci seulement), il sera composé avec une emphase.

Cela correspond à la création de deux pages dont la première page aurait comme code source `Un texte mis en emphase` et la seconde, `Un \emph{texte} mis en emphase`.

On peut aussi travailler la couleur.

Par exemple, le `{\color<2>{red}but}` est ... va afficher, dans le cas de trois couches :



De façon plus général, pour colorier le `texte` avec une `couleur` donnée sur la couche `n`, on utilise la macro `{\color<n>{couleur}texte}`.

17.5.2.3 Macro \onslide<>

La macro `\onslide<n>{texte}` écrit `texte` sur la couche `n`.

Le code source

```
\begin{frame}
\onslide<1,3> texte 1
\onslide<2> texte 2
\onslide<3> texte 3
```

(12). C'est-à-dire en sans serif.

`\end{frame}`

va donner les vues successives suivantes :



17.5.2.4 Macros \uncover<> et \only<>

Les deux macros `\uncover<n>{texte}` et `\only<n>{texte}` écrivent `texte` sur la couche `n`. De même avec `<n->` et `<n-p>`.

La petite différence est que `\uncover<>` réserve la place prise par le texte. Illustrons ceci avec le code source suivant et les deux vues successives correspondantes.

```
\begin{frame}
\begin{itemize}
\item AA\uncover<2->{BB}CC
\item DD\only<2->{EE}FF
\end{itemize}
\end{frame}
```



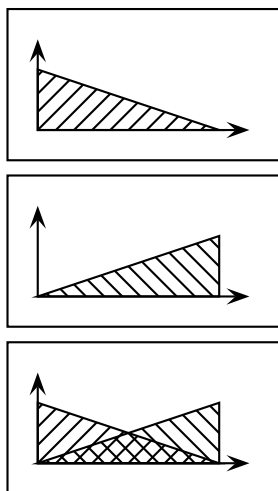
Comme cela a été évoqué plus haut, voici un exemple de résolution graphique d'inéquations⁽¹³⁾.

Le code source

```
\begin{frame}
\begin{pspicture}(0,0)(4.5,2.5)
\psframe(0,0)(4.5,2.5)
\psline<->(0.5,2)(0.5,0.5)(4,0.5)
\only<1,3>{%
\pspolygon[fillstyle=hlines,hatchangle=45]%
(0.5,1.5)(0.5,0.5)(3.5,0.5)}
\only<2,3>{%
\pspolygon[fillstyle=hlines,hatchangle=45]%
(3.5,1.5)(0.5,0.5)(3.5,0.5)}
\end{pspicture}
\end{frame}
```

(13). Les dessins sont évidemment simplistes !

donnera les vues successives suivantes :



17.5.2.5 Macro `\alt<>{comm1}{comm2}`

La macro `\alt<>{comm1}{comm2}` exécute la commande `comm1` sur les couches indiquées par le spécificateur donné et la commande `comm2`, sur les autres.

En particulier, `\alt<>{texte 1}{texte 2}` offre la possibilité de faire une alternative en fonction de la couche.

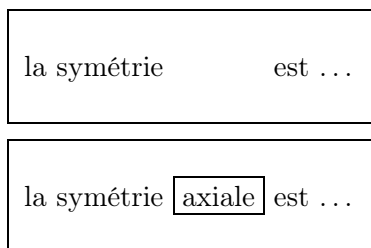
Le code source

```
\begin{frame}
```

```
la symétrie \alt<2>{\fbox{axiale}}{\%
\textcolor{white}{axiale}} est ...
```

```
\end{frame}
```

va donner les vues successives suivantes :



17.5.2.6 Macro `\alert<>`

La macro `\alert<n>` va faire apparaître le contenu qui suit en style d'alerte (généralement rouge) sur la couche `n`.

La syntaxe d'utilisation est `\alert<n>{texte}`.

Le code source

```
\begin{frame}
\alert<1>{A1} \alert<2>{B2} \alert<3>{C3}
\end{frame}
```

va donner les trois vues successives suivantes :

A1 B2 C3

A1 B2 C3

A1 B2 C3

17.5.2.7 Cas des listes : `\item<n>`, `\item<n->` et `\item<n-p>`

`\item<n>` demande que l'élément de la liste apparaisse de la couche `n` jusqu'à la fin.

`\item<n-p>` demande que l'élément de la liste apparaisse de la couche `n` à la couche `p`.

`\item<p>` demande que l'élément de la liste apparaisse à la couche `p`.

On veut faire apparaître successivement les trois items⁽¹⁴⁾. On saisit alors le code source ci-dessous. (On retrouve la même présentation qu'avec la macro `\pause`.)

```
\begin{itemize}
\item<1-> item 1
\item<2-> item 2
\item<3-> item 3
\end{itemize}
```

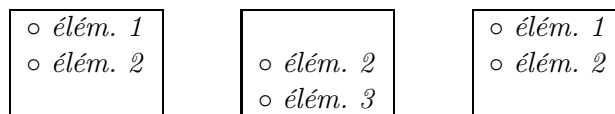
Si l'on ne veut pas s'embêter à compter, on peut remplacer les lignes précédentes par :

```
\begin{itemize}[<+>-]
\item<1-> item 1 ...
```

Avec le code source⁽¹⁵⁾

```
\begin{itemize}
\item<1,3> élém. 1
\item<1-> élém. 2
\item<2> élém. 3
\end{itemize}
```

les vues successives seront les suivantes :



17.5.2.8 Macro `\alert` et liste

On peut combiner la macro `\alert` de mise en évidence et les apparitions successives dans les listes.

Le code source

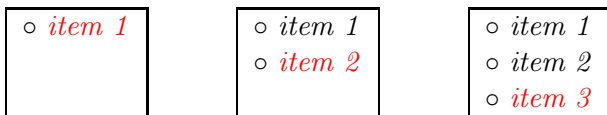
```
\begin{itemize}
\item<+>|\alert@+> élém. 1
```

(14). Dans cet exemple, l'environnement `itemize` peut être remplacé par `enumerate`.

(15). Il peut être pertinent de préparer au brouillon les différentes vues que l'on veut obtenir pour se faciliter la tâche du codage !

```
\item<+|alert@+> élém. 2
\item<+|alert@+> élém. 3
\end{itemize}
```

va afficher, en le mettant en évidence, *élé. 1* lors de la visualisation de la première couche. Sur la deuxième couche, *élé. 1* est encore affiché mais plus en évidence et *élé. 1* est affiché et mis en évidence. Sur la troisième couche, *élé. 1* et *élé. 2* sont encore affichés mais plus en évidence et *élé. 3* est affiché et mis en évidence. On a donc les trois vues successives suivantes :



17.5.3 Texte caché mis en gris

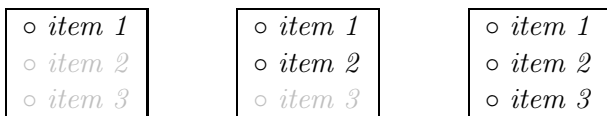
Par défaut, le texte caché est invisible. On peut l'obtenir en grisé (clair) en écrivant dans le préambule :

```
\setbeamercovered{transparent}
```

Le code source

```
\begin{itemize}
\item item 1
\pause \item item 2
\pause \item item 3
\end{itemize}
```

donnera les vues successives suivantes :



18.1 Énoncés

18.1.1 Commun

1. $3,5 - 2 \times 1,25 = 3,5 - 2,5 = 1$
2. $10x + 3y - 2 = 0$
3. $\frac{2}{3} \quad \frac{2}{3}$
4. $\frac{2}{3} - \frac{3}{4} \approx -0,083$
5. $1\,000 \times 1,5 = 1\,500$
6. $x^3 \quad x^{12} \quad x^{7-3}$
7. $a^m \times a^n = a^{m+n}$
 $(a^m)^n = a^{m \times n}$
8. $x_3 \quad x_{12}$
9. $\frac{a^6}{a^2} = a^{6-2} = a^4$
10. Les objets coûtent 5 € ou 10 \$.
11. Les droites (D_1) , Δ et \mathcal{D} sont sécantes.
12. La solution positive de $x^2 = 9$ est 3.
13. $\sqrt{49} = 7 \quad \sqrt{1 + \sqrt{2}} \quad \sqrt{a} + \sqrt{b} \neq \sqrt{a+b}$
14. Déterminer la valeur de l'expression

$$E = x^2 - 4x + 1$$

pour $x = -\sqrt{5}$.

15. $(2\sqrt{3} + 1)(\sqrt{3} - 2)$
16. Sans calculatrice, calculer :

$$\sqrt{31 + \sqrt{21 + \sqrt{13 + \sqrt{7 + \sqrt{3 + \sqrt{1}}}}}}$$
17. $3 + 5 \times 7 \quad (3 + 4) \div 2$
18. $A = \frac{\frac{2}{3} - \frac{4}{5}}{\frac{1}{5} + 2} \quad B = \frac{\frac{2}{3}}{\frac{1}{5} + \frac{4}{15}}$
19. $x(x - 1) = 0 \iff x = 0$ ou $x = 1$
20. Compléter avec $<$ ou $>$: $-3,5 \dots -2,1$
- 21.

$$(a + b)^2 = (a + b)(a + b) \tag{18.1}$$

$$= a^2 + ab + ba + b^2 \tag{18.2}$$

$$= a^2 + 2ab + b^2 \tag{18.3}$$

22. Cocher la bonne réponse :

- $(a - b)^2 = a^2 - b^2$
- $(a - b)^2 = a^2 + b^2$
- $(a - b)^2 = a^2 - 2ab + b^2$

La bonne réponse est :

■ $(a - b)^2 = a^2 - 2ab + b^2$

23. En développant l'expression $-5(3x + 6)$, on a :
A : $-15x - 30$ B : $-8x - 11$ A B
24. Rouge 24 %
Bleu 9 %
Violet 67 %
25. $\begin{cases} 3x + 2y = 5 \\ 5x - 4y = 1 \end{cases}$

26. $(x - 1) \left(x - \frac{2}{3} \right)$

27.

x	0	1,5	2	130
$f(x)$	0	2,25	4	16 900

28.

x	0	1,5	2	130
$f(x)$	0	2,25	4	16 900

(Contraintes. Le tableau occupe 80% de l'espace horizontal disponible. Les colonnes « numériques » ont la même largeur. Le texte est centré dans chaque colonne.)

29. Résultats :

	A	B
C	1	2
D	3	4

30. $x^2 - 1 - (x - 1) = x^2 - \cancel{x} - x + \cancel{1} = x^2 - x$

31. $a^n = \underbrace{a \times a \times \dots \times a}_{n \text{ fois}}$

Un texte écrit dans une mini-

32. page de 3 cm de large, collée à la marge de gauche.

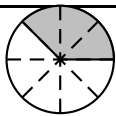
Un texte écrit dans une minipage de 4,5 cm de large, collée à la marge de droite.

Un texte écrit dans une minipage de 3 cm de large, collée à la

33. marge de gauche.

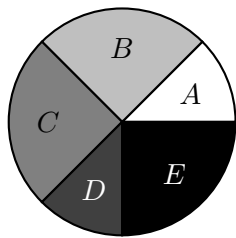
Un texte écrit dans une minipage de 4,5 cm de large, collée à la marge de droite et alignée sur la ligne de texte du bas avec l'autre minipage.

34. $P(\{R\heartsuit\}) = 0,031\,25$

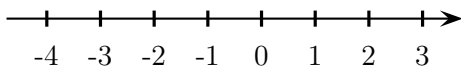


35.

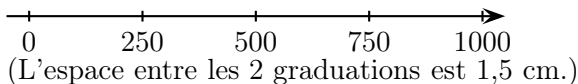
36. Diagramme :



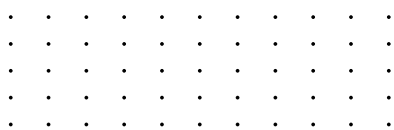
37.



38.



39. Réseau pointé :

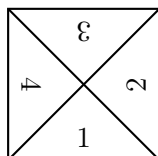


40. (Aide : utiliser eqnarray*)

$$\begin{aligned} (1 + \sqrt{3})^2 &= 1^2 + 2 \times 1 \times \sqrt{3} + (\sqrt{3})^2 \\ &= 1 + 2\sqrt{3} + 3 \\ &= 4 + 2\sqrt{3} \end{aligned}$$

41. Créer une nouvelle commande appelée REP écrivant $(O; \vec{i}, \vec{j}, \vec{k})$ quand on l'appelle.

42. Ecrire une commande `\carre` (à 4 paramètres) qui donne après compilation de `\carre{1}{2}{3}{4}` le résultat :



(Le côté du carré mesure 2 cm.)

43. Si $a = bq + r$ (avec $0 \leq r < b$) alors $\text{PPCM}(a,b) = \text{PPCM}(b,r)$

44. Les égalités suivantes sont-elles vraies ou fausses ?

$$\begin{aligned} 6 - 3(x + 1) &= 3x + 3 \\ x^2 - x(3x + 2) + 1 &= 4x^2 - 1 \end{aligned}$$

(Contrainte : Aligner les signes =)

45. $E \stackrel{\text{hyp}}{=} 0$

$$46. c = 1 + t\% = 1 + \frac{t}{100}$$

47. `=C3+D2*B$1/$A3`

48. `=SOMME(A$1:A2)`

49. `=B$1*C$1^A1`

Obtenir les présentations suivantes :

50. Défi

Facile!

51. `bord = noir, fond = gris clair`

52. `bord = noir, fond = gris clair, texte = blanc`

53. `bord = noir, fond = noir, texte = blanc`

18.1.2 Collège

1. $(+4) - (-1) + (-6) - (+2)$

2. $\frac{15}{12} = \frac{15 \div 3}{12 \div 3} = \frac{5}{4}$

3. $\frac{2}{3} + \frac{7}{6} = \frac{4}{6} + \frac{7}{6} = \frac{4+7}{6} = \frac{11}{6}$

4. $\sqrt{48} = \sqrt{16 \times 3} = \sqrt{16} \times \sqrt{3} = 4\sqrt{3}$

5. $3 \cdot 10^4 \times 5 \cdot 10^{-5}$

6. Factoriser $4x^2 - 1 - (2x - 1)(5x + 7)$.

7. $BC^2 = AB^2 + AC^2$ donc $AB = \sqrt{BC^2 - AC^2}$

8. $\sin \widehat{BAC} = \frac{5}{13} \approx 0,385$ donc $\widehat{BAC} \approx 23^\circ$

9. $\widehat{MAN} = \frac{1}{2} \widehat{MON}$

10. $(AB) \perp (CD)$

$7 \times 1 = 7$

$7 \times 2 = 14$

11. $7 \times 3 = 21$

$7 \times 4 = 28$

(Contraintes. On doit rentrer pour chaque ligne seulement le second facteur et le produit.)

12. Trouver les valeurs cachées :
$$\begin{array}{r} 41, 2 \\ + \quad 7 \star, 93 \\ \hline 116, \star 3 \end{array}$$

13. Division de 360 par 225 :

$$\begin{array}{r|l} 360 & 225 \\ -225 & 1,6 \\ \hline 1350 & \\ -1350 & \\ \hline 0 & \end{array}$$

14. $V = L \times \ell \times h$

15. $V = \frac{4}{3} \times \pi \times 5^3$

Ou au Brevet :

16. Format de l'image = $\frac{\text{longueur de l'image}}{\text{largeur de l'image}}$

		1 carte	2 cartes	5 cartes
PRIX	Form. B			
	Form. C			

18. $\frac{(10^{-3})^2 \times 10^4}{10^{-5}}$

19. On donne :

$$B = \frac{8 \times 10^8 \times 1,6}{0,4 \times 10^{-3}} \quad C = (\sqrt{5} + \sqrt{10})^2 - 10\sqrt{2}$$

20. $\mathcal{A} = \sqrt{\frac{p}{2} \left(\frac{p}{2} - a\right) \left(\frac{p}{2} - b\right) \left(\frac{p}{2} - c\right)}$

21. Soit $C = 5\sqrt{12} + \sqrt{27} - 10\sqrt{3}$.

Écrire C sous la forme $a\sqrt{b}$, où a et b sont deux nombres entiers.

18.1.3 Lycée

1. $m = \frac{y_B - y_A}{x_B - x_A}$

2. $\gamma = \alpha + 2\beta$

3. $\forall x \in \mathbb{R}, x^2 = (-x)^2$

4. Si $\Delta > 0$ alors $x_{1,2} = \frac{b \pm \sqrt{\Delta}}{2a}$

5. $f(x) = \ln\left(1 + \frac{1}{x}\right)$

6. $\cos\left(\frac{\pi}{6}\right) = \sin\left(\frac{\pi}{3}\right)$

7. $\cos\frac{\pi}{6} = \frac{\sqrt{3}}{2}$

8. $1 + \tan^2 x = 1 + \frac{\sin^2 x}{\cos^2 x} = \frac{\cos^2 x + \sin^2 x}{\cos^2 x} = \frac{1}{\cos^2 x}$

9. le repère $\mathcal{R}(O; \vec{i}, \vec{j})$

10. $\vec{u} \cdot \vec{v} = 0 \iff \vec{u} \perp \vec{v}$

11. $\vec{AB} \cdot \vec{AC}$

12. $\vec{AB} \begin{pmatrix} x_B - x_A = 3 - (-1) = 4 \\ y_B - y_A = 5 - 2 = 3 \end{pmatrix}$

13. $\begin{cases} 3x + 2y = 5 \\ 5x - 4y = 1 \end{cases}$ donne $x = 1$ et $y = 1$

14. $\begin{vmatrix} 3 & 2 \\ 5 & -4 \end{vmatrix}$

15. $\begin{vmatrix} 3 & 2 \\ 5 & -4 \end{vmatrix} = 3 \times (-4) - 2 \times 5 = -22$

16. $\lim_{x \rightarrow 0, x > 0} \frac{\sin x}{x} = 1$

17. $\lim_{n \rightarrow \infty} x_n = \ell$

18. $\lim_{n \rightarrow +\infty} q^n = \begin{cases} 0 & \text{si } q < 1 \\ 1 & \text{si } q = 1 \\ +\infty & \text{si } q > 1 \end{cases}$

19. $\exp x = e^x$

20. $(x \neq 0) \frac{x^2}{x^2 + 1} = \frac{1}{1 + \frac{1}{x^2}}$

21. $\bar{y} = a\bar{x} + b$

22. $\int_1^2 (3x^2 + 4) dx = [x^3 + 4x]_1^2 = 16 - 5 = 11$

23. $\int_0^\pi \sin x dx = [-\cos x]_0^\pi = -(-1) + 1 = 2$

24. $\sum_{i=0}^n q^i = \frac{1 - q^{n+1}}{1 - q}$

25. $\sigma^2 = \frac{1}{N} \sum_{i=0}^n (x_i - \bar{x})^2$

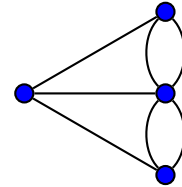
26. $\left(\frac{u}{v}\right)' = \frac{u'v - uv'}{v^2}$

27. $r_{O;\alpha} \circ r_{O;\beta} = r_{O;\alpha+\beta}$

28.

x	0	2	5	9
$f'(x)$	+	0	-	-

29. En utilisant l'extension `pst-tree`, représenter le graphe des 7 ponts de Königsberg :



30. $25 \equiv 1 \pmod{4}$

31. $N = p_1^{a_1} \times p_2^{a_2} \times \dots \times p_n^{a_n}$

32. $\sum_{k=0}^n \binom{n}{k} a^k b^{n-k} = (a + b)^n$

33. $P(\bar{B}) = 1 - P(B)$

34. $\overline{A \cup B} = \bar{A} \cap \bar{B}$

35. $\bar{A} = \complement A = \Omega \setminus A$

36. $A \setminus B = A \cap \complement B = A \cap \bar{B}$

37. $A \cup B = (A \setminus B) \cup (A \cap B) \cup (B \setminus A)$

38. $p_S(F) = \frac{p(S \cap F)}{p(S)}$

39.

$$p(S) = p(F \cap S) + p(F \cap \bar{S}) \\ = p(F) \times p_F(S) + p(\bar{F}) \times p_{\bar{F}}(S)$$

40. $\binom{n}{p} = \frac{n!}{p!(n-p)!}$

41. $(x + y)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} x^{n-k} y^k$

42. $\binom{i}{j} = \binom{i-1}{j-1} + \binom{i-1}{j}$

43. $\begin{pmatrix} 1 & 3 \\ -5 & 7 \end{pmatrix} \begin{bmatrix} 1 & 3 \\ -5 & 7 \end{bmatrix}$

44. $P(X = k) = \frac{e^{-\lambda} \cdot \lambda^k}{k!}$

45. $E(X) = \sum_{i=1}^n p_i x_i$

46. $u_{n+1} = \frac{2u_n}{3u_n + 1}$ et $u_0 \in \mathbb{R}_+$

47. $\forall n \in \mathbb{N}, \left| u_{n+1} - \frac{1}{3} \right| \leq \frac{1}{2} \left| u_n - \frac{1}{3} \right|$

$$48. \begin{pmatrix} 3 & 4 \\ -4 & 3 \end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix} 3 & -4 \\ 4 & 3 \end{pmatrix} = 25 I_2$$

$$49. \left| 3 - \frac{1}{2}i \right| = \sqrt{3^2 + \left(-\frac{1}{2}\right)^2}$$

$$50. \left| \frac{1}{4} + \frac{\sqrt{3}}{4}i \right|^2 = \left(\frac{1}{4}\right)^2 + \left(\frac{\sqrt{3}}{4}\right)^2$$

$$51. \begin{aligned} \overline{z + 3i} &= \bar{z} - 3i \\ z + 3i &= \bar{z} - 3i \end{aligned} \quad (\text{différence entre } \bar{z} \text{ et } \overline{\bar{z}})$$

$$52. \arg \frac{z - z_A}{z - z_B} = \frac{\pi}{2} \pmod{2\pi}$$

$$53. \sum_{k=0}^n \frac{1}{k!} = e$$

$$54. P(X > s + t \mid X > t) = P(X > s)$$

$$55. P(X > t) = e^{-\lambda t} \xrightarrow{t \rightarrow +\infty} 0$$

$$56. z_i = \ln \left(\frac{y_i}{100} \right)$$

$$57. \int_{\ln 2}^{\ln 3} \frac{e^x}{(e^x + 1)^2} dx$$

$$58. \mathcal{D} : \begin{cases} x = -t \\ y = 3 + 3t \\ z = 1 - t \end{cases}, t \in \mathbb{R}$$

$$59. \left[f - \frac{1}{\sqrt{n}}; f + \frac{1}{\sqrt{n}} \right]$$

$$60. \{X \in [x - 2\sigma; x + 2\sigma]\}$$

$$61. \left[f - 1,96 \frac{\sqrt{f(1-f)}}{\sqrt{n}}; f + 1,96 \frac{\sqrt{f(1-f)}}{\sqrt{n}} \right]$$

18.2 Solutions

18.2.1 Commun

1. $3\{, \}5 - 2 \times 1\{, \}25 = 3\{, \}5 - 2\{, \}5 = 1\$$
(Remarque : $3\{, 5\$$ donne 3, 5 (espace de séparation de milliers).)
2. $10\{, \}x + 3\{, \}y - 2 = 0\$$
3. $\frac{2}{3} \quad \frac{2}{3}$
4. $\frac{2}{3} - \frac{3}{4} \approx -0\{, \}083\$$
5. $1\{, \}000 \times 1\{, \}5 = 1\{, \}500\$$
OU : $\text{\nombre{1000}} \times \text{\nombre{1,5}} = \text{\nombre{1000}}\$$
6. $x^3 \quad x^{12} \quad x^{7-3}$
7. $a^m \times a^n = a^{m+n}$
 $\left(a^m\right)^n = a^{m \times n}$
8. $x_3 \quad x_{12}$
9. $\frac{a^6}{a^2} = a^{6-2} = a^4$
10. Les objets co\^utent 5 \euro\} ou 10 \\$.
11. Les droites (D_1) , Δ et \mathcal{D} sont...
12. La solution positive de $x^2=9$ est 3.
13. $\sqrt{49}=7 \quad \sqrt{1+\sqrt{2}} \quad \sqrt{a} + \sqrt{b} \neq \sqrt{a+b}$
14. ... l'expression $[E=x^2-4x+1]$ pour $x=-\sqrt{5}$.
15. $(2\sqrt{3}+1)(\sqrt{3}-2)$
16. Sans calculatrice, calculer :
 $\sqrt{31+\sqrt{21+\sqrt{13+\sqrt{7+\sqrt{3+\sqrt{1}}}}}}$
17. $3+5 \times 7 \quad (3+4) \div 2$
18. $A = \frac{\frac{2}{3} - \frac{4}{5}}{\frac{1}{5} + 2}$
 $B = \frac{\frac{2}{3}}{\frac{1}{5} + \frac{4}{15}}$
19. $x, (x-1)=0 \rightarrow x=0$ ou $x=1$
20. Compl\^eter avec < ou > : $-3\{, \}5 \dots -2\{, \}1$
21.
$$\begin{aligned} (a+b)^2 &= (a+b)(a+b) \\ &= a^2+ab+ba+b^2 = a^2+2ab+b^2 \end{aligned}$$
22.
$$\begin{aligned} \square \quad (a-b)^2 &= a^2-b^2 \\ \square \quad (a-b)^2 &= a^2+b^2 \\ \square \quad (a-b)^2 &= a^2-2\{, \}a\{, \}b+b^2 \\ \blacksquare \quad (a-b)^2 &= a^2-2\{, \}a\{, \}b+b^2 \end{aligned}$$
23. A: $-15x-30 \quad B: -8x-11$ \hfill A\^2 B\^2
24. Rouge \dotfill 24\{, \}\% \hfill Bleu \dotfill 9\{, \}\% ...
25.
$$\left[\begin{array}{r} r \\ c \\ 1 \\ 3\{, \}x+2\{, \}y &= & 5 \\ 5\{, \}x-4\{, \}y &= & 1 \end{array} \right]$$
26. $(x-1)\left(x-\frac{2}{3}\right)$
27.
$$\begin{array}{|*{5}{c}|} \hline x & 0 & 1,5 & 2 & 130 \\ \hline f(x) & 0 & 2,25 & 4 & 16\{, \}900 \\ \hline \end{array}$$
28.
$$\begin{array}{|c|*{4}{>{\% \centering \arraybackslash}X|}} \hline x & 0 & 1,5 & 2 & 130 \\ \hline f(x) & 0 & 2,25 & 4 & 16\{, \}900 \\ \hline \end{array}$$
29. R\ 'esultats :
$$\begin{array}{|c|c|c|} \cline{2-3} \multicolumn{1}{|c|} & A & B \\ \hline C & 1 & 2 \\ \hline D & 3 & 4 \\ \hline \end{array}$$
30. $x^2-1-(x-1)=x^2-\cancel{1}-x+\cancel{1}=x^2-x$
31. $a^n = \underbrace{a \times a \times \dots \times a}_n$ \text{ fois }

32. `\begin{minipage}{3cm} ... \end{minipage}`
`\hfill \begin{minipage}{4.5cm} ... \end{minipage}`
33. `\begin{minipage}[b]{3cm} ... \end{minipage}`
`\hfill \begin{minipage}[b]{4.5cm} ... \end{minipage}`
34. $\$ \mathrm{P} \setminus, (\setminus \mathbb{R} \heartsuit) = 0 \{, \} 031 \setminus, 25 \$$
 ou : $\$ \mathrm{P} \setminus, (\setminus \mathbb{R} \heartsuit) = \setminus \mathrm{np} \{ 0, 03125 \} \$$
35. `\psset{unit=0.71cm}`
`\begin{pspicture}(-1,-1)(1,1)`
`\pscircle(0,0){1}`
`\SpecialCoor`
`\pswedge[fillstyle=solid,fillcolor=lightgray]{1}{0}{135}`
`\psline[linestyle=dashed](1;0)(1;180)`
`\psline[linestyle=dashed](1;90)(1;270)`
`\psline[linestyle=dashed](1;45)(1;225)`
`\psline[linestyle=dashed](1;135)(1;315)`
`\end{pspicture}`
36. `\begin{center}`
`\psset{unit=1.5cm,fillstyle=solid}`
`\begin{pspicture}(-1,-1)(1,1)`
`\pswedge{1}{0}{45}`
`\pswedge[fillcolor=lightgray]{1}{45}{135}`
`\pswedge[fillcolor=gray]{1}{135}{225}`
`\pswedge[fillcolor=darkgray]{1}{225}{270}`
`\pswedge[fillcolor=black]{1}{270}{360}`
`\rput(0.65;22.55){A} \rput(0.65;90){B}`
`\rput(0.65;180){C}`
`\rput(0.65;247.5){\white D}`
`\rput(0.65;315){\white E}`
`\end{pspicture}`
`\end{center}`
37. `\begin{pspicture}(-4.75,-0.75)(3.75,0.75)`
`\psline{->}(-4.75,0)(3.75,0)`
`\multido{\n=-4+1}{8}{\psline[linewidth=1.2pt]{%`
`(\n,-0.15)(\n,0.15)}`
`\multido{\n=-4+1}{8}{\uput[d](\n,-0.27){\n}}`
`\end{pspicture}`
38. `\psset{xunit=0.006cm}`
`\begin{pspicture}(-50,-0.5)(1050,0.5)`
`\psline{->}(-50,0)(1050,0)`
`\multido{\n=0+250}{5}{\psline(\n,-0.1)(\n,0.1)}`
`\multido{\n=0+250}{5}{\uput[d](\n,-0.05){\nombre{\n}}}`
`\end{pspicture}`
 0,006 provient de $1,5 \times 0,004 = 1,5 \times (1 \div 250)$.
39. `\begin{pspicture}(0,0)(5,2.5)`
`\multido{\n=0+0.5}{11}{%`
`\multido{\r=0+0.5}{5}{%`
`\pscircle*(\n,\r){0.035} }`
`\end{pspicture}`
40. `\begin{eqnarray*}`
 $(1 + \sqrt{3})^2$
 $& = & 1^2 + 2 \times 1 \times \sqrt{3} + (\sqrt{3})^2 \setminus \setminus$
 $& = & 1 + 2\sqrt{3} + 3 \setminus \setminus & = & 4 + 2\sqrt{3}$
`\end{eqnarray*}`
41. `\newcommand{\REP}{%`
 $\$(0 \setminus, ; \setminus, \vec{\imath} \setminus, \setminus, \vec{\jmath} \setminus, \setminus, \vec{k}) \setminus \text{xspace} \$$
42. `\newcommand{\carre}[4]{%`
`\psset{unit=2cm}`
`\begin{pspicture}(0,0)(0,1)`
`\psframe(0,0)(1,1)`
`\psline(0,0)(1,1) \psline(0,1)(1,0)`
`\rput(0.5,0.15){#1}`
`\rput(0.85,0.5){\rotatebox{90}{#2}}`
`\rput(0.5,0.85){\rotatebox{180}{#3}}`
`\rput(0.15,0.5){\rotatebox{270}{#4}}`
`\end{pspicture}}`
43. Si $\$ a = b \setminus, q + r \$$ (avec $\$ 0 \leqslant r < b \$$) $\setminus \text{par}$ alors
 $\$ \mathrm{PPCM}(a, b) = \mathrm{PPCM}(b, r) \$$
44. Les égalités suivantes sont-elles vraies ou fausses ?
`\begin{align*} 6 - 3(x+1) &= 3x + 3 \setminus \setminus x^2 - x(3x+2) + 1 &= 4x^2 - 1 \end{align*}`
45. $\$ E \setminus \text{stackrel{ \text{hyp} } {=} } 0 \$$
46. $\$ c = 1 + t \setminus, \% = 1 + \frac{t}{100} \$$
47. `\texttt{=C3+\$D\$2*B\$1/\$A3}`

48. `\texttt{=SOMME(A\$1:A2)}`
Si le texte n'est pas écrit en télétype, il faudra mettre une espace fine (`\!`) devant les deux points.
49. `\texttt{=B\$1*C\$1\$^{\wedge}\$A1}`
Si le texte n'est pas écrit en télétype, on préférera `*` (`\ast`) à `×` (`\times`).
50. `D\'efi \hfill \textit{Facile !}`
51. `\fcolorbox{black}{lightgray}{bord = noir, fond = gris clair}`
52. `\fcolorbox{black}{lightgray}{\textcolor{white}{%
bord = noir, fond = gris clair, texte = blanc}}`
53. `\fcolorbox{black}{black}{\textcolor{white}{%
bord = noir, fond = noir, texte = blanc}}`

18.2.2 Collège

- `\$ (+4) - (-1) + (-6) - (+2) \$`
- `\$ \frac{15}{12} = \frac{15 \div 3}{12 \div 3} = \frac{5}{4} \$`
- `\$ \frac{2}{3} + \frac{7}{6} = \frac{4}{6} + \frac{7}{6} = \frac{4+7}{6} = \frac{11}{6} \$`
- `\$ \sqrt{48} = \sqrt{16 \times 3} = \sqrt{16} \times \sqrt{3} = 4 \sqrt{3} \$`
- `\$ 3 \cdot 10^4 \times 5 \cdot 10^{-5} \$`
- Factoriser `\$ 4x^2 - 1 - (2x - 1)(5x + 7) \$`.
- `\$ BC^2 = AB^2 + AC^2 \$` donc `\$ \boxed{AB = \sqrt{BC^2 - AC^2}} \$`
- `\$ \sin \widehat{BAC} = \frac{5}{13} \approx 0{,}385 \$`
donc `\$ \widehat{BAC} \approx 23 \text{ degrés} \$`
- `\$ \widehat{MAN} = \frac{1}{2} \backslash, \widehat{MON} \$`
- `\$ (AB) \perp (CD) \$`
- `\begin{tabular}{@{\$ \times \$ } c @{\ = \ } r }
1 & 7 \backslash \ 2 & 14 \backslash \ 3 & 21 \backslash \ 4 & 28 \backslash \ \\ \end{tabular}`
- `\begin{tabular}{c@{ } r@{ } r@{ , } l@{ } l }
& 4 & 1 & 2 & \backslash \backslash \\ + & 7 & \$ \star \$ & 9 & 3 \backslash \backslash \hline & 1 & 1 & 6 & \$ \star \$ & 3 \backslash \backslash \\ \end{tabular}`

- Avec le package `xlop!`
`\opdiv[decimalsepsymbol={,},displayintermediary=all]{360}{225}`
- `\$ V = \frac{4}{3} \times \pi \times 5^3 \$`
- `\$ V = L \times \ell \times h \$`
- `\$ \text{Format} = \frac{\text{longueur...}}{\text{largeur...}} \$`
- `\renewcommand\arraystretch{1.5} \begin{tabularx}{\linewidth}{%
|c|*{4}>{\centering\arraybackslashX|}}
\cline{3-5}
\multicolumn{2}{c|} & 1... & 2... & 5... \backslash \backslash \\ \hline \\ \multirow{2}{*}{\rotatebox{90}{PRIX}} & & & & \\ \hline \\ \end{tabularx}`
Form. `B&&&\backslash \cline{2-5} & \text{Form. C} & \&\&\backslash \backslash \hline \end{tabularx}`
- `\$ \frac{\left(10^{-3}\right)^2 \times 10^4}{10^{-5}} \$`
- On donne :
`\[\text{B} = \frac{8 \times 10^8 \times 1{,}6}{0{,}4 \times 10^{-3}} \quad \text{C} = \left(\sqrt{5} + \sqrt{10}\right)^2 - 10\sqrt{2} \backslash`
- `\$ \mathcal{A} = \sqrt{\frac{p}{2} \left(\frac{p}{2} - a\right) \left(\frac{p}{2} - b\right) \left(\frac{p}{2} - c\right)} \$`
- ... `\$ C = 5\sqrt{12} + \sqrt{27} - 10\sqrt{3} \$`.
`\backslash \backslash`
'Ecrire `\$ C` sous la forme `\$ a\sqrt{b} \$`,
où `\$ a` et `\$ b` sont deux nombres entiers.

18.2.3 Lycée

- `\$ m = \frac{y_B - y_A}{x_B - x_A} \$`
- `\$ \gamma = \alpha + 2 \backslash, \beta \$`
- `\$ \forall x \in \mathbb{R}, x^2 = (-x)^2 \$`
- Si `\$ \Delta > 0 \$` alors `\$ x_{1,2} = \frac{b \pm \sqrt{\Delta}}{2a} \$`
- `\$ f(x) = \ln\left(1 + \frac{1}{x}\right) \$`

6. $\cos \left(\frac{\pi}{6}\right) = \sin \left(\frac{\pi}{3}\right)$
7. $\cos \frac{\pi}{6} = \frac{\sqrt{3}}{2}$
8. $1 + \tan^2 x = \frac{1}{\cos^2 x} = \frac{1}{\cos^2 x} + \frac{\sin^2 x}{\cos^2 x} = \frac{1 + \sin^2 x}{\cos^2 x}$
9. $\mathcal{R} \setminus \{0\}$
10. $\vec{u} \cdot \vec{v} = 0 \iff \vec{u} \perp \vec{v}$
11. $\overrightarrow{AB} \cdot \overrightarrow{AC}$
12. $\overrightarrow{AB} \cdot \begin{pmatrix} x_B - x_A \\ y_B - y_A \end{pmatrix} = 3 - (-1) = 4$ et $\begin{pmatrix} x_B - x_A \\ y_B - y_A \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 5 \\ -2 \end{pmatrix}$
13. $\begin{matrix} 3 \\ x+2 \\ y=5 \end{matrix}$ et $\begin{matrix} 5 \\ x-4 \\ y=1 \end{matrix}$
donne $x=1$ et $y=1$
14. $\begin{vmatrix} 3 & 2 \\ 5 & -4 \end{vmatrix}$
15. $\begin{vmatrix} 3 & 2 \\ 5 & -4 \end{vmatrix} = 3 \times (-4) - 2 \times 5 = -22$
16. $\lim_{x \rightarrow 0, x > 0} \frac{\sin x}{x} = 1$
17. $\lim_{n \rightarrow \infty} x_n = \ell$
18. $\lim_{n \rightarrow \infty} q^n = \begin{cases} 0 & \text{si } |q| < 1 \\ 1 & \text{si } |q| = 1 \\ \infty & \text{si } |q| > 1 \end{cases}$
19. e^x
20. $\frac{x^2}{x^2+1} = \frac{1}{1 + \frac{1}{x^2}}$
21. $\overline{y} = a, \overline{x} = b$
22. $\int_1^2 (3x^2+4) dx = [x^3+4x]_1^2 = 16-5=11$
23. $\int_0^\pi \sin x dx = [-\cos x]_0^\pi = -(-1) + 1 = 2$
24. $\sum_{i=0}^n q^i = \frac{1-q^{n+1}}{1-q}$

25. $\sigma^2 = \frac{1}{N} \sum_{i=1}^n (x_i - \overline{x})^2$
26. $\left(\frac{u}{v}\right)' = \frac{u'v - uv'}{v^2}$
27. $r_{\alpha} \circ r_{\beta} = r_{\alpha+\beta}$
28. $\begin{array}{|c|cccccc|} \hline x & 0 & 2 & 5 & 9 \\ \hline f'(x) & & & & \end{array}$
On peut remplacer $||$ par $|$, par $\vert\vert$ par $\big|$ (les barres touchent alors les lignes horizontales et il n'y a pas de blanc entre deux lignes comportant deux $||$ l'un en-dessous de l'autre).
29. $\begin{psmatrix} \circ & \\ \circ & \\ \circ & \end{psmatrix}$
30. $25 \equiv 1 \pmod{4}$
31. $p_1^{a_1} \times p_2^{a_2} \times \dots \times p_n^{a_n}$
32. $\sum_{k=0}^n \binom{n}{k} a^k b^{n-k} = (a+b)^n$
33. $\overline{\overline{B}} = B$
34. $\overline{A \cup B} = \overline{A} \cap \overline{B}$
35. $\overline{A} = \text{complement } A = \Omega \setminus A$
36. $A \setminus B = A \cap \overline{B}$
37. $A \cup B = (A \setminus B) \cup (B \setminus A) \cup (A \cap B)$

38.
$$p_S(F) = \frac{p(S \cap F)}{p(S)}$$
39.
$$\begin{aligned} & \begin{array}{l} p(S) \cap p(F \cap S) + p(F \cap \overline{S}) \\ \cap p(F) \times p_F(S) + p(\overline{F}) \times p_{\overline{F}}(S) \end{array} \\ & \end{aligned}$$
40.
$$\binom{n}{p} = \frac{n!}{p!(n-p)!}$$

Ou :
$$\begin{pmatrix} n \\ p \end{pmatrix} = \frac{n!}{p!(n-p)!}$$
41.
$$(x+y)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} x^{n-k} y^k$$
42.
$$\binom{i}{j} = \binom{i-1}{j-1} + \binom{i-1}{j}$$
43.
$$\begin{pmatrix} 1 & 3 \\ -5 & 7 \end{pmatrix}$$

$$\begin{bmatrix} 1 & 3 \\ -5 & 7 \end{bmatrix}$$
44.
$$P(X=k) = \frac{e^{-\lambda} \lambda^k}{k!}$$
45.
$$E(X) = \sum_{i=1}^n p_i x_i$$
46.
$$u_{n+1} = \frac{2u_n}{3u_n+1}$$

et $u_0 \in \mathbb{R}_+^*$
47.
$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad \left| \frac{1}{u_{n+1}} - \frac{1}{3} \right| \leq \left| \frac{1}{u_n} - \frac{1}{3} \right|$$
48.
$$\begin{pmatrix} 3 & 4 \\ -4 & 3 \end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix} 3 & -4 \\ 4 & 3 \end{pmatrix} = 25I_2$$
49.
$$\left| 3 - \frac{1}{2} \operatorname{Re}(i) \right| = \sqrt{3^2 + \left(-\frac{1}{2} \right)^2}$$
50.
$$\left| \frac{1}{4} + \frac{\sqrt{3}}{4} \operatorname{Re}(i) \right|^2 = \left(\frac{1}{4} \right)^2 + \left(\frac{\sqrt{3}}{4} \right)^2$$
51.
$$\overline{z+3 \operatorname{Re}(i)} = \overline{z} - 3 \operatorname{Re}(i)$$

$$\overline{z+3 \operatorname{Re}(i)} = \overline{z} - 3 \operatorname{Re}(i)$$
52.
$$\arg \frac{z-z_A}{z-z_B} = \frac{\pi}{2} \pmod{2\pi}$$
53.
$$\sum_{k=0}^n \frac{1}{k!} = e$$
54.
$$P(X > s+t \mid X > t) = P(X > s)$$
55.
$$P(X > t) = e^{-\lambda} \sum_{k=t}^{\infty} \frac{\lambda^k}{k!}$$
56.
$$z_i = \ln \left(\frac{y_i}{100} \right)$$
57.
$$\int_{\ln 2}^{\ln 3} \frac{e^x}{x} dx$$
58.
$$\mathcal{D} : \begin{cases} x < -t \\ y < 3 + 3t \\ z < 1 - t \end{cases} \quad t \in \mathbb{R}$$
59.
$$\left[-\frac{1}{\sqrt{n}}, f + \frac{1}{\sqrt{n}} \right]$$
60.
$$X \in [x-2\sigma, x+2\sigma]$$
61.
$$\left[f - \frac{1}{96}, \frac{\sqrt{f(1-f)}}{\sqrt{n}} \right], \left[f + \frac{1}{96}, \frac{\sqrt{f(1-f)}}{\sqrt{n}} \right]$$

Bibliographie et sitographie

LaTeX...

Distribution de LaTeX

- [1] <http://www.gutenberg.eu.org>
- [2] http://www.xmlmath.net/texmaker/download_fr.html
Distribution TeX Maker
- [3] <http://www.framasoft.net/article1320.html>
Distribution TeXLive

Quelques pages donnant les procédures pour installer LaTeX pas à pas

- [4] <http://www.siteduzero.com/tutoriel-3-258569-installer-latex.html>
- [5] <http://chamblandes.tuxfamily.org/LaTeXWindows/index.html>
- [6] <http://ww2.ac-poitiers.fr/math/spip.php?article165>
- [7] http://fr.wikibooks.org/wiki/LaTeX/Installer_LaTeX
- [8] http://mach.elec.free.fr/guide_pour_installer_latex_sous_Windows.htm
- [9] <http://www.exomatik.net/U-Latex/USBTex>
USBTex : Un environnement LaTeX complet sur clé USB

Trois éditeurs (parmi d'autres)

- [10] http://www.xmlmath.net/texmaker/index_fr.html
- [11] <http://www.texniccenter.org/>
- [12] <http://pages.uoregon.edu/koch/texshop/>

Livres généraux

- [13] *LaTeX pour l' impatient*, H&K Éditions
- [14] BIZOUTÉ, D., CHARPENTIER, J.-C., *LaTeX, Synthèse de cours & exercices corrigés*, Pearson Education France
- [15] DESGRAUPES, B., *LaTeX : Apprentissage, guide et référence*, Éd. Vuibert
- [16] ROLLAND, Ch., *LaTeX par la pratique*, Éd. O'Reilly

Documentation générale à propos de LaTeX

Documentation

- [17] COMBÉFIS, S., *LaTeX HowTo*, http://www.latex-howto.be/home_fr
- [18] <http://www.ctan.org/search/?action=/index.html>
L'ensemble de référence pour les extensions et de leurs documentations

-
- [19] <http://tex.loria.fr/general.html>
- [20] http://www.framabook.org/docs/latex/framabook5_latex_v1_art-libre.pdf, LOZANO, V., *Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur L^AT_EX sans jamais oser le demander*, Framabook, In Libro Veritas
- [21] <http://wiki.gel.ulaval.ca/index.php?title=LaTeX>
Un site type « **Wiki** » de l'Université de Laval, Canada
- [22] <http://tug.org/texlive/Contents/live/doc.html>
Liste de tous les liens pour les packages contenus dans TeX Live.
- [23] <http://www.grappa.univ-lille3.fr/FAQ-LaTeX/>
Recueil des questions les plus fréquentes

Des aide-mémoire

- [24] <http://melusine.eu.org/syracuse/texpng/jcc/aide.pdf>
- [25] <http://tex.loria.fr/general/aide-memoire-latex-seguin1998.pdf>
- [26] <http://amath.colorado.edu/documentation/LaTeX/Symbols.pdf>
Une liste des symboles mathématiques
- [27] <http://tailrecursive.org/postscript/operators.html>
Une liste des opérateurs PostScript utilisés en RPN (pour les représentations graphiques)
- [28] http://www.math.jussieu.fr/~goutet/latex/liste_commandes.pdf
Une liste de commandes

Tutoriels sur la toile

- [29] <http://www.tuteurs.ens.fr/logiciels/latex/>
- [30] http://tex.loria.fr/apprends_latex/apprends_latex.html
- [31] <http://melusine.eu.org/syracuse/texpng/jcc/exercices.tex>
- [32] <http://www.grappa.univ-lille3.fr/FAQ-LaTeX/>
Une foire aux questions (FAQ) très complète
- [33] <http://www.ctan.org/tex-archive/info/lshort/french/flshort-3.20.pdf>
- [34] <http://melusine.eu.org/syracuse/texpng/jcc/camille.pdf>
- [35] <http://www.exomatik.net/LaTeX/Accueil>
- [36] <http://www.tug.org.in/tutorials.html>
- [37] <http://ww2.ac-poitiers.fr/math/spip.php?rubrique21>
- [38] <http://xavier.perseguers.ch/LaTeX/tableaux/>
Un guide assez complet pour créer un tableau
- [39] <http://bertrandmasson.free.fr/index.php?tag/listes-a-puces>
Un guide pour dompter les puces
- [40] <ftp://ftp.inria.fr/pub/TeX/CTAN/macros/latex/contrib/enumitem/enumitem.pdf>
La documentation du package `enumitem`
- [41] <http://melusine.eu.org/syracuse/jcc/xlop/fr-user.pdf>
Un guide complet pour le package `xlop`
- [42] <http://latex.developpez.com/cours/>
- [43] <http://www.tug.org/texlive/Contents/live/texmf-dist/doc/latex/bclogo/bclogo-doc.pdf>
Un guide complet pour le package `bclogo`
- [44] <http://www.exomatik.net/U-Latex/Courbes>
- [45] <http://www.tug.org/texlive/Contents/live/texmf-dist/doc/latex/crossword/cwpuzzle.pdf>
La documentation pour le package `cwpuzzle` permettant de dessiner des grilles de mots croisés

- [46] <http://www.latex-howto.be/files/LaTeX-HowTo-ch13.pdf>
- [47] <http://altermundus.fr/pages/downloads/doc-alterqcm.pdf>
La documentation du package alterqcm pour écrire des QCM
- [48] <http://www-math.mit.edu/~psh/exam/examdoc.pdf>
La documentation de la classe exam
- [49] <http://ctan.mines-albi.fr/macros/latex/contrib/draftwatermark/draftwatermark.pdf>
Le document du package draftwatermark pour obtenir des filigranes
- [50] <http://distrib-coffee.ipsl.jussieu.fr/pub/mirrors/ctan/macros/latex/contrib/draftcopy/draftcopy.pdf>
- [51] <http://blog.developpez.com/ocamlblog/p9437/latex/les-questionnaires-a-choix-multiples-avec/>
- [52] <http://www.troubleshooters.com/linux/lyx/ownlists.htm>
Création de listes
- [53] <ftp://ftp.isu.edu.tw/Unix/CTAN/macros/latex/contrib/minitoc/fminitoc.pdf>
Pour faire des mini-tables des matières
- [54] <http://www.grappa.univ-lille3.fr/FAQ-LaTeX/14.2.html>
Pour faire des mini-tables des matières

Les logiciels facilitant l'utilisation du LaTeX

- [55] <http://www.geogebra.org/cms/index.php?lang=fr>
Le logiciel Geogebra
- [56] <http://www.geogebra.org/book/intro-en.pdf>
- [57] <http://www.geogebra.org/en/wiki/index.php/DocumentsFr>
Les icônes de menu de Geogebra
- [58] <http://www.xml.math.net/pstplus/download.html>
Le logiciel Pstplus
- [59] <http://texgraph.tuxfamily.org/>
Le logiciel TexGraph
- [60] <http://latexdraw.sourceforge.net/fr/index.html>
Le logiciel LaTeXDraw
- [61] <http://eukleides.free.fr/download/index.html>
Le logiciel Eukleides
- [62] <http://eukleides.free.fr/samples/index.html>
Diverses exemples avec le logiciel Eukleides
- [63] <http://eukleides.free.fr/reference/index.html>
L'ensemble des commandes du logiciel Eukleides

Pour le dessin

Des présentations de PSTricks

- [64] <http://www.gutenberg.eu.org/pub/GUTenberg/publicationsPDF/16-girou.pdf>
- [65] <https://documents.epfl.ch/users/d/da/danalet/www/MiniProjet/PSTricks.pdf>
- [66] <http://ww2.ac-poitiers.fr/math/IMG/pdf/synthese.pdf>
Un site dédié à PSTricks avec une énorme quantité d'exemples.
- [67] <http://tug.org/PSTricks/main.cgi?file=examples>

Des guides sur l'extension pst-eucl, pour la géométrie euclidienne

- [68] <http://dominique.rodriguez.9online.fr/pst-eucl>
Site de l'auteur : présentation, téléchargement, ...
- [69] <http://distrib-coffee.ipsl.jussieu.fr/pub/mirrors/ctan/graphics/pstricks/contrib/pst-eucl/eucl>
(par l'auteur)
- [70] <ftp://ftp.uvsq.fr/pub/TeX/CTAN/graphics/pstricks/contrib/pst-eucl/euclide.pdf>
- [71] <http://christophe.deleuze.free.fr/D/dessins.html>

Un guide sur l'extension pst-ob3d, pour dessiner des objets dans l'espace

- [72] <http://www.math.washington.edu/tex-archive/graphics/pstricks/contrib/pst-ob3d/pst-ob3d.pdf>

Des présentations de TikZ

- [73] <http://math.et.info.free.fr/TikZ/>
Page d'accueil pour le logiciel TikZ
- [74] <http://math.et.info.free.fr/TikZ/bdd/TikZ-Impatient.pdf>
La brochure de documentation du logiciel TikZ
- [75] <http://www.texample.net/tikz/examples/>
- [76] <http://mirror.ibcp.fr/pub/CTAN/graphics/pgf/base/doc/generic/pgf/pgfmanual.pdf>
En anglais

Des présentations avec Beamer

- [77] <http://mcclinews.free.fr/latex/beamergalerie/completsgalerie.html>
- [78] <http://mcclinews.free.fr/latex/introbeamer.php>
- [79] <http://www.ctan.org/tex-archive/macros/latex/contrib/beamer/doc/beamerguide.pdf>
En anglais. Complet sur le sujet!

Changement de fonte

- [80] <http://www-hep2.fzu.cz/tex/texmf-dist/doc/fonts/fourier/fourier-doc-fr.pdf>
- [81] <http://jacques-andre.fr/fontex/Fourier-orn.pdf>
Inventaire des ornements de « Fourier »
- [82] <http://www.cuk.ch/articles/4237>
Un aperçu des polices de caractères utilisables par L^AT_EX
- [83] <http://www.tug.dk/FontCatalogue/allfonts.html>
Toutes les fontes disponibles

Algorithmique

- [84] http://en.wikibooks.org/wiki/LaTeX/Algorithms_and_Pseudocode
- [85] <http://ctan.mines-albi.fr/macros/latex/contrib/algorithms/algorithms.pdf>

Des utilitaires !

- [86] <http://mathsaulyceddl.free/spip.php?rubrique66>
Une macro pour les suites récurrentes

- [87] <http://altermundus.fr/pages/download.html>
Une extension pour des QCM.
- [88] http://zoonek.free.fr/LaTeX/LaTeX_samples_section/0.html
Des exemples de mise en forme des titres de section
- [89] http://www.online-utility.org/image_converter.jsp
Pour convertir une image dans un format donné, en particulier *.eps
- [90] <http://detexify.kirelabs.org/classify.html#new>
Pour retrouver l'écriture de saisie d'un symbole

Des banques d'images au format eps

- [91] <http://www.geogebra.org/en/upload/index.php?&direction=0&order=&directory=french/DocumentsFr>
- [92] <http://www.geogebra.org/en/wiki/index.php/DocumentsFr>
Les icônes de Geogebra 4
- [93] <http://melusine.eu.org/syracuse/metapost/vrac/cartes/>
Des cartes à jouer

Des ressources : des fichiers source prêts à la copie !

Quelques ressources pour le Collège

- [94] <http://www.exomatik.net/>
- [95] <http://213.215.35.70>
La base d'exercices (de Christophe Poulain)

Des annales des différentes sessions de Bac et de Brevet

- [96] <http://www.apmep.asso.fr/spip.php?rubrique315>

Un affichage de barème

- [97] <http://www.tice.ac-versailles.fr/logicielslibres/spip.php?article235>

Un blog perso avec des codes sources à « copier-coller »

- [98] <http://lewebpedagogique.com/sourceslatex>

